In mouvement de contestation

se développerait

chez certains ieunes officiers

de l'armée espagnole

LIRE PAGE 20

serence européenne de contrats à long les de fivraisons de céréales

ssion de Bruxelles propose aux Neu e un accord de trois ans avec l'Égyn

est vocacion a journ in tole p manent d'exportateur de prot agricoles et qui redouteu cela n'incite les agriculteur Neur à davantage produnt

PHILIPPE LEMANTE

Après ses achats

aux Etats-Unic

L'U.R.S.S. VOUDRAIT IMPOR

Le Japon aurain athre, 550 000 tomnes de the tradition for the tradition of the tradition and the tradition of the tradition

des sources minimes des sources in the bre of decemons LURSS are set als set a

cherait, apres to the portants former to the sents-Unis.

massives quantity in the Paragraphic Residence in the Paragraphic Residenc

pris contact 10 10000 français pour 10000 1411 de tonnes de c

nchate massife de

ger par les best totte bette Hous de toute d'at tot

23 millions de la constant de la con

en effer que 141 -

Hous de tunne. P

42 10 Minis

ME MCD35 1 1

dictés par 🗕 = .

Les reteairs

-accepte ces

du fores sas

paus non-the

51410.3

BUS PRESENT

3:4:22.75 31

BETTER

MANAGE TO STATE OF

"好"的话。"茶

[Speculation -

des pays du b

4.2 MILLIONS DE TOME

DE BLE DE LA CEF

De notre correspondant

la garantie de bonne fin de C.E.E. Des subventions à la portation seraient accordes : Bruxelles iorsque les prix de la facturés eux Egyptiens seus inférieurs aux prix commune coires. Commission eu-à de demander aux es de l'autoriser à es de l'amouser à
l'Egypte in conman de fournitures
agricoles le projet,
d'environ 360 miliars (1,32 milliard
in a ésé négocié su
naines passèes entre
le commissaire èude affaires agritaires.
Une telle politique de come à long terme est encore ont tue au sein de la Commission de la commissi et demain peur etre du cur et demain peur etre du cur des ministres — par ceur contestent que le Marche tour est vocation à jouer un mis p e des affaires agri-El Charil, ministre l'approvisionnement. imment en septem
e vert, ce sera la

que la Commingante

ens estie voie des

moriation à l'an g

ctif, note M. Lardines tellement d'ac
reprintiona agricoles

que de stabiliser

d'échanges tradi
tels contrais de
rer aux producteurs

i débouchés réguliers

ons fixées à l'avence,

politique, ils contri
everiser la conpéra
is Comminauté et

c lesquels elle a ma-

(1) 大学の経済を含むない。

c leaguels elle a ma-ntion d'entretenir des villaides , avec l'Egypte préraisons de sacre, de produits laiters et seine La C.E.E. s'en-burnir 75 000 tournes ran pendant trois six communantaire ette de compte ainsi se de tournes de bié comps de bié comps de farine) au minimum comes de farine) au nes de farme) an campagne 1975-1976. campagnic as an in-case les Exprises chaité que l'engage Communante porté mées : mais la Com-le d'avoir arrêté une initive sur la marche ner is conclusion de la long terme - elle but de fond sir ce

rne les products n la CEE est fres extédentaire, il est ligrer : 10 000 tomnes e but per an pendant : PC. R. S. S. c.: a pendant deux ans. ane année 5 000 test-reconstitué destiné à reconstitué des reconstitué des reconstitué des reconstitué des reconstitué des reconstitué des reconstitués de la reconstitué de la reconst Marke expedients l'an font, elles, via 1998 tonnes de rinnes colte qu'en millers, superiour an 135 millers te: Harahous seratent expliquer at

or des oppositeurs parwillit uvec le directeur

Heurs à Auxerte est occu

de que je premat ment accomi de récessions son de résisents Mande Marmar dule, accomients

Claude Names van milent s. repond-on minimistrateurs a II procks des jounes à contiguent les animamaile Cathot of the Fill on le ther de Fantrée des parques oper prère pour les mantenants o simple po s'arrêter la sell d'acterinistration seconds der on nonnenn i gracent. • 102 Listipuje cen en Materier Do jone en 1966 d. e exagne e banz.

seed derest and

M C soutrout a firecteur to the Discourant of the Columbia and the Secondary of the Secondary o de se prosi cupe : . . render in in a least of the lea guille autom diviser un foper. other detadler is consecutive questi CHRISTIANE CHOWER toper parts per sola-de suscretie profes-tron badgetelle. Aus-didents out femance-talies A M. Mester. In Filtre disculte 2 pp. Tor. sande papiers 37.25 n un mocio en della-

innale the virtulia-ENAGEMEN ganisation de l'unité africaine.



Fondafeur: Hubert Beuve-Mery

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Aigérie, 1 DA: Marce, 1,20 dir. ; l'intiste, 100 m.; Allamagne, 1 DM; Amtriche, 8 sch.; dejrique, 10 fr.; Canada, 60 c. cts: Basenack, 2,75 fr.; Espagne, 22 nes.; trande-Bretagne, 16 p.; Erbec, 10 dr.; fran, 45 ris.; ltzle, 250 l.; Libag, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Norvoge, 2,75 fr.; Pays-Bat, 0,96 fl.; Fortngal, 11 esc.; Subde, 2 fr.; Subse, 0,50 fr.; U.S.A., 63 cts: Yougeslavie, 10 m. din.

5. RUE DES ITALIENE 75427 PARIS - CEDEX 03 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 65572 Tál. : 770-91-29

APRÈS LA CLOTURE DE LA CONFÉRENCE SUR LA SÉCURITÉ ET LES ÉCHANGES EN EUROPE

HE POWER - THE PROPERTY OF THE PARTY.

D'HELSINKI A KAMPALA

Deux continents, l'Europe et l'Afrique, viennent d'offrir le spectacle, au même moment, de leurs ehefs d'Etat et de gouvernement siègeant ensemble. On ne pouvait rèver pour ces deux « sommets » de styles plus contrastés. Tandis que le Vieux Continent, renforcé par les Etats-Unis et le Canada, célébrali la grand-messe de la détente, les congressistes da Kampala étalaient leurs désaccords et. parfois même, leurs chamailles. Ils paraissaient expler ainsi l'étrange soucl de procédure qui. parce que c'était « son tour », portait l'imprévisible maréchal Amin à la tête d'une grande organisation internationale et convoquait d'importantes assi dans la capitale de sen infor-tune pays. D'emblée, plusieurs chefs d'Etat avaient refusé de se prêter à ce jeu.

Le seul point sur lequel les participants, en fin de compte, ont reussi à tomber d'accord, c'est la condamnation du « colonialisme français » à Mayotte. Sur tous les autres sujets à l'ordre du jour, la mésentente n'a pn être dissimulée. Elle e été particulièrement manifeste à propos d'Israel, Les pays arabes, qui voclaient que l'Etat hébren fut excin de l'ONU, ont dù bettre en retraite devant la vive opposition de cinq Etats membres. Principal animateur de la résistance, le Zaire a même refusé de contresigner le texte. pourtant modéré, qui evait été laborieusement mis au point. A Jérnsalem, M. Rabin s'est félicité de l'échec de cette campagne « euprès de pays qui contincent d'avoir des relations d'affaires avec Israél », mais il est blen évident qu'ene rencontre mienz préparée ne se serait pas fourvoyée dans la présentation d'exigences inacceptables par plusieurs des

Ce problème, somme toute marginal pour la plopart des Etats d'un continent déchiré par de multiples crises, a accaparé presque toute l'attention. La désunion africaina s'est courtant manifestée sur les autres sujets : la goestion dn Sahara occidental, escamotée comme celle, brûlante, de la rébellion en Ethiople, a donné lien an rappel de principes trop generaux pour être applicables ou même à des renvois en commission. Sur le litige capital qui oppose partisans et adversaires du dialogue avec l'Afrique du Sod. l'O.U.A. s'est montrée incapable de définir une stratégie cohérente. Le texte adopté, reprenant un compromis boiteux des ministres des affaires étrangères, brandit à la fois la foudre et le rameac d'ollylar, n'excluant pas des contacts, mais popelant à accroitre les « préparatifs de guérilla ». Il en faudrait plus pour intimider M. Vorsier ou l'amener à compo-

Enfin, alors que la guerre civile déchire l'Angola, deux des trois chefs des mouvements nationalistes rivaux n'ont pas fait le voyage de Kampala. Proclamant à la fin de la conférence l'indépendance du Cabinda, dont ses adversaires ent le contrôle, le président du Front de libération de l'enclave a ajouté une inconsèquence à la confusion générale.

Senle ceux qui feignent de confondre l'Afrique avec la caricature qu'en offre le chef de l'Etat ougandais se réjouiront du piètre spectacle de Kampala. La vérité que les immenses ressources du continent ont rarement éveille autant de convoltises. Des torchéres de Cabinda aux bases militaires de Somalie, les grandes puissances s'y affrontent par homme liges interposés. Les succès considérables remportés par le Zaire --qui, à ce « sommet », a imposé plusieurs de ses vues et surtout de ses exclusives — n'étaient-ils pas aussi des victoires américaines? D'Helsinki à Kampala, des embrassades aux empoignades, la · détente » européenne ne s'est guère acclimatée en terre efricaine. Des dirigeants, dont beaucoop devant la chaise vide do general Gowon ont du se sentir des sursitaires d'un coup d'Etat. auraient pu mieux répondre aux espoirs liés au nom même de l'Or-

M. Ford a eu un second entretien avec M. Brejnev LE CHOMAGE avant de se rendre en Roumanie

M. Schmidt a réglé avec M. Gierek le contentieux entre la R.F.A. et la Pologne

La contérence d'Heisinki e'est terminée. vendradi 1ºº eoût, par la signature de l'ecte final, meis plualeurs hommes d'Etet restés dena le cepitele tiniendelea ont pouraulvi, ce samedi, des entretiena blietéraux. C'est ainsi que M. Ford e rencontré, pour le eeconde tola, M. Breinev, avent da e'envolar pour le Roumanie. Le conversation qui e duré plue de trois heures, e permie « certeins progrès · sur le question des ermements stratégiques, ont précisé les porteparole.

De son côté, le chancelier Schmidt s'est entretenu pour la seconde tois avec M. Honecker, chei du parti est-aliemand. fi e aurtout conclu un important eccord evec le chet du parti polonala, M. Glerek, réglant les principaux éléments du contentieux

entre les deux peye. Versovie e'est engagé à leisser émigrer vers le R.F.A. cent vingtcinq mille citoyens d'origine allemande en quetre ens. Bonn ouvrira à la Pologne un crédit de 1 milliard da marks à 2,5 %. Permi les eutres résultats obtenus eu cours d'entretiens bilatéraux, on ennonce un eccord entre MM. Ford et Aries Navarro, chat du gouvernement espagnol, pour reprendre le 18 eoût les négocietions sur le renouvellement du bail des bases américaines en Espagna. En revanche, aucun antretian n'e eu lieu entre MM. Caramanlis et Damirei. premiers ministres da Grèce et de Turquie, bien qu'un eccord eit pu être conclu à Vienne sur un règlement partiel du pro-bléme des rélugiés de Chypre (voir pege 3). A Moscou, la Prevde et les Izvestie ont

publié, ce semedi, sur cino pages, le texte

des meetings d'epprobation commencent à se tenir dans les entreprises. Commentant vendredi, evant de quitter Helsinki, les résultets de la conièrence, M. Giscerd d'Estaing e qualitié le détente de « mouvemant plus profond qu'on na le croit » et qui est « dans une certaine mesure, irréversible «. Le pré-sident de la République e Indiqué qu'il espérait mettre en pratique les conclusions de le C.S.C.E. par - un reseau d'accords biletéraux -, avec la Pologna - et peut-être avec l'U.R.S.S. -. Il e entin annoncé qu'ti espérali lencer d'ici à le fin du mois d'août les invitationa pour une nouvelle contérence nordsud avec les pays producteurs de matières

Et si c'était vrai?

De notre envoyé spécial

Helsinki — C'est fini ! La conférence d'Helsinki s'est echevée vendredi solr sur un tomber de rideau très théâtral. L'image fera date. Alignés face aux tribunes de presse, assis par ordre al-phabétique derrière une très longue table, trente-cinq chefs d'Etat ou de gouvernement ont signé l'exemplaire original du « docu-ment final ». M. Pekurl, secré-taire de la conférence, a fait cir-culer de la gauche vers la droite le volume de quatre cents pages epporté par avion spécial de Genève. Un silence subit — et surprenant eprès trois longues journées de discours — s'est appesanti pendant une trentaine de minutes dens l'hémieurle de minutes dans l'hémicycle du palais Finlandia. De marqué d'une façon bizarre la solennité du moment.

Encadres à chaque extrémité de la table officielle par M. Helmut Schmidt et le marechal Tito, les Trente-Cinq figuraient alors une sorte de « classe des grands » à l'heure de la distribution des prix. Ecrasés de mots, d'envolées lyriques et de grandiloquence conférence — membres des délégations journalistes inter-prètes secrétaires, etc. — ont assisté, debout dans les tribunes. à cette cérémonie silencieuse qui hevee par une dernière allocution du président Kekkonen. Journée historique ? Peut-être. Grand moment chargé de ly-risme ? Sans doute pas. Jamais

en tout cas n'avaient été symboliquement réunis sur une même estrade tant de mégatonnes, tant de divisions blindées, de missiles intercontinentaux, de polices politiques et d'arrière-pensées. Jamals n'avait été donné d'embras-ser d'un même regard les plus formidables appareils de des-truction de l'Elistoire, soudaine-ment incarnés pa' une théorie de messieurs aimables, cœur sur la main et sourire pacifique eux Quel que soit le scepticisme nourri à l'endroit d'un engage

nourri à l'endroit d'un engage-ment final qui participe d'une réalité eussi fragile que la morale internationale, on ne pouvait considérer la scène sans un peu d'émotion. Tout de même l MM. Schmidt et Honecker, côte à côte près du président Ford. M. Brejnev congratulant le re-présentant du Vatican, la robe noire et la coiffe de Mgr Maka-rios voisinant evec le nœud pa-pillon de M. Trudeau, le spectacle ne manquait pas de pittoresque. ne manquait pas de pittoresque. t d'intérêt les derniers mots de la confèrence, que pouvait relire chaque chef de délégation evant de signer :

a En jos de quoi, déclare le dernier paragraphe du document final, les soussignés, hauts repré-sentants des États participants, conscients de la haute signification politique que ceux-ci atta-chent aux résultats de la confé-

rence et déclarant leur détermination d'agir conformément aux dispositions contenues dans les textes ci-dessus, ont apposé leur signature au bas du présent acte

Engagement soleunel, en som-me, de renoncer à la force pris collectivement devant le monde Et si c'était vrai ? La même pensee vaguement incrédule a flotté à ce moment-là — on en jurerait - sur toutes les trevées

du Finlandia. Une question qui, d'une certaine manière, justifiait à elle seule les trois journées d'Helsinkt. Pendant ces trente dernières minutes, la conférence e bénéficié d'une espèce d'armis-tice de l'ironie. Comme si chacun estimalt à ce moment-là que le « morceao de papier » dont parlait M. Gerald Ford vendredi matin valatt an definitive qu'on lui donne sa chance sans mau-

J.-CL GUILLEBAUD.

Indice supplémentaire de la reprise américaine

a diminué en juillet aux Etats-Unis

Etats-Unis e baissé de deux dixièmes de point en juillet revenant da 8,6 % à 8,4 %. La relance est attendue avec une telle impatience en Amérique et dans le reste du monde que ce léger flèchissement, s'ejoutant é d'outres indices favorables récents - la progression de la production industrielle en juin. l'eugmentation des revenus des particuliers, une raprise des ventes d'équipement menager, - e été aussitôt interprété comme une confirmation du redémarrage de l'économie.

Un mouvement enalogua avatt pourtant été observé antre la premiar et la deuxiema trimestre da cetta année : maia li avait été suivi d'una nouvella augmantation du chômage, Cetta fois. Il est vral, nombre da spécialistes pensent que le point le plus bas de la courbe est dépassé. Pour fonder cet espoir, la départe-mam du travall note qua la taux de chômaga avail élé mal calculé en uin ; il était en fait à l'époque de 8.9 % L'amélioration serait donc en réalité da cinq dixièmes da poini ; à condition, bien sûr, que la chiffre annoncé pour juillet soit, lui, exact.

PHILIPPE SIMONNOT.

(Lire in suite page 18.)

Les manifestations

s'ajoutant

MAIN A TOUR ET MAIN A PLUME

par MICHEL DURAFOUR (*)

Un sondage, récemment effectué à la damende de l'Agence pour l'amélioration des conditions da travail, révèle une attitude nouvelle mais à la vérité sympathique de la majorité 148 - 1201 riez-vous plutôt favorabla ou plutôt délavorabla à ca qua vos aniants choisissent de a'orientar profession-60 % des personnes interrogées se déclarent plutôt favorables, ti v e là un résultat qui peut surprendre.

Les analyses statistiques témolgnent toutes, en effet, da la dégra-

femmes, mais û en o récemment répudié trois

La nouvelle Mme Amin appartient à l'aunité

blindée suicide a de l'armée ougandaire. Elle se

trouvait aux côtés du président lorsqu'il avait donne

le départ du rallye automobile organisé d l'occasion

Notre envoyé spécial à Kampala évoque

nique qui a ruiné son pays, et

dont la longévité politique - plus

de quatre ans déjà - s'explique

avant tout par trois raisons : la

dollars. A ce prix, l'ancien sergent-

chef des « King's African Rifles »

e pu s'offrir son bâton de maré

chal et traiter assez royalement

une vingtaine de chefs d'Etat.

Le recul de la production

blens. « Ils travasent la pache

sans jamais la nourrir », devait-il

expliquer. Depuis cette copération

chirurgicale > - c'est l'expression

officielle. - le gonvernement e

nationalisé la plupart des entre-

prises étrangères, avant de lancer

la « phase tinale » d'une « querre

réussie », celle de la « reconstruc-

tions. Le bilan en est accablant.

(Lire la sutte page 2.)

rouerie, la terreur et les pétro

du « sommet » de l'O.U.A.

dallon, au cours de ces deux darnières décennies, de la condition du trevaillaur manuel : l'écari a'est profondément creusé, sur tous les plans, entre ca damier et les autres catégories da salariés. Et soudain le Français, par un étonnani retour aux sources de leur économie, révisent fondamentalement leur lugement La conloncture et la difficulié de trouvai un empioi y sont-elles cour qualqua chose ? Ce n'est pas exclu. Mais II y a là aussi sans doute un signa da la reconnaissance d'una nouvelle hiérerchie des valeurs, acceptés et mêma suscitée car les jaunes : la mein à tour - ou é charrue - ne le cèda plus désormals à la main

Da toute manière, l'enjau essentiei pour notre société : non seulement li importe d'éviter coûte que coûte l'isolement ou la sacrifice d'une main-d'œuvre professionnella - el cela pour des raisons da justica évidentes, - mais en clus les nécessaires mutations éc miques et collitiques exigent la plus larga intégration de tous au sein d'une communeuté fraternelle et participative. ii n'y a pas da construction sociale cohérente el chacun n'e pas la claire consciance da contribuer efficacement à sa mise en diace.

(*) Ministre du travail. (Lire la sutte page 18.)

aux grands départs LA COHUE REGNE SUR DE NOMBREUSES **ROUTES DE FRANCE** Les automobilistes devraient se souvenir de ce oremier week-

eod des grandes vacances. En cette fin de semaine, qui est aussi une fin de moia, ils auront été, dit-on, sept millons à se croiser sur les routes surchauffées. Persoune, cette auuée, u'a même essayé de tes dissuader de partir on de rentrer tous en même temps. Résultat : sur la seule route Tours-Hendaye, on vendredi soir une dizaine de

La situation, blen entenda, était encore pire dans le Lan-guedoc-Roussillon, où aux encombrements de la circulation poovalent s'ajouter les barrages des viticulteurs. Les manifes tations de vignerons out, er effet, souveut dépassé les consi-gnes de modération qu'avaient données les dirigeants profes sionnels. Des voitures de tou-- out été endommagées, une armoire de contrôle de la S.N.C.F. détériorée et un caténaire dé-truit par explesif sur la ligne Béziers-Narbonne, ce qui a failli provoquer un accident grave. (Lire nos informations p. 18.)

LES YEUX ET LA MÉMOIRE

La télévision à Avignon

Pour la première fols, cette on-née, la télévision s'est installéa à L'una des plaisanteries les plus Avignon, côtoyant oinsi le théâtre, le danse et le cinéma. L'institut traciques du président Idi Amin Dada est la « guerre économique » qu'il fait subir à son pays depuis national de l'audio-visuel et la Sociétà des auteurs et réalisateurs l'un de ces rêves qui le visitent toujours ao moment opportun de l'audio-visuel (créée en janvier celui dn 4 août 1972. Dès le 1975) ont présenté un panorama lendemain, il donnait quatrede quotre-vingt-dix émissions récvingt-dix lours à trente mille Ilsées depuis 1960, anregistrées presque toutes sur vidéo-cossettes. Asiatiques, en majorité des commerçants, pour évacuer le et projetées à un public peu nompays, en y abandonnant tous leurs breux encore, mais attentif et

fidèle. Très bien proprisée, cette manifestation o tanté de toucher des étudionts, des professeurs, des onimateurs, des comédiens, susceptibles de s'interroger sur les changements survenus dequis l'éclotement de l'O.R.T.F., sur lo signification et les consequences de l'opposition sur le marché, dès le mois de septembre, du vidéo-disque et des vidéo-cassettes, et sur la situation

d'entre eux sont octuellement ou châmage). Charles Brabant et Jean-Marie Drot, qui onimalent les débats, ont interpreté cette situation comme una otteinte ó la liberté d'expression. D'où la nécessité de trouver de nouveaux débouchés : at paurquoi pas à l'institut national de l'oudio-visuel, que cestoins considèrent déià comme un producteur intéressant ?

Cependant, la promotion, le diffusion et la commerciolisation des archives de l'O.R.T.F. semblaient bien être la préoccupation principale de ces journées d'Avignon. Quelques spectateurs s'en sont ploints. Et ils ont, parfois, reproché oux responsables da ne pas s'expliquer cloirement sur les vrois hute da l'opération.

(Lire page 11 le reportage de MARIE-FRANÇOISE LEVY.)

ROUERIE, TERREUR ET PÉTRO-DOLLARS

L'OUGANDA SOUS LE MARÉCHAL AMIN

Le maréchal Idi Amin Dada, président de la République ougandaise président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine, o présenté vendredi les août à la presse sa nouvelle épouse, Sarah, dgée de dix-neut ans. Vêtue d'une longue robe blonche, lo mariée a découpé apec l'épée du président la traditionnelle pièce montée sous le regard de M. Yasser Arajat et des présidents Stad Barré, de Somalie, et Ould Daddah, de Mauritanie. Le chej de l'Etat ougandais avait déjà quatre

Kampaia. - Même à l'heure du « sommet » africain, le climat qui règne dans la capitale de l'Ouganda a quelque chose de malsain. Ici, telles des mouches, les gens se collent à la vitrina d'un magasin de chaussures. Mais, pour en franchir le seuil, il faut montrer la précieuse carte d'identité délivrée aux privilègiés qui ont accès à la conférence de

l'O.U.A. Les autres se contentent de lorgner une denrée devenoe bien rare. Ailleurs, des groupes d'employés attendent deux ou trois heures l'autobus qui les conduira peut-être an bureau. AU JOUR LE JOUR Ceux qui, comme moi, ont

ci-dessous la situation actuelle de l'Ouganda sous l'autorité du maréchal. De notre envoyé spécial

Plus de la moitié du pare d'autobus de Kampala est hors d'usage, faute d'entretien ou de plèces de rechange. Enfin, la Voix de l'Ouganda, quotidien officiel et seul antorisé, se croît oblige de rassurer ses lecteurs : les explosions audibles en ville, pendant les travaux du « sommet », n'étalent pas dues à des bombes. Le visiteur a vite constaté que l'organisation panafricaina vient de porter à sa

JEAN-CLAUDE POMONTI

tête, pour un an un pitre tyran-

oppris à lira leur catéchisme républicain dans le Canard enchaîne d'antan savent que l'irrespect et la tolérance sont les dell vertus fondamentales de la démocratie.

Mais il laut se mejter des excas de vertu. Depuis les temps lointains de Pierre Scure, le Canard enchaîné a quelquejois eu a excommunier tal ou tel collaborateur qui ne

tente de casser celle de son directeur.

Excès de vertu

montrait pas le respect que Pon doit à l'irrespect ou n'ovait pas pour le tolérance le fanatisme qui sied Il était inévitable qu'un jour l'un d'entre eux, à force de casser à la chaine les lètes de pipe maison. De lasse du jeu et, pour tutr à la lois le conformisme et le laxisme,

ROBERT ESCARPIT.

L'Ouganda sous le maréchal Amin

(Suite de la première page.)

Pour s'en tenir à des chiffres officiels - ceux cités par le ministre des finances, M. Oboth-Ofumbi, le 12 juin dernier, dans son discours budgétaire, — les productions de café et de coton. les deux premiers produits à l'exportation, ont baissé respecti-vement de 6,6 % et de 37,1 % en 1974. Celle de sucre - dont l'Ouganda a été autrefois le premier exportateur airicain — est tombée de 69 000 tonnes en 1973 à 41 000 tonnes l'année suivante. La production de lait a connu un déclin encore plus frappant : 5 millions de litres en 1974, contre 9 millions l'année précédente. Le produit national brut calculé en termes réels a décliné de 2 % en 1974, contre 1,3 % en 1973.

Ceux qui soutiennent que son franc-parler vaut au maréchai Amin une certaine popularité parmi les petites gens devraient jeter un coup d'œil sur l'indice du coût de la vie à Kampala. En 1974, il a augmenté de 36,2 % (classes alsées), de 50 % (revenus moyens) et de 67,2 % (revenus faibies). « Pendant que les délégués de l'O.U.A. sont gavés de poulet importé, nous ne trouvons ni œufs ni zucre en ville», se lamentait devant nous un Ougandais, ajoutant : «Ce type est un menteur. Il a répété que, lorsque la conférence de l'O.U.A. aurait lieu, on pourrait acheter n'importe quoi. Au lieu de cela, A a acheté du whisky pour vous.»

En effet, pendant que les délégués et les journalistes refaisaient leurs stocks de cigarettes et d'alcool dans des magasins hors taxes, les Ongandais ne pouvaient se procurer des œufs qu'au marché noir, en payant le double du prix officiel et à condition d'avoir la confiance dn trafiquant. La plupart des produits affiches dans les vitrines, pourtant blen dégarnies, des magasins du centre de la ville n'étaient pas à vendre. Pour l'achat d'un réfrigérateur an prix fort, la liste d'attente est de deux mois. A Kampala, le régime de bananes vertes - out servent à faire le « makote », plat de base local - coûte quatre fois plus cher que d'habitude. Le maréchal Amin, qu'on dit plus favorable aux amateurs de safaris qu'aux industriels capitalistes, peut compter sur une bonne vingtaine de touristes par mois pour aller chasser dans les deux parcs nationeux qui leur sont exclusivement réserves.

Une mégalomanie folklorique

Dans un système qui ignore la prévision économique, les comptes de l'Etat sont plutôt attristants. Le déficit de la balance des palements a doublé en deux ans. les rentrées dues aux taxes et impôts sont toutes en baisse et, si l'on en croit toujours le ministre des finances, les dépenses prévues par le budget de l'exercice 1975-1976 ne pourront s'élever qu'à 80 % de ce qui avait été prévu pour l'exercice précédent. Au rythme actuel de la hausse des prix, les fonctionnaires ont de bonnes raisons de croire qu'ils boiront la coupe jusqu'à la ile. « Quand on se but pour trou-ver un paquet de lessive, cet idiot

achète, des armes soviétiques

confie l'un d'entre eux.

Nou seulement le maréchal Amin achète des armes aux Sovietiques, mais il semble bien qu'il les pale également. « Il y a deux caisses : celle de l'Etat est peut-ètre vide mais surement pas la sienne », nous expliquera un expert étranger. Le président ougandais a manifestement reussi à éliminer, parfois physiquement, toute opposition civile, et, s'il tient son armée en dépit de nombreuses extravagances, c'est par un système de promotions, d'éliminations et de missions bien calculées. S'il peut se permettre ce jeu déjà risqué, c'est bien parce qu'un certain nombre d' « amis ». notamment la Libye et l'Arable Saoudite, le fournissent en pétrodoliars chaque fois qu'il manque

Toutes ces circonstances expliquent la mégalomanie des réjouissances offertes pendant le « sommet » de Kampala. Une conférence très bien organisée s'est déroulée dans une débauche de manifestations folkloriques et sportives, sans compter les parades et manœuvres militaires. Dans un pays où plus de la moitié des soixante mille récepteurs de télévision en noir et blanc sont hors d'usage, on a même profité de l'occasion pour inaugurer la télévision en couleurs, ce qui a permis de diffuser sur trois cents récepteurs les exploits du maréchal-président et de ses redoutables commandos en uniforme de

On comprend micux, à ce spectacle, qu'un homme aussi digne que M. Julius Nyerere, le président tanzanien, ait tenu à se démarquer d'une manifestation qui se retourne contre l'Afrique noire. Si le maréchal Amin a parfois le talent de dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas - par exemple, que le commercant indien est impopulaire en Afrique de l'Est. - il reste que l'O.U.A. vient de porter à sa présidence, sous le curieux prétexte de préserver l'unité panafricaine, un dictateur fantasone et brutal dont l'exhibitionnisme ne s'assagit que lors de courtes périodes de dépression.

Si l'on ne volt pas très bien ce que l'Organisation peut y gagner, il est plus facile, en revanche, de discerner ce que les Ougandais vont y perdre : le maréchal Amin va peut-être se calmer, comme il s'y est engagé publiquement, mais fl y mettra sans donte le prix. Ce qu'il pourra alors extorquer à ses protecteurs du moment se retournera, si l'on s'en tient à l'expérience, contre ceux qu'il est ceusé protèger.

Les Ougandais vont mainte-nant pouvoir dresser les premiers bilans de la fête qui s'est déroulée sous leurs yeux et à laquelle ils n'ont pas été conviés. Tis se retrouveront en tête à tête avec leur général promu porteparole de l'Afrique et dont l'armée suréquipée aura accompli l'exploit de prendre d'assaut une fle dont on aura chassé au préalable les quatre familles qui l'habitaient. Le monde peut a'en gausser. L'Afrique noire, elle, serait plutôt invitée à partager désormais le deuil de l'Ouganda.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Tchad

Le nouveau retard dans la libération de Mme Claustre semble imputable à N'Diaména

Mme Françoise Claustre, l'ethnologue française détenue depuis
quinze mois par les rebelles toubous, n'a pas été libérée le 1s août
comme on l'espérait. M. Stéphane
Hessel, chargé de mission au ministère de la coopération et qui
mène les négociations avec le chef
des rebelles, M. Hissen Habré,
avait, en effet, indiqué qu'un
accord était intervenu et que
l'otage serait remise en liberté
à cette date. Il semble que le
nouveau retard soit dû à une
intervention du gouvernement de intervention du gouvernement de

N'Djaména N'Djamena.

Les autorités t chadlennes s'étaient plaintes la semaine dernière des « ingérences » de M. Hessel dans les affaires tchadiennes. Elles avalent aussi accusé le gouvernement français d'avoir livré des armes aux rebel-les en échange de la promesse de libérer Mine Claustre. Paris avait démenti et envoyé à N'Dja-ména le général Duval, chargé de de des genérals de la constant de donner des apaisements aux dirigeants tchadiens. Il semble que cette mission n'ait pas porté les fruits qu'on en attendait. M. Hessel qui s'était à nouveau rendu eu Tehad le 24 juillet pour

chef de l'Etat tchadien, interrogé vendredi par France-Inter, a annonce que « les ajjaires étaient stoppées ». Il a renouvelé les accusations du gouvernement de N'Djamèna contre la France. Les dirigeants tehadiens, qui estiment que Paris ne les a pas tenus au courant du déroulement des négo-ciations avec les rebelles, auraient décidé d'entreprendre eux-mêmes « une négociation globale » avec les Toubous.

(Mimo Claustre avait été enlevée le 21 avril 1973 lors Cun raid des rebelles toubous coutre la sous-préfecture de Bardal en même temps qu'un antre Français, M. Combe, ot un tessortissant allemane. Ce der-nier devait être remis en liberté dès le 12 juin à la suite éo négociations directes eutre le gouvernement de Bonn et les rebelles. Il en résults une rupture des relations diplomatiques entre la E. F. A. et N'Djaména. Le gouvernement français, soucieux quant à lui de ne rien faire qui puisse ééplaire aux autorités tchadiennes et à M. Tombalbaye, rén-versé Copuis fors par le générai Malloum, n'avait obteun aneun ré-sultat concret. L'un ces négociatours essayer de mettre au point les qu'il avait envoyés, le commandant modalités pratiques de la libéra-tion de Mme Claustre, regagne rouse de Mme Claustre, regagne an otage, puis (usillé M. Combe, quant à lui, a réussi à s'évader le taire du général Félix Malloum, 23 mai cernier.]

Achevant ses audiences sur le Sahara occidental

La Cour de La Haye a vu s'affronter deux thèses inconciliables

Vingt-sept audiences, quatrevingts heures d'auditions, des
centaines de pages de mémorandum et de rapports. La Cour internationale de justice de La
Haye a fini de s'informer sur le
problème qui lui a été soumis
par l'Assemblée générale des Nations unies. Les juges vont
voir maintenant délibérer efin de
répondre à la question qui leur
est posée: le Sahara occidental,
actuellement, sous l'administration de Madrid, était-il au moment de sa conquête par les forces espagnoles un eterritoire suns
maitre » ou bien avait-il, comme
l'affirment les gouvernements de maitre » ou bien avait-il, comme l'affirment les gouvernements de Rabat et de Nouakchott, des liens juridiques evec le Maroc ou la Mauritanie? Ces deux pays. l'Espagne. l'Algérie et le Zaïre avelent demandé à être entendus. Les euforités d'Alger, en effet, bien qu'elles n'émettent aucune revendication sur la zone contestée, s'estiment « intéressées » par le sort oul sera réservé à la pole sort qui sera réservé à la po-pulation de ce territoire voisin.

Les débats, ouverts le 25 juin, avalent été précédés d'une pre-mière bataille juridique. Le Ma-roc et la Mauritanie avalent de-mandé, comme le règlement de la Cour les y eutorise, la dési-gnation chacun d'un juge supplémentaire, nommé par eux, et qui viendrait s'ajouter eux quinze magistrats que comporte ordinalrement le tribunal. L'un des juges en exercice avait en effet la nationalité espagnole. Nouakchott et Rabat estimeient que ce fait pouvait jouer à leur détriment et demandaient que l'équilibre solt rétabli. Seul le gouvernement ma-rocain obtint satisfaction. Il dé-signa comme juge « ad hoc » M. Alphonse Boni, président de la Cour suprême de Côte-d'Ivoire.

Les joutes oratoires pouvaient alors commencer et les talents des orateurs et des experts s'exercer. On vit ainsi intervenir plu-sieurs juristes français on belges de premier plan, le Maroc ayant notamment fait appel an doyen Vedel et au professeur Dupuy pour plaider sa cause.

Après un premier « tour de piste » qui s'est terminé le 22 julilet, une seconde sèrie d'audiences a été consacrée aux « droits de réponse » et aux demandes d'éclaircissement de certains magistrats. C'est un représentant de l'Espagne. M. Raymond Sedo, ambassadeur aux Pays-Bas, qui a prononcé mercredi 30 juillet la demière intervention. Il a réafirmé que le seul but de son pays firme que le seul but de son pays dans cette affaire était de mener à son terme le plus rapidement possible la décolonisation du Sahara occidental d'une manière pacifique conformement aux dis-positions de la charte des Netions unies et aux résolutions de l'Assemblée générale.

Les positions de Madrid et d'Alger

Les positions sont claires et inconciliables. Le Marce et la Mauritanie revendiquent le ter-ritoire contesté comme leur appartenant. Ces deux pays invoquent des arguments d'ordre historique. géographique et juridique. Le gouvernement de Rabat, soutenu par une opiniou publique una-nime, a affirme avec une force particulière sa détermination de libére chaque pouce de territoire de la « *mère patrie* ». Les auto-rités de Nouakchott restent bean-conp plus discrètes et il semble comp pius discrètes et il semble qu'un accord secret soit intervenu entre les deux pays qui mènent ensemble campagne auprès des capitales étrangères. Le roi Hassan II et le président Mokhtar Ould Daddah ont encore envoyé le 31 juillet au président Bourguiba un message commun qui évoque sans aucun doute ce problème.

L'Espagne conteste fermement is thèse des pays qui veulent, selon elle, non pas « récupérer » mais « annexer » le Sahara occidental. Le pays, lors de la prise de possession, n'appartenait à personne si ce n'est aux nomades con le sullement de la contest aux nomades de la contes personne si ce n'est aux nomales; qui le silionnaient comme d'ail-leurs le reste du désert. Et le gouvernement de Madrid en conclut que c'est à ces populations de se prononcer par la voie de l'autodétermination. Qu'elles, et elles seules, choisissent donc et, le gouvernement de Madrid en est convainer c'est le voie de est convaincu, c'est la voie de l'indépendance qu'elles demanderont à suivre.

C'est aussi l'avis de l'Algérie.
Elle soutient le Front populaire
de libération de Sagui-el-Hamna
et de Rio-de-Oro (F. Polisario)
qui a pris les armes pour libérer
« son pays ». Des Marocains n'ont
pas manqué de faire ressortir
notamment dans la presse cette
« collusion » entre la puissance
colonisatrice et le pays frère
maghrébin. Cette accusation est
démentie avec indignation par démentie avec indignation par Alger. « Ce serail, a dit mercredi. devant la Cour, M. Bedjaoui, am-bassadeur d'Algèrie à Paris, commettre une grave erreur de ju-gement que d'assimiler une conviction projonde du caractère sacré de l'autodétermination à une manifestation d'opportunisme politique.

affaires étrangères. M. Boute 7:22, pour détendre l'etmosphère. Il semblo que cette visite air partiel-lement atteint son but mais la réaffirmation, mardi dernier, de-vant le tribunal de La Haye de la

Les capitales étrangères, tant africaines qu'européennes ou amé-ricaines, suivent avec une extrême attention le processus en cours.
Elles ne peuvent être indifférentes à la question de savoir qui
contrôlera en définit e les gisements de phosphate de Bou-Craa.
d'une fabuleuse richesse et qui
constituent la seule resscurce du
territoire. Ajoutés à ceux du
Maroc, ils donneralent au
royaume chérifien un quasi-monopole et fourniraient un atoot considerable pour son développe-ment. L'indépendance pure et simple du territoire assurerait. elle, aux habitants une prospé-rité comparable à celle des émi-

rats petrollers.

C'est en octobre quo les juges rendront leur verdict. D'ici là, on rendront leur verdict. D'ici là, on peut craindre que la situation de se détériore sur le terrain, les accrochages se multipliant entre les troupes espagnoles d'une part, le Front de libération pour l'unité (FLU.) soutenu par Rabat et le F. Polisario, aidé par Alger d'autre part. Devant la Cour, un représentant de Madrid a bien affirmé que son gouvernement souhaitait voir le processus de décolonisation intervenir sa o s qu'il y ait de vide du pouvoir. L'Espagne pourrait cependant être tentée, comme elle l'a déjà laissé entendre, de se retirer brutalement et de se décharger ainsi du problème sur les Nations unles si des incidents sanglants trop nomdes incidents sanglants trop nom-breux devalent se produlre. L'Afrique qui connaît blen assez de crises ouvertes se passerali volontiers d'un nouvel affrontemeut, dout la population serait, une fois de plus, la première

DANIEL JUNQUA.

Rhodésie

Le retrait des forces de police sud-africaines est presque terminé

If me reste plus que deux cents policiers sud-alrica as en Ethodésio o: ils vont eire progress vement retirés, a La divergence de vues entre ils vont être progress vement retirés, a Alger et Rabat a suscité une entre les deux fig. M. Jomy Kruger, maistre sudcapitales. Il y a peu, le président girozin de la polite ell est apparu, pour de la polite el lest apparu, politique de la président de la politique de la président de la pré sette de ces commets metalliplus EBSS/ évidente objavostavant. - Ce reusil, annotre alors que les opérations de quánille ont rechs dans le nord de la Anodésia, semblo confirmer due paur M. Vorsier la position algérienne avec la même tranquille fermeté, est de nature à relancer la polémique. seule chance de survie du pouvoir blant en Aintue australo roside desprimais dans les concessions aux Elais d'Ainque coire.

Congo

LE PRÉSIDENT N'GOUABI ENVI-SAGE LA PRISE DE CONTROLE DES « INTÉRÉTS CAPITALISTES FRANÇAIS ».

A l'occasion du septième anni-versaire de son arrivée au pouvoir, le président Marien N'Gougol chef de l'Etat de la NGOIROL CESI de l'Estat de la République populaire du Congo. 2 publié un currage intinulé Vers la construction d'une société socialiste en Afrique, que le ministre de l'information. M. Christophe Moukoueke, a présenté comme c un document de réflexion au service des révolutionnaires cirie un accument de revision de service des révolutionnaires afri-cams et iquil était destiné à prouver la pertinence et la réalité du socialisme scientifique sur le

Dans une interview publiée le 31 juillet par l'hebdomadaire catholique de Brazzaville, la Se-maine, le chef de l'Etat congolais registe pas qu'il envisage la reprise en main des « intérêts capitalirles » français dans le pays. Il souhaite alors que le gouvernement français fasse preuve de compréhension » pour que la constraire entre les deur nays coopération entre les deux pays pusse continuer a tribblement a, sur un a pied d'épatité a, bien qu'ils vivent sous des régimes dif-férents. Dans le même numero, le chel de l'Etat amonce aussi qu'il est prèt à normaliser les relations du Congo avec les Etats-Unis. (A.F.P.)

● A SALISBURY, M. Ian Smith. promier ministre rhodésien, a déclaré vendredi devant le Parlement que son gouvernement tentait acquellamen! de parvenir a un accord constitutionnel avec - d'autres groupes er organisations plus représentatifs de Fopinion airicaine - que lo conseil national de l'African National Councii (A.N.C.). Le premier ministre a accusó de mouvement de faire trainer on longueur les négociations sur les modalités de la conterence constitu l'onnelle qui avait été décidée en décembre dernier. Le conflit porte essentiellement sur le lieu de la conférence. Los nationalistes veulen cu'elle so tienne hors du pays, ce que refusalt M. Smith. Ce demler a cependant amorcé une concession vendredi en annonçant que la réunion courrali so ten!- hors de la Rhodésia a condition que los travaux préliminaires se déroulent dans le pays. La Commission catholique pour la paix et la justice en Rhodésie a annoncé vended! à Salisbury que vingt villageois, dont neuf enlan quatre femmes, avaient été tués par les torces de sécurité modésiennes dans un village du Nord-Est. la 12 juin dernier. Un porte-parole du gouvernement a déclaré que ces allégations étaient - fotelement inexacres - et que seul un commu-

e' les guérilleros, devait faire loi, |Depuis te 7 Cécembre 1874, l'Afri-can National Council, qui est préside par Mgr Muzorewa, regroupe tom les mouvements nationalistes sincains de Rhodésie. Ce jour-is, les dirigeants eo ces organisations, réunis à Lusaka, eu Zambie, avalent, en effet, éécidé eo fusionner sons l'étiquette de l'ANC. senic C'entre elles qui soit reconnue légalement par le régime de Salis-bury. Les trois autres étalent l'Uolon nationale africaine en Zimbabwe (ZANU), dirigéo par le pasteur Si-thola, l'Union populaire africaine cu Zimbabwe (Z.A.P.V.) de M. Nkomo ct le Front de libération en Zimla clandestinité et avaient mooté des maquis d'importance diverse. Le 11 décembre, M. Ian Smith avait annoucé qu'un accord de cessez-le-feu avait été conclu entre son gouvernement et les nationalistes.]

nique publié le 14 juin, et gul annon-

çal! que vingt personnes avalent

rouvé la mort au cours d'un sfiron-

tement entre les lorces de sécurité

PROCHE-ORIENT

Egypte

ENTRE SOCIALISME ET LIBÉRALISME L'Egypte aux prises avec ses contradictions

Le Caire. — Chaque soir, dans un cabarct au pied des Pyramides, la nouvelle bourgeoisie et les estivants saoudiens viennent écouter Mohamed Nouh chanter: « O mon pays, tu m'inquiètes! On sème du ble et on récoite des courgettes! » Anomalies et contradictions marquent en effet la période actuelle, « Nous sommes dans une phase transitoire où coexistent le socialisme ancien et le libéralisme noureau », nous disait le ministre de l'information. M. Aboul Magd.

La politique d'ouverture a re-

La politique d'ouverture a re-fait du Caire un rendez-vous des hommes d'affaires internationaux. nommes d'alfaires internationaux, mais nombre d'entre eux s'en retournent chez eux découragés, ayant dû brandir la croix et la bannière pour téléphoner à l'étranger ou perdre une matinée dans une banque pour encalsser un chèque... Chaque semaine des mesures de « débureaucratisation» sont anuoucées, mais elles ne sont sont amoncées, mais elles ne sont jamals appliquées par une admi-nistration pléthorique, obligée d'absorber tous les nouveaux diplômés, soit solxante-trois mille personnes cette année Bas traite-ments (300 F par mois en moyenne) et règlements kaf-kaiens font que sans bakehleh ou sans recommandation rien ne s'obtient d'un fonctionnaire égyp-tien

Nul domaine n'échappe aux Nul domaine n'échappe aux abus ou aux paradoxes. Le Conseil d'Etat a reconnu le droit de tout citoyen de fonder un journal, mais le journaliste libéral Ahmed Aboul Fath, ancien bâtonnier de l'ordre de la presse, revenn d'exil, attend depuis des mois dans son hôtel qu'on l'autorise à republier son quotidien AleMiri (l'Egypter). son quotidien Al-Misri (l'Egyp-tien) De même l'hebdomadaire antinassérien Houriva (Liberté) a été interdit.

On veut faire de l'Egypte un « paradis » pour touristes arabes fortunés fuyant l'austérité de Ryad ou de Tripoll, mais dans le même temps on prohibe l'alcool dans les cercles privés et la commission parlementaire des affaires sociales insiste pour que la prohibition soit étendue à un pays. où auprès de treute-deux mililons de musulmans, vivent six millions

de chrétiens
de chrétiens
Quant à la libéralisation du
commerce extérieur annoncée
urbi et orbi, il suffit de passer
un moment dans une douane
egyptienne pour se rendre compte qu'elle est un leurre. Heureuse-ment, les « marchands à la vallse »

De notre correspondant

ont lears canaux pour approvisionner le marché, à des tarifs très élevés : est vral. Les décisions récentes les plus Les décisions récentes les plus lourdes de conséquences pour l'avenir concernent les paysans, qui pourtant sont, selon les propres termes de M. Sadate, « les artisans de la fortune nationole ». Aussi bien certains espèrent-ils que le Rais ne donnera pas sa sanction aux modifications, apperentient contraires à l'intérât des

sanction aux modifications, apperemment contraires à l'intérêt des fellahs, apportées à la loi agraire de 1952 par un Parlement quest unanime. Seuls quatre ou cinq députés ont voté contre les mesures suivantes:

1) L'autorisation d'augmenter le loyer de la terre en cas de hausse de l'impôt foncier

Ce dernier, qui n'a pas changé depuis le roi Farouk, est en moyenne de 30 F par an et par feddan (4200 mètres carrés) Le loyer de la terre représente sept loyer de la terre représente sept fois le montant de l'impôt foncier Nesser avait prévu que, si celui-ci augmentalt, le loyer agraire res-terait néanmoins calculé sur la base de 30 F multipilés par sept pour un feddan; désormais il devrait suivre toute hausse de la taxe foncière :

2) Le metayage par partage egal de la récolte entre le pro-priétaire et le locataire du champ sera lioite, alors qu'il était jus-qu'à présent interdit :

qu'à present interdit;

3) Le paysan locataire d'un terrain qui n'aura pas payé son loyer au propriétaire pendant deux annuités sera expulsé, alors que jusqu'ici le fellah mauvais payeur était protégé par une procédure plus longue; 4) Les comités de conciliation 1) Les comites de conciliation ruraux composés de paysans et de membres du parti unique, et qui avalent à connaître sur place des conflits entre propriétaires et locataires de terres, seront dissous, bien qu'ils alent résolu près de vingt-sept milie litiges sur les vingt-huit mille qui leur avalent été soumis en 1974. A l'avenir, les plaideurs derront aller devant la

plaideurs devront eller devant le tribunal de première instance, procédure longue et coûteuse. On comprend que les nombreux avocaillons de province, membres du Parlement, aient défendu cette disposition avec un acharnement presque indécent... Ces « corrections » à la loi

agraire, vertement critiquées par plusieurs publications cairotes et même par certains officiels qui

ont regretté la suppression des comités de conciliation, concer-nent 250 000 feddans (sur 6 mil-lions de feddans cultivés) et un million et demi de paysans sur environ vingt-cinq millions. Elles risquent néanmoins d'ac-croitre les conflits de classe, donc le nombre des « crimes agraires ». le nombre des « crimes agralres », cette plaie de la campagne égratienne, et aussi d'aggraver l'exode

Le sort des « journaliers »

On eût préféré voir les députés se préoccupér du sort du million de « journaliers » (près de dix milions de personnes avec leurs familles), qui gagnent moins da 5 F par jour, soit le prix d'un paquet et demi de cigarettes ou celui de 1/2 kilog de viande de celui de 1/2 kilog de viande de second choix... Le gouvernement a tout de même admis les journaliers au bénéfice de la sécurité sociale. Mais ce décret est-il appliqué? Quant aux locataires de moins de 10 feddans, et out plus seulement les propriétaires de moins de 10 feddans, ils pourront désormais se porter candidat aux élections législatives. Mais le règlement nassérien prévoyant que la moitié des trois cent soixante dix députés seraient des petits. la moitié des trois cent soixante-dix députés seraient des petits paysans ou des ouvriers n'a jamais été respecté. En 1975, le Parlement compte une vingtaine de fellahs et une quinzaine d'ouvriers, alors que les propriétaires et les pro-fessions libérales sont surepré-septés.

Notons enfin que le gouverne-ment a commencé à répartir par lots une superficie bonifiée de 527 000 feddans. Il doit distribuer 150 000 feddans à des coopératives de petits follabs, 50 000 feddans seront vendus aux enchères en-viron 100 000 feddans seront consviron 100 000 feddans seront constitués en sociétés agricoles égypto-étrangères, etc. La Banque mondiale, les Etats-Unis, l'Allèmagne fédérale et la Yougoslavie sont intéressés par la mise en valeur de certaines terres du delta du Nil. Toutefois, il est hors de question que la loi agraire qui limite la propriété à 50 feddans par personne solt remise en quespar personne solt remise en ques-tion. Les quelques milliers de fed-dans rendus dernlèrement à leurs propriétaires avalent été non pas nationalisés mais séquestrés sous Nasser, au mépris précisément de la loi agraire.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

100

Roum**onia**

-

ACTION ! 74 825 People

and the

4

· 1000年 中央市场

Contract of

****** *******

THE PERSON

and the second

STREET TO VINCE

The Property Service T. S. P. PAR

tran fisieurs organisations i metleur inquietude au sajet de

EUROPE

Rhodésie

est presque terminé

que deux cents des en Phonésia et manistrament reliefs, c rager, ministre sud-fice s est experu, e faille de la préoliciers mateit plus sions our les operain out morie tiers Phodésia, semble pour M. Vorster ia australe réside ies concessions our

What was

ALBERTAL HAVE RE DE CONTROLE ELL CHALLATELE

On septiems sent-sen arrivée au président Marien de l'Esst de la puisire du Congo, a rago intimié Vers la Pare melés moio-ni, que le ministre no, is. Christophe e présenté comme s enternit comme et de véllezion di inclusionnaires a/rit) était destine à timence et la réalité acientifique au le

interview publics in the Transporties, is Se-tie Petat conquists a spil envisage in the state of the state o to slore que le gouension » per que la pire les deux pays de « valoblement », el d'écatifé », bien cons des régimes difle marce manéro, le maline les relations annoncé como a les les relations les relations annoncé como a les les relations de la relation de les relations de la relation de les relations de la relation de la r annonce aussi qu'il

les lorces de police sud-africaines

pramier ministre rhodésien, a design vendredi devent le Partenen vendredi devent le Partenen vendredi devent le Partenen son gouvernement tentals school ment de parvenir a un sicord core intionnel evec - d'autre groupes organisations plus représentation ropinion africaine que le Cose national de l'African itational Cose all (A.N.C.). Le premier minime eccusé ce mouvement de false los en longueur les négociations su à en longueur les neguelations sur a modalités de la conférence come tionnelle qui aval; eté décidée e décembre dernier. Le confin les décembres dernier à l'acceptant les essentiellament sur .= lieu de conference. Les nationalistes rec qu'elle so tienne hors du pays, ces refusalt M. Smith. Ca denier capendant amorce use contract vendredi en annoncani que la rem ocorralt se ten!" hors de la Rhode & condition que les Lavaux pra

agires se déroulent dans le Re La Commission catholique 20g paix et la justice en Rhodes annoncé vandredi a Salisbury wingt villageois, dont neut enlagt custre temmes, avaient et des ies forces de sécur e modeles dans um village au Norde 12 juin demier. Un parte parte. gouvernement a dellete ce Inexactes - et que se un :niqué publié le 14 um et tal en cart dne sind: persimet to trauve is mort as co. tement entre les fares te se

et les guerileres, anit ita. Depots to 7 decembre 1912 mg ean National Count .. 47 to 12 per Mgr Muzorewa, ferreige enins de Rhedesie Ce prodirigeants de ret titales emient, en effet, lend, benseels d'entre elles till at ters Mestement pas la frame a c bury. Les trais autre etterit gationale africa no de fair thois, CCaine per ver a later Zimbatue (Z.Ll') nt le Front de laborat : 12 labora (Froinci), Elles Levi :

ta claudestinite et accentinite et a

11 décembre, M I'm "=" ...

Roumanie

La visite de M. Ford souligne le développement des rapports avec les États-Unis

De notre envoyé spéciol

Des observateurs américains ont

avait reen des représentants de diverses organisations juives amé-ricaines. La communeuté juive

de Roumante comprend entre soixante mille et quatre-vingt-dix mille personnes.

Enfre la France et la R.D.A.

ECHANGE D'ESPIONS

A BERLIN-OUEST

fit de l'Allemagne de l'Est, et expulsés le 18 mai 1975 par le

prison pour contacts avec la gar-nison française de Berlin-Ouest. Le journal Die Well evalt annuncé

le samedi 26 juillet cet échange de prisonniers au poste de

MANUEL LUCBERT.

Bucarest. - Six ans, presque jour pour jour, après avoir fait un accuell triomphal à M. Ri-chard Nixon, Bucarest reçoit ce samedi 2 août un second prési-dent américain en la personne de M. Gerald Ford. Dès vendredi, la traiet, menant de l'aémont la trajet menant de l'aéroport d'Otopeni au centre de la capi-tale avait été décoré aux couleurs roumaines et américaines.

Au cours des six dernières an-Au cours des six dernières années, les relations roumano-américaines ont adopté mn rythme
de croisière, et, perdant peu à
peu ce qu'elles pouvaient evoir de
provocant, elles sont devenues
une des données de la politique
internationale. Depuis 1969, le
chef de l'Etat et du parti roumains, M. Ceeusescu, a'est rendu
trois fois à Washington.

Cas derniers terms les represte

Ces derniers temps, les rapports se sont étendus, encore que tise sont étendus, encore que ti-midement, au domaine militaire. Le 11 mars dernier, une déléga-tion conduite par le général fon Coman, premier adjoint au minis-tre de la défense et chef du grand état-major, a fait une vi-site officielle aux Etats-Unis. Au-tre indice : pour la première fois depuis bien longtemps, un navire de guerre américain a mouillé an mois de juin dans le port de mois de juin dans le port de

C'est dans le domaine écono mique, toutefois, que la Roumanie a eu le pius grand motif de sa-tisfaction, grâce à l'octroi, ces jours-ci, par le Congrès de la clause de la nation la plus favo-risée. Cette mesure fait suite à l'accord commercial signé le 2 avril dernier, La Roumanie de-vient ainsi, après la Pologne, le deuxième pays du pacte de Var-sovie à bénéficier d'un tel privi-

Il n'a pas été dit officiellement si en contrepartie la Roumanie s'était engagée à libéraliser sa politique d'émigration, comme l'exigerat la nouvelle législation américaine, Lors de leur dernière rencontre à Washington, le 11 juin dernier, MM. Ford et Ceausescu s'étaient trouvés d'accord pour estimer que les questions humani-taires devalent être résolues en se idndant sur « la bonne volonté et la confiance réciproques ». Sans faire de promesse publique, les Roumains devraient danc, à l'ave-nir, montrer plus de souplesse qua par le passé.

UN ACCORD EST CONCLU SUR LE SORT D'UNE PARTIE DES RÉFUGIÉS CHYPRIOTES

Vienne (A.F.P.). - Un accord eur

Des deservateurs américains out le constaté qu'en juin les autorités roumaines evaient accordé mille deux cent cinquante autorisations de départ tant à des citoyens d'origine juive voulant rejoindre des membres de leur famille vivant aux Etats-Unis, ou désirant émigrer en Israél, qu'à des Roumains d'origine allemande souhaitant e'installer en Allemagne fédérale. D'autre nart, on Indique de M. Reuf Denktash, leader des Chypriotas turcs, a précisé, é D'autre part, on indique de source américaine que, lors de son passage à Bucarest, au mole de novembre dernier, M Henry Klssinger, secrétaire d'État, avait soumis aux autorités roumainee une liste d'environ mille cinq cents noms de candidats à l'émicents noms de candinats a l'emi-gration. A ce jour, plus de 40 % des demandes seraient satisfaites. On avait noté avec intérêt que lors de son bref passage à Wash-ington, le 11 juin. M. Ceausescu

Chypriotee grecs, a confirmé les grandes lignes da cet accord qua M. Waldhelm e qualitlé d' « important Das en event ». La secrétaire cénéra de l'ONU e leissé cependant entendre qu'il ne fallalt s'ettendre à aucur progrès aur la problème politique da

La discussion, vendredi, sur les deux dians en drésence pour la formation d'un gouvarnement central n'evait eu pour résultat que de feire ressortir les divergences antre lea deux parties. M. Ciérides evait demandé evec inelatance que ce gouvernement central alt des - pouvoirs étendus -, tandis que M. Denklash e'en était tenu à sa formule de deux gouvemements séparés sous un pouvoir lédéral sym-

A Vienne

la sort des minorités a été conclu vendredt 1er eoût aux conversations da Vienne entre les représentants des deux communautés chypriotes.

l'issue de le séence de l'aprèsmidl, que cet eccord permet treil à dix mille Chypriotes grecs environ de demeurer dens te zone chypriote turque du Nord et é environ neut mille Chypriotes tures vivant en zone chypriote grecque, dans le Sud, de gagner la zone chypriote turque du Nord. L'accord permettra d'eutre pert à environ huit cents Chypriotes grecs da rejoindre, dans le Nord, leurs familles qui y étalent

M. Glafcos Ciérides, leader des

bolique.

Boun (A.F.P.). — L'ancien légionnaire Peter Kranick et son épouse, arrêtés en 1966 par la D.S.T. pour espionnage au pro-[L'accord interveno co sujet de expulsés le 18 mai 1975 par le gouvernement français, ont été en fait échangés contre onze personnes détenues en R.D.A., a affirmé le vendredi 1º août le quotidien de Cologne Express. Parmi celles-cl. Il y aurait eu M. Kurt Hirsch, ancien directeur d'une entreptise de travaux publics étatisée de la R.D.A., qui a purgé une pelne de huit ans de prison pour contacts avec la garminorités chypriotes donne satisfac tion à M. Denktash qui réclamai Cepuis plusieurs muis le regroupe ment de tous les Chypriotes turcs dans te cord de l'ile an sein de t'Etat chypriote ture fédéré proclame te 13 festier 1975. M. Clérides O'ob tient, pour sa part, que pertiellement satisfaction : si les 10 000 Chyprintes grees, qui se troovent encore dans a zone nord doorrout, comme ils le Cemandaient, y rester, ancune déci-sion de semble avoir été prise au sujet de la principale revendication des Chypriotee greca, à savoir, te contrôle de la rue Heinrich-Heine de Berlin-Cuest; l'ambassade de France à Bonn s'est refusée à toute déclaration à ce sujet retour co cord des quelque 180 000 réfoglés chassés de leurs maisons par l'avance de l'armée turque en sont

L'indiscipline grandit dans certaines unités militaires

Portugal

Le général Costa Gomes, chef de l'Etat portugais, e confirmé. le vendredi ler sont a son retour de la conférence d'Helsinki, que le commandant Melo Antunes ne serait pas le mi-nistre des affaires àtrangères du prochain gouvernement dont la composition définitive se heurterait encore à quelques difficultes.

Plusieure personnalités pressenties par te générat Vasco Gonçalves, premler ministre, pour euccéder eu commandent Malo Antunes, se seraient récusées. Il e'ault en particuller da MM. Jorge Sampelo, secrétaire d'Etat à la coopération extérieure et Fernando de Magalhes, chef du département politique du ministère des affaires étrangères.

Un certain nombre de ministère ne changeralant pes de tituleires notamment l'économie, les finances la travall, les transports, l'agriculture Mala it parait maintenant exclu que parti populeire démocratique (P.P.O. cantra gaucha) pulasent participer tilre Individual. M. Alvero Cunhal, escrétaire générat du parti commu niate, quittereit également le gouve

Lae incidents qui ont eu lieu à la bese da commandos d'Amadore (le Monde du 2 eoût) ont été, semblet-it, longuement analysés dans la nuit de vendredi à samedi per les généraux Gonçaives et Otelo de Cervelho, Le commandent du Copcen, retour de Cuba, a dû finatement entériner la destitution par ses hommes du colonel Neves, comman dant les commendos d'Amadera. Le coionel Neves svalt déjà été mie en ceuse par ses soldets après le putsch averté du 11 mars demier. il était eccusé da sympathies apino-

Le colonel, qui avait été contest par le quasi-totalité de ees hommes réunie en assemblée plénière, jeudi metin, e été remie é le dispos de l'état-major du Copcon, einsi que huit eutres difficiars el quatre sergents. Selon certaines rumeurs, Il aurait méma, é un certain moment été arrêté par ses hommes

Le Dierlo de Naticias croit eavoir que le capitaine Mala, commandant le régiment de cavalerie de Santarem, se eeralt rendu à Amadere mer credit soir. Le capitaine Vasco Lourence, mambre • modéré • du Consell da la révolution, s'y serait présenté vendredi metin et e'en serali vu Interdire l'accès par les militaires

Selon des habitants du quartier, règnalt au régiment, où l'on obser-valt des mouvements de voltures blindées et des hommes ermée près de l'enceinte. Pour laur part, les travailleurs d'une entreprise métallurgique du quartier avaient pris pertie pour les militaires des commandos qui ont empêché que la régiment na s'isole du processus révolution-neire, sauvant ainsi l'unité psuple-M.F.A. .. Les remous à l'intérieur des commandos pourralent avoir été euscités per un projet de réunion d'assemblée populeire dans la quartier euquel ee seraient opposés un certain nombre d'officiars.

D'eutre part, une opération de grande envergure des forces armées a été lencée, vendredi soir, autour de Porto, en reison, selon le commandement de la région Nord, de la recrudescence des délits de la droite, qui a accepté sans a été lencée, vendredi soir, autour

marginaux, du trafic de stupéfiants, de le prostitution ».

L'opération e commencé à minuit : des automitrailleuses, appuyées d'elfectifa militaires, ont pris place sur les ponta enjambant le Douro pour contrôler le circulation, fouillant les véhicules et perfois les passagers. Des forces de l'ermée da terre, de la marine, de la police, de la garde nationals et de le police jus participent à l'opération, qui devrait étra de - courte durée -,

Enfin, un capitaine des forcae aériennes professant des opinions d'extrême gauche, e été récemment diacé dans la cadre de réserve

tentative du coup d'Etat spinoliste du 11 mars et dirigé contre les éléments contre-révolutionnaires. Dans des déclarations à l'hebdomadaire Vida Mundiel, le capitaine Joso Freira Oliveira explique qu'il e été plusieure fois convoqué à l'étatmajor pour evoir prie position publiquement é diverses occasions. Il lui e notemment été reproché d'avoir Rome, organtsée par Lotta Continua pour appuyer la révolution portugeise. On lul e égalament reproché, dit-ii, d'avoir participé au congrès des conseile révotutionnaires de la marine. — (A.F.P., Reuter, A.P.)

A SON RETOUR DE LISBONNE

M. Mauroy (P.S.): le combat des socialistes portugais est le nôtre

De notre correspondant

Lille. — Au cours d'une conférence de presse tenue vendredi
1º soût à Lille. M. Pierre Mauroy a affirmé avec vigueur « la
solidarité entière de la fédération
nocialiste du Nord avec le parti
socialiste portugais et son leader,
Mario Soares, dont les choix clairement exprimés sont ceux du socialisme démocratique et autogestionnaire ». Le député, maire de
Lille, qui passe pour le « numéro deux » du P.S., s'est rendu
an Portugal du 21 au 26 juillet
et a rencontré à plusieurs reprises Mario Soares et les dirigeants
du P.S.P Lille. - Au cours d'une confédn P.S.P

En dressant le bilan de son voyage, il a affirmé : « Le combat des socialistes du Portugal est le nôtre. La tiberté n'n pas de fron-tières, c'est une valeur universelle : partout où elle est bajouée. elle doit être déjendue.

M. Mauroy a critiqué l'attitude du parti communiste français qui tente de justifier le « comportement antidémocratique » du parti communiste du Portugal, lequel se manifeste, selon lui, par le refus du verdict populaire, la mainmise pur les morres d'expression, le sur les moyens d'expression, le sabotage et même l'obstruction aux manifestations organisées par socialistes pour défendre la

A propos de Mouvement des forces armées, M. Mauroy a fait la constatation suivante : «Le M.P.A. n foué un rôle important dans la libération du Portugal et dans la mise en œuvre des premières mesures mant à l'établissement d'institutions démocratiques. Et pourtant, fat pu mesurer

ques. Et pourtant, fai pu mesurer comblen ce mouvement est incertain dans sa doctrine, qui s'upparente à un populisme militaire dont l'Amérique du Sud et des pays d'Afrique et d'Asie ont connu ou connaissent les diverses variantes...»

M. Mauroy a souligné l'ampleur de l'influence des socialistes au Portugal « dans les urnes, mais aussi dans la rue ».

M. Mauroy a conchu : « Le problème se pose sur le plan de la doctrine. Il s'agit ou bien d'incepter un processus d'évolution politique reposant sur le suffrage tique reposant sur le sufrage universet ou bien de laisser faire les minorités agissantes. Pour nous Fadhésion du peuple doit être recherchée et obtenue par des voies démocratiques. Certes certains se réjouissent des diffi-

rien dire un demi-siècle de dictature dans ce pays. Le parti socia-liste n la volonté de maintenir l'union de la gnuche nvec une totale intransigeance sur les plans de la démocratie et des libertés. Je suis persuadé que, placé face à une situation identique d cello du parti communiste portugais, le parti communiste français réa-girait d'une tout autre manière. »

M. Mauroy, sur les ondes d'Europe I, e manifesté samedi 2 août sa crainte de voir le Portugal s'engager sur la volc d'une « dictuire militaire » si le peuple « ne maintient pas an pression » et « si les socialistes ne réusissent pas d'imposer la démocratie ». Il a ensuite reproché aux communistes français de ne pas suivre l'exemfrançais de ne pas suivre l'exem-ple des communistes italiens et espagnols en donnant an P.C. portugais des « conseils de sa-gesse » en ce qui concerna le respect dn suffrage universel et da la libre expression des citoyens.

▲ L'écripain David Mourao Feretra, directeur du journal A Ca-reira, directeur du journal A Ca-pital, a présenté sa démission après la décision prise par les tra-vailleurs du journal d'ajourner la publication d'un article de l'écri-vain Natalia Correla qu'ils consi-dèrent comma a contre-répoliudèrent comme « contre-révolu-

Dans cet article, Natalia Cor-reia afilime que « le Mouvement des forces armées n'a pas de visage car il ne se présente jamais de face ».

La commission des travailleurs du journal estime que la décision de M. Ferreira est « étrange », car, précise-t-elle, les travailleurs ont e uniquement retardé la pu-blication de l'article, en vue de tanalyser plus profondément ».

A travers

le monde

Dahomey

M. GRATIEN POGNON, ambassadeur du Dahomey en Belgique et auprès de la Communauté économique européenne, a déci dé d'abandonner ses continues de la contratte de la contra

a decide d'abandonner ses fonctions et de rejoindre les rangs du Front de libération du Dahomey (F.L.D.), afin de lutter jusqu'à ce que son pays soit « débarrassé » du régime « dictatorial » du président Kérékou. — (A.P.J.

Gambie

. M. CHERIF MUSTAPHA

JIBA, ministre du plan et du développement industriel, a été

démis de ses fonctions et rempiscé par M. Lamine Bora M'Bodj. Les raisons de cette

éviction n'ont pas été commu-niquées. — (Reuter.)

PROCHE-ORIENT

Syrie

CINQ MEMBRES DE L'OCA ONT ÉTÉ PENDUS

Damas (A.F.P.). — Les cinq membres de l'Organisation com-muniste arabe (OCA) condamnés à mort, mardi dernier, par la Cour de sûreté de l'Etat ont été pendus samedi 2 août à l'aube. Les cinq hommes, quatre Pales-tiniens et un Syrien âgés de vingt à vingt-cinq ana, avaient été reconnus conpables d'avoir com-mis une série d'attentats à l'explosif à Damas et à Alep, dans le nord de la Syrie.

L'OCA, créée en 1974 au Liban,

democrates, la Cimade, le Mouvement international des juristes catholiques et la Fédération internationale des droits de l'homme, ont exprimé leurs préoccupations eu sujet du sort du docteur Cheybani, personnalité de l'homocritique musulmans au l'homocritique de l'homocritique musulmans au l'homocritique des l'homocritiques des distributions des l'homocritiques des distributions des l'homocritiques des distributions des l'homocritiques des distributions de distributions de distributions de distributions de

de l'opposition musulmane an

Condamné en 1972 à trois ans

de prison, il devrait être norma-lement libéré vers la fin dn mois

de septembre. Divers indices cependant font éprouver de vives inquiétudes. Il vient d'être trans-féré à la prison de Komité où ont

été tues tout récemment, an cours

d'une « tentative d'évasion », neuf condamnés dont la libération de-

valt, pour quelques-uns, avoir lieu dans un délai eussi proche.

Selon les organisations huma-nitaires qui font état de ces infor-

mations, le docteur Cheybani serait soumis à des tortures.

Mº Nuri Albala, avocat à la Cour, nous adresse à ce propos

Une exclusion d'Israël de l'ONU pourrait entraîner une aggravation de la situation

déclare M. Itzhak Rabin

Le premier ministre israélien, M. Itzhak Robin, n déclaré, ven-dredi 1er août, au cours d'une conférence de presse, à Stockholm, que le projet des puys nrabes d'exclure Isrnel des Nations unes pa à l'encontre des efforts faits en inveur de la pair au Proche-Orient.

Une exclusion d'Israël de l'ONU pourrait entraîner une aggravation de la situation au Proche-Orient », n assuré M. Rabin, njoutant que cela pourrait également nuire d la poursuite de la collaboration avec les différents organes de l'ONU au Proche-Orient.

De notre correspondent

New-York (Nations unies). -L'OCA, créée en 1974 au Liban, avait ensuite étendu ses activités en Syrie et au Koweit. Le réseau syrien avait été démanteté le deux jours plus tard et le réseau koweitien au bont d'une semaine, juives, au sujet des mesures en-

d'eux...

> Le nombre des détenus poli-

tiques, suivant les sources dont nous pourons disposer, avoisme cent mille; le régime reussit le tour de force d'avoir un rythme

une prison comme celle de Ghassr, prévue pour mûle déte-nus, cinq mille prisonniers s'en-tassent dans les conditions les

plus épouvantables.

Iran

Plusieurs organisations humanitaires

expriment leur inquiétude au sujet du Dr Chevbani

visagées par Washington pour S'opposer aux e initiatipes antiisraéliennes » des pays arabes an cours de la prochaine session de l'Assemblée générale de l'ONU qui s'ouvre en septembre.

qui s'ouvre en septembre.

Les pays arabes n'ont pas encore précisé leurs intentions à ce sujet. Tandis qu'il y a encore que que semantes plusieurs diplomates égyptiens en poste à New-York reprochaient à leurs collègues occidentaux de ne rien faire pour réagir avant « qu'il us soit trop tord », la position du Caire s'est duraie dernièrement.

L'Egypte semble vouloir nuilser cette affaire duns la marrhancette affaire dans le marchan-dage destiné à obtenir une éva-

Plusieurs mouvements humanitaires dont Amnesty international (section française), l'Association internationale des juristes démocrates, la Cimade, le Mouvement international des juristes catholiques et la Fédération internationale des drolts de l'homme, ont exprimé leurs préoccupations eu sujet du sort dindocteur Cheybani, personnalité d'eux. cuation israélienne du Sinal Les spécialistes de procédure ont établi six variantes possibles de « masures anti-isruéliennes » que les pays erabes pourrajent proposer à l'Assemblée géoérale. Pourtant, celles qui sont le ptus fréquemment évoquées — l'exclusion ou la suspension d'Israél devraient, aux termes de la charte des Netions unies, obtenir an préstable l'approbation du Conseil de sécurité, ce qu'exclut le droit de veto dont disposent les pays occidentaux.

de construction de prisons plus élevé que le rythme de construc-tion des écoles, et pourtant dans En outre, certaines délégations en outre, certaines de legations redoutent d'éventuelles mesures de rétorsion américaines. Plusieurs pays du tiers-monde appréhendent en effet une riposte du Congrès des Etats-Unis, qui, récemment encore, recommandait au gouvernement de Washington de réduire les contributions auté. sont rendus en Iran pour le compte d'organisations interna-tionales ont pu constater que le de réduire les contributions amé-ricaines à l'Organisation interna-tionale ai l'Assemblés générale votait l'exclusion ou la suspension d'Israël

régime ne s'impose et ne survit que par la terreur exercée sur une population dans laquelle marxistes et musulmans sont la Enfin, plusieurs pays estiment que des mesures extrêmes contre que des mesures extrêmes contre Israël demeureralent inefficaces iraniens n entamé une grève de était muillé par les tortures su la faim pour essayer d'alerter l'opinion mondiale sur ce qui se sion française le chah d'Iran passe dans les prisons du chah : traiter cela de a bagutelle 2 ... a mais comprometuraient toutes les tentatives déployées en vue d'un règlement négocié du problème israèle-arabe, rendant ainsi presque certaine une cinquième guerre passe dans les prisons du chah : traiter cela de a bagutelle 2 ... a mais comprometuraient toutes les tentatives déployées en vue d'un règlement négocié du problème israèle-arabe, rendant ainsi presque certaine une cinquième guerre au proche-Orient. **■CONTROL DATA**

premier constructeur mondia

de super-ordinateurs forme, dans son institut parisien. **PROGRAMMEURS**

ANALYSTES FONCTIONNELS

TECHNICIENS DE MAINTENANCE en 6 mois 1/2

Pour conditions et dales d'interviews Appelez dès maintenant M. MODEL au 583.46.72 (en P.C.V. de province) Vous pouvez aussi lui écrire ou venir nous voir

CONTROL DATA INSTITUT PRIVE CONTROL DATA France 46, rue Albert 75013 PARIS Stages agrées par l'Etat.

Loi nº 71575 du 16 juillet 1971	
Monsteur	
Veuillez m'envoyer, grotuitement et sons engagement, votre br	ochure sur Finstitut.
Nom ' Prénom	
odresse -	

Nigéria

• LE GENERAL GOWON, an-LE GENERAL GOWON, an-cien chef de l'Etat, est arrivé vendredi 1º août à Lomé (ve-nant de Kampaia), où il a été accueilli par le général Eya-dena, président du Togo. A Lagos, toutes les restrictions imposées an moment du coup d'Etat sont lemes es gradie d'Etat sont levées ce samedi 2 août. Toutes les frontières sont rouvertes, les vols internationaux reprennent. Le non-veau régime a été reconnn par le gouvernement britannique.
— (A.F.P. Reuter.)

République

Centrafricaine

SIX MINEURS AFRICAINS ont été tués, mercredi 30 juil-iet, à la suite d'un éboulement dans une mine d'or, dans la banlieue de Johannesburg, a annonce un porte-parole de la compegnia propriétaire, la Rand Mines. Salon des statis-tiques publiées en juin, cinq mille cinq cents mineurs sont morts accidentellement dans les mines d'or d'Afrique du Sud su cours des dix dernières années. - (A.F.P.)

ME ET LIBERALISME avec ses contradictioni

Contraspondent contres de sent service de sent service de sent solution et sent service de service

entered les paysens de contre et constant les paysens de nombre et contre et constant les paysens de nombre et constant et en constant et en

Ter- 4 Jungton : Control of the control of a de gard grante.

A annuality ser pact
enery propriétaires et
enery propriétaires et
enery propriétaires et
enery propriétaires et
energy propriétaires et
energy propriétaires et
energy par le constant et
energy par le constant et
energy et energy propriétaires et
energy et energy et energy et
energy et energy et
energy et energy et
energy et energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy et
energy

stages of published Cri-pus for monthlying and givernor, considered of Aleria defends cetto gree on achievement

, piant i sa i an

pages of correct and second of the second of

charact per surrage checks are the feether are surrage to the company of the feether are surrage to the company of the company paysalis de si ele respe et day que 1845 PT 7

A Sale gin Gin.

dix depend

52.22.43

Netona estat int

Harries In St.

N32/67. -

J.O. PERONCEL HICK

de Tellis de a da N. de c. et. ... nar pera

personal a final and a second and a second and a second and a second <u>Barandar Baran</u> Haringa da 196 Marin

LA FIN DE LA CONFÉRENCE

Et si c'était vrai? à « mêttre en pratique » leurs engagements. Les cortèges offi-cleis de chaque délégation sont ensuite sortis du Finlandia, salués per plusieurs milliers de per-sonnes massées tout au long de l'avenue Mannerheim. La voiture du président Ford, qui, ce samedi, doit avoir un ultime entretien avec M. Leonid Brejnev avant de partir pour la Roumanie, a été la plus applaudie.

la plus applaudie.
Les délégations ont commence dès vendredi soir, à quitter Hel-

Une victime de la C.S.C.E.

Rendue a line activité et à line circulation normales. Helsinki at-li conscience d'avoir vécu trois journées historiques? Sans doute. La presse finlandaise consacre ce samedi matin des dizaines de pages à la clôture de la
conférence, et plusieurs journaux
publient intégralement l'este final. On accorde moins de place,
par contre, à la seule personne

nal. On accorde moins de place, par contre à la seule personne dont la CS.CE., pour autant qu'on sache, ait causé la mort: un vieux pècheur finlandais dont la barque a été coulée jeudi soir par inadvertance — des fusées d'avertissement ont brûlé son bateau — par un garde-côte de la marine finlandaise à proximité de l'hôtel Kalastajatorppa (« la Hutte du Pêcheur »), où venait d'avoir lieu une réception offi-

Hutte du Pêcheurs), où venait d'avoir lieu une réception offi-cielle organisée par le premier ministre. Destinée à prévenir les hécatombes et à sauver des vies humaines en Europa, la C.S.C.E. part donc à la cote moins un. Ce n'est pas encore un gros han-dicap.

J.-CL GUILLEBAUD.

Rendue à une activité et à une

(Suite de la première page)

M. Valéry Giscard d'Estaing, juste avant la cérémonie finale, exprimait la même idée au cours d'une conférence de presse : e Je note, disait-il, que la presse française a fait preuve de scepticisme et d'ironse à l'égard de la conférence d'Helsinki. Moi, fai observé très sérieusement ce qui s'est passé ici. Or la nature des rapports entre Etats telle qu'elle s'est exprimée à Helsinki était impensable û v a quelques années. On admet maintenant la dioersité des opinions, des idéologies. Ce qui m'a frappé, c'est que la conférence n'était pas tournée vers le passé et qu'il y avait ici un ton nouveau. MM. Brejnev et Giscard d'Estaing, en tout cas, auront été les d'une conférence de presse : e Je

taing, en tout cas, auront été les seuls à « personnaliser » leur si-gnature. Le dirigeant soviétique a exigé que l'on rectifie à la der-nière minute le document final nière minute le document final pour supprimer en face de son nom la mention e chej de lu délégation d'URSS. ». Secrétaire général du P.C. mais n'ayant pas de fonctions officielles dans le gouvernement. M. Brejnev n'aurait pas voulu, dit-on, apparaître aussi comme e chej de la délégnion ». Quant à M. Giscard d'Estaing, il a demandé que l'on ne fasse suivre son nom d'ancun titre. Là où d'autres, sur le document final, sont chef de gouverment final, sont chef de gouver-nement, président de la République ou premier ministre, M. Gis-card d'Estaing, en face d'un blanc,

r'est que lui-même.

Après la dernière signature, la président finlandais, M. Urho Kekkonen, a pris la parole pour saluer une dernière fois les délégations et inviter les signataires

LA PETITE VOIX DE L'ÉCOLOGIE

Juaqu'è le demière seconde, on e réaffirmé, la main sur le oœur, é Haisinki, nombre de nobles principes que fon viole quotidiennement chez sol.

Les Européans ont-lis ainst

conjuré les horreurs d'une nou-velle guerre mondiale ? Une roix au moins jaur e, sur-le-champ, signalé un nouveau péril. Ceile du chai de le délégation de la principauté de Monaco, M. Saint-Mieux, qui est aulvant la tradition un haut tonctionnaire trancals, et e le charge de conduira la politique atrangère de le principaută. (Celle-ci - s'en est ramise pour sa protection et ee aécurité à le France », e-t-li dit dans son discours). - Pour étre pius ineldigusa et donc moine impressionnante que le perspectiva de conflits armés, a-t-il dit, cette menace nouvelle est pourtant elle aussi de nature é transformer le terre en un monde mort. Car ausal sûrement que cas conflits le ruptura qui e'amorce de l'équilibre biologique de notre planète menece, à terme, le survie de

Les mille deux cents commentateurs qui campalent à Helsinki n'ont pas dit comment avait été eccuellii cet avertissement fort écologique. Par des aourtres diplomatiques eens doute. Car lo délágué de Moneco ne trahiasait pas les règles du jeu. B pariait de - zones manacées mais omettait d'indiquer que la Principeuté a donné le plus bel exemple de destruction du milieu neturel qui es puisse imeginer. ti y a beau temps que te menu bruissement de la routette et celul plus tonitruent des bétonnières ont remplecé le cri des niseeur de mer sur le rocher des Grimaidi. Quant à la mer, on ne casse de l'endiguer, de la combier, de gegner sur elle pour installer quelquee bătisses sup-

Meis le délègué de Moneco e aussi pariè des - préoccupations des riversins de le Méditerranée - devant les meneces biologiques qui pèsant sur leur mer termée. Ne soyons pas crueis. du . ehow » diplomatique. le ministra de Moneco a su su moins le mêrite d'avancer une idée mant les quarres entre hommes qui menecent le plenète. C'est eussi le combat echerné et presque eulcidaire que l'homme mêne contre une neture qui pourtant le nourrit. - Comment, a constu M. Saint-Mieux, ne pas saisir l'occasion de cette contérance pour eppeler les hommes et leurs dirigeants à se mobiliser fece à

ce nouveeu parti ? -MARC AMBROISE-RENDU.

suis resté quelque peu sur ma

suis reste quelque peu sur ma jaim. Lo confiance entre les Etats me parait bien fragile encore et équivoque; la coopération, lacu-naire; la liberté des hommes, oléatoire. J'hésile un peu aussi à me contenter de dire que nous sommes d'accord sur les objectifs, que nous avons tracé ensemble un cadre — cela ressemble trop à ce que nous apions dit tri, il y

ce oue nous anions dit ici il u a deux ans, tout au début de nos

efforts. C'est pourquoi il est bon

APRÈS LE DINER DES «QUATRE»

Les convocations pour une nouvelle conférence Nord-Sud seraient lancées avant la sin du mois

De notre envoyé spécial

Helsinki. - Gue s'est-il passé au d'hai de céder à la pression des juste iers de déjeuner des Quatra Français et des Allemands, soudleur Grands conidentaire jeudi dernier à d'une remise en ordre dans le do-Heisinki ? M. Kissinger continue de maine monétaire. démentir les décierations du conteparcie aliemand selon lesquelles les Quaire ont dépidé le convecation d'un - sommet - manétaire à sing (aves le Jepon) evant la fin de l'année. M. Boelling maintient ses déclarations en les attenuant loutefais : 12 décision des grands n'eurait porté que sur le convocation d'une réunion

préparateure d'experts. Interrogé à ce sujet au cours de eprès-midi aux journalistes francais, M. Giscard d'Estaing s'est montré très rélicent invoquant la discrétion à laquelle il s'était engagé. - Hous avons considéré, et-il précisé toutefois, que notre intérêt commun était de neus compenter sur la situation économique des pays industrialisés. Nous evans décide de rester en contest. Il n'y e pas eu d'eutre désision. Encore ne s'agit-il pas d'une estion seulement monéraire dans la ligne des précédentes discussions manétaires mondiales, mais d'une estion avant tout économique... -.

tuelle d'une conférence Nord-Sud embre les pays producteurs et consommateurs de metieres premières, le président de le République a déciare qu'il en avait parié le jour même evec M. Ford, qui l'avait reçu à déjeuner. Dans son discours de le metinée, ce demier eveit déclaré cette conférence ecuhaitable, Des questions techniques de caractère Emité restaient à résoudre. Les convocations à le conférence seraient

En ce qui concerne la reprise éven-

lancées evant le fin du mois. Bref. les Français et les Allemands donnent aujourd'hui l'impression d'un léger recul sur la conférence monétaire à cinq. Ils sont en effet sansibles à l'Irritation des Italiens et des petits pays membres de la C.E.E. qui les eccusent de manquer à le soliderilé entre les Neuf sur le plan économique. En outre, les Améri-cains, dont la situation économique e'améliore et dont le dollar remonte. se sentent moins contraints eulour-

HELSINKE

4 44

UNAND

el dont de ses remades.

Pourquoi Giscard recom politique suivie descrit n'était par

le chef de l'état a 1-1

la France de Giscard po

avec des stracti

dans une outre croissime

une confiance dampe

que l'oppositi

... Giscerd d'Estaing e précisé encare aux journalistee que les directeura politiques des neuf pays de la Communauté européenne s'étalent réumis à l'instigation de leurs chets de gouvernement pour étudier les scials sur lesquels on pouvait obtenir l'adhésion des Grecs et des Turas à un règlement de l'affaire chypricie. Il semble que ces points a:eni été précisés par le chanceller l'entrellen cuil a accordé ventredi. Schmidt sous le forme qu'on leur connaît aujourd'hul : division de Chypre en deux zones et constitution d'un Etat fédératif, retrait partiel des Turcs, qui rétrocéderaient aux Chyancies grecs des territoires essen tieis, levée de l'embargo sur les armes américaines et conférence à cir.a avec le perticipation du représentant des Neuf, le chef du gouvernement Hallen, M. Aldo Moro.

Ce projet a été présenté vendredi à Mgr Mekarios, à M. Caramanlis et à M. Demirel par MM. Schmidt et lioro, Les deux premiers ont eu, dans l'ensemble, une réaction favorable. Mais le premier ministre turc prendra probablement son temps pour répondre. L'initiative des Neuf sera donc poursuivie par le vole diplomalique, vole qui passera par Rome (représentant la C.E.E.). Athènes Ankara et Nicosie.

JEAN SCHWŒBEL

• RECTIFICATIF. - Une erreur typographique a donné l'article de Jean Schwoebel, dans notre dernière édition du 2 sont, était une citation de M. Kis-singer. En fait, la citation de secrétaire d'Etat s'arrêtait à même n'arons entendu de propo-sition à ce sufet au cours du dé-jeuner. » Le dernier paragraphe, commencant par eles Grands fercient donc bien de mieux commentaire de notre envoyé

LES DERNIERS DISCOURS

M. BUTTIGIEG (Maite) t Pour la coopération entre l'Europe et la Méditer-

« La Méditerranée est encore la région du monde où les deux super-puissances entretiennent le plus formidable arsenal d'armes de mort. C'est aussi la région où les allégences (à ces puissances) sont les plus instables et où les sympathies changent au moindre souffle politique. Il suffit de men-tionner la tiédeur avec laquelle les partis communistes de Méditer-ranés considèrent le rôle de l'Union soviétique en tant que champion des classes ouvrières au monae. De la meme manière, les frustrations récentes de la Grèce et de la Turquie ont montré avec quelle facilité et quelle rapidité de solides alliés des Etats-Unis pouvaient être ébranlés. Ces considérations seules devraient inciter les deux super-puissances à prendre conscience d'un grand danger pour elles-mêmes. Nous acceptons, mais non sans réti-cences, le rôle de ces superpuissances comme garantes de la paix des lors qu'il n'y a pas de situation plus acceptable actuel-lement en vue. Mais nous continuons à croire aussi que l'espoir d'une paix juste et durable et Méditerranée, et plus particulière ment au Proche-Orient, est lié à une coopération plus étroite entre l'Europe et tous les Etats méditer-ranéens et ceux du golfe arabo-

M. BEN UYL (Pays-Bas) : Que les peuples décident!

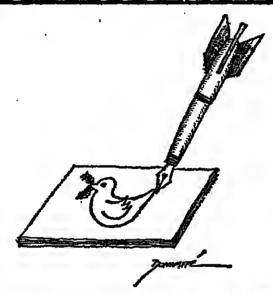
« Je souhaite mentionner les tions très positives des deux principes que nous avons, depuis le début, considérés comme étant d'un intérêt particulier : ceux qui concerns l'autodétermi-nation et le respect des droits humains et des libertés fondamen-tales le madiente avid nation et le respect des arous humains et des libertés fondamentales. Je me réfouis qu'il soit confirmé que ces principes, tout comme les autres, sont destinés à être appliqués à travers toute l'Europe et dans toutes les relations entre Etais. Ces confirmations soulignent un fait influctable, à savoir que la paix en Europe ne peut reposer sur une base soitée que si ces principes sont réellement appliqués et respectés. Cela signifie également que là où les peuples expriment une opinion sur leur propre destinée, leur voix se réflétera dans la politique de leur gouvernement. Que les peuples décident ! (__) > Jusqu'à quel point cette conférence a réellement renforcé notre sécurité? Pai bien peu qu'il n'y ait pas de réponse directe à cette question. Je regrette que les aspects militaires soient l'un des domaines dans lesquels les résultats de la C.S.C.E. sont les moins

tats de la C.S.C.E. sont les moins

M. BRATTELI (Horvège) : La réalité des alliances.

Les alliances demourent l'élé-Les alliances demeurent l'élé-ment essentiel du système actuel de sécurité en Europe. Elles ont été essentielles pour le projet de la détente et il est peu probable que cela change dans un avenir prévisible. (...) La Norvège est située dans une région stratégi-quement importante et exposée. Elle set Née ages sur des deux Elle est liée avec une des deux super-puissances et voisine de l'autre. La Novvège a, par consé-quent, un intérêt direct et spéci-fique dans une évolution qui

Au cours de sa dernière journée, vendredi la soût, la conférence paneuropeanne a entendu, outre les discours de MM, Costa Gomes, Gerald Ford et Arias Navarro, chef du gouvernement espagnol («le Monde: du 2 soft), les représentants des États suivants: Malte. Pays-Bas. Monaco, Norvège, Roumanie, Liechtenstein, Saint-Marin, Luxembourg et le Saint-Siège, Nous reproduisons ci-dessous des extraits de ces discours.



réduira la tension et contribuera à la détente. Il est important que la politique de détente et les résultats concrets de cette poli-tique ne soient pas limités aux relations entre les grandes puis-ances, ni à la situation en Europe centrale.

M. CEAUSESCU (Roumanie) : Pour la création d'un organe permanent.

«Quoique insuffisantes, les mesures enregistrées dans le docu-ment, qui concernent la notifica-tion préalable des manœuvres et des mouvements de troupes, sont appelées à avoir une part impor-tante dans le renforcement de la sécurité européenne (...).

> En même temps, les docu-ments (...) donnent une base pour l'organisation dans l'aventr de nouvelles rencontres de ce type, avec pour objectif de tirer un tollan de l'application des enga-gements et de rechercher les moyens de résoudre les problèmes sérieux dans la vie politique de

(_) Le but de notre travail dott être de construire une Eu-rope unie qui repose sur des na-tions indépendantes, sur uns coopération pacifique entre les Etats sur un pied d'égalité, quels que soient leurs systèmes sociaux ou leur taille. (_) La Roumanie crott qu'il est nécessaire d'instaurer un organe permanent qui assurerait des consultations continues sur les problèmes majeurs des relations entre les Etats exponées et une cropées et une confession en les estats et une cropées et ropéens, et une coopération inten-

» La consolidation de la détente réelle et de la pair sur le conti-nent européen ne peuvent être conques sans l'adoption de mesu-res de désarmement résolues, et, en premier lieu, de mesures de désarmement nucléaire. Le développement de la confiance mu-tuelle et de la coopération destruit conduire à l'élimination des blocs militaires opposés, à la dissolu-tion simultanés du pacte de l'OTAN et du traité de Varsovie.

En même temps, une action depour démanteler les bases mili-taires et ramener d l'intérieur de leurs frontières nationales les troupes étrangères stationnées troupes étrangères stationnées sur le territoire d'autres Etats. Des efforts soutenus sont requis de la part de tous les Etais afin de procéder à uns réduction des armées nationales, des dépenses militaires et d'armements ; en particulier, des progrès énergiques sont nécessires sous rétires des sont nécessaires pour retirer les armes nucléaires des territoires des Etals européens qui ne sont pas détenteurs de telles armes et pour la transformation de l'Europe en un continent de coopéra-tion pacifique.

M. KIEGER (Liechtenstein) : Grâce au consensus.

« Grâce au principe du consen-sus, le travail a été conduit dans un esprit de franchise qui a rendu possible la participation, sur la base de l'égalité et du respect des intérêts, de pays même petits comme le Liechtenstein. (...) L'acte final (...) doit être traduit en actes concrets. »

M. LUIGI BERTI (Saint-A propos de l'article d'André Fontaine, «Les mots et les choses » (le Monde du 29 ruillet), M. Do-randeu, secrétaire général (cata-lan) de Défense et Promotion des langues de France , nous écrit : Marin) : Une humble contribution.

 La contribution du petit Etat suint-martnois a été modeste, humble, mais sincèrement animée par la bonne volonié riche de innques de France, nous écrit :

« Il est vrai que l'Espagne franquiste ne respecte guère, et c'est le moins qu'on puisse dire, le droit des nationalités basque, catalane et galicienne. Mais, sans aller si loin, les Basques et Catalane de France ont encore, en tant que teis, moins de droits : il suffit de voir les écoles et lycées basques en Euskadi du Sud et les possibilités (!) qu'accorde l'Education ex-nationale de ce côté-ci de la frontière. Il suffit aussi de voir le nombre d'heures d'émissions en basque et catalan en Espagne (encore insuffisantes) et les quelques minutes octroyèes sur les émetteurs français. Dans la trojsième corbellle, la question des par al come volonie riche de confince envers les autres — comme cela s'est toujours vérifié au cours des siècles — conscients de ses limites, mais capable d'of-frir sa seule jorce sure, su jorce morale. >

M. THORN (Luxembourg): Je suis resté queique peu sur ma faim.

loin que possible à este confé-tronsième corbellle, la question des rence? Thésite den convenir. (...) Comptant parmi les ambilieur, je res régionales se trouve liée. On

efforts. C'est pourquoi il est bon que nous prenions maintenant quelque répit. L'espère qu'après l'héroique bataille pluriannuelle sur les mots nous allons maintenant rivaliser d'ardeur dans l'action. (...) Cet engagement moral et politique, s'il est justiciable en droit pur devant se ne sais quel tribunal, ne l'est pas moins devant nos opinions publiques, qui ne s'y tromperont pas.

Mgr CASAROLI (Vatican) : Un message du pape.

Le délégue spécial du Vatican a douné lecture d'un message de Paul VI dans lequel le pape relève « l'engagement grave, délicat, dif-ficile dont veut s'inspirer la poli-tique des Etats participants ». Le message poursuit : « Les peuples de langues et de traditions diver-ses qui composent l'Europe, plu-tôt qu'ils ne la divisent, regardent tot qu'ils ne la divisent, regardent avec une attention auxieuse les affirmations solennelles qui vont être souscrites. Il y a des centaines de millions d'hommes et de femmes, jeunes et vieux, qui aspirent à vivre des rapports toujours plus sereins, plus libres, plus humains, c'est-à-dire à jouir de la paix dans la justice; ils désirent certamement se sentir russurés par la goruntie de la récurité de par la gorantie de la sécurité de chaque Etat, mais ils sont tout autant encouragés par la réaffir-mation da réspect des droits légi-times de l'homme et des libertés times de l'homme et des libertés fondamentales. Parmi ces droits le Saint-Siège se réjouit de voir soulignée de façon spécifique la liberté religneuse, tandis qu'il considère ovec un intérêt non moins grand les chances de pro-tection et de croissance humaine que de telles libertés signifient pour les individus, les communau-tés, les migrants, les groupes ethniques, les minorités nationa-les. les populations de toutes les, les populations de toutes régions.

Cent vingt-cinq mille Allemands de Pologne pourront s'installer en R.F.A. en quatre uns

Bonn (AFP.) — Cn accord.
qui permettra la normalisation
complète des rapports entre la
Pologne et la République téderais allemande, est intervenu
samedi matin à Helsinki, apprendcon de tourne mentione biablement le texte de cet accord
en octobre à Varsovie, et M. Gierei, invité en R.F.A. pourrait
faire une visite officielle à Bonn
ao printemps 1976 pour illustrer
cette détente. on de source gouvernementale

L'ACCORD SCHMIDT-GIEREK

Aux termes de cet accord, conclu samedi matin 2 août par le chancelier Helmnt Schmidt et par M. Edward Gierek, secrétaire par M. Edward Gieres, secretaire genéral du Parti ouvrier unifié polonais, après huit heures de négociations en marge de la C.S.C.E. dans la nuit de vendredi à samedi, la Pologne permettra dans les quatre ans à venir à quelque 125 000 de ses ressortissants d'origine allemande d'émigrer vers la République fédérale allemande.

Sur le plan économique, l'Alle-magne fédérale accorde à la Pologne un crédit de 1 milliard de marks à un taux préférentiel de 2.5 %. Elle versers, d'autre part. à la Pologne 1,3 milliard de marks pour des pensions aux Polonais qui ont travaillé autrefois dans des administrations ou des entre-prises allemandes en Pologne on sur le territoire du Reich. MM. Hans Dietrich Genscher

et Stefan Olzowski, ministres des affaires étrangères de R.F.A. et de Pologne, signeront vralsem-

verra bien ce que la France appli-

» Mais sur le plan linguistique et culturel, il est difficile de com-prendre que le Catalan (citoyen

espagnol) du Perthus se voie attribuer le droit d'appartenir à une minorité « nationale », mais que l'autre Catalan (citoyen français), habitant la maison voisine (ce que l'un appelle des les lines

(ce que l'on appelle dans les livres les frontières naturelles !) ne

puisse même pas prétendre obte-nir les mêmes drolts (que de condescendance dans le vocabu-laire : « langue locale, dialecte

» Espérons que la France, dont la devise est « Liberté, Egalité, Fraternité », appliquera enfin les Praternité », appliquera enfin les

diverses conventions internationa-les qu'elle a signées et, en parti-culier, l'esprit et la lettre de la C.S.C.E. »

* 1 bis, rus Gager - Gabillot, 75015 Paris.

local z, etc.)

CORRESPONDANCE

La C.S.C.E. et les droits

des minorités en France

LA « PRAVDA » ET LES « IZVES-

TIA » PUBLIENT INTEGRALE-MENT L'ACTE FINAL DE LA CONFÉRENCE D'HELSINKI.

Aloscou (AFP.). — La Pranta et les Izvestia publient, samedi 2 sout, le texte intégral du docu-ment signé à Heisinki par les participants à la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, annonce l'agence Tass.

Le texte du document final occupe cinq pages de l'organe du P.C. soviétique, qui, pour la cir-constance, est sorti sur huit pages an lieu des six habituelles.

était expressément imposée par le document, aux termes duquel chaque Etat participant « le diffusera et le fera connaître le plus largement possible ». Ou s'attend que ce texte, notamment ses nombreuses dispositions sur les libertés, fournira une pré-cleuse référence aux défenseurs des droits de l'homme et aux candidats à l'émigration dans les pays d'Eurone de l'Est. pays d'Europe de l'Est.

La presse soviétique a, en revanche, été sélective dans la reproduction des discours prononcés à Helsinki, amputant par exemple le discours de M. Grecard d'Estaing de la phrase selon laquelle l'acte final « n'impliquait en rien pour la France la reconnaissance de altrations on'elle connaissance de eltrations on'elle n'aurait pas d'autre part re connues ». L'on ferait mieux, cependant, avant de s'en étonner, de compter les journaux qui ent publié intégralement les discours d'Helsinki, et surtout l'acte final, comme le font ce samedi les deux journaux soviétiques.

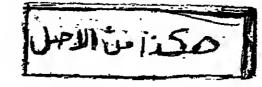
• LE CONSETT, DES MINIS-TRES LAOTIEN a décide jeudi 24 juillet, la rupture des relations diplomatiques entre Vientiane et Seoul. En revan-che, Vientiane enverra prochainement un ambassadeur à Saigon Enfin, un porte-parole a démenti que le Laos ait l'in-

CONOMIQUE GISCARD A

Comment le Gouverne lourdement dans see

La publication de l'acte final était expressément imposée par

tention de rompre ses rela-tions avec la Thallande. — (Reuter.)



dent lancées avant la fin du mois

De notre envoye spécial

islager equipme de raice & clad (avec la consconiion d'un te fin de l'armée. pliant ses déclars inuant toutefois, la ends n'ausit ports cation d'una régnion

sujet su cours de a accorde vendrerii et la discrition request a discrition salt events - House s-4 practes four-laters, norman Man for ser in elimeten pays - and reduce - an pas es d'autre décis c'agit-li pas d'una d monàtaire dans la adentes discussions religies, mais d'une vie la reprise étenproductions of conmattères presidents in la République a a swell parlé la jour

Pord, qui l'avail recu re cos decres de ce ambanable. Des de caraction in the do more. is posit as affat sonin outre, tes Améri-attostion économique

one to dollar surrouts,

Sinsteller en R.F.A. en qualite re is normalisation a reprior to entire in delique Mol-

ref Cherok, secretaire
Parti ouvrier unifie
che britt houres de
m marge de in
m marge de in
m the ruff de renned; in Pologon pert, les quatre era à
legte 125.000 de sea
e Fortgine allemante
m in République fictesea.

a decountique. l'Alla-teule accentée à la sobili de l'inflitant de leux préférenties de enseite d'autre parts à l'accilitant de marks simbles autratois dess teulors ou des entre-seldes an Pologne su koire du Reich

D'HELSINKI

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE

L'HUMANITE : Ford s'est montre plus beau joneur que les « euro-

En des termes souvent identiques, les Neuf, dans chacun de leurs discours, ont tenu à réaffirmer leur appartenance à la petite mer leur appartenance à la petite E ur o pe, voire leur allégeance atlantique. Alors que les pays so-cialistes, quant à eux, non seule-ment se sont abstenus de faire la moindre référence au traité de Varsovie, mais ont, au contraire, recommandé que l'on recherche le désergement. recommande que l'on recherche le dépassement et la dissolution simuitanée des alliances politicomilitaires qui divisent encore notre continent. Il n'y a eu nulle
part dans les allocutions des Neuf
la moindre indication, même
timide, d'une telle bonne volonté.

» En revanche, le désir de mi-nimiser la portée des décisions d'Helsinkt a souvent été percep-tible dans leurs propos. Ces neuf gouvernements sont visiblement ceux qui boudent le plus la dé-tente européenne, la palme de la plus grise mine revenant sans conteste au ches d'Etat trançais et au chancelier ouest-allemand. Ford s'est montré en quelque sorte plus beau joueur en pro-clamant que « le progrès de la négociation doit être soutenu non pas avec une lenteur d'escargot, mais avec un enthousiasme manifeste ». Il a promis de montrer de la «sonplesse» dans les pourpar-lers de Vienne sur la réduction des forces en Europe centrale. It s'est dit prét à reehereher avec l'U.R.S.S. de nouveaux accords sur la limitation des armes stratégiques.

LE FIGARO : vivre dangereu-

(YVES MOREAU.)

« Les Occidentaux ont-ils obtenu des concessions à Berlin ou dans la trotsième « corbeille » qui compensent l'avantage que Leonid Brejnen tire du carnaval finlan-dais, préjace à la conférence des partis communistes? Chacun en juqera par lui-même. Aussi bien, t'avenir seul autorisera-t-il un jugement catégorique.

e Il reste, en tout cas, une erreur à ne pas commettre. En se déclarant eux-mêmes perdants, les Occidentaux amplifient la pré-tendue victoire de Leonid Brejnev.

» (_) L'Union soviétique est militairement trop forie, l'Europe occidentale trop atvisée et trop affaiblie moralement pour que ta

coexistence pacifique garantisse effectivement la sécurité des

(RAYMOND ARON.)

et définitive par le monde libre de l'acquis du communisme, sans que celui-ci renonce à bloquer ses avoirs. (...) Ce que Gerald Ford a dit, l'Europe l'attendait de lui sans y croire: l'affirmation de la primanté accordée au Vieux Continent dans la politique étrangère américame. l'exaltation d'une solidarité forgée au cours

LIBERATION : consécration de la puissance soviétique.

raure. Ce pourrait men etre l'es-sentiel de ce qui s'est passé pen-dant trois jours à Helsinkt. La consécration d'une puissance so-viétique qui, plus jorte que ja-mais, a montré à quel point elle sanait tentr son monde. « Les Eu-ropéens ont signé un nouvean Muniche commente la presse and hillerienne serait remplacée par la Russie breinevienne ou autre. Choisir entre le mythe américain du « monde libre », dont les peuples du monde ont pu es-timer les effets, et le glacis sopié-tique? Choix cornélien, entre la poste et le cholèra. Alors le ri-deau s'est refermé hier soir à Hel-

grands et des petits. L'Europe li-bérale est condamnée à vivre dangcreusement, bien qu'elle sem-ble résolue à ne pas le savoir. ¬ Espérons que les trois jour-nées d'Helsinki ne donneront pas aux Européens de nouvelles ex-cuses pour jermer les yeux et se boucher les oreilles. »

L'AURORE: pire que Yalta, mais l'Occident a retrouvé un grand

a (...) Yalta était un partage du monde : Helsinks est pire. C'est la consècration solennelle d'une solidarité jorgée au cours de deux guerres qui ont permis de sauver la liberté. (...) Un nouveau président des Étals-Unis est né nier à Helsmin. Sur cette prestation à la tribune du Finlandia Hall, on imagine mal qui pourrait le battre l'année prochaine dans lo campagne présidentielle américaine. Mais ce qui est tout aussi impartant, e'est que, du même coup, l'Occident avait l'impression, hier, d'avoir retrouvé un grond leader, » (ROLAND PAURE.)

Deux mondes, deux images division d'un côte, unisormité de t'autre. Ce pourrait bien être l'es-Munich e, commente la presse chinoise à propos d'Helsinki. « Nouveau Munich », où l'Allemasinkt sur la scène de ce vieux monde que chacun se dispute, »

AUJOURD'HUI DANS LE NOUVEL OBSERVATEUR

UN AN D'ERREURS

ECONOMIQUES: POURQUOI

GISCARD A DU AVOUER

SON ECHEC

Comment le Gouvernement a-t-il pu se tromper aussi

lourdement dans son analyse de la crise économique

et donc de ses remèdes. Serait-il moins bien informé

que l'opposition de gauche?

Pourquoi Giscard reconnaît-il maintenant que la

politique suivie depuis son arrivée au pouvoir n'était pas la bonne ?

Le chef de l'état a-t-il les moyens de rétablir une confiance dangereusement ébranlée?

La France de Giscard peut-elle encore s'engager dans une autre croissance dans une autre économie

avec des structures différentes?

obserateur

Un numéro à ne pas manquer

La proclemation, le 26 juin. de l'etat d'urgence par Mma

Gandhi a été l'aboutissement d'une longue crise. Désormais, les droits fondamentaux ne sont plus protègés et la presse est muselée (« le Monde » des la

New-Delhi. — a Nous sations que le système était un mythe, que la démocratie n'était pas te regime qui conpensit dans un régime qui convenait dans un pays en voie de développement comme te nôtre, mais cêla nous aidait à tenir. Il a été prouvé, à la mort de Nehru, qu'une personnalité, aussi jorte soit-elle, ne suffisait pas seule à sauvegarder la nation, mais que les institutions étaient encort plus importantes a coulleme un observateur tantes », souligne un observateur indien. Ces institutions, qui étaient l'orgueil des Indiens, et faisaient passer leur pays pour « la plus grande démocratie du monde e, la fille de Nehru vient de les fouler au pied. Une situa-tion s'est eréée, des habitudes ooi été prises sur lesquelles il ne sera pas facilé de revenir. Le pouvoir n'a d'ailleurs pas dit pour le moment que telle était son intention. « Ca ne sera jamais plus comme avant e, reconnaît-on generalement.

« Avant e. la démocratic était le privilège d'une classe dirigeante évoluée, minoritaire, mais bénéévoluée, minoritaire, mais béné-ficiant du vote populaire et impo-sant sa loi et sa conception de la société à la majorité de la nation. « La classe dirigeante estimait jusqu'à maintenant que ce qui était bon pour elle l'était pour le peuple », fait remarquer un écrivain, paraphrasant le slogen de le General Motors slogan de la General Motors.

Peut-on dire que le peuple est souverain lorsque le poids des castes — qui, dans certains cas, recoupent les différences de classes, — les rapports eutre les communautés religieuses, linguis-tiques, la dynamique du parti au pouvoir, le charlsme de son chef et les moyens disproportiounés à ceux de ses adversaires qu'il ceix de ses aversaties qu'il utilise au cours des campagnes électorales, le pilonnage de la propagande, notamment radio-phooique, influent sur le choix d'électeurs souveut sous-allmentés? Quand de nombreux parlementaires es comportent parlementaires se comportent comme de petits potentats dans leurs circonscriptions, se préoc-

L'Inde en état d'urgence

III. — Parti dominant et pouvoir personnel

De notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

système parlementaire était une caricature, et on le savait en crise depuis de nombreuses années. Mais ce système était, depuis l'indépendance en 1947. soumis à la domination d'un prouvement se componitant soume. mouvement se comportant comme un parti unique dout la compo-sition socio-économique n'a guère changé. Il représente de nom-breuses couches de la société, et à peo près tous les intérêts éco-nomiques, encore que les milieux les plus déshérités, le prolétariat urbain et rural, une grande partie des retits fermiers et des mêdes petits fermiers et des mé-tayers ne figurent pratiquement pas dans ses rangs tout en faisant partie de sa cilentèle. Il a rare-ment été souteno par plus de la mottlé des voix de l'électorat.

Les membres du Congrès se sout, en majorité, écartés depuis longtemps de Mme Gandhi. Différents courants — on us peot parler d'idéologies — s'opposent, parier d'ineologies — s'opposent, s'affronteut, se neutralisent ou se détruiseut au sein du Congrès. Il est à la fois la majorité et l'opposition. Mais, en vingt-buit ans de pouvoir, il u'a guere renouvelé de pouvoir, il u'a guere renouveie son programme, son organisation, ses cadres. Lorsqu'il prend des mesures progressistes, e'est pour se donner une façade « radicale » et pour gagner des voix. Depuis l'arrivée au pouvoir de la fille de Nebru, le chaisme et le « populisme, » du premier ministre lisme s du premier ministre passent avant l'action de l'appa-reil. Elle est le melleur atont du parti, « Le Congrès est devenu maire dans la technique de gagner des élections tout en perdant celle de gouverner le pays », écrivait au début de l'année M. J. D. Sethi, professeur à l'école da sciences économiques

de Delbi (1). Le Congrès porte largement la responsabilité de la crise. La levée de boucliers de l'opposition, de droite et de gauche, a répondu au mécontentement des masses constatant l'écart entre les pro-messes et les réalités, et traduit messes et les retitles, et l'adult le sentiment de frustration de cette opposition devant l'arrogante bégémonie du Congrès et la concentration de plus en plus poussée du pouvoir entre les mains d'une seule personne.

Mme Gandhi : une outsider inquiète?

Mme Gandhi a lutté evec une opiniareté ces dix dernières an-nées pour imposer son ascendant sur le parti et le gouvernement. En février 1966, elle accède au pouvoir par la grâce des « faiseurs de rois », des sages du parti : ils pensaient qu'elle serait un premier ministre docile. Elle est alors entourée d'un Kitchen. Cabinet, de quelques ministres, ce qui donne l'impression que l'Inde possède une direction collective. En 1969, elle écarte les hommes qui l'ont promue, mais ses fidéles forment encore un super-cabinet. Ce n'est qu'en 1971. après son triomphe électoral et avant sa vic-toire contre le Palistan, au Ban-gladesh, qu'elle se met à voler de ses propres alles.

ses propres alles.

Elle détient plus de pouvoirs que Nebru autrefots. Aucune puissante personnalité ue paraît disputer son aotorité. Les membres de la « vieille garde », MM. Jagilvan Ram, Y. B. Chavan Singh, sont permutés aux principaux postes à ébaqoe remaniement ministériel, mais ils pa sont pas mis nistériel, mais ils ne sont pas mis dans tootes les confidences. Les chels de goavernements régionaux eners te goavernements regionalis, étaient, auparavant, choisis par les comités locaux du Cougrès. C'est le premier ministre qui, dé-sormais, en choistt la plupart. Mine Gandhi prend en main cer-Mme Gandhi prend en main certains services de police et les renseignements, limoge tour à tour plusieurs ministres, M. Guizarial Nanda, Morarji Desai, Dinesh Singh, Mohan Dharia, Impose à deux reprises son favori à la tête de l'Etat. On s'aperçoit, à la faveur de la crise actuelle, comblen II est important que le président de l'Union soit une personnalité soumise et effacée—M. Fakkruddin Ali Ahmed, ancien ministre malchanceur de l'Indusministre malchanceux de l'indus-trie puis de l'agriculture, est, dit-ou à New-Delhi, un Rubber Stamp (un timbre en esoutchooc). un homme da paille, qui signe, apparemment sans sourciller, les crisoneuses sur l'étet d'une par apparemment sans sourciller, les ordonnances sur l'état d'urgence. Avant le 26 juin 1975, l'autorité du premier ministre sur le partil — dout il uomme le président, — et sur le gouvernement, est donc incontestée. Malgré tous les pouvoirs dont elle dispose, et la relative stabilité dn pays, Mme Gandhi ne parvient pas espendaut à dominer la crise économique, sociale et politique. La fuite en avant du 26 juin était-elle destinée à masquer cet échec? A côté des explications politiques incomplétement satisfaisantes, il faut tenir compte des facteurs psychologiques.

logiques.

« C'est l'idée qu'elle était invincible et indispensable qui a été
remise en question e, à Allahabad
et an Coudjerat, a écrit un hebdomadaire indien à la mi-juin.
Brahmane, Mme Gandhi ne tolère
pas que son autorité soit contespas que son autorne son contes-tée, et surtout de cette façon. « Elle identifie sa survie à celle du pags », dit-on à New-delhi. Elle rappelle souvent, et encore une fois devant les écoliers à la télé-

cupent moins de rendre des vision, après la proclamation de comptes à leurs mandants que de tirer le maximum de prébendes su cours d'une législature? Le système parlementaire était une caricature, et on le savait en crise depuis de nombreuses ancrise depuis de nombreuses ancres. Mais ce système était, soin de batailles livrées contre le Cougrès, les révolutionnaires navalites (marxistes-léninistes). l'opposition... et toujours gagnées. Mais ces victoires ont révélé une image souvent ignorée de l'Iude, qui est en train de devenir son image véritable. Hier, les boucs émissaires étalent la C.I.A. le emissaires etalent la C.I.A., le Pakistan, les Etats-Unis et leurs visées à Diego-Garcia. Mainte-nant, l'e ennemi » est à l'intérieur. On dénonce un « complot » des forces réactionnaires là où u u'y a eu gu'un réel défi politique.

L'agressivité va généralement de pair avec un sentiment d'in-quiétude « J. P. Narayan (chej de l'opposition se réclamant de la pensée de Gandhi menait une campagne contre mos personnelle-ment », a écrit Mme Gandhi au Dr Benjamin Spock. « Indira Gandhi soujjre depuis toujours d'un sentiment d'insécurité, de persécution. Elle a fait très jeune s on apprentissage auprès de Nehru mais, pour l'homme politique indien traditionnel, elle res-tera, quoiqu'elle fasse, toujours la fille de Panditji (surnom donné au pandit Nehru), une aristocrate qui a été incomplètement éduquée à l'étranger. Elle aborde le monde hindouiste ou musulman en out-sider, de l'extérieur. C'est une brahmane et qui, plus, est, de sou-che cachemirie — e hez les brahmanes cachemiris, le sentiment d'appartenir à une caste supérieure est très fort, ainsi que la solidarité. — aussi n'est-elle jamais naturelle au milieu des masses ». Cette démonstration est peut-être discutable, mais elle pent-être discutable, mais elle reflète une opinion assez répandue, uous avons pu le constater.

A la question — « qui conseille Mme Gandhi? » — tout le monde monde, dans les milieux informés : Sanjay. Jusqu'alors, on savait, que le second fils du premier ministre avait du charme et uimait la vie famile, et outil et ulmait la vie facile, et qu'il avalt suivi, à défaut d'une formation supérieure, un stage de mécanicien chez Rolls-Royce. Vollà qu'à vingt-neuf ans, marié depuis pen à une très jeune et belle étudiante en allemand, devenu directeur général d'une entreprise de constitution d'une entreprise de construction d'auto-mobiles, il occupe le devant de la scène et est an centre de vives polémiques relancées par l'oppo-sition à l'affut d'un scandale qui auralt rejailli sur la personne du

premier ministre. Le puissant groupe économique et mercantile Birla détiendrait la majorité des actions de l'entre-prise, appelée Marithi, à la têle de laquele se troave Sanjay. Le dossier de petit véhicule — une deux-portes, moteur à deux evlin-dres à l'arrière — a sans doute progressé plus vite dans les miprogressé plus vite dans les mi-nistères que les autres demandes de licence. L'opposition, et en particulier le Jan Sangh, reproche au fills du premier ministre d'avoir utilisé à sou profit l'appa-reil de l'Etat.

 c Sanjay est incontestablement
 sa faiblesse », reconnait devant
 nous un admirateur de Mme Gandhi. Aussi bien prête-t-on maintenant au jeune homme, qui vit auprès de sa mère, une influence non négligeable. Il commencerait à étudier certains dossiers.

Mine Gandhi veut-elle, comme
Nehru fit avec elle, familiariser
sou fils à la politique, pensant à
sa lointaine succession?

< Nous sommes dans une societé traditionnelle, les questions dynas-tiques comptent béaucoup », expli-que un Indien.

Cachemiris

et « vieux barons » Le premier ministre a été encourage à adopter une attitude intransigeante dans les moments dramatiques de juin. à la fois par dramatiques de tuin. à la fois par son fils et par un entourage — familier et politique — qui a tout de même changé en quelques années. L'infinence des brahmanes cachemiris — on appelait le cercle autour du poovoir, le « clan cachemiri » — était autrefois déterminante. Ces intellectuels, formés en Angleterre au socialisme fablen (2), coupés des masses mais lucides favorables à une euteute avec, et très critiqués par les milieux industriels, n'ont plus l'audience parvliègiée qui fut la leur auprès du prémieu ministre L'influence des vieux « barons » L'influence des vieux « barons » elle aussi diminué Uu dernier carré occupe des postes-ciés, mais Mme Gandh us pas en eux une confiance à toute épreuve.
M. Y. B. Chavan, était, en 1969, llé aux dissidents congressistes et ne sauva la face qu'en servant de médiateur entre les deux factions du parti : M. Jagivan Ran sus-clie d'autant plus de médiance qu'il s'agit d'un homme politique assucieux et influent, sans doute la personnalité qui pourrait le mieux prétendre à la succession. En fait, le pouvoir n'a pas de

(1) J.-D. Sethi - India in crists (2) J.-D. Settil - India in Crisis (Vikas, éditeur). (2) La Fabian Society a beaucoup contribue, an dix-nauvième siècle, à la formation du courant travail-liste britannique.

Mme Gandhi — ella vient de le rappeler dans une interview — décide seule, après avoir consulté à la fois des personnalités sans base politique mais qui ont fait une ascension récente et rapide, et les membres de sou entourage. et les membres de son entourage. Dans le premier groupe figure le président du Congrès, M. D. K. Borooah, originaire de l'Assam, à l'est de l'Inde; cet ancien membre du P.C.I. est avant tout un serviteur zélé du premier ministre qui l'a nommé II a tancé les formules : « Les tois sont jaites seulement par le peuple et le leader du peuple est Mme Gandhi », « l'Inde, c'est Indira et Indira, c'est l'Inde ». On y trouve aussi M. Rajni Patel, ancien communiste orthodoxe, devenu président du parti gouvernemental au Madu parti gouvernemental au Maharashtra, un avocat prospere bon bailleur de fonds du Congrès et l'un des animateurs de l'Associa-tion des amitiés indo-soviétiques; M. S. S. Ray. chef dn gooverne-ment du Bengale-occidental. dont le premier ministre apprêcie les qualités de juriste et la vigueur avec laquelle il a écrase l'opposi-tion maoiste et marxiste à Cal-eutta. Comme M. V. C. Shukla, ces hommes sont relativement teunes énergiques, dévoués et loyaux Tels sont aussi, dans l'entourage du premier ministre, M. Ashpal Kapoor, ancien charge de mission, mis en cause par le tribunal d'Allahabad, qui a estime qn'il cachait la vérité, et son homme lige, M. R. K. Dhawan.

Le rôle des communistes pro-soviétiques

Entin, le coup de force du 26 juin a confirme de façon éclatante le rôle des communistes pro-soviétiques Plusieurs minis-tres et d'actres personnalités du Congrès sont considérés comme proches du P.C.I. MM. K. M. Malaviya, Chandrajit Yadav, D. P. Chattopadhya, Shashl Bhushan, K. P. Unnikrishnan, On les appelle les « infiltres » du P.C. au sein du parti gouvernemental, au sein du parti gouvernemental, dont ils forment la gauche. D'au-tre part, le P.C.I. d'une fidélité à toute épreuve à Moscou, rève de réaliser au « centre » et dans d'autres Etats le même type d'alliance que celle au pouvoir au Kerala, où le parti communiste et Kerala, où le parti communiste et le Congrès gouvernent ensemble. Ses objectifs ont été exposés lors de son neuvième congrès et réltérés dans la résolution politique du dixième congrès du P.C.I., à Vijayawada (Andhra-Pradesh), en jaywada (Andhra-Pradesh), en jaywada (ed tout le pays a besoin, c'est d'un gouvernement débarrassé de tous les éléments de droite et commenant les congresdroite et comprenant les congressistes progressistes et les reprépartis democratiques, tous engages sur la base d'un programme comsur la base d'un programme commun. » Cela conduirait, bien
entendu à l'éclatement, que recherche le P.C.I., du Congrés.
Le P.C.I. sest demandé si
Mme Gandhi n'aliait pas instaurer une dictature de droite, mais
il a finalement approuvé l'état
d'urgence. Le premier ministre
juge que son apput fait contrepoids aux éléments conservateurs
du parti gouvernemental et pourrait se révéler utile pour appliquer son « nouveau programme quer son « nouveau programme economique et sociat ».

Prochain article:

IV. - REFORMES OU VŒUX PIEUX ?

Vietnam du Sud

LE PRÉSIDENT DU PRESIDIUM DU F.N.L. ANNONCE LA CRÉA-TION DE « COMITÉS RÉVOLU-TIONNAIRES DU PEUPLE ».

Saigon (Reuter). - Les autorités militaires sud-vietnamiennes ont l'intention de remettre le ont l'intention de remettre le pouvoir aux civils par le canal de « comités révolutionnoires du peuple » et le Sud devra, progressivement se fondre avec le Nord. Telles sont les grandes lignes des réponses écrites que M. Nguyen Huu Tho, président du présidium du comité ceutral du F.N.L., a données au correspondant à Saigon de l'agence Reuter. a Saigon de l'agence Reuter.
M. Tho, qui dirige également le
corps des conseillers du gouvernement révolutionnaire provisoire,
ue prêcise pas quand se produiue précise pas quand se produi-ront ces changements. Il u'in-dique pas uou plus si des élections législatives seront organisées dans un avenir proche. Sur le plan économique, M. Tho écrit que le G.R.P. garantit a le droit à la propriété de la bour-geoiste nationale vietnamienne, des hourses d'aliantes et des des hommes d'ajfaires et des planteurs ». Le G.R.P., ajoute-t-il, respectera la vie et les biens des ressortissants étrangers à condition qu'ils a ne portent pas at-teinte à l'indépendance et à la souveraineté de l'administration révolutionnaire ». En ce qui concerne l'exploitation des gisements pétroliers en mer de Chine, M. Tho rappelle que le G.R.P. est a prêt à coopèrer avec des

pays étrangers ».

SES LE DINER DES « QUATRE » mis pour une nouvelle conférence Nord-Sud

Français et des Allemande Français et des Allemands, couche des Jacques de Contro Français et des Allemands, couche des Jacques de Cans le & Maise monétaire. M. Giscard d'Estaing a Dréce M. Giscaro a sound a breez succes eux journalistes que les din, teurs politiques des neur part le teers positioned europeenne selection réunis à l'instigation de leurs des de gouvernement pour étudier le points eur lesquels on povait s tenir l'adhésion des Grecs et le

Turcs à un réglement de l'alle chypriote. Il semble que ces por sient été précisés par le change Schmidt sous is forme qu'on L connect aujourd'hei : division t a series accides. Chypre en deux zones et consider d'un Etat fédératif, reliail partie t Turce, qui rétrocédersient aux c. priotes grecs des terrioires en tiels, levée de l'embargo sur le armes américaines et contérais cinq avec la participation du le sentant des Neuf, le chel de g vernement italien, M. Aido Moro. Ce projet a élé présente vene

& Mgr Makarics, à M. Caramane. & M. Demire! par Mil School Moro. Les deux premers on , dens l'ensomble, u'e terrion s. rebie. Mais le premier minute. Pance "North Sud - premotra probablement son length régondre. L'initiative des tiers done poursuivis as: 'a vie a matique, vola qui passer pare freprésentant la CEEN Aces Ankara et Nicosie. JEAN SCHWEEL

• RECTIFICATIF. - Car Lean inhomishings a MACHINE SETTIONS is at los Alienands l'article de Jean Sie noire dermine edition is the singer. En fam a singer en fam a service e M la préndent fois The Tempression d'un la confirmace mont ion des Ballers et des embres de la CEE. Misson & carsu ci in mini mt de manager à la feuner. & Le demes ting ion. Mout wir in plan commençant put accorder leura ricini e

L'ACCORD SCHMIDT-GIEREK decina mille Allemands de Poles

TIA > PUBLIENT WHEN

MENT L'ACTE FIRE EL

CONFERENCE D'HELLING

Le reste

Pays d'Europe de Les La presse des desert

Muscen A.F.A

CERTAL W. T.

e d'eus.

en octobre à Varante et tek invité en caracte une visite caracte au printemps sette désente. el apprend

LA . PRAVDA » ET LE ILE de cet accord, matte 2 acus par sens Schmidt 44 d Olerok, secretaire

2 acut, le texte interes participants

a security

Europe, annual and a

n Districh Geneber separati ministris des sugares de L.F.A. es creuse des druis cand.dars

dE:3.72 rien ingestrique después de man-ficiales (ciloyen Periode de soiz de d'appartents à mattenante a, mais 2.1

tichtern fran-milien souther Manda New Property

3 C

AMÉRIQUES

-Tribune internationale---Repenser les Etats-Unis

par ZYGMUNT NAGORSKI Jr (*)

TRAVERS l'enquête en cours sur la C.I.A., l'apinion publique américaine, déjà choquée et blessée par le Watergate, est en train d'apprendre à quel point elle était tenue dans l'ignorance des aspects les plus laids de la politique étrangère. Elle apprend comment étaient faites les guerres, préparées les interventions clandestines, manipalès les évéaements politiques, affecté le made de pensée de pays lointains. Ce que n'importe quel historien considére comme naturel a êté, pour tous les Américains, une révêlation dauloureuse. Ils anteriores de la la response idéolisme. C'est vers l'Amérique. en somme, victimes de leur propre idéalisme. C'est vers l'Amèrique, pays de la liberté, que l'on occuurait en masse; c'est l' « American way af life - que la légende a présenté comme le plus pur et le plus enriable. Quant à la politique étrangère, n'était-elle pas basés sur les préoccupations les plus nobles? Le plan Marshall, le blocus de Berlin, la doctrine Truman, la guerre de Carée! Et nos énormes programmes d'assistance alimentaire, qui ont permis de mettre l'efficacité des fermiers américains au service de la faim dans le monde !

Le Vietnam a fait volur en éclats cet idéalisme. Il a mantré la vanité d'ane intervention militaire que ne soutenaient pas des buts élevés. Il a projeté sur les écrans de télévision l'image d'un soldat oméricain tuont des innocents. Il a attaibli la confiance protonde envers le système de gauvernement et mis ea questian l'efficacité des « poids et contre-poids » (« check and balance »), qui avoient correctement fonctional poids » (« check and balance »), qui avaient correctement fanctional jasqu'alars. On avoit expliqué pendant dix ans aux Américains qu'ils défendaient la liberté des Sud-Vietnamiens, qui prétèreraient mourir plutôt que de se soumettre. Cette thèse a été rédaite à néant en quelques jours. Le cher concept de la défense de la liberté contre l'esclavage communiste a perdu son crédit au Vietnam, pays pour lequel l'Amérique a consenti davantage de sacrifices, et pendant plus langtemps, que pour n'importe quel outre au cours de ses deux cents ans d'histoire.

Le Vietnam, laia d'être oublié, a marqué le point de départ d'un processus de remise en question. C'est un regard tourné vers l'intérieur, an regard sur la texture même de notre société et son rôle, Comme vragie interne que pravoque une grave blessure, il reste invisible de l'extérieur. L'armée perdae dans les jungles du Vietnam, l'idéal actional sociélé par cette guerre, l'an et l'autre abligent à repenser l'Amérique. Les impératifs sociaux et économiques vant sans doute remplacer les besoins militaires et de défense, et la politique étrangère américaine, si souvent dans le passe motivée par des soucis économiques, roudro s'attacher désormais à des objectifs d'égalité économique et sociale. C'est ce que beaucoap de gens demandent, mais un souhait politique ne peut être concrétisé que si une terme volonté le porte. Existe-t-elle en Amérique aejourd'hai ? Si aui, comment se tradaira-t-elle ? Quelles en seraient les implications directes ou indirectes pour l'Europe? Comment s'accommode-t-elle de l'idée de « leadership » si herdin ovancée par le président américain ?

ES besoins économiques et sociaux nécessitent évidemment une remise à jour de notre pensée en matière de politique latérieure. Le projet ambitieux de « grande société » lancé par Lyndon B. Johnson a été remplacé par une politique conservatrice et paritaine dans le style Nixon-Ford. Dans les derniers jours de l'intervention ou Vietnam, les crédits militaires augmentaient au détriment de ceux des services sociaux. L'intuition prolonde du corps électoral a rédait ce désiguilibre. Le nauveau Congrès élu en 1974 e canduit à Washington. un grand aombre de jeunes élus pragressistes pour qui les problèmes sociaux comptaient plus que ceux de la défen

Ce qui se posse actuellement à Washington est par consequent difficile à comprendre pour qu' n'est pos américain. Le laisser-faire traditionael, le statu qua ante de lu politique, sont représentés par un Son secretaire d'Etat crait formement qu'une politique étrangère peut se faire sans consensus national. San secrétaire au Trésor est on conservateur en politique fiscole, da l'école d'Herbert Houver. Ils sont pourtant entourés de Congrès par des réformateurs presque rodicoux. Si le courant siste trouvait son expression normale, le président qui sera éla en 1976 derrait refléter cette évolution de l'électorat.

Le conflit entre le président et le Congrès empéchere un leadership actif des Etats-Unis durant les dix-hait prochains mois. L'héritage da Vietnam laisse une répugnanca profonde à accroître les engagements américains et montre les limites de notre puissance. Si l'an sonhaite vraiment que les Etats-Unis constituent un élément mejeur de la communauté occidentals, il faudra redéfinir leur rôle. En attendant, ils pourraient bien chercher l'inspiration en Europe. C'est là - en Angleterre, en Suède, en Norvège et ailleurs - que des réformes sociales tes ont été conçues et mises en place. C'est en France que diverses forces politiques se sont agrégées en deux blocs représentant chocun une théorie précise de l'art de gouverner. N'est-ce pas de chez elle que pourrait émerger une nouvelle politique, pro-européenne et libèrée de l'anti-américanisme? Il y faudrait un certain changement de priorités dans la presse française, mais ce serait un des mo renforcer le processus d'anification européenne et de favoriser un réengagement américain, si c'est de cela que les Européens ont besoin.

Un appel très significatif en fayeur d'une politique internationale co apper tres significatir en laveur a une portoque internacione sociale et économique plus éclairée a été lancé par le président Schoel au cours d'une visite à Washington. Représentant un pays qui craint encore pour sa sécurité, il e souligné la nécessité de repenser les priorités. L'unité et la sécurité de l'Occident, a-t-il indiqué, ne reposent plus seulement sur un système de défense ou de traités ou sur un système d'armaments standardisès. Ces facteurs sont progressivement dépassés en importance par ceux qui concernent directement la survie de l'homme : accès aux matières premières de base, contrôle de la croissance de la population, protection de l'environn sation progressive des zones sous-dévelappées sons menacer l'équilibre de la eature, famines et autres calamités produites par l'homme, tout cela appelle une distribution plus acceptable parce que plus juste de la richesse. Ce dernier point transcende dramatiquement le confilt Est-Ovest ea introduisant le problème toujours plus important des laégalités entre le Nord et le Sud quant à la qualité de la vie.

'AMERIQUE n'a pos aublié le Vietnam, mais n'est pos davantage prête à se charger à nouveau de leadership occidental. Ce serait pourtant une erreur de croire que le Vietnam l'a rejetée dans l'isolationnisme. Tout au plus peut-il s'agir d'une farme nouvelle d'isolationaisme militaire ne de la conscience d'une diminution de la menace sonces pour règler par les armes des problèmes de nature politique en sociale. Mais l'intérêt américain paur le monde extérieur reste très èlevé. Cette affinité pourrait être renforcée eu ce qui concerne l'Europe si les Européens y aidaient en contribuant à la solution des questions qui préoccupent la génération américaine d'après guerre

Les problèmes économiques et socioax retrouvent ici leur împortonce, et sur ce plan l'idée d'interdépendance est pertinente. Les jeunes Américains nés depais 1945, pour qui la guerre de Carée est de l'histoire ancienne, le plan Marshall an sujet imprécis, le blocus de Berlin an bel effort pour nourrir un peuple, mais pour qui, en revanche la guerra de Vietnam est le seule et le plus importante des expériences, derraient être persuadés que le Vieux-Continent compte eussi. Mais il n'est pas possible de les en convaincre lorsque s'émiette le construction ne et que se multiplient les déclarations attribuant directement ou indirectement aux États-Unis tous les maux de l'Europe. Ce seroit plus aisé si l'an présentait comme l'auyre à accomplir un large faisceau de problèmes humains qui dépassent les barrières autionales. Si cela pouvait se faire, personae n'aurait à parler de leadership, et d'ailleurs aucua leadership ne serait aécessaire. Une tentative euro-américaine pour apporter une meilleure qualité de la vie --- de part et d'autre de l'Océan --- se développerait comme quelque chose de naturel, de simple et de mutuellement satisfaisant.

* Ancien haut fonctionnaire américain. Il travaille actuellement an Council on Foreign Belatique de Now-York.

ÉDUCATION

A MULHOUSE

L'administration refuse l'élection du nouveau président du centre universitaire du Haut-Rhin

l'enseignement supérieur (SNE-sup, affilié à la Fédération de l'éducation nationale), en rempla-cement de M. Pierre Taglang, dont le mandat arrive à expiration.

Invoquant l'article 10 de la loi d'arientation, qui l'autorise à suspendre e pour raisons graves p les effets des délibérations des organes statutaires des universités, l'acceptant à artisé que l'élection le recteur a estimé que l'élection était illégale, la question n'ayant pas été inscrite à l'ordre du jour de la séance.

Cet ordre du jour mentionnait cependant la « suite à donner aux décisions des conseils des 9 et 12 juin ». Or le conseil du 9 juin avait été en partie consacré au vote, acquis à une majorité supé-

M. Marius-François Guyard, recteur de l'académie de Stras-bourg, a suspendu, après avoir consulté le secrétaire d'Etat eux universités, la délibération par laquelle le conseil du centre universitàre du Haut - Rhin (C.U.H.R.) — situé à Mulhouse — avait, su cours de sa séance du 30 juin dernier, élu pour nouveau président M. André Kalt, qui est membre du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-suspendent Supérieur (SNE-suspendent Supérieur (SNE-suspendent Supérieur (SNE-suspendent Supérieur (SNE-suspendent Supérieur (SNE-suspendent Supérieur (SNE-supérieur (SNE national de l'enseignement supé-rieur et de la recherche (CNESER).

(CNESER).

Le SNE-Sup, qui proteste contre cette décision. y voit l'indice d'une manœuvre politique de secrétariat d'Etat aux universités. Lots d'une visite à Mulhouse, li Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat, avait annoncé le 12 juin dernier l'accession prochaîne de cet établissement au rang d'université. Le SNE-Sup, tout en contestant les éventuelles modalités de certe extension, encore très imprécises soupconne le secrétaire d'Estat aux universités d'avoir voulu écarter en la personne de M. André Kalt.
um ubstacle à ses projets de
« reprise en main » da centre
universitaire du Haut-Rhin.

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

ADMISSIONS

AGREGATIONS

AGREGATIONS

(femmes):

At the set Miles Amet née Dupuy
(48° ex.), Andrau née Luainchi (75°),
Apfeldorfer (28°), Arnogid (15° ex.),
Arrighi née Viaud (44°), Arnogid (15° ex.),
Arrighi née Viaud (45°), Arnogid (15° ex.),
Arnogid (45° ex.),
Arnogid (15° ex.),
Bellosto (45°), Noelle Bernard
1779, Bellosto (45°), Bouchinet née
Brugère (85° ex.), Christiane Bourre in the Houdart (47°), Marchal, née Joune Magnan (47), Malrac, née
Thèron (79°), Marchal, née Joune (15°), Mortreux, née Lapotte (65°), Mortreux, n (iemmes):

Mimes at Miles Amet née Dupuy
(18° ex.), Andrau nèe Luainchi (75°),
Apreidorier (28°), Arnodid (15° ex.),
Antriphi née Viaud (44°), Arson (58°),
Barrabès née Castez (55° ex.), Bélla
(17°), Belicatu (45°), Noëlle Bernard
(71° ex.), Betuel née Rochlin (15°
ex.), Bortolin (57°), Bouchinet née
Brugère (89° ex.), Christiane Bourrei
(78°), Françoisa Brin (53° ex.), Buffler (53° ex.), Capizzi née Lapôtra
(8°), Carteron (5°), Cingnac ép.
Wavasseur (88° ex.), Curnier [5°),
Dauger née Collache (7°), de Cayron
(37°), Debasecker (38°), Debeneix
(50° ex.), Delagus (83°), Debneix
Higsyne (75° ex.), Delrieu née Bonnatoy (25° ex.), Donaimoni (85° ex.),
Drouot née Bouttier (65°), Due née
Toquet (47°), Anne Dumont (2°),
Durel-Léon (66°);
Espié (52°), Flanand, née Vignel

Espié (52°), Plamand, née Vigniel (38°), Gabert (11° ex.), Gandin (73° ex.), Gangneux (87°), Garnault, née Paris (81°), Garrel (31°), Osutreeu

ADMISSIONS AUX GRANDES ECOLES

ordre de mérite) :

MM. Pont, Gastronomi, Harlé, Lol-seau, Revol, Magne, Briason, Linarea, Garderes, Logier, J. Renard, L'Henait, Bul, Moniore, Dalmarre, P. Moreau, Bul, Moniort, Dalmarre, F. Morsau, H. Lecieru, Jony, Vidal, Laborde, P. Lambert, Bouchard, Remondon, d'Avout d'Ausstaedt, Flenard, Le Breton de Vannolse, Enet, Macle, de Colombei, Filioux, Gallois, Fauvel, D. Paule, Casati-Oiller, Josse, Cadel, Soum, Maury, Gac, Fourmy, Foursau, Guyon, Allimant, de Roquefoult, Canard, Bouchez, Bervas, Lejeune, Le Floch, H. Fabre, Catros, Flottea, Biehant, Mouniaux, Gailland de Saint-Gormain, de Solms, Bossu, de Saint-Germain, de Solma, Bosse Bisard, Simandre, Le Tallec.

MÉDECINE

Aux Etats-Unis

LE GOUVERNEMENT SOUHAITE L'INTERDICTION DES CIGARETTES LES PLUS TOXIQUES

Washington (A.F.P.). L'administration américaine s demandé au Congrès, mercredi 30 julilet, de lui donner le pouvoir d'interdire la vente de cigarettes d'interdire la vente de cigarettes contenant trop de nicotine et de goudrons. M. Weinberger, sacrétaire à la santé, à l'éducation et aux affaires sociales, a rappeié que la mortalité par accidents cardiovasculaires, cancer et troubles plumonaires est plus forte chez les fumeurs que chez les non-fumeurs. Il a donc demandé que le Congrès prépare une loi que le Congrès prépare une loi domnant à son ministère ou à un autre organisme gouvernemental le pouvoir de contrôler la vente des cigarettes trop toxiques. Il n's cependant pas précisé à partir de quels taux de goudrons et de nicotine la vente devrait être

 Uns forme de gustro-enté-rite sévit depuis quelque temps à Pontarlier (Doubs). Cette affec-tion, apparemment bénigne, se manifeste per de violentes co-liques, des vomissements et des poussées de flèvre. Les premiers atteints par ce mal ont été, à la fin de la semaine dernière, une quarantaine d'enfants d'une colonie de vacances. Depuis, des cas ont également été signales parmi les habitants de la localité et ceux de villages environnants. Les origines de la maladie n'ont pas encore été déterminées, tou-tes les analyses pratiquées à ce jour ayant été négatives.

RELIGION

A COLOMBES

Quinze mille témoins de Jéhovah bible en main

Un coup de sonnette, la porte s'ouvre devant un bomme, le plus souvent muni d'un porte-documents, comme tout representant qui se respecie. A le place du balai-brosse mirarle, il propose une bible, dispense la honne parole et annence la fin du monde. C'est l'image

Ils étaient près de quinze mille reunis, le vendredi ler sout, au stade de Colombes pour leur assemblée régionale annuelle. Aux quatre coins de France, des réunions semblables rassemblement

Entassés dans les gradins, de curieux speciateurs écoutent la bonne parole. Bloc-noies ou magnétophone sur les geneux, la bible d'une main un éventail de l'eutre, lis écoutent en silente, comme dans un amphithéatre d'étudiants consciencieux. L'orateur condamne la société actuelle hasée sur l'argent, clie un passage de l'Ecriture sainte, et, dans un bruissement de feuilles fournées. l'ensemble ées téroins vérille, bible en main. A voix basse, ils relisent le verset correspondant et notent ses références.

Tontes les deux ou trois mi-

Tontes les deux ou trois minutes, is même manêge immusible se déroule. Il semble immensable à un têmoin de discuser, d'argumenter, découter, sans se référer constamment à la Bible. Ainsi, cet homme commande un sandwich et interpelle la ser-

e Sœur. l'annonce du gouver-nement divin se situe dans quel passage de raint Luc? - Chapitre 21, verset 24,2,

repond la serreuse en tendant le merceau de pain. Le témoin sans sa bible est un marin sans navire. En fait, cette référence systèmatique est l'ins-trument mème de sa fai. « La bible détient la rérité, dit l'un d'eux. Elle est donc le moyen d'accèder à la role trocke par

Dans l'attente d'un monde nouveau

Ils furent nombreux, dans la matinée de vendredi, à décider par le baptème de consacrer leur vie à l'approche de cette « voie divine ». Un jeune de vinst-cinq ans, té moin depuis deux heures, explique: « Je me suis fait baptiser, car fai réalise qu'ancun remède en dehors des Saintes Ecritures ne pourcit sincompotible avec les Saintes Ecritures décider précher la bonne parole. »

Ils sont 64 000 en France à me ner cette existence, soit près de 10 % de plus qu'en 1974. Ils semblent heureux, les jaloux ou les moqueurs diraient béats. A croire que ces « oiseoux de malheur » ont découvert un certain bonheur.

Sur la peiguse verte du stade, confribuer à l'amélioration du

Désormais, il a choisi de se couper du reste de la société, non pas qu'il la rejette ouvertement — le témoin est un citoren. — mais il refusera de soutenir un quelconque gouvernement humain. Il ne prendra part à aucun vote. n'adhèrera à aucun parti. Tels sont les commandements nègatifs des fidèles de Jéhovah.

Abdication ? C'est un reproche Abdication ? C'est un reproche cu'is entendent frequemment. En fail, selon eux, e la révitable abdication est de favoriser le mointien du monde actuel, condamné par l'arenement d'un monde nouveau de gouvernement

Fin du monde ? Cela va sans cire, mais ils se refusent a avancer une date précise. Certains ont parlé de 1975, mais les témoins rejettent cette prédiction. La meilleure preuve, ils ont réserve le stade de Colombes pour l'annee prochaine. En fait, ils ne connaissent ni le jour, ni l'heure, ils se contentent d'attendre la fin ces temps depuis 1914, nate officielle de l'entrée du royaume de Dieu dans son regne.

Leur expectative cependant est loin d'être inactive. Démarchage, réunions fréquentes, étude cons-tante de la Bible, animent leur longue attente, a J'étais directeur générol d'une grande entreprise de confection, affirme l'un d'eux. J'al démissionne pour me consacres plus longlemps à mes acti-riles de témoin. » Changement de vie également pour cette jeune fille de vingt ans. Elle ne réquente pas les night-chubs ni les bals du samedi soir. « C'est incompolible avec les Saintes Ecritures, dit-elle, je préfére aller mainte le house marches.

· ECOLE NAVALE (PAT JEUNESSE

UN STAGE D'ART DRAMATIQUE A BEAUVAIS

A l'opposé du dilettantisme culturel

Beauvais. - - C'est bien .. Çe change », déclarent simd'avoir été pris en flagrant délit de - gaminerie -, les quelques edultes qui ont consenti é s'attarder plue de cinq minutes eur le place Jeanne-Hechatte devent ce speciecle insolite : une vingtaine de leunes gens qui sembient sortis du Moyen Age. & tout le moins du roman de Victor Hugo qui l'illustra, et qui racréent, eu centre de cette ville loute neuve, la vie animée et bruyante de le Cour des

Maie te plupart des Besuvalsiens passent sans e'arrêter, sinon pour sattraper au bord du carcia magigus des epecteteurs leurs entante qui leur ant échappé pour assieter au epectecie : s'il y aveit lé quelque chose d'inconvenant? Sens douts n'ont-lis - pes le tempe - :

Le mot « travell » e'impose. Et la notion d'ételler ne paraît pas s'affairer dans les diverses per ties de l'établissement qui les accuelllait les couturières d'un moment, occupées é conjectionner les castumes des divers speciecies; les nouveaux musiciens-bruiteurs à le recherche d'une « etmosphère sonore » edéqueta ; les récenie edeptes de la vidéo qui vielonnent en les critiquant leurs demières prises de vues. De huit heures à vinotdeux ou vingt-trois heures, tous les jours, evec la seule Interruption des repas communantaires tous les aspects de l'activité de comédien at da la réalisation sont abordés per les etaglaires : ecénographie, régie, mise en scène, créelion, trevail de le voix, expression corporelle, musique, Activités nécessairement « cioisonnées » dans un premier

temps, mais qui s'entrecroisent

ensuite, en pieln air et sur le

scène du théâtra de Besuveis,

De notre envoyé spécial

le marché tout proche les

eppelle et toutee leurs eutres occupetions. A moins qu'ils n'en avent pas envie, comme ces habitants dee quartiers Saint-Jean et Saint-Lucien qui, le soir venu, taisseront dans une Inditférence preeque absolue se dérouler le epectecie, s'épouballa Eemeralda, Seuls apecteleurs assidus, et dont l'ettention et l'enthausiesme font oublier le pessivité générale : les entante. Comme le char porteur de patence tiré dens Beauveis par les jeunes habitants du royeume de l'ergot, le etage de réelisation drametique, organies par la direction régionale de la leunesse at des sports d'Amiene pendant les trois premières

Un seul jeune ouvrier pour former le trame nécessaire

semaines de juillet, eura - tre-

versé le ville - sane attirer l'et-

animateure et éducataurs, las quelques étudiante, pour la eccrétaire et l'unique leune ouvrier qui participent eu stege, il ne s'agit pas d'un moment de dilettantisme culturet. Toue secri-

enimeni au dont ils eont mem-

Mais l'enthousiesme des stegiaires el leur ectivisme el poeitil n'ont pas que les cauleure d'images d'Epinal. Avec le « vétilé » du stege, ce sont eussi ses paraterillon de la population. Ile seroni moins d'une centaine. Invités pour le plupart, à essister eux deux représentations données eu théâtre municipal des pièces dont la mise en plece e canstitué le seconde « ligne de force - du etege : le Sang, de Jeen Veuthler, et les Femmes au tombeau, de Ghelderode.

Echec ou réveelte ? Les censeurs bénévoles et les bureeucrates effentits ne manquant pas, qui pourront à loleir retourne la question en tous seus. Peulétra feut-il aller un peu plus lair: jusqu'à l'institut eupérieur egricals de Beeuvale, où pendent trois eemeines les quarante-deux stagleires ont traveillé, encedrés par une douzelne de - maniteurs -, eurtaut des conseillers techniques at pédagogiquee (C.T.P.), dépendant du eecrétariet d'Etat é le jeunesee et eux eports.

de le répétition. Pour les enseignants, les futurs

tient une pertie de leurs vacances à ce difficile apprentissage de le réalisation dramatique ou à partaire et ectualiser des connaissances qu'ils ont déià. Plus tard, dans leur école, dane le cadre de leur ectivité d'animeleur, ou simplement evec quelques amie aussi « mordus » qu'eux-mêmes, lis reprendrant leur piece au sein des petites troupes thééirales d'ameteurs, durabes ou éphéméres, qu'ile

doxes qui éclatent. La lébrilité qu'on y dépiole est surtout l'intallu que la Picardia e abandanne eux tastee éphémèree d'une - année gothique - pour que l'an consente é ce que solt réalies la staga. Mala qu'en sera-t-il

l'année procheine? Pour les enimeteurs du stage, conetammeni écartelée entre le désir d'effectuer un traveil en profondaur, durable et qui débouche sur une pratique quotidienne du théatre eure de ses fondements et l'épée de Demociès edministrative qui prend le torme d'une serte de elogan - e former des formeteurs - aussi polyvalente = que possible. —

la choix est également difficile. A voir l'Intensité et le qualité du travail eccompli é Beauvels, or. a le santiment que c'est le théâtre qui l'emporte, un théâtre qui voudrait pouvoir dépasser les aubtiles dichotomies entre le « socio-éducetit » et le « cultu-MICHEL KAJMAN.

Merique

-

.

....

la fil de

The American 10 大

The State of State of the State Sart Charles

DOM STORE The State of Manager Manager of

**** -- AN # The state of -* 204 Mil. 444

TO STATE OF STREET

e témoins de Jéhovah bible en main

stis. In porte s'onvre devant un homme, le ph d'un poste documents, comme tout représentant et propose une bits en monde. C'est in le monde. C'est in le monde. C'est in le le monde. C'est in le le monde. C'est in le monde. C'est in le monde. me game et annonce la fin du monde. C'est l'imp

end des milliers de fidèles.

e serte de stade, contribuer à l'omélio-ation e monde actuel »

Désormats, il a choisi de comper do reste de la comper de de to divine s les gradins de teurs écontent la 5 Bloc-naiss ou

Bioc-notes on sur les general, la la general de granda d ienz de trois mi-resolge impunible gentile impunible in de discuter, fréquier, som se gunner à la Fible proposer à la Fible

nonce du power-se ethie dans quel at Luc? 21. parset 24.1.

ente en tendant le aria se bible est un refre. En fact, cette écontique est l'ins-de en foi dit l'un-af dese se mapes se soje fracés par

montrent dans a sentredi, à décider se de consumer leur

Désormais, il a choisi de a pesormais, il a unoisi de la couper do reste de la soné, mon pas qu'il la rejette outent ment — le témoin est la citoyen, — mais il refusera de company un quelconque recent de la company de la compa citoyen. — mais 1: refusera de sontenir un quelconque gouvent ment humain. Il ne orendra le de sunt vote, n'addrerera à abra de sont les comments. parti. Tels sont les commandements négatifs ces fidèls é

Abdication ? C'est un remos Abdication / Cest un repro-qu'ils entendent fréquencement En fait, selon eur « la rémise abdication est de la corrier : maintien du monde cotte, condamné par l'avènement de nouvesu de courement monde nouveau de gourement

Fin du monte / Cria 72 20 dire, mais lis se refusant a sign dire, mais lis se refusent a me cer une date precise. Certain o parié de 1975, mais le siere relation cette prediction resilieure preuve. Ils ont resilieure preuve. Ils ont resilieure prochaire. En la mée prochaire. En la metre prochaire. En la metre prochaire en la metre prochaire en la metre prochaire en la metre de la metre d Dieu dans son temie. Leur expectative depending

join d'être interné l'emphi réunions fréquentes ettés m tante de la B.5 soines iongue attente: i Jenz dem géneral d'une pronte eur de confection, affirme in la J'ai démissionne par erer plus tonotenter a ne e ettés de témpin. Chapes de vie également con c jeune fille de vant un la fréquente pas les transactions les hals du some Fentures, dit-old procher to bonne

Tis sout 64 000 on Frinte o ner cette erinerio.

MIR GOUX TESTOLET

Desp. By Meling To 11 15

pificas dant la mily en 1918

Jean Vauther, et let dement

Eches ou flushing and

raria dada atay

weite, enzadres at ...

gog Turs CT

and Mana: d'Erat & and

82 BUZ SOE "F.

Ges de Mus 1215

to stage Ala. A.

3824 S'8"00"4"

for milities and an

· parest and a

to encir est

ments et force

den some minimal strategy and

mer Gra

<u>ಕ್ಷಾಣ</u> (ವಿಷಕ್ಷಿಗೆ)

7 to 841 - 73 - 13

Rombezs, de Statistica

Te Monde aujourd'hui

MŒURS

L'Amérique découvre ses « seniors »

EAN, Jazz. rock. pop. tignaasea rythmeee de Helr, vibretione da Jesus Christ Suparstar... La ruée vars le leune e lait son pisin. Est-cs pour conjurer la crise que l'Aménoue découvre ceux que noue appeione les personnes âgées ? Toujoura hantés par le respect de la Constitution et des générations, les Etats-Unis lee nomment senior cilizens.

tis eont devenus - le problèma pour les publicitaires, les promoteurs, les egences de tourisma, laa trensporteura et le « show-biz ». Mele eussi pour les éditoriellstes qui moralisant aus l'abandon des viaux. Et pour les universités qui organisent daa - axtenelone -, programmes perallèles pour retraités d'esprit egile. Le souci d'elficacilé eméricain découpe - le problèma - an tranches pour la résoudre.

Aspect moral ? On assigne un but nouveau aux groupements de jeunes, qu'ils soient d'inspirallon chrétisnne au de moda arientale : telre perticiper les saniors. On organia a des vsillées du passé (past-revive) parties), des quêtes de sagesse (wisdom-seerching groups). On écoute les anciens

Aspect eoclal : c'est plus délicat dans un peys où le sécurité n'ast pes assurée par l'Etat, mels per les compagnies d'essurances, les mutuelles corporatistes qu d'antreprisea. busni aux indigents une allocation qui compense é le tois is chômege el la maladie. Iss charges de femille. On la nomma waltara (prospérité, bien-être). Dans las communes de Californie ou les quartiers de Los Angelss où vivent surtoul les Chicenos (hispano-américalns), les Mexi-[noirs], les Orisntaux, il arrive qu'un

toujours un - cas -.

Les eenlors jouiseant généralement d'une retraite éradée per l'infletion. Alors ils s'inventent des lobs d'eppoint Ramenar au supermarché les petits chariota abandonnés au parking. Concurrancer les étudiants dans le gerde das entents, chiens, chats plantes vertes. On entend : . Moi, pour la baby-sitting, j'en al lini evec la droque, les vieites inopinées, las appels téléphoniques interurbains, las délectione eans préevis : l'el une granny (ou un pappy) qui garde les gasses evec des histoires, des chansons. Ils eoni ravis. -

Les chefa du personnel des grande magesins el supermerchés ont abendonnà leur politique d'embauche tondée sur la cherma. - Les étudiants vous têcheni pour dae sxamene, das voyages ou parce qu'ils an ont eseaz. Les seniore, quel repoe / Prête à tout pour gerder leur travail. Empressés pour les heuree supplémanisiree (« Mol, vous savez, personne na - m'atland. -). Les vandeuses saniors soupirent que le mêtler leur donne l'impresselon d'èlre dans la coup. .

< Jeunes, tous l'ont été... >

Problème de consommation ? Beeucoup de eeniors ont eu contraire des ratraites contortables, dea acilons, des propriétés, A ceux-là, il leul teire dépenser, Invastir, D'ebord dens l'Immobilier, Orange County, pays de Nixon (II y vit é San-Clemente) pessa pour evoir le plus fort revsnu par lète d'hebilant, du moins dens cerielnes communes. Les eéroports ont l'elr de gerages pour coucains immigrés, les Afro-emèricains cous individuels. On y contruit des - Mondes du Loisir - (Leisura

de plus, il voue annonce par télé- peu de téministes onr pensét phone. Survelliance médicale constante. Cana les ealons communs, sur las chalsea longues da ta piscina. groupes et couples sexe-septus-octosemaines on danse eu restaurant, il mères. Mels c'est généralement par y a un cinéma et un ber avac chan-

teur da romances. La publicité dit : » Profitez da votre troisième age : c'est le mailleur. » El : « Jeunes, tous l'ont été, Male lous n'errivent pas à l'âge. (Everybody has been young : not averyona comes of egg.) Coming of ege, le venue de l'âge : c'est un titre blen plus beau pour le Vieillesse da Simona da Beauvoir.

Pourquol echeter à cet âge, au lieu de lauer ? Un directeur de promotion, Français auquel son eccen assure des súccès de vente, cite Le Fontaine, le Vieillard et les trois jeumes gens. || dit : . Possédar rassure. Certaine espèrent vivre jusqu'à ce que leurs entante alent etteint l'age de le retreite.

Une directrice d'agence metrimoniale se spécielles dens la troisième age. Ella essortit las couples par ordineleurs et assure que la mechine treveille beaucoup mieux sur les effinités des visux, parce que laur biographia est plus circonstanciéa, plue riche que celle des leunes, st permet donc de serrer le problème de plus près. La peur de le solitude lait son succès. Elle assure réusait d'excellentes unions, se plaint seulemani de ce que les courbes de vie solent el înégales : l'offre masculine reste feible. Elle en est è convaincre les dames tortunées de aulvie habitani aur cinq survive grace au World), résidences où 91,5% des sans rélicence des contemporalnes

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

wellare. Oul n'est jamaie un droit, hebitants ont plus de solxante-daux de leur filla, cane argent. Mele ces ans. On na pénètre darrière les heuts dame, ont peur du qu'en dira-t-on.
murs qu'une tota le gerdien everti ; Ella rit : « Volté un thème auquei

Le jourieme du troisième âge devient une industrie specialisée Nous connaissone, en Europe, ces cars américains d'où eurgissent une génetres se reposent. Toules les ermée de veuves visiblement grendhasard. Un petit transporteur da Pelm Springs a érigé le fait en système. Palm Springs, casis du désert à quelques heures de Los Angeles. eert aux Angelinians alsés de Saint-Tropez des sables, da Saint-Moritz de le chalaur. Le tranaporteur s'est edressé eux retraités modestes des seniors-clube, leur proposani un week-end à Palm Springs à bas prix el à crédit. Le vollé maintenant qui dirige des tours à Las Vegas, San-Francisco, ou bien plus loin encore, les décors de western de l'Arizona. Dee. cilents merveilleux. Pour eux. chaque plaisir pouvant être le derniar, doit être goûté pleinement. Ils ne réclament ni ne ee fèchent, Jameis blasés, vite tatiqués : le cilent Idéal. - Lui aussi parie de couples qui ea sont tormés en voyage.

· Le show-biz, l'industrie du spectacle, tient compte soudeln d'une clientèle pourtant traditionnelle, Pour les commercials, ces bandes publicitaires qui découpent si adieuse ment toute emission da T.V., on n'utilise plus seulement le poli nacré des peaux neuves. Chaque annonce demandant - Com. prof. F. pl. 45 pr comm. - (Comédienne profession nelle plue da 45 ans pour film publicitaire) amène des ci-devant etars des années 30 qui font le queue deux heurea avant le convocation. DOMINIQUE DESANTI.

(Lire la suite page 8.)

ent et jurent

Adieu, vacances familiales!

e Moi, je pars pour Kaboul - Moi je traverse le Sahara, en Land-Rover, avec des copains. - Moi, je lais une virée chez

les Galapagos.

— Quelle cloche! Ce sont des iles, pas des gens, les Galapagos.

— Et puis oprès ? Je suppose

ou'il v a des gens dessus. - Moi, Pai déniché un charter extra; pour 2000 balles, je suis

à Bornéo. - Boj._ je connais une fille qui s'est tape tout le Kurdistan en heures d'avion » etop, pour pas un rond.

- Tu n'aurais pas des tuyaux sur le Népal? - Non, mass st la Colombis l'intéresse... p .

Effarés, les parents écoutent leurs enfants discuter de projets de vacances. Parfois, une mère e'étonne : « Mais qu'est-ce que vous avez contre Saint-Trop? » Un père proteste : « C'était bien la peine de se saigner pour avoir une maison de campagne! » Les gosses haussent les épaules.

Tournant le dos aux anciennes générations qui, avec Valéry l'entre, Paul, — soupiraient au début du siècle : « Le tempe du monde fini commence », ils inacgurent une nouvelle ère de grandes découvertes. Certes, il ne s'agit plus d'explorer ni de conquérir un coin du globe, mais de se découvrir soi-même à la faveur. de quelque exploit ou simplement à la lumière de l'exotisme. On ne demandera donc au pays choisi que de fournir un décor, un climat, propices an rôle qu'on prétend y jouer.

Cette disponibilité se reflète dans les petites annonces que publie la presse des jeunes : Cherche chouette fille pour re-

(d vélo) », « Cherche mecs ou nanas cool pour faire route au Maroc, ou Scandinavie) en mebylette 50 cm3 », « Cherche garcons ou filles pour construction vollier puis départ tour du monde inédit et illimité.

- Mais pourquoi si loin? > gémissent les parents qui ont visité Venise en voyage de noces. Et les enfants de rire:

« Lotn? Mais c'est à quelques Tout en pensant : « Et à quelques fours de piroque, ou à dos de chameau. On no nous rattrapera pas si tacllement. » Dès quinze ans, le plus tendre des fils. la plus docile des filles, couvent des rêves d'évasion. Jadis aussi, bien sûr, les adolescents répu-

papa et maman. Mais ils ne s'enfuyaient pas à Katmandou. La sagesse peau-rouge

gnaient à monter dans la bagnole

familiale pour passer l'été entre

Ao début Ibiza, la Crète, Tanger, leur suffisaient, avec, si pos-sible, un détour par Amsterdam où se tient en permanence une «Bourse aux tuyaux». Mais peu a peu ceux qui sortaient tous ensemble des sentiers battus pour tourner dans le bassin de la Méditerranée firent figure de « débiles » devant les pionniers qui revenaient do Népal ou d'Afghanistan et bientot l'aventure se mesurant en kilomètres, les Indes acquirent un prestige qu'elles n'ont pas encore perdu. c Freak cherche freakette mignonne, cool et pas minette pour joutre le camp aux z'Indes. »

e Qu'il y a-til de si spécial à voir? >, demandent les parents

vaguement jaloux.
Cette question | Elle évoque lee regiments de touristes photographlant l'Acropole ou déambulant dans quelque sinistre musée. Que les retraités fredonnent a Voir Naples et puis mourir », leur descendance, elle, entend vivre, c'est-à-dire a se décoincer », « s'éclater », « prendre son pied ».

e Et cela ne rous gêne pas de tatre la tête dans des endroits oit les gens crèvent de fatm 7, insiste quelque pere rabat-joie. Encore, si vous vous rendiez utiles, en retapant des totts ou en creusant dee puits !

- Peut-être... à l'occasion, » rèpondent les intéressés sur la

Egolstes? Pas plus que vous, que moi, que tous ceux à qui la misère d'autrui n'a jamais coopé l'appétit. Et force est de reconnaitre ou'entre eux. les c mecs » et les nénettes », témoignent une soildarité dont les adultes devraient prendre exemple.

Bien sûr qu'ils « profitent », de ieur âge pour commencer, qui leur accorde un moment de répit en marge du système. Mais, si les circonstances l'exigent, ils mettront un doigt (pas plus) dans l'engrenage, comme cet c erlycéen qui envisagerait un mois travail prola pour payer voyage aux Antilles ».

« Des sauvages; incapables de ne rien rapporter de leurs expéditions ! », ricane l'amateur d'églises romanes et de restanrants trois étoiles.

Erreur. Si les nouveaux pèlerins ne se soucient quère, en effet, de gastronomie ou d'esthètique, ils espèrent poortant rapporter quelque chose de leur sejour an bout du monde : au mieux, une raison d'être : au minimum, une expérience. Ainsi, cet appel lancé par un garçon de Chaumont : « Correspondrais arec toute personne enthousiasmée par la sagesse du Peau-Rouge et desirant vivre dans une tribu où c'est encore possible. Amazonie, Australie, Venezuela. > Entre le « constructeur de radeau en quête d'une équipière pour traverser l'Atlantique » et l'« ex-étudiant à la recherche de compagnon pas trop speed pour parcourit Mexique et Caralbes >, se glissent quelques invitations plus modestes, comme celle de ce paysan savoyard : a Berger, vingt-deux ans. Y a-t-il une nana cool et sympa pour venit garder les vaches avec moi? (Il u en a quatre cents.) Air pur bouite et retour aux sources as-

Quatre cents vaches ou l'ennui des vacances en famille? Pour les nanas, c'est pas toujours diman-

GABRIELLE ROLIN.

- Au fil de la semaine

L y a en France un fayer sur deux qui s'ardonne autour de la télévision, nouveau dieu lare. Une famille sur deux dispose d'une voiture, et deux sur trois dans la région parisienne. Un peu moins de la moitié des Français ne partent pas en vocances, ce qui veut dire qu'un peu plus de la maitié en prennent. Tout celo, guère de biens, de services, d'habiti de conditions de vie, de travoll ou de loisirs, de traits de coroctere et de choix idéologiques, qui ne fassent l'objet d'innambrobles statistiques, sondages, analyses. Nous sommes tous dument enregistres sur tont de fiches, perforées ou non, enfarmés dans tant de dossiers, avalés por tant d'ardinateurs, que naus avons tendance à étauffer sous cetts avalanche de chiffres, cetta mantagne da numeros, cet Himaloya de pourcentogss.

Pourtant, pour bien nous connoître, Il manquait uns donnée que les spécialistes en informatique et les experts en sociologie n'avaient pu, jusqu'à présent, établir. Vailà, c'est fait, maintenant nous sources tout : la Fronce compta au moins douze millions de joucurs de pétanque. Un François sur qualre, tous sexes et ages confondus, o ls même geste un peu sec du poignet pour soupeser lo boule ovant de paintsr ou de tirer selon l'inspiration. On vend chaque année en France — et pourtant elles ne s'usent pas, alles - plus de boules de pétonque que de brosses à dents.

Ainsi, la pétanque, phénomène que les psychologues, les ethnolagues et les sociologues avaisnt, jusqu'à ce jour, honteusement nègligé, a désormais envohi tout le territoire national, du Midi au Nard, et même déferlé dans les pays vaisins. Elle a franchi les mers, sauté les mantagnes, elle n'a plus de frontières. La preuve : Il existe une fédération internationale du jeu de boules mois oui - et elle o son siège à Genève. Bret, c'est le triomphe du cochonnet, la victoire de la « ronde », le raz de marée dévastateur de la boule en fer, à qui rien ni personne ne résiste.

A cslo, il y a una faule de raisons. Des raisons matérielles d'abord : on peut joues à la pétanque n'importe où, ou presque. Un méchant bout de rerroin, de préférence ambragé s'il fait soleil, abrité s'il venait à pleuvoir, pos trop ratisse, pas trop aplani, assez roulant quand même, et voità l'affaire. A Paris, un coin de l'esplanade des Invalides au du Champ-ds-Mars, les alentours et les fulcies des bois de Boulogne et de Vincennes; dans d'autres villes, une allée de jardin public, une place ou un square, una avenue peu fréquentée, une cour d'Immeuble, porfois tout simplement le trottoir ou même la choussée d'une vaie peu passante, l'emplacement est vite trouvé.

Pas d'Installations compliquées, et tant pis pour la « longua » qui se jouc à Lyon dans un codre da bois et de fil de fer au alle s'éliole, enserrée. Le matériel n'est pas couleux, il fait de l'usage, et il se prèle, s'emprunte plus facilement qu'un paquet de cigarettes. Un caillou rond geur faire offica de cochannet si l'on a perdu la precieuse bille de bois et il suffira d'una brindille, d'un bout da ficelle, à défaul, d'un locel de souliar, pour départagar les comps, rendre la justice et désigner les vainqueurs.

Ensuite, il n'est pas nécessoire d'être spartif et entraîné pour jouer à la pétanque. Certes, elle a ses champions, comme tauta competition. Mais le gringalst, le borgne, le boiteux, l'abèse et le nain comme le géant sont admis et peuvent faire merveille. L'age, on l'a dit, n'est pos un abstacle, an peut y louer de quatre à quatre-vingt-dix-neuf ans. Le sexe n'en est plus un, les femmes ayant, dispuis longtemps, conquis leur place, et parfois la première, derrière la ligne idéale, Invisible aux yeux des profanes et abjet de contestations sans fin pour les porticiponts, tracée d'un pied

léger sur le sol coillouteux at sec-Elle se protique à deux, six ou douze ou davantage, individuellement ou par paires, por quodrettes au par sixaines, et il n'est même pas necessaire de lancei les boules paur participer. Souvent mame, ce sont les speciateurs qui assurent la clus laurde part des inévitables discussions, prophisties, jurans, menaces homenques et promesses avanturées qui sont inséparables de toute partie bien conduite. Et ce sont eux plus encare que les jaueurs, taut entiers à leur offaire, qui daivent chercher un reconfart dans le pastis Irisé et même de nas jours dans le beaujolois bien frais qui fant

portle du rite et du ploisir. Car, née sur les rives de la Méditerranée - ns nous hosar-

les anathèmes et le leitmotiv des pétanqueurs, qui pourrait être leur devise — « SI c'est pas malheureux... », — sont obligatoirement proférés sur la ton habitual de Titin et de César. Mois c'est évidemment à Orange, Carcassonne, Nimes ou Menton, sans oublier sa copitale, Marseille, que la pétanque est vralment chez elle. C'est dans le Midi que sont apparus les grands joueurs, les Jo Arama, Jean Carbuccia, Emile Agoccio, dont les

supporters éblouis racontent encore, avec l'accent at le geste, les coups les plus forneux. Et aussi tous ceux qui, à défaut d'un nom, ant laissé un surnom : « le Japanais », « la Sardine », « le Rouge », « l'Avignonnais », « l'Anguille ». C'est de Marseille encore que « montent » — même quand il ne s'agit d'aller que jusqu'à Villeneuve-d'Orgon — les gros bros aux boules plombées qui vont plumer des pigeons de « là-haut », jusque sur les rives de la Seine, les plages normandes et les corons du Nord.

dans pas plus loin, vingt villes au moins assurent l'avoir inventée,

encore plus d'éloquence que de muscles et d'adresse. Par un curieux

mimétisme, les grands Nordiques blonds, tous les Flomands, Scan-

dinaves, Germaniques ou Anglo-Saxons victimes de la contagion

reussi, ovec les mats au au mains l'accent chantant des Proven-

çoux, Niçois ou Marselllais de pure souche. Les encouragements,

— la pétanque est, par excellence, un art latin qui demande

C'est qu'en envohissant « le Nord », comme ils disent à partir de Valence, la pétonque n'est pos seulement devenue une industrie, mais parfoia un rocket. Certes, on se mobilise toulours pour le pacifique concours de boules, potronné par le journai régional, une marque d'opéritif onisé ou la fédération bouliste, avec ses coupes affertes par le maire, la société sportive, l'union des commarçants et quelques potrons de bistrat reconnaissants, avec ses prix madestes, parfois en nature — une ale, six bouteilles de muscat et surtout deux belles poires de boules dans leur écrin ou leur gaine de cuir, — avec la promesse, pour les championnats, de la photo des vainqueurs en rubrique locale sous un titre du cenre « Une grande équipe à la Bells-de-Mai » au bisn « Jules Planès et Marcel Pujal ont gagné encore une fais à l'Estaque ».

Mois tout celo c'est pour la gloire. Les jours ordinaires, il faul bien vivre et donc « intéresser la partie ». Au Plan-de-Cuques au à Cassis, à Montpellier, sous les Arceaux, et à Nîmes autour

des arènes, mais plus encore désarmais oux invalides, à la porte Dauphine ou le long du bois de Vincennes, les joueurs se lancent des défis et certains jours l'assistance parie sur eux comme sur des chevaux de course. La pétanque a ses professionnels, ses amateurs, ses tricheurs,

ses virtuoses et ses bookmakers. Les sommes ainsi perdues au ga-gnées sont parfois fort rondelettes. On volt des jaueurs fortunés mais vaniteux qui, croyant avoir affaire à quelque maladrait parce qu'an laur a laissé emparter la première manche, font Imprudemment monter les enchères d'un « tête-à-tête » jusqu'à des 100 et même des 1 000 francs le paint, pour s'apercevoir, un peu tord, qu'ils na faisaient pas le poids. On comprend qu'il y ait des « Interdits de concours afficiels » comme II existe des joueurs impénitents ou suspects interdits dans les cosinos et sur les champs

Tant pla pour les gogos, après tout. Une partie de pétanque reste la seule occasion où l'on puisse voir, sous les platanes de la grand-place, le chanteur à la mode, l'élégante habituée des links de Saint-Nam-la-Bretèche, le grand avocat parisien et l'Impartant Industriel lyonnois à peine descendu da son yacht, s'aligner et, le cos échéant, s'empaigner avec le pêcheur en tricot de corps, le « traine-patins » du village qui tire comme personne, le boulanger ancore blanc de la farine du pétrin et la travoilleur immigré qui, toul à l'heurs, poussoit une brouette de briques sur le chantier du port. Que la pétanque ait ses snobs, ses fanatiques et ses mauvois garçons, c'est bien la preuve qu'elle est, à elle seule, un mande à l'image de tous les autres. Douze millions de pétanqueurs et de pétonqueuses : pour eux, pour elles, sport, jeu, défoulement, science, ort, passe-temps ou gagne-pain, la pétanque est, avant tout et pour tous, un ploisir. Son succès le prouve : elle participe, à son rang, d'un certain art de vivre.

AMATIQUE A BEAUVAIS ettantisme culture

especial tention do 2 perper mons 2 the Art fire at the constitute la sectione de la force - du stage : de stag our clans una hieff. approache, a spoupampagnons de la lida Seuls apecta-ut dont l'allaction at dont fall

Bernes Condverses of grates attention on T. 12-112 Qui Douteral de question en la Jele : fasqu'à Trente territ egrico o de Selles este una servicia de Man facts a sept to consectors to the

40 m 1 20 5: 40 - 1 falls got a Figure 1 earner 27/7 Tell and the first Pow 127 27 The State of the Sta

waters at possit on the shortest of the

ARC M . West .

25 173-3 MAR. 865 38 Thinking Co. Market Co. The second secon . MICHEL KAJMAN.

«Si c'est pas malheureux!»

AUX CHAME

-

THE PROPERTY OF

A STATE OF

1754 经国际

Christia 🚓 🍇

神 海 田田

ライン 佐藤藤

-

4 100

A = L. Vermine

21.45

· STATE .

ETRANGER

Reflets du monde entier

MORGENBLÄDET

Une erreur parfaitement regrettable

 Depuis novembre 1974 touts la correspondance du haut commandement norvégien et du haut commandement de la zone nord de l'OTAN adressée à l'ambassade d'Allemagne jédérale à Oslo parvenait en fait à l'ambassade d'Allemagne de l'Est, à cause d'une erreur commise par le service du courrier du ministère de la déjense dans la rédaction de l'adresse, révèle le quotidien norvégien MORGENBLADET.

Le fait a été confirmé par le chef d'état-major du haut commandement de l'OTAN (zone nord), le contreamiral Reldar Godoe

« C'est une affaire parfaitement regrettable, a déclaré le contre-amiral, un genre d'erreur qui peut arriver. » Le chef de la défense norvégienne, le général H.F. Zol-nergundersen, a envoyé une note à tous les états-majors, services et bases du pays pour précieer que ce genre d'erreurs ne sera plus toléré dans l'avenir. Bien que l'ambassade d'Allemagne de l'Est ait fait suivre à celle d'Allemagne de l'Ouest une des nombreuses lettres qui lui étalent destinées.

Echos de Grande-Bretagne

Ah, le petit vin anglais !...

Il n'y a plus de Channel I Si l'on en croit LES ECHOS DE GRANDE-BRETAGNE, le bulletin publié par l'ambassadeur bri-

a C'est un fait, petit à petit, l'Angleterre produit désormais son vin de qualité, blanc et rosé. Elle en exporte même une partie. La France n'en est du reste pas le seul importateur. Des envois sont destinés aux Etais-Unis, à l'Allemagne et au Japon. L'Australie et le Canada s'y intéressent aussi. Les Anglais n'ont pas eu de mal à s'installer sur le marché : il s'agit d'un bon vin à un prix raisonnable.

» Que l'Angleterre puisse produire du vin ne detrait pas surprendre. Le sud du pays n'est pas situé plus au nord que les meil-leurs vignobles de l'Allemagne du nord. Le sol anglais ne diffère pas de celui de la Champagne et une vigne n'a pas besoin de plus de cent cinquante jours à la température extérieure de 10 °C pour donner des vins d'excellente qualité, blanc et rosé.

» En fatt, le vin anglais n'est en aucune façon une innovation du vinglième siècle, le pays possédait autrefois une industrie vinicole prospère. C'est en l'an 280 de notre ère que l'empereur Probus autorisa la Grande-Bretagne à produire son propre vin. Le Hertfordshire médiéval était fier des trente mille vignes du comte de Salisbury, et tous les monastères faisaient leur vin de communion. Mais, au seizième siècle, Henry VIII ferma les monastères et ce fut la fin du vin produit commercialement jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale. »



L'anticléricalisme de sœur Marisa

Le CORRIERE DELLA SERA vient de publier une interview que les lecteurs du journal avalent suscitée il y a peu, en se déclarant octrés par les prises de position d'une religiouse, Sœur Marisa, de la congrégation des oblates dn Cœur Immaculé de Marie.

Scenr Marisa, qui a pris fait et cause pour la libéralisation de l'avortement et la vente libre du haschich, a déclare au quotidien Italien : « Il y a une continuation logique, une dynamique régulière dans ma vie ; il n'y a jamais eu de rupture entre moi, la foi et l'Eglise... mise à part la séparation d'avec la congrégation. Mes choix n'engagent que ma propre situation dans le monde, et mes vœux, je les observe aussi bien dans la cellule de bass où je vis. L'avortement ? Ni le psychologue ni le docteur ne peuvent influencer les décisions. Chacun a droit à l'erreur. si en se trompant on accède à la maturité. Fumer de l'herbe, c'est mettre en jace de ses responsabilités toute une classe politique qui ferme les yeux. > Quand on lui demande si elle est anticléricale, Sœur

Marisa repond : « L'authentique chrétien DOIT être anticlérical. Le clericalisme est la négation du sentiment reli-

<u>UYURUYUS</u>

La mosquée et le hammam

L'hebdomadaire d'Ankara YURUYUS, proche du parti ouvrier de Turquie, révèle à ses lecteurs un grand projet de l'alle pure et dure du gouvernement, représentée par M. Erbakan, leader du Parti du salut national, pour combattre l'exode

« La cause de cet exode, c'est qu'il n'y a pas assez de services proposés aux villageois pour qu'ils restent chez eux. D'où le projet de construire une mosquée et un hammam dans chacun des quarante mille villages turcs. Les paysons n'eprouveraient ainsi plus le besoin d'aller en ville pour faire leur prière et procéder à leurs ablutions rituelles. Mas quelle genre de mosquée faudra-t-il construire? Doit-elle apoir une coupole? Peut-il v avoir une mosquée sans minaret ? Y a-t-il des dimensions standards selon la grandeur du village? Un minaret dépourvu de haut-parleur fait-ll l'affaire?

a Pour le hammam, le problème est encore plus délicat. Le hammam sans eau restant encore à inventer, on ne pourra en construire que dans les villages bien arrosés. Ce n'est pas tout : comme notre peuple n'apprécie guère la douche froide au hammam. Il faudra chauffer cette eau Mais comment le faire puisqu'il y a pénurse de combustible, même de la simple bouse de vache? Faudra-t-il envisager les techniques modernes : le gaz, le gaz naturel, l'électricité. l'énergie nucléaire? On peut aussi envisager de faire construire les hammams par l'État et d'en confier l'exploitation au secteur privé... crédits à l'appui. Quel projet au moment où le déficit budgétaire atteint 18 mil-

Lettre de Kueilin .

LA VIE DU FLEUVE



est peu de paysages eussi étranges et en même lemps aussi pleins ds douceur. Rien dramatique ni de violent ici dans les fanfaisles de la nature qui dessinent, au contraire, un décor tout en courbes et en rondeurs, eans arâtes vives, où l'eau du Reuve. lisse, s'écoule avec lenteur. De millénaire en miliénaire, cette même eau e charrié vers la mer de Chine et le vent a parfait son ouvrage les matarieux les plue meuble du sol. Ne sont restés que d'immenses rochers, heuts comme des montagnes, ronds d'usure eux aussi, et qui semblent aujourd'hul posés comme de gigentesques pains de sucre sur le plaine.

lle entourent la petile ville de Kuellin comme eutant de gardiens. entrouvrant des grottes dont chacune s sa légende, l'un colffé d'une pagode, l'autre percé d'un cell où les courants d'air maintiennent un peu de fraîcheur jusqu'eu cœur de l'été tropical. Plus loin vers is sud, les céants en rangs plus nombreux enserrent le cours de la rivière qui sult par endroits d'étroits défliés tre leurs falaises

Plus souvent, toutefois, le LI Klang coule entre deux rives plates que ces monts étranges ne dominent qu'é distance. Toute une fourrure de leunes pins les heblile jusqu'à leur sommet, adouclssani encore leurs formes. De plan en plan, les hautes silhouettes e'elignent, passani du vert eu gris, fondues, dens cette dant fidèlement les lavis de ses peintres classiques. Comment d'ailleurs, ne pas penser aux gravures chinoises su fur et à mesure que se déroulent les scènes de la vie du fleuve, è ces peintures intimistes où les détails de la vie des hommes s'inscrivent justement dans des londs ds lointaina montagneux st bru-

Au pied d'un etroil escalier de

plerre, deux femmes. le pantalon retroussé aux genoux, courbées en deux, rincent leur linge. Au-dessus dresse ses hampes fournies comme les plumes d'eutruche des dais pontificaux. Merveilleux bambou... Cinq fortes tiges, liées ensemble, font un long redeau sur lequel un pêcheur coiffé d'un immense chepeau de paille s'est installé pour tremper sa ligne. Plus toin, nous croiserons de longs trains de bambous Rottés dont les lignes parallèles suivent le fil du courant. Deux hommes armés de longues perches - de bambou, bien sûr - guldent ce vaste plan-

Si l'eau de la U Kieng parait un miroir, la nevigetion n'y est pas sans embûches. Ici, la courbe du fleuve laisse deviner un fond elluvionnaire é quelques centimètres de le surface. Là, le courant entraîne embarcations vers les roches d'une faleise. Blanches à gauche, rouges à droite, des tiges de bambou ballseni le chenal des eaux les plus sûres

OUT Le qui Notte se rencontre sur les eaux da le Li Klang. einsi que tous les moyens de locomotion fluylale. D'une grande jonque è le voile d'un ocre passé, un homme e sauté pour accrocher un filln sur la berge tandia qu'à bord on pousse au cabestan pour lutter contre le courant et que, sur le roof, l'aïeule manœuvre un long el lourd gouvernail. La remontée du fleuva exige de dura efforts. Parfois un remorqueur entraîne un

train de sampans chargés de bois De hauts toothes d'eau c'un bleu détein1 cu les voyageurs attables devant d'inépuisables tasses de l'he contemplent tentement le paysage. se laissent eux auss: tirer par des embarcations à moteur. Mais la techniqua est p'us frequemment d'un autre aga : hommes et temmes attelės au hamais haient de la rive, courbés dans l'effort mais avancant du même pas ient que leurs ancêtres. le long des mêmes sentiere, è travers les siècles.

Et l'impression your vient voichtiers que rien, sur ce fleuve, n'a dà change beauccup depuis que la Chine existe, eu moins deouts qu'une petite capitale provinciale s'est tondée à Kuellin, un peu plus de deux siècles svant notre ère. Ce n'est pas tout à fait vrai. Aux passages les plus sauvages, l'obsarvateur ettentil dialingue une ligne télégraphique, dont les potezux sont plantés sur une parci presque verticala, et qui court jusqu'au fond des campagnes les plus reculées. Et par-dessus les toits d'un minuscula village, noyé dans la verdure, se dresse un mat munt d'un haut-parleur, muet à l'instant où nous passons, mais con: la voix aboli: isclement et distance des lors qu'il importe d'assurer l'information politique de ces quelques dizaines da citoyens de la République popu-

Pour le reste cependant, les révolutions chinoises n'ent sans doute guère modifié le style de vie de ces batellers, pêcheurs et petits paysans. Les conditions d'existence, certes, sont différentes puisque chacun mange désormais à sa laim, que personne ne court le risque de perdre soudain son emploi et cus le demier des haleurs est assuré d'un min.mum de sécurité pour ses vieux jours. Il faut evoir ces considérations en tête lorsqu'on volt les familles entassées sur le pont des forques, marmalile et vielflards compris. cartageant le dur labeur. dormani, mangeant, sur l'étroil espace que laisse le cargaison,

terre, les riverains vives surtout du produit de leur péchs et, accessoirement, se quelques cultures entre le Neuve et la montagne : riz, mais, sorgo et tien sur legumes pour leur propre consommation. Les villages aux toits g: s s'élagent sur la barge, égayés par le linge qui seche eu soleti. Au passage, l'œil fouills le fond ces ruelles, sinon des logis ouxmémes : échoppes d'artisans vanniers, menuisiers, forgerons, maisons de cécheurs cu l'on répare les fileis, parfois une grande bătisse dont les angles du toit se relevent

vers le ciel Des femmes, les sniants dans les ambes, descendent à la fontaine. La comme à bord des jongues, les gestes sont lents, personne ne se precipite, et la vie, dans son calme ruial, se détoule au rythme du flerive. Au fond d'un méandre, deux grandes barges couvertes d'un toit ce roseau sont en panne... pour la sieste Daux vieux, sur la rive. abriles du soleil par une toile accrochée à trois morceaux de bambou, regardant longuement passe: notre embarcation de visileurs venus d'un eutre monde

La chaleur est tourde aux premières heures de l'après-midi, et buffles les premiers, qui s'immer-gent complétement dans l'eau et ne laissen! dépasser que deux naseaux largement ouverts et suuffants. C'est l'heure où tout s'immobilise au bord du fleuve. Lea grands cormorans eux-mêmes interrompent leur pêche el, les pieds dans l'eau, s'elignent en rangs, l'œil mi-clos, poses là comme de gros points noirs sur un miroir où se reflète un cier pále.

La iumière, aves la toutleur, se fait plus poudrae encore, erveloppant le paysage d'une brume incertaine où les lointains perdent loura écaisseur. Vars Canton, où porteni les eaux de la Li Klang, les grands rochers ronds et leur manteau de cins se dressent dans un mou'ennement sens fin.

ALAIN JACOB.

Témoignages

SIX MOIS AU BANGLADESH

Françoise du reste de la clientèle déjà reconnu, avant de regagner de ce café, près de la gare Saint-

Infirmières dans un service de cardiologie de Ronen, elles viennent de passer ensemble six mois au Bangladesh, dans le cadre du jumelage de leur ville evec Khulna, troisième cité du pays. Créé, comme cinquante autres. au moment de la guerre de 1971, et à l'initiative de l'abbé Plerre, le comité de jumelage (1) a vite compris que les gens de « là-bas » demandaient autre chose que de l'argent, des médicaments ou des vivres, dont une bonne partie, en route contribusient à elimenter le marché noir local. Françoise et Catherine sont donc allées à Khuina former des auxiliaires

« Nous sommes parties dans le brouillard et, de fait, noas n'avons pas trouvé grand-chose. Nous pensions avoir, dès notre arrivée, une classe, des élèves, du matériel pédagogique et un logement... On a pu s'arranger, et, le 1º 16vrier, nous commencions nos cours devant quarante jeunes femmes qui avaient été recrutées par une petite annonce parue dans un journal. Contrairement à ce qui nous avait été dit, toutes n'avaient pas un niveau d'études secondaire et, même, certaines étaient totalement illettrées et ne comprenaient pas, bien sûr, le moindre mot d'anglass, a Un mois après ne restaient que

vingt-cinq élèves, pariant anglais, et était arrivée à la rescousse une sage-femme bengalie, Mme Kahn Deux médecins bengalis, de leur côté, participalent également à ignement. Celul-ci a tout d'abord consisté en conseils d'hygiène élémentaire, notamment envers les enfants, avant d'aborder l'asensie de l'accouchement, la pharmacie élémentaire, et surtout la vaccination contre les grandes maiadies que sont la variole et le choiera.

A entendre Catherine et Francoise, nul doute ous l'ambition modeste de mettre en route cette formation d'auxiliaires médicales ne soit atteinte : les femmes suivent convenablement les cours. elles ont entame depuis avril des stages par petita groupes dans une 200 kilomètres.

leurs villages. Cinq d'entre elles entreront même à l'école d'infirmières de Khulna, tandis qu'une ira à Dacca entreprendre ses études de médecine.

Face à un tel succès, ces deux jeunes femmes pourraient manifester une certaine fierté : leur seul soud semble actuellement de choisir, parmi une soixantaine de candidatures. les deux infirmières rouennaises qui iront leur succéder à Khuina, ou plutôt prolonger leur travail La formation des auxiliaires médicales semblant maintenant bien prise en main par Mme Kahn et les deux médecins bengalis, il va falloir essayer de trouver un autre nivean d'action, probablement sur le district tout entier.

La relève

« Assurer la relève » : volià qui lsur semble maintenant important à elles qui paraissent avoir cherché à respecter les désirs, le caractère et les coutumes des gens du pays. Le planning familiai est un gros problème dans ce pays aux neuf dixièmes musulman : e Il valait mieux que ca ns soit pas nous qui exposions de telles questions, ou alors on se renseignail avani, pour adapts r nos méthodes et dépasser nos petites habitudes. Mme Kahn nous consetllait.

» Nos élèves étaient payées 120 takas par mois ile take vact environ 30 centimes . Au début, c'était surement un attrait pour elles. Puis, affirme Catherine, le travail lui-même teur a semblé intéressant. Surtout, ces temmes. que nous avions vues arriver les yeux toujours baissés, ont fini par parler plus librement, notamment avec les médecins. Certaines, awand nous sommes parties, semblatent avour le désir de faire quelque chose pour leur pays. »

Leur meilleur souvenir? Pour Françoise, c'est leur voyage jusqu'a Calcutta, en scooter, en bus, en « rickshaw » ibicyclette emenagée pour emmener des passegeral, et, surtout, en train : e Trops heures retenue par les épaules, les pieds touchant à peine par terre ; au total, une fournée pour faire

Rien, sinon peut-être un sou-rire tranquille, ne semble mois d'études, elles passeront un de son anniversaire : « Une vraie distinguer Catherine et examen que le gouvernement a solemnité, soirante ineutations, des chants, des discours, et des las de cadeaux, tou: ça pour « remplacer me famille. » Ce sens de la fèle semble les avoir frappées toutes deux, comme les a frappées le fait que tout le monde semblatt les connaître, à Khulna ining de 300 000 habitants) : e A la poste, le guichetier m'a dit un four : a C'est rous miss Cathe-» rine ? C'est votre anniversaire

» dans deux jours. » » Nous avions toujours une grande escorte, et avons été très souvent reçues chez des musulmans. En général, nous nous retrouvious toutes deux face à face à manger, avec soirante-dir personnes pour nous regarder. A la fin. Ils nous demandaient de chanter: comme ils sont très patriotes, et connaissent tous leur hymne national par coeur, nous entamions sur la Marseillaise, avant, au bout du premier couplet, d'enchainer sur une autre

Et maintenant? Après avoir trouvé le nrs successeurs, Francoise et Catherine vont partir pour le Pérou, en vacances cette fois. Puis elles réintégreront leur service de cardiologie. « Sans crainte, disent-elles en riant. On ne s'est pas tranquillisé la conscience, on a tout simplement essayé de faire queique chose. Les gens, en France, donnent de l'argent, ils sont sincères, mais tout le monde devrait penser que là-bas. à dix-huit heures d'avion de Paris il y a des enjants qui crèvent de faim. Nous abons mis noa capacités à la disposition d'un pays qui en a besoin.

Alors, travailler à Khuina, ville faite de maisons de bambou. grovillante d'enfants nus, le ventre ballonné par la faim, ou à l'hôpital Charles-Nicolle, dans un service de cardiologie aseptisé, rempli de « bip-bip » et d'alar-mes? Comme le dit Françoise : « L'un n'est finalement que le prolongement de l'autre. On décourre simplement qu'il n'y a pas que les petits soucis de la Fran-

XAVIER WEEGER

(1) Ce voyage s été entièrement financé grâce à l'action bénévole des habitents de Rouen, octamment par la récupération de vieux papiers et par des ventes de uvres.

La mode des «seniors»

(Suite de la page 7.)

De même pour les hommes, Emouvacts, its declarent eux journalistss : - L'adore l'intensité des Commetclais . en deux minutes il laut passer du désir è le satisfaction devent le produit vanté. -

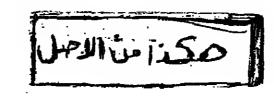
Emissions, récitala, bara et boltes de nuit font reventr les ex-grande oublies du lazz, de le chanson sentimentale ou même de le danse. Devant les caméras ou aur scène, ils ou silse, déleissés, oubliés, vivant de secours eu temps de la ruée vers les jeunes, sourient é l'Inattendu d'un revenez-y Sans compter la miraculeuse Marlane, dont les récitals, cet hiver, è Los Angeles el à San-Francisco, étalent prie d'essaut, avec des jeunes serrés sur des marches d'escalier.

De plus, désormeis, les filma mufliplient les petits rôles de troisième ége : les producteure joueni sur les Idoles de la jeunesse des seniors.

Les eines, les plus qu'eduites, commencent-lie è sortir de cette humillation, de cette intériorité qui pesait sur tout Américain veillissant ? Cette incertitude, cette Inquiétude de ne plus être - dens la course - et donc de ne plus rien valoir ? Le poids du nombre, à mesure qu'eux deux extrémités de la vie les êtres jedis fragiles s'affir-ment, va-t-il aider les seniors é refuser l'indulgence agecée ds leurs entanta ?

A une réunion féministe, en plein Orange County, une senior touts petite, en pantalon et brefs cheveux biance, preno le parole su milieu des filles de dix-huil é trente ans : - Mor, je me auis battue evec la grande Emme Goldmen, Fanarchiste Mais le croyais qu'il fallait sa modeler sur les hommes pour être diane d'être considérée comme leur égale. J'ai donc réprimé ma personnelité pour gagner me vie et pour militer. Ensulte, à cinquente ene, l'ai tenié d'être une simili-jeune : ne pas exprimer mon opinion parce que ça risquait de « faire vieux ». J'ai presque solxante-quinze ans at le veux, avant de finir, m'affirmer pour ce que le suis : une e e n l o r américains qui porte en elle le mémoire du siècle al qui peut, à orésant, le juger Je n'ai plus honte de mes souvenita. C'est mon seul capital : usaz-en.. * Les jeunes ont appleudi, è na plus 8 errétsir.

Cette hirondelle de le lucidilé annonce-t-elle le printemps des seniors des deux côtés de l'Atlantique? DOMINIQUE DESANTI.



Des femmes, les enfants dans le

La, comme à bord des jonques b

précipite, et le vie, Cans son cale

rusal, se déroule au syline

fleure. Au tond d'un meandre, de

grandes barges couveries d'un p

de roseau sont en canna... pour

sieste Deux vieux, sui la la

abrités du soieil pa: une el accrochée à trois maidean

hambou, regerdent longuement a.

ser notre embarcation de viten

-La chaleur es: :: -: A april

mières heures de l'astesmid.

chacun cherche a ser protege y

bottles les premiers, qui ling-

gent complétement cans l'est que leissent dépasser que seur aux

largement ouverts et see fait ?

Theure ou tout stamping

bord du fleuve. Les grands in-

rans oux-memes morning

pêche et, les pets territ.

s'alignent en taras 'am ang

poses là camme de pui se

noirs sur un mitte t. te ter

La Limeta, Sier in fried.

fest clus pourtes entry e.

Toppant to paysage them

mentaine ou les la 12 maris

There exeisses. Yes in-

ies grands rochers tittle t

impideau de tita se mentre

ALAIN Jaco

pe medeanement (1):

wenus d'un autre monte

mbes, descendent à la loman

terre, les riversins entiont on blogging of pri pêche et accessoirement de quelques cultures entre le fient of la montagne : riz, mais, sorge e bien sur légumes pour leur prope consommentor. Les villages aux les par la linga qui séche au solat su solat la linga qui séche au solat su solat la constant l'esi fouille la la constant le cons homes at somes is patent do in the. Tellest made analy-Au passage, I'ceil fouille le for des ruelles, sinon des logis te mêmes : échoppes d'erisans va mames de l'en répare la cardo de parties de parties de l'en répare la cardo de l'en répare la cardo de fliets, parfois une grande batte dont les engles du toit se relète

sir ce fleuve, n'a dG . gestes sont lents, personne ne property of the seal func-tion in the seal func-tion and seal functions. distingue one ligne lost the politica sont parat gracum wert and the amplitude, and ment of none cer-ment of none cer-ment of none cerence ide iors qu'il es l'information poli-patiques dizates de Risemblace popu-

fant, les révoto aris de vio de olichemen et petits additions d'additionce, diffication purque w court to rioges de non ampiot of que believe est assuré de sacurité pour ses faul evely out conti-He foregrice voil iss des sur in nont uses station of visitarity passes in dur labour passes, a a r labour man in cargainers

ine, se tot le jeur TRAISE T & Une Praise inte memblemes, cer paster to mende B Habitanta) : a d fo

bes tonjours une a ches des musulwe done loce & face . they d'esta' C'. m soinerin-dir persous regarder, A le me ile sout très pawest that low HE DET TOTAL NAME of in Marrettinian, et du premier conper the sale entre

s rémitégrarons leur mediciopia - 4 Sans elles en rient. On se l'asserts ? per choice for good, per to co co common der l'appeal, planes per de common des des common des des common des des common erez d'appen de Paris. unia que estacat de some min was copy-

Mer à Meules, ville shorts do bembire Marie dans un Andrews Applica -No a d'alarphinteness and in costs or and the Poster On All-In all Pranquies Passell de la France Contract Company of the second

Cetta hiro-22 a se se se se Manager Color State Stat DOWINIQUE DESANIL

LA VIE AUX CHAMPS par Jean Taillemagre

ANNE ET SES CHÈVRES

مكذا من الاصل

ES premiers temps, des gens du village, les proches voisins, voyant passer Anne Leclerc et ses chèvres, disalent avec un brin de malice Rour un vaillante, c'est une voitlante, maie, un jour, elle en oura ossez de ses

D'autree e'apltoysient : « Elle n'est pas assez forie pour faire ce métier. » Et certains méfiants : « Elle vient de la ville, comment voulez-vous qu'eile y connaisse quelque chose. » Dane leur bouche, « quelque chose » signifialt les disciplines et servitudes qu'impose un

Plusieurs années ont passé et la jeune femme mêne toujours à la paissance un troupeau eccru chaque printemps. Eile et son mari, ingénieur des travaux publics qui construit des routes dans la région, se sont enracinés dans ce coin de terre où lis ont falt souche. Leurs deux filles vont à l'école, renforçant ainsi par les enfants les liens d'amitié noues avec les habitante d'une communauté rurale. La contrée est mouvementée, faite de coteaux coiffés de vignes ou de bois, de plaines courtes, de vallons couverts de champs de céréales. de mais, de prairies. Les villages, les maisons éparses parmi les terres sont souvent bâtie sur des hauteurs reliées par des chemins de créte qui permettalent jadis de surveiller l'horizon et d'assurer leur défense.

C'est dane ce petit univers ruetique que j'al rencontré Anne Leclerc et connn son œovre conduite prudemment

mois après mois. « Vous poyez le bois à votre main gouche, elle doit y être », me répondit l'bomme que j'avais interrogé. Pour me parier, il evait arrêté son tracteur au bord d'un champ en fin de labour. Le renseignement donné, la race ici est affable, il remit le moteur en roarche et la machine e'éloigna écrasant sous ses larges pneus des mottes de terre séche qui s'effritaient émettant une fine poussière à ras du sol. Quand je pénétrais dans le bois, le soleil, en ce début d'après-midi, tombait d'aplomb sur les arbres, tantot les inondant d'une lumière crue s'ils étaient clairesemés. tantôt tamisée par des remures rappro-

Il y avait sur ce plateau légèrement rensié de quelques hectares, plusieure essences communes dans la région : hêtres au tronc lisse marbré de vert et de hianc, châtaigniers ayant, suspendus à leurs branches se redressant vers le ciel, d'innombrables et longs chatons de fleurs mâles qui exhalaient, avivée par la chaleur du jour, une odeur mus-quée, surtout des chênes à l'écorce plissée et rugueuse, certains même crevassès par la vieillesse; et partout des baliveaux, nés de glands germés dans l'humus fait de feuilles décomposées, a'élevalent cherchant un éclairement plus vif entre des ronces, des touffes de genêts fleuries de corolles d'un or jaune flamboyant pareilles à des eiles immobiles de papillons, des génévriers constellée de baies violacées, des fougères dont les paimes ciselées se frolaient, d'eutres plantes qui encombralent le sol bosselé, icl et là, par des souches tapissées de lierre ; sur l'une d'elles, j'aperçus la jeune femme.

« Elles demandent à être aimées »

Elle lisait. Avec son blue-jean, sa chemisette de toile grège, chaussée de sandales de corde, elle était, cheveux épan-dus sur les épaules, une de ces terriennes à le silhouette affinée que l'on volt aujourd'hui dans les champs, au seuil d'une maison, faisant ses emplettes au village.

Absorbée par la lecture, Anne Leclerc ne m'entendit pas venir. C'est une chèvre, heppant à ses côtés les feuilles d'une branche basse, qui détalant à mon approche jui fit lever la tête. Ainsi dé-

buta une rencontre convenue par téléphone quelques jours apparavant: j'étais en retard et m'excusai. «Je ne pourais vous attendre davantoge à la maison, me répondit-elle. Les chèvres un si beau tempe. Elles voulaient teur oprès-midi habituel de promenade dans bois et, si on les contrarie, leur lait tourne disent les anciens...

- Vous y croyez? >

La jeune femme, maintenant debout, le livre sous le bras, une baguette de coudrier à la main, sourit : a Non certes, mais je puis vous affirmer qu'elles aont aussi attachanies que difficiles d monier ; indépendantes et affectueuses, malicieuses et fidèles, presque diabotiques parfois, mois oussi certains jours d'une douceur angélique, sagaces une heure, têtes folles le moment d'après.

- Vous tes aimez

Elles demandent à être aimées. > Et Anne d'un geste arrondi montra des chèvres surgies d'entre des buissons qui, pas à pas, s'étalent avancées vers nous, nous encerclant, tête levée pour mieux nous regarder de leurs yeux oblongs à l'iris teinté de fauve, comme inquiètes de l'étranger soudain apparu. Un peu en arrière des femelles, le bouc, dans une pose rigide, méfiante, semblait un jeune dieu animal; des chevreaux, profitant de l'arrêt subit des mères, se glissalent soue leur ventre tlède pour une tétée furtive. Mais bientôt rassurées, désireuses de continuer un grapplilage succulent, les bêtes allant de l'avant s'égaillérent à nonveau. Nous les suivi. mee empruntant un sentler qui sinuait entre les arbres et les buissons. De temps à autre. Anne lançait un cri d'eppel. Alors les tintements assourdis des clochettes, euspendues au cou de quelques chèvres vagabondes, nous parvenaient peu à peu plus clairs, indiquant leur ralliement; parfois l'une d'elles apparaissalt soudain au travers du chemin. nous eulvait un instant sollicitant une

caresse, puls e'écartait d'un bond. Nous sortimes du bois atteignant une friche qui touche à une extrémité de Leclerc. Des alisiers, des viornes, des aulnes, des chênes pubescents, tous nés de semences jetées par le vent, poussent sur cette terre sauvage fin de parcours journalier du troupeau. Les cabris dans leur hâte de goûter une tendre verdure en plein soleil pénétrèrent, boulant. parfois, comme des lapins, sur le terrain inculte, et je vis tontes les bêtes choisir tiges nues, herbes rases maigres et odoriférantes, fenilles avec une bâte gour-

Une vie proche de la nature

Arrêtés, nous contemplions le troupeau de soixante-dix chèvres flanquées d'une trentaine de chevrettes, toutes de pure race, sans cornes, an poil ras d'un brun chand sauf à la raie dorsale, au ventre, aux pattes, d'un noir luisant.

« Elles soni belles n'est-ce pas » questionna Anne et sûre de ma réponse, elle ajouta : « J'ai visité bien des élevages avant de tes choisir. Je suis altée en Touraine, en Savoie, dans le Sud-Ouest, le Centre. Je me renseignais, questionnais, me liprani à des comparaisons. Des alpines me plurent, garanties très bonnes laitières et robustes : f'en acheta une douzaine. Elles furent mes premières pensionnaires. Je ne m'en suis jamais repentie... »

Tandis que la jeune femme parlait les chèvres, momentanement rassasiée peut-être eussi soûles d'air et lassées de leur promenade, s'étaient éloignées gagnant au bas de la friche une haie haute de charmes. Instinctivement rassemblées, elles ruminalent à l'ombre, agitant an-dessus de leur tête de courtes oreilles droites pour chasser des mouches attirées par l'odeur aigrelette de ces corps échauffés. Ainsi groupe, eous

l'œil vigilant du seigneur bouc un peu à l'écart qui mastiquait le tronçon d'une tige epineuse avec une evidente satis-faction, le troupean noirci par l'ombre se détachait avec nettete sur le fond vert de la hate comme dans un tableau de peintre animalier. Durant cette halte dens le vaine pâture, j'al écouté Anne Leclerc évoquer t'appel de la terre qui les saisit, elle et son mari, au cœur même de cités étrangères, un appet né de rêves pareils aux impalpables sons d'une cloche entendue certains soirs dans la campagne, qui viennent d'on ne sait où et vous émeuvent étrangement

< Nous avions toufours déstré, dit-elle, une vie proche de la nature. Des circonstances fomiliales, l'achat d'une ancienne demeura entourée de quelques hectares de prairies d'un bois dans un site séduisant, un emploi pour mon époux nous ont permis de réaliser un espoir profondément ancré dans notre esprit et notre cœur. Je pense qu'ici fe m'épanouis pleinement.

- Jemais de lassitude?

— Jamais, je n'ai pas le temps. La diversité des tâches, le contentement d'une réussite m'activent moralement et physiquement. Si j'ai dù renoncer oux attraiis de la ville, il en est, je suis libre de mes actes, et mes chèvres, voue pouvez vous moquer, me donnent bien des joies et m'affermissent dans ma vocation de terrienne. Entre moi et elles. dont j'assume l'existence, s'est forgée une véritable amitie.

- Je m'en suis aperçu.

— Mais ne croyez pas que le « mêtier » d'éleveur vient tout eeul. Il est fait d'un long apprentissage, d'échecs, de déceptions, d'inquiétudes...». Elle s'arrêta brusquement de parier. - a Je vous ennuie?

 Au contraire, vous m'interessez. - Eh bien, je vais vous montrer l'étable. D'ailleurs, l'heure de lo traite du soir

Edition

UN SAGE DANS LE COMBAT POÉTIQUE

mi-désabusé de l'homme à l'op- ossure une porution régulière du proche de la cinquanioine : ovec ses foux airs de bon vivont, celui de publier, sur beau papier, des que l'on surnamme l'Honoré de recueils de qualité. De plus, les Bolzoc de la poésie en a vroiment journées de poésie se multiplient le physique. Il faut dire qu'il connoit bien cette camédie humaine que joue en permanence ce petit monde un peu clos.

Guy Chambellond, oujourd'hui retiré dans son mas de la Bostide de Goudargues, sui les bords de lo Cèze, posse pour un sage. Et pourtont, Il en o essuyé des botailles! Editaur des poètes, Il sort son premier livre (« Village », de Jean Lebreau) en 1956. L'année suivante, il fonde « le Pont de l'Epèe », revue de création mois oussi organe de combat qui tonne o lo fois contre les « versificoeurs » et contre les « langagiers » Chambelland n'hésite pos à porler poèta troditionnel ou à troiter tel < Crétin ». Apôtre d'une poésia du vécu, où lo sensibilité olliée à l'originolité d'écriture est la racine première, il s'ochame contre ceus qui « abrutissent » le milieu. Ce sage sait aussi donner des coups

Tranquille ennul

En vinat ons de vie mouve mentée au service de la poésie, de Dijon, sa ville natale, à Paris, en passant par Goudarques, il se rélouit d'ovair révélé les principoux noms qui comptent et figurent aux anthalogies de la poésie nouvelle Roger Kowalski, Jean Breton (qu l'ossocio à sa revue de poche · Poésie 1 »), Jean Pérol, Jacque Redo, Jean Joubert, Franck Venoille, Yves Mortin ou Aloin Rais toue sont passes por « le Pant de l'Epèe ». Et l'on pourroit encore aucoup citer. Il se souvient auss que tel jeune poète qu'il contribuo o loncer finit par rejaindre, dons le vent de la made, le giron de « Tel

Ses Joles d'éditeur : les découvertes dant la poèsie d'aujourd'hui peut s'enorqueillir et oussi la sotisfaction de voir son trovail, sauvent contesté, reconnu un peu partout Ses difficultés : la lutte pour résoudre, au jour le jour, les problèmes financiers propres à la poésie. Celle-ci n'est-elle pos, por essence et dans notre société, une octivité maudite, vouée à l'ononymat? Decouvrir, certes, mais aussi encouroger et diffuser.

E teint cloir mals rough ou belland a de nombreux projets, II soleil, la moustache alerte bénéficie depuis peu d'une alde du et le sourire mi-ironique, Centre notional des lettres qui dons toute lo Fronce, et lors du Festivol d'Avlanon, un comité d'animation coordonnero de nombreuses manifestations: renseigne-

ments chez Guy Chambelland Alors, G.C. (comme il oime lulmeme o se nommer) est-il un homme heureux? Pas tout à falt. S'il lutte ovec fougue pour ce qu'il aime, on ne peut oublier, sous une timidité qui n'ose guère s'ovouer, le poète grove qui cherche vaine ment à écarter « le tranquille ennui de l'inutilité de vivre ». GILLES PUDLOWSKI.

Tennis

Comment annoncer une défaite nationale

que Kodes.

s'acit de la Coupa Devis

ques-unes : Impartiala. - Kodes a baltu Jeul-

fret en trois sets : 6-7, 7-5, 6-1.

une victoire,

beaucoup de escondee, lusqu'à l'équisement pour venir à bout de Mieérabilisle. — S'll n'avalt pas

injuste. - Jauftret, dérangé par le vent, e perdu son malch devant Kodes, qua le veni tavorisalt.

Absurde. - Jauffrel, handicapé par lee dimanelone d'un court étranger, n'a pas réussi à surclasser Kodes.

légèrement plue grand que Jauffret, a dominé ce demlar.

Contradictoire. — Aprésavoir constamment dominé Kodes el contrôle haut la main le maich, Jaultret l'a perdu.

eu moral en rideau de fer.

Féroca. - Jauttret avait des naris de pepler en face d'un adversaire

Cheuvine. - Le panache et le gé-

nle du Français Jauffrat ee sont heur-

lés à la hergne besogneuse du Tché-

Dubitative. - Pourquol Jauffrel

Politique. - Jauffret e vu rouge

n'a-t-il pas réussi à battre Kodes ?

devant le communiate Kodes, ce qui

lul e enlevé tous ses moyens.

Frivole. - Jauffret, gené par sa moustache, e perdu son match. Hypothétiqua. - Si Jauffrei n'avail

pas concédé à Kodes Irois sels, il aurali probablemant gagnė. Publicitaire. - Jautirel a élé battu par Kodes, mals la blancheur Mersil de son short a nettement battu celle

de celul da Kodes Raciste. - Pourquol, dans le cadre d'un régime totalitaire, a-t-on opposé Idiote. - Kodes, parce qu'il est un joueur tchèque à un joueur blen

da chez noue ? Fallacieuse. - SI l'arbitre aveit passe l'éponge sur les quelquea lau-

les de Jauffrel, celui-ci n'aureit has essuyé cette humilianle défaite. Ménrisanie - En trola auto monolones et sane éciat, Kodes et Jauf-

fret ont prouvé que c'est encore celul qui joue le moine mai qui a le plua de chances da gagnar. Evidente. - Jaulirei a perdu son match parce que les balles de Kodee

passaient toutes le filet, qui eembla avoir dérengé Jauffret. Désebusée. — Battu par Kodes, on

paut eapérer que Jauffrat tere mieux la prochaine tois. Féminina. — Un beau garçon com-

me Jauffret méritait largamant de bettre son adversalre.

Revancharda. - Après la défaita de Jeuttret devant Kodes, Il eet urgent d'expulser de France tous les Tchèques.

Le cœur à gauche

le cœur à gaucha a tecttement écre-aé celui qui tenait se raquette da Hypocrite. - SI Kodes avait loue

Communista. - Le joueur qui avait

de la main gauche, Jauffret n'aureit au aucun mal à la sortir du terrain. Métaphysiqua. — Jauffret n'e pas exleté devant Kodes. Démanta. — Jauffret e été baltu

ignoranie. - Le poids plume Komoyen Jauffrat, qu'il e bettu en régates par 6 buts à 3.

Funébre. — Toutea nos condoléances au regretté Jauffret : é le fin

Chrétienne. — Qua celui qui n'a veillance, n'a pes donné la victoire

à Jauffret. Allusive. - Une rumeur noue Inlorme de source officieuse qu'il pa-

raîtralt qua Kodes aureil bettu Jeutlret. · El einsi de suite, car cela peul

durer longlemps, jusqu'à épuisement

La mode des «seniors

(State de la rive) De mêma paur en titte it wants. Is opplained the City S. Number and the second cials contratus minus. Their

- Emissions, reditat 12 9 f 112 de mait fent reven : et eets publica de jazz de la regis m Smentale ou mane to me Denatt les cameras de la late Commente Contract Con potra aunitograture has seures, seures Gun strengthy English tals, cet friet, a . . . argett L'et avons eté tres San Francisco et l'

AVOC COS (8250s terr.) (1997) De 0'45. 2832'm. Splient les petrs to la la tra lamandatant de les production Moies co 12 (c. 1884) ter ar f

tes sines, les tut tief humidation do to the special commencents : pesalt 5.7 12.1 sent 2 Come more than the tude de se su ant? Apres a vett course - et dent to Paraconseits Francisco 7 to 2012

wie ins êtres 37 5 70 6 refuser Einduigenne interes is si A cre march to read the Oranga County blancs, prend grande Emma

Mais & (1912)

Per 310 25 7. --ger files pays gene ganna dan dens ester gen 73575 73 15 15 15 Ecourte. 8 and and are Courte une se la mer mot se la Qual do • 15 '0 • 65 de fel, mai BUT I WANT SET TO SET T 100

> Après des onnées possées à se débattre dans la solitude (mais il confie volontiers qu'il préfère trovalllar en solitoire), Guy Cham-

B IEN eêr, parmi les léléspecia-leurs, les amateurs de tennia sont moins fanatiques el moins Oplimista. - Jauffret a failli bat- vicioire à un Jauffret en grande

sont moins fanatiques el moine passionnés qua les mordue du balion ovale ou rond. Maia il est loujours désagréable — et délicat — pour, les reporters T.V. d'annoncer une défaile nationale. Surtout quand le match en question, la demier. mellait en balanca le qualification ou la disqualification de la France. Jauffret e donc été battu par Kodes. Joueur tchèque qui e en vu d'autres, lae faits sonl ca qu'ils sont, mais Il y a une toule de nuances dane le langage humain, donc bezucoup de laçons d'annoncer la cou-

leur d'une débacia. En voici qual-

Supertefive. - Kodes a dù lutler pendant cont vingi-trois minutas et

commie tellament de lautes, Jauffret auralt pu battre Kodes.

Pathélique. -- Après une lutte titanesqua qui e coupé le soulfia à cin-quante mille spectateurs haletants, un Kodee sublime a arraché une difficile

de lo « misère » litteroire de tel CORRESPONDANCE

A propos des surdoués

M. Jocques Torres, inspecteur déportementol de l'éducation nationale, nous écrit à propos de l'article de P. Viansson-Ponté sur les « surdoués ». (le Monde daté 6-7 juillat) :

L'image d'un système ecolaire immobile et conservateur eeralt inexacte. Nous vivons en effet depuis plusieurs années une évolu-tion qui n'est peut-être pas tou-jours perceptible mais qui va cependant dens le sens d'une plus grande tolérance de l'école a l'égard de ces marginaux que eont les surdoués et les déficents intellectuels. Par exemple, le tiers-temps pédagogique et de nouvelles instructione eo matière de constructione scolaires dane l'ensei-gnement élémentaire l'emploi du gnement élémentaire. l'emploi du temps banalisé et le travail indépendant dans l'enseignement se-condaire en portent témoignage. Grace à un certain renouvellement de l'activité scolaire autorisé par les mesures précitées. l'élève trouve l'occasion de travail-ler à son rythme, d'allers vers ce qui l'intéresse, de donner libre cours à son imagination et de s'exprimer dans les formes qu'I lui plaisent. Plus que jamais le surdoué ou le créatif ont teur place dans un tel système et le déficient intellectuel n'y est pas

dėvalorisė. Mais ce qui me pareit le plus frappant dans l'article de M. Viansson-Ponté, c'est que les roesures préconisées pour donner aux surdoués l'éducation qui leur conviendrait sont assez semblables a celles qui oni longtemps prevalu à l'intention des débiles mentaux et sur lesquelles on a actuellement tendance de revenir. Ce n'est peut-être pas très éton-

nant el l'on considére que l'une et l'autre de ces catégories occu-pent des positions exactement symétriques sur la courbe de symétriques sur la course de Gauss établissant la répartition des aptitudes intellectuelles d'une population donnée. C'est encore concevable si l'on considère que c'est le quotient intellectuel qui préside à la détermination de ces catérories.

Or. Il faut tout d'abord noter que cette notion de quotient in-tellectuel à laquelle il est fait référence dans l'article a perdu une bonne part de son caractère ab-solu. Pour tes psychologues, le Q.I. est devenu une indication relative, qui n'a de signification que dans le contexte particulier, momentané, de chaque cas étudié, et il est quelque peu abusif de pronostiquer le génie ou la débi-lité mentale sur la seule foi d'un

En second lieu. il est à remarquer que l'attitude qui a parfois prévalu à l'égard des déficients intellectuels fait place depuis quelques années à un effort d'intégration du handicapé dans le milleu banal. C'est ainsi qu'en 1970 des circulaires du ministère de l'éducation ont prévu la mise en place de structures de prevention et de traitement de l'inadaptation mentale et la possibilité pour l'élève en difficulté de retrouver rapidement un statut or-dinaire. C'est encore ainsi qu'en 1972 des circulaires du roinistère de la santé metient l'accent sur les inconvénients que peuvent présenter pour certains enfants la « parentectomie » et le placement à l'évolution des conceptions en

matière de développement intel-lectuel et à l'idée sulvant laquelle le bonheur de l'enfant est à mettre au premier rang de nos préoccupations éducatives. Or l'enfant n'est heureux qu'an sain d'une communauté diversifiée dans laquelle il peut s'enrichir de l'apport des autres.

Laissons le surdoué pousser parmi le tout-venant de sa génération et ne craignons pas de le confier à une école publique qui devient à la fois plus démocratique et plus a la fois plus democratique et plus tolérante. Elle n'en fera peut-être pas toujours un génie, an moins l'aura-t-eile aidé à vivre cette expérience inaliénable qu'est une véritable enfance.

Les « culturalistes » De son côté, M. Jocquee Rol-land de Renéville, professeur à

t'université de Nantes, nous écrit:

Je suis surpris que vous n'ayez Je suis surpris que vous n'ayez-pas désigné avec toute la préci-aton utile ceux qui nient les dons et refusent qu'on en tienne compte : ce sont ceux qui rédui-sent l'échec on la réussite des écoliers à leur origine sociale ; sous le nom de « culturalistes », ce sont ceux qui définissent la destinée de chaque individu par son appartenance à une classe socio-économique, c'est-à-dire, en fait. les marxistes français, comme il résulte clairement du débat nrganisé en janvier 1975 è la Mutualité par le Groupe froncais d'éducation nouvelle, proche du P.C. et dont le Monde du 23 janvier avait rendu compte sous le titre « Un débat sur réceblissement spécialisé. sous le titre « Un débat sur Ces mesures sont à rapporter t'échec scolaire : La chance et les

gneusement selectionnés, puis placés dans des « lycées spéciaux » pour que 90 % d'entre eux soient assurés d'entrer à l'université. c'est par excellence le pays du marxisme réalisé. l'U.R.S.S. ainsi que l'a rappelé B. Girod de l'Ain dans le Monde de l'éducation de

Or, il se trouve que s'il y a au monde un pays où les élèves « doués » et « surdoués » sont soi-

UNE LETTRE DU MAIRE DE TROUVILLE

M. Jean-Charles Médard, maire

de l'article de Josques Sternberg « Trouville dans vingt ans : (le Monde daté 6-? juillet) : Je n'ignore rien des problèmes de la pollution de la bate de Seme et je voue trouve fort pessimiste; votre vue de l'avenir me fait songer à ces personnages qui, au moment de la naissance de l'automobile, avalent décrèté docte-ment qu'au-delà de 50 kilometres-heure, l'homme mourrait d'ur l'homme mourrait d'un arrêt du cœur. Vous pouvez, bien sûr, évoquer

une vision un peu epocalyptique de t'avenir sous l'angle de la pol-intion, mais pourquoi avoir choisi particulièrement Trouville pour l'illustrer ? Trouville est une plage propre qui récolt de très nombreux estivants et, lusqu'è present, je n'ai pas connaissance que les baigneurs qui ont profité de du vocabulaire.

le main drolta.

par Kodes parce que las deux jouaurs na se sont pas garià la main à la fin du match. dee a nagé plue vita que le mi-

du Iroisième set le glas evait sonné lamais perdu lul jatta la premiare belle. Dieu, dens son extrême blen-

JACQUES STERNBERG.

RADIO-TELEVISION

QUESTIONS SUR LE RÉALISME

L'opium des individus réunis en peuples

par PIERRE CAVASSILAS

N croyait to nom de Pierre Cavassilas disparu du pelit écran avec tes émissions musicales de Bruno Monsaingeon, dont îl étalt to principal réalisa-teur. Mais îl y e eu « l'affaire Damiens » (« le Monda » daté 30onvoir Infus. 31 mars). Et voici, coup sur coup. trote dramatiques : « l'Aigle à deux têles » (diffusé sur Antenna 2 le 24 futilet dernier), - Christoph

Les hasards de la programe n'ont pes justifié à eux seuls que Pierre Cavassilas soit l'Invité de la demière heure dans to débat sur le réatisme engagé avec les réalisateurs en cinq questions (1) :

Colomb » (que l'on verra, sur ta

même chaîne, te 11 août à 20 h, 30)

et « Alouke ou la comédie des

morts » (prévue pour le 13 août,

- La définition du réalisme comme reproduction du réel vous paraît-elle suffisante ? Et qu'en estil du réel, de la réalité et du « vácu » ?

- Le réalisme est-it pour vous un concept d'ordre essen esthétique, moral ou politique ?

— Le réalisme d'une émission se définit-il par rapport à son contenu ou par rapport à son public ?

— Les médias changent-ils le sens du mot réalisme ? - Vous considérez-vous comme réaliste ? Pourquoi ?

It s'est trouvé que - Christophe Colomb = (l'edaptation d'une pièce de Nikos Kazantzakis, filmés dans le cadrage volontatrement artificiel cope, et où la parole est traitée en « élément sonore ». comme dans le théstre musical) Intéressante - bien qu'assez ana chronique - que « la réalité n'esi pae vraisemblable », Réalité des repports intimes entretenus par celui qui est derrière la caméra avec son sujet et avec ses personnages. Réalité - supérieure » de l'esprit et du cœur (comme l'on disail evant la psychenalyse) : la reatité de l'Individualiste qui pi clame ce qu'il croit et traduit ce qui l'obsède, sans trop se soucier

(11 Nous avons déjà publié les éponses de Bernard Bouthier, reponses de Bernard Bouthier, Claude Ottenberger (le Monde daté 13-14 julijet), Jean-Emile Jeanues-son ile Monde daté 20-21 juillett, Bernard Bolhstein at Jean-Chris-tophe Averty (le Monde daté 27-28 juillett),

OS questions me sont Insolentes. Elles exigent des réponses qui, une fois imprimées, paraîtront des certitudes. Hormie l'Inexistence de Dieu, je hals les certitudes, ne souhaite en evoir eucune, et me considereral comme mort dès lore qu'une seute autre viendra polluer ma liberté. Toutetois, je respecte les certitudes d'autrul et les etudie avec un soto quasi scientitique. Il m'arrive même, quand je euis bien fetigué, de me surprendre à envier les porteurs de

Je ne vous propose pas de savantes réflexions philosophiques sur le réalisme (mes coflègues engegés ayant déjà fort bien écrit sur le sujat), mele quelques sentiments eim-ples dent certaine constituent la trame d'un programme de variétés que je destine à la télévision martienne.

Sur Terre, les peuples, les nations, tes sociétés, les classes, les soviets, tes Eglises, les armées, les pertis, tes syndicats, les associatione, les groupuscules, les tlics et les instituteurs organisent de toutes torces teur propre alténation et celle d'eutrui, tant saires, semble-t-II, à le survie des peuples, des nations, des sociétés, etc. Tous ces sous-groupes de l'humanité prétendent eu pouvoir. Tous prétendent à un pouvoir plus grand que celui qut, démocratiquement, leur

A moins de disposer de la force policière. on n'obtient (et on ne conserve) le pouvoir qu'avec une certaine légitimité. Cette légitimité naît d'un conseneue plus ou moins mejoriteire. Ceux qui ont le pouvoir étayant ce consensue; ceux qui le revendiquent lentent d'en construire un autre. Tous usent d'un même moyen : le réalisme.

Le réalisme, c'est l'opium des Individue réunia en peuples.

J'el un peu voyagé et j'al vu que tous les pouvoirs contrôlent quest totalement leur(e) télévision(s). Juridiquement (Frence = menopole), économiquement (U.S.A. = connivence economique) ou de felt (certains peys de l'Est sane constitution précise, Afrique). Tous s'en servent pour créer un « sens réaliste collectif - qui engendre un consensus meioritaire eux umes, quand il y en e et qu'elles servent à quelque chose. Les seules exceptions à cette règle sont involontaires et se rencontrent auprès des dictatures grotesques où l'audiovisuel non crédible provoque et privé (triste Ironiel l'hillarité collective (Grèce des coloneles. Meis dens toutes les démocraties dignes de ce nom, où les oppositions blen, plus ou moins souvent, helas 9, j'obeerve que celles-ci usent de l'eudiovisuel selon les mêmes « régles du leu » que leur edversalre eu pouvoir, comme el le « consensus réelisie » localement majoritaire Imposeit sa dialectique à l'expression opposante.

De le France - dicholomée -, telle qu'elle s'exprime par ses mediae, l'observe, mais eu microscope, quelque menue différence entre le réellame officiel de ceux qui exercent le

pouvoir et le réalisme de ceux qui voudraient t'exercer. La nuance me felt sourire, mais la eomme réaliste eccumulée me fait peur.

Lora d'un récent show télévisé hyper-réaliete consacré eux gentils petits alomes et aux grosses vilaines centrales nucléaires, j'ai centi une fois de plue qu'on e'était bien payé ma têta de citoyen. C'est bien fâcheux; pas eulement pour le ciloyen, meis pour la démocratie tout entière. Qu'on ne s'y trompe pas : Kiealnger, Idi Amin Dade ou les députés véreux que l'on doit trainer devant les tribunaux oprès tes avoir élua, ces bouffons de l'humenité qui déshonorent l'espèce tiennent lous teur pouvoir du réalisma.

J'et rencontré la honte dans un musée de Moscou et n'ei trouvé le réconfort qu'avec les icones d'Andréi Roubley, après des kilomètres de crétinisme triomphant et réaliste. Lors du tournage d'un film eur l'histoira de la IV" République (ebandonné après te « départ » d'Arthur Conte), j'avais eu l'occasion de filmer M. Pierra Mendès Franca. Il declarait en eubstance (je n'ai plus ses mots exacts) que le rôle de l'homme politique qui veut gouverner, démocratiquement e'entend, est de dire la vérité, toules et rien que les vérités, y compris les désagréables, à un peuple qu'il faut considérer comme eduite, car l'est

La vérile est eutonome. La réalisme c'est la représentation organisée de la vérité. J'accuse les pouvoira et leurs opposants de se servir de l'oudio-visuel et autres médias pour construire des réalismes de nécessité politique qui enfouissent le vérité, laminent l'imoginetion, élouffent jusqu'eu goût même de la liberté. Le réalisme est pour les Imposteurs qui en ueent un concept politique, donc

Et que proposent ces beaux réalismes organisés que diffusant les médias? Des recettes pour créer l'envie majoritaire de meintenir le dictature de la bourgeoiale ou d'Installer celle du profétariat. Dans le confort bien sûr, evec un bon petit taux d'expansion ve nourrir la bifteck des riches des protéines errachées eux affamés modbonds du quart-monde. Merci. Ces gens-là nous conduisent à le guerre, svec réalisme, sans même produire les moyens de la gagner.

Le court terme est roi sur nos anlennes.

J'al choisi da ne jamais prendre une caméra pour lilmer une H.L.M. ou trailer des pro-Et ce perce que le système moral dans lequel sont produites ces émissions diles de reportage, falt de connivence entre les réalismes, oblige trop souvent le réaliseteur à prendre la cambra pour prouver le dogme connu d'avance, Ceux qui parviennent à s'en emparar pour chercher sont des heros. Et leurs lmeges, sont-elles lues dans leur sens grave ? Mon collègue Rothstein, qui cumule douloureusement engagement et honnéteté, e

bien raison da cire : « L'hamme de television doit mente en peuse la caméra pour la renore suspacie, pour inviter le téléscentaieur à s'er

Quelle que soit la nature du rée! qui se frouve cerami la camera su moment où elle tourne, il est possible, en faisant un bon usage de cette machine-la, de malliser :a sensation qui sera finalement perque par le specialeur (consciemment au non). Le pouvoir du réalisateur qui veut plan gérer ideclogiquement sa pellique est absolu.

La télévision propose imis types de pro-

1) Ceux pour lesque's le réalisateur la juimême placer sa caméra devant un teel, en choisissant celui-ci au milleu de blea d'autres. en fixant lummems la place de la camera. te cadre, la tocale, la dutes, etc. Sa subjectività (sincère) ou sa mauraise ful sont faciles à caphe: demère le réel. Nous n'oublierons pas la lecon de Chi s'Market dans Une Jettre de Sibérie. Qui va enseigner au speciateur l'an de céausque: l'authentique et le sérieux demiére les eptarentes organisées 7 Et l'art de démasquer l'imposture ? Ce sont les réalisateurs ou affirment délibérément leur subjectivité.

C'est Cosè-Maria Bertosa (Espagnes, Rouge-Greco-Rouga, Comment se débarrasser des restes du Cidi, dont la subjectivité éplatante respente toute liberté indicavelle de jugement, réveille l'intelligence, fait sursauter

C'est aussi J.-C. Averty qui sa moque des codes et des théches, qui affirme l'image réelle et l'objet cirtuei. Les sens sont subjectifs, et la connaissance neit des sens.

2) Les nuillés audicvisuelles, nombreuses, qui relèvent du cas numéro 1 autant que du cas numéro S. Je ne cité que le paradoxe des journeux télévisés, censés montrer et informer, et dant les images, inorganisées, récollées sans morale de langage, ni morale tout court essez souvent, ne montrent rien de sérieux des événements, et dont les sons. désinfectés, désubjectivisés, voix ce la France-hôtesse d'Oriy, d'informent de rien mais fabriquent obstinément, jour après jour. le réslisme public stérile.

S) Les programmes pour lesquels le réalisaleur ordonne devan! la caméra - n'importe où mais en studio souvent - un réel momentané de sa convenance. Comme il dispose en outre des libertés du premier cas, se res-

Mes émissions musicales et mes cramatiques relèvent de cette possibilité. Nous créons, par exemple, un évenement musical qui e lieu, objectivement, cevant les caméras. Meis l'interviens dans la représentation que i'en donne, violemment, en effirmant mes sensations, ma eubjactivité. Celle-ci n'a de sens, vis-à-vis de l'œuvre, que si la structure objective de la partition est perque par le speciateur. En ce domaine, l'objectivité est

Samedi 2 août

excessible : un thème est un thème, un contre-sujet un contre-sujet, Puisqu'il s'agit d'un an eminemment abstrait proposé à un sublic traditionnellement peu musicien, j'al besc.s. pour que ma subjectivité puisse étre ue comme telle, de proposer en mên at elle une lecture didactique. Ces deux récite conjunts imposent une - écriture polygraphique . Mais je ne proclame jamais : - Ca c'est teau, ca c'est Mozart, donc c'est beeu. de croclame mes réactions physiologiques à 's musique, sans orgueil ni honie, en supposant que ma subjectivité provoque celle du specialeur-auditeur. En provoquant sa subjectivile, jenzeigne peul-être la liberté.

Merciganista 。 主義

1-1-1-1

. . .

-

er englier fin

- FAT TACES

· 144 年 148 (南

- 25000

100 (100) 100 (100)

-

10 - 10 -

· Total Services

100 Children Marie

-

Lundi 4

Total

THE THE

The second of the

The state of the state of

"工业"

The state of the s

4 ments 4 min

The second second

in trans

WENT WHOSE

7 4 404

1 -7 一年 一

La polygraphie audiovisuelle devient plus complexe avec les œuvres dramatiques. Le :es: au premier degia, le scenario en quelque some, vehicule souvent des idées que je ne parage pas, ou dont je me mefia simplement Les personnages eux-mêmes me posani des problèmes - attectits -. Au-dela du scenano et de son dialogue, j'introduis un second récit. J'y raconte ce que je pense du texte, les émotions que me procurent les idees iransportées ou les personnages, etc.; bret, je devoile pour ceux qui savent lire entre les images ma vision de l'œuvre, sans respect particulier, pas même pour un (néo-) classique comme l'Aigle à deux têtes de Cooleau Les auleurs ne s'y trompent pas : tous seux, ou presque, avec lesquels l'ai travallie, ou du travailler, sont fâchés contre mo!, Eux seuls sont fâches. Pas moi. Moi je respecte leur subjectivité d'euteur, Francis Lacassin (Alcuke cu la Comedia des morts) est une exception, mais c'est un pataphys cien, comme dirail Aventy.

Cette polygraphie m'est chère. J'eveis a y s cinq ens, touché eu domaine des truqueges eppliqués à le musique (« 14 Stations - de M. Constant, pour - Harmoniques -). Mais les remplisseurs d'image qui réalisent les émissions de vadélés sabotent à tout ve out un langage Irréaliste possible. J'y reviendrai sans doule s'ils se lassent. Il me semble important d'étudier et de proposer des vocabulaires et des syntaxes audio-visuels nouveaux. Car du langage aussi nati le liberté.

Pour conclure, je vous cite l'anecdote erivanie : il est un realisateur qui, dans des temps ties anciens, se vit confier un pelit sujet :

- La femme et la beauté -. Vous Imaginez ? Le plus beau sujet du " est alié filmer des usines de rouge à

Je ne veux pas croire que cet homme-là

élait depourvu de subjectivité. Le collectivité l'a eutocensuré, si j'ose dire. Et lui s'en est lait le complice. Cette collectivité-là est terrifiante. Ceux qui acceptent son jeu réaliste sont à pleindre autant qu'à combalire.

Le réalisme, c'est le tescisme dégulsé en sergere. Le réalisme ne passere pas.

– Ecouter, voir 🛶

RADIOSCOPIE. - Tous les jours, France-later, 17 h.

Pendant la période des vacances, Jacques Chancel propose une sélection de ses entretiens en seconde diffusion. Cette semaine : MM Jacques de Bourbon Busset (lundi), René Lenoir, secrétaire d'Etat à l'action sociale (mardi). Pierre Emmanuel (mercredi), Robert Junck (jeudi) et Henri Vincenot (vendredi).

• FILM : BAISERS VOLES. Lundi 4 coût. FR 3, 20 h. 30.

Sur une chanson de Charles Trenet, qui apporte comme qui parfum des années 50, Truffant a fait entrer Leaud-Doinel (qui tui ressemble tant) dans la vie adulte. Réalisme poétique et tendresse. Delphine Seyrig en clys de la vallée » d'un magasin de

FILM : MOLLENARD. Marcredi 6 aoút, FR 3, 20 h. 30. Robert Siodmak, émigré d'Allemagne, et le cinema français de 1937. Aventures à Changhai et étude de mœurs à Dunkerque. Un film apre et violeut, domine par Harry Baur, marin forban, tourmenté par Gabrielle Dorziat, plus bourgeoise que nature. Une gale-

HORAIRE DES INFORMATIONS A LA TÉLÉVISION

TP1 : éditions complètes à 13 heures, 20 beures et en fin de soirée (vers 23 heures).

A 2 : fissh & 18 h. 15 ; éditions comptètes à 20 heures (le dimanche à 19 h. 30) et en fin de solree (vers 23 heures). FR 3: bulletta en fin de soirée (vers 22 beutes).

Actualités régiocales à 19 h. 30 sur TF 1 et A 2, à 20 beures sur

rie d'acteurs célèbres parmi lesquels Gina Manès au comptoir d'un bar louche · HISTOIRES VÉCUES, de

J.-E. Jagnaesson (ENQUETE SUR LA MORT D'UN OUVRIER). — Mercredi 6 coût, A 2, 21 h. 30. Jean-Claude Deksleau, fondeur Usinor-Dunkerque, est mort d'un accident du travail en janvier 1974. Jean-Emile Jeannesson a mené une enquête pour reconstituer la vérité de ce drame. Ayant demandé à filmer dans tusine, il s'en est vu refuser l'autorisation par la direction d'Usinor. Il est alors allé interroger Mme Delaleau, qui tardera à accepter de raconter comment elle a appris la mort de son mari Partout dans la région la méfiance règne, et surtout la peur. Deux camarades ont accepté de temoigner : l'un d'entre eux dénonce les cadences du travail. rendement, le manque de sécurité. Deux ouvriers confient qu'après l'accident de Jean-Claude Delaleau ils ont cherché un eutre emploi, le risque de mourir un jour à l'usine les obsédant. Cette emission montre te déroulement progressif de l'en-

certaine force à ces témoignages. · FILM : LOLA MONTES. -Jeudi 7 aoút, FR 3, 20 h. 30. Trahi par le petit écran, puisque sa mise en scène, géniale, est conque en fonction du cinémascope, de l'espace où tourbillonnent un fantasmagorique spectacle de cirque et le monde intérieur de Lois, femme crucifiée pour le plaisir des foules par un bonimenteur, le chef-d'œuvre d'Ophuls reste, décidément, vingt

quête. Mais te ton dramatique

des commentaires enlève une

ans apres, un film maudit. • DOCUMENTAIRE : VILLE NOUVELLE (ENFANCE D'UNE VILLE). — Dimonche 10 ooût, TF 1, 22 h. 10. .

Le ton de cette première emission sur l'urbanisme réalisée par Eric Rohmer (l'Institut de l'audio-visuel lui en a commande

quatre) est tout à fait inatiendu Incroyeble de neutralité.

Le sujet (« peut-on créer une cité de toutes pièces? >) n'est cependant pas de ceux qui lais-sent impassible. En tout cas pas les utilisateurs des «villes nouvellee», les habitants de Cergy-Pontoise, dans l'exemple choisi par Rohmer : les occupants de la tour des « jeunes maries », aux appartements cylindriques; les usagers de l'hypermerché, véritable mausolée du commerce érigé en plein centre ; les futurs locataires de l'Hot conçu par l'architecte espagnol Ricardo Bofill sur le modèle des cathédrales

haroques de son pays. Eric Rohmer a traité cette question brolante avec la minute d'entomologiste qu'on lui connaît en matière de psychologie et d'atermolements du cœur. Interview e personnalisée » des responsables : point de vue des techniciens dans te secteur urbanisme. transport, etc. Peu de gros plans sur les habitants eux-mêmes. Et pas un mot des promoteurs.

• FILM : LES AFFAMEURS. - Lundi 11 cout, TF 1, 20 h. 30. Anthony Mann ou la beauté classique et pure du western. Amateurs de Sergio Leone s'abstenir. Seuls comptent ict, selon la tradition américaine, le paysage et les hommes, en lesquels e'incarne une morale perdue. James Stewart s'impose un ideal, Arthur Kennedy connaît le pouvoir de t'or. Et voilà que ce pouvoir est

. FILM ; LA FEMME INFL DELE. - Lundi 11 cout, FR 3, 20 h. 30,

Pemme infidèle, mari jaloux et crime parfeit. Chabrol - c'est un de ses meilleurs films - s'engage avec virtuosité sur les chemins d'Hitchcock, puis désamorce le suspense au profit de l'ambiguité psychologique et de la force morale des situations. Un cinema de la fascination admirablement servi par Michel Bouquet et Stephane Audran.

CHAINE 1: TF 1

20 h. 35. Variétés : Annie Cordy : 21 h. 25. Séria policière, Van der Valk : « le Riche et le Penvre. » ; 22 h. 15. Les copains d'abord : Mort

CHAINE (I (couleur): A 2

18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Feuilleton : La preuve par 13,

20 h. 35, (**a**) Feuilletou : la Jounesse de Gari-baldi. Réal. F. Rossi, Avec M. Merli. La province de Santa-Catarino se soulève à son tour et Garibald! prête main-forte aus insurgés.

21 h. 35, Variétés : Tiens, il y e de la lumière. Carts blanche à Remo Porlant.

FRANCE-MUSIQUE

18 n., Meyazine musical ; 18 h. 50 (S.1. Syncopes ; 19 h. 50 (S.1. Le lemps du luth. Concert au palais de l'Escurial sous Charles Quint;
20 h. 30 (S.) (@). Orchestre national et chœurs de Radio-France, Direction D. E. Inshelbrecht : « Pelleas et Mellsande », de Debussy, avec M. Gracher, C. Maurane ; 23 h. 15 (S.), Indéferminées ; 24 h. (@), Palscaux, per A. Almuro.

20 h. 20. Pour les jeunes: Pierrot et ses amis: 20 h. 25. |R.) Série : Le famille Boussardel: • les Enfants gâtés •. d'eprès Ph. Hériat, réal. R. Lucot.

De 14 h. 1s à 23 h. 50 IR.] (e), « Alica est revenue » : Lewis Carroll maître d'école bulssonnière, par J.-B. Brunius, Réalisation Ct.-R. Manuel et A. Barroux, Avec la colleboration de P. Chavasse, Musique originale de C.

Dimanche 3 août _____

CHAINE 1: TF 1

9 h. 30, Emissions religieuses et philosophiques (messe à 11 h.); 12 h. La acquence du speciateur; 12 h. 30, Jeu : Cigales et fourmis : 13 h. 20 | R. |
Varietés : C'est pas sérieux, de C. Anglade : 14 h. 05. (R.) Série : Morceaux choisis (Marcel Pegaol) : 15 h. (R.) Les grandes batailles du passé: Tsushima (1905) ; 16 h., Sports : 18 h. 20, (R.) Série : Le foi amour de M. de Mirabeau : 19 h. 15, Réponse è tout ; 19 h. 25, Droit au but.

20 h. 35, (R.) Film : « la Grande Bagarre de don Camillo », de C. Gallone (1955), avec Fernandel. G. Cervi, Cl. Sylvain, G. Rey. Peppone, maire communiste, se présente d la députation. Le curé don Camillo essaie de suboier sa campagne électorale.

22 h. 10, Variétés : Au fil des rues (nº 2), réal.

CHAINE II (couleur); A 2

16 h. 40. Sport: Tierce a Desuville: 16 h. 45. Film (R.): • la Meilleure part •, d'Y. Allegret (1955), avec G. Philipe, G. Oury, M. François. Un jeune ingénieur dirige to construction d'un burruge dans les Aipes. Il secrifie à cette œutre jusqu'à so santé.

18 h. 15, Série : Le magicien. • la Femme prise eu piège : 19 h. 45, Court metrage : « Coup dou-ble » : 20 h. Sports sur l'A 2. 20 h. 35, Jeux sans frontières, de Guy Lux le

Knokke-le-Zoute) ; 21 h. 45. Documentaire : Heri-tage europeen (le baroque en Autriche). Une coproduction internationala réalisée en Australie et une leçon d'histoire de l'ort.

CHAINE III (couleur): FR 3

CHAINE III (couleur): FR 3

FRANCE-CULTURE

20 b. 30, Document : Le Kula, edapt. J. Delrieu.

La pratique du troc dans les tles du nord
du factitque.

21 h. 30, 101, R.) La cervelle d'autrui : Valerio
Adami interrogé par P. Dumayet, Réal. :

J.-M. Meurice.

Un paintre corrosif de notre environnement quotidien.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie; 7 h. 15, Emissions philosophiques et rellisteuses là 16 h., Messet; 11 h., Echos d'um testival; 12 h. 5. C.R.P.L.F., humour, par J. Chouquet; 12 h. 35, Concert [Purcell, Roosin], Tchalkovaki, Roussel);

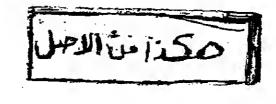
14 h. Poèsie; 14 h. 5, « la Galerie du patals », de Cornellie, présentée par les comédiers - français, réalisation d. Revnier; 16 h. 5. Concert av Théatre des Champs-Elvisées : « Huitlème symphomia et Concerto en sol meleur pour place et orchestre, outs 8 » (Beethoven), par l'orchestre de l'Association des concerts Pasadeloup, Direction 6, Devos; 17 h. 36 (R.), Hanri Bosco, avec P.-Y. Leprince; 16 h. 30 (R.), Ceil qui rrit, de R. Purydorat; 19 h. 10, « 1975, la République populaire de Chine, année 25 », par J.-R. Nadat et C. Hudelot; 19 h., Poèsie; 20 h., Poèsie Ininterrompue; 20 h. 40, Avisnon) 22 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Sous anvelopee: 9 h. (S.). Les voyages de Mendelssohn; 10 h. 30 IS.), Notes pour un instrument; 12 h. (S.), La chanson; 12 h. 35 (S.). Divertissements (Borodine, Verdi, Wasner, Gluck, Gounodt:

14 h. (S.) (B.), Cancert pour mon chal, par J. Couturier (Conrad, P. Henry, Bach, E. Jabest; 17 h. IS.), Par Tarana-papourn (Dukes, None, Berthoven, Copland, Strauss, Ressinil; 18 h. 30 IS.), Syncopes; 19 n. 50 (S.), Le temps du luth: Concert pour un prince au château de Biols;
20 h. 38 IS.), Anthologie des orchestres (1965): Orchestre national, direction H. Scherchen, au Théâtre des Chamos-Elysées: « Symphonie nº 40 » (Mozart), « A cor et à cri » (C. Batilf), « Symphonie nº 5 » (Mahler); 72 h. 38 IS.), Indátermindes / 24 h. (S.), Plans sur plans.



صكذا من الاصل

n peuples

in to conside

eat où alle at où bon

ries, Rouge-

resper des

a de juga

me Pineye

HUTE OUR CL.

Heat non de

ent de rien après jour.

ion incliner.

pas diseast-initia Neces

wit

accessible : us theme est un theme contracted un contractive pusqu'il la remain propose in contractive propose in propose i postic traditionnellement pet musicien, it esoin, pour que ma subjectivité puisse, the commo telle, de proposer en même lens qu'alle une lecture didactique. Ces deux rec conjoints imposent une - écriture politice politica politica politica politica politica politica politica politica polit philose - Mais je ne proclame jamais (prings been ca c'est Mezar, donc c'est beit Le proclame mes réactione physiologique, la masique, sans orgueit ni honte, en &c posent que ma subjectivité provoque celle c se ma soulce. En provoquen: 58 % jectività, l'enseigne peut-tire la liberta

Le polygraphie audiovisuelle devien de com avec les œuvres d'amatique, racit su premier degré, le scenario en to corte, váhicule souven: des idee is ne partage pas, ou cont je me ne ent, Les personnages eux-memes posent des problèmes « alleuris · Aug du ecénario et de son d'aisque, intre es second récit. J'y raconte de que le pe dis texte, les émotions que ma procurer. kises transportées ou les personness, e bet le dévoite pour ceux ca saient entre les images ma vision Le l'avent espect perticulier, pas meme con an or tone comme l'Agie a com Ha Contest lies auteurs ne s', transent pe tous ceus, ou presque, aver 'sand's walle rou do travaller, son laine mol. Eux souis son! factos. Fut to the monoche leur subjectivite Cartal Re-Lecussia (Alouka cu la Carca e intewat une exception, mait a sat .- man sien, sceme dirait Averry on Come polygraphie micht of the use

wa sing ane, louche au sing to a tions wide Mr. Constant, pour - raming. Male tee semplisseurs diminist to ma -les émissions de vanéties dantiers aut. mot un langun irrêm sto com te i er drai sens doute s'is so atti MEDOCATE C'étudier et de continue : Materia. Car du langage auss 12't 1 (8) Pour conciere, la veux site nom

S.4 88550 : A set ten reassater ... it i tre-tree anciens, se vit porter a terre Nous imagines ? Le 7 .1 Th. fi monde

B ant att firmer con 2 12

Je ne verz 229 2019 11 11 graft dépoureu de subject Et to were est ted to some or len telepope de est terrifiants. Care to the income par in income par in -combatte:

.Le realisme, mest to frat ime to a 1. restame ne p15281. 7 *

CHAINE HI (couleur) FR 3 20 t. 20. Pour les jeunes : Pierre : 20 t. 25 (R.) Série : La famille d'autait : Cofante gétés : d'après Ph.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

The Manager State of the Control of

août -CHAINE III (couleur FR 3 26 h M. Duniment Le Ku.s.

Se printer

M. Mariner

11 h M. (6) B.

Adams Interroge cur

I M. Meurice

A S. Pales inches

AMERICANUSIQUE

AMERICANUS MARIO

AMERICANUS MARIO

ALL LA CARTE

ALL LA

«Les Yeux et la Mémoire » à Avignon

A la recherche d'un public missionnaire

D EPUIS Is 18 Juillet, FINA (Institute of the SABA (Continue) et le SARA (Société das auteurs at réaliseleurs de l'audio-visuel) présentent le premier panorama de Alavision, comprenent quetre-vingtdix émissions (documantaires, drematiques, essais, portraite, reporta-ges), réalisées entre 1960 et 1975. intitulée « les Yeux at la Mémoire », catta rétroapective parmet de voir ou da revoir ce que les organiseteure (et animataurs) Charles Brabant et leen-Marie Drot appellent lee - grandes heures de la télévision e.

Daux centres de prolection ont été mla & la disposition des organiseteurs at du public par la municipalité d'Avignon. Au Centre littéraire et universitaire, rue Joseph-Vernat, les émissiona, programmées chaqua jour telon un thèma (En evant la musique, Cina colonnes à la una. Télé-scianca. Télé-arts, les taullietons é la télévialon, le tilm télévisual, le télévision que nous n'avons jamela vua), sont projatées dane un amphithéatre, eur

On retrouve la plupart de ces programmes à la « Maison des imeges », da te Chartreuse, à Villeneuve-lès-Avignon, Cette Maison dee Images se tient en lait dans trois salies, et dispose de le quasi-totelité des émiszions, enregietrées aur vidéo-cassettes. Elle permat ainsi au public de regardar le tilm de son choix, quand le déaire, entre 10 heures at 18 heures. C'est un système da télé-vision à la carte. Capendant, qualques émissions, souvant réclamées par les visiteurs de la Chartreuse, ne sont pas diaponibles, par exemple : Euréka : Evariste ou la Saphème Dimension, de Michel Treguer, le Gay Savotr, de Jean-Luc Goderd, le Portrait de Léon Trotsky, de Jacquas Kebadian, 68 ou le Révolte des étudients, d'André Harris at Alein de Sédouy - films qui ne aont jemais passés é l'antenne, du temps da l'O.R.T.F. - et aussi le Show Yvea Montand. da Jean-Christophe Averty, Betphégor, de Cleude Berma, les Perses, de Jean Pret, atc. Una canteine de personnes anviron — touristes, étudients, comédians — s'arrétent chaque jour é le Maison des meges. Elles entrent, demandent des renseignements, posent des questions, jettant un coup d'œil aur lo tableau noir où aont inscrits le nom des trois émissions en cours de diltusion, jettent un coup d'ail dens lea salles at sur les postes, s'essevent ou repartont. Quelquelois, une discussion s'engage avec un réaliseleur qui e présanté, la veilla au coir, dans l'amphithéêtre, son émis-«lon sélectionnée.

Enlin, Roger Louis s'est Installé avec un car vidéo at dea tachniciens dans la square Agricol-Perdiguier, avenue de la Républiqua. Un journal direct par trois caméras sur piad, une réflexion. Feire comprendre la est diffusé chaque jour à 11 h. 30 temps, at non pas le faire passer.

- patit fardin -, dont deux de pert et d'eutre d'une buvette, où chacun manga, bolt, lit, se repose, Indillérent é l'intruaion de ce bruit et de cas présences insolites. Les tétéviseurs sont désertés. Qualques promeneurs antourent Rogar Louis, pour

Dans un lieu de Ihéétra comme Avignon, où tout se passe d'aboro dehors, une présance aussi imposante de le télévision peut surprendre. M. Paul Puaux, directeur du Festival. attendait cetta - nouvalle venue avec bienvelliance. - La télévision. dit-il, est un Instrument de création, un moyen de diffusion de la culture, qu'il est nécessaire de fibèrer. Celte année est un test, car nous ne vouions pas éternallement d'un - télé--. Nous couhaitone que le petit écran rende compte de l'évensment - Festivat - dans sa totelité. Mals, avant tout, la télévision est un moyen d'expression. Alors, qu'elle le montre I Cela tatt des années que je te demanda. Que les réallesteurs s'exptiquent, an laissant le public êtra leur véritable juge. La question que nous posons tot, c'est : à quoi sert la tétévision, at qu'y fail-on? Et nous cherchons é éveiller tes consciences. Alors, al una intormation paul se taira, c'est délà beaucoup. - Cependant, M. Peul Pueux e'interroga aur les perspectives des vidéo-cassettes, sur le danger at la limites du théaira filmé, puis commercialisé. - SI cela ne traduit qu'une potitique, dit-il, nous serons contre. En attendant, il faut permettra au public de comprendra ce qu'est la creation artistique. -

Un programme doit se choisir

C'esi Cheries Brabent qui a au l'idéa de ca premier panorama de télévialon é Avignon. Avec Jean-Marle Drot, eutaur en 1968 d'un proiet de réllexion sur le passé de la télévision, il e proposé à M. Pierre Emmanuel de metire sur pied l'expérienco. L'INA, qui, dapuis janvier 1975, e reçu an héritage les erchives de l'O. R. T. F. (soixante milla émissions é peu près), charcha, en ettet, è les conserver, pour en permettre le consuitation - c'est ici la notion de service public qui est evancée. - mala aussi à les diituser en cassettes dans les circuits culturels et éducatits (meisons de le culture, lycée...], etin de - rentablliser - ce stock considérable. Le SARA, essociée é cette manifestetion, se propose, ella aussi, da promouvoir ca petrimoina, da le taire revivre. - La multiplicité des chaînes, explique Jean-Marie Drot, shoutit é ilsée par des ameteure sur la Festivel, les troupes, les apactacles dans ficilement possible, maintenent, de la rue et des Interviews likmées en réaliser des émissions qui tevorisent

est sans douts îrrévarsible, nous le cavons. C'est pourquot nous charchons d'autres voles. Les œuvres que nous montrons ici, à Avignon sont ca que j'appelle des « pièces - à conviction -, celles 0'une liberté d'expression. Il est Indispensable de redonner una chanca ? cette télé

Pour cela, Jean-Marie Drot a Charles Brabent vaulant, à travars cetta granda opération de dittusion, que la public réagisse, qu'il prenna consciunce qu'un progremme doit as choisir et non pas se suoir. Avignon leur offre ainei le possibilité de rencontrer des prolessaurs, dea étudiants, des animataurs, à la lois curieux, dynamiques et critiques, qut transmettront par la sulte laur mes-sege. - Il laut, dit Charles Brabant, intéressar les téléspectateurs à l'outil télévialon - at aux possibilités qu'il offre. En cala, la public d'Avignor est un public missionnaire. -

Les débais, iréquents al couven calmes, da l'amphithéâtre de la rue Joseph-Varnat ont permis à Jaan-Marie Drot et à Charles Brabant de communiquar cas idées. Mais ces daux - profassionnels -, un pau trop condescendants, sont parfole davenus un obstacla aux discussions ; au fiau de les fecililer, laur comportament e au eauvent pour attat da les blo-

Des réactions violentes Un aoir, la projection du lilm de

Maurice Fallevic, l'Engrenage, annon-

cée comma une émission aur les travailleurs immigrés, a provoqué, de la part des quelque quatre vingis personnes présentes, des réactions diverses at violentes : - A quot sert ce genra de film ? Quel est le but de l'auteur? Ce film repose-t-il sur una documentation sérieuse, ou bian n'est-il qu'une création fictive ? -Et les attequae ont euccédé aux stions. Le réalisaleur étent absent, Jean-Marie Drot et Charles Brabant en ont été les cibles : « Chaque tois que le télévision aborde cas questions, elle passe é côté du eujet... - « La télévision n'est pas aux mains du public. On ne veut pas montrer le cituation des travailleurs, cela fait pertia da l'étouffament... - Les réalisateurs n'ont pas la posaibilité de dire quelque chose. Le film est le constat d'une impuls sence. - Et ancora : - Vous étes les oteges d'un appareil qui voue dépesse. La télévision est un moyar de dressage d'opinion. -

Les deux animateurs se sont efforcés da répendre an délinissant taux rôla et leur responsabilité da réalisateur, an rappaiant que cetta émission avait la mérite de provoquer un débat. Une apectatrice est alors intarvanue en a'adressant à eux : - lci, c'est comma dana la film. Nous commes les immigrés et vous étes l'instituteur. .

MARIE-FRANÇOISE LEVY.

RADIO-TELEVISION

Les «Dossiers extraordinaires» de Pierre Bellemare

Un conteur sur Europe I

ES conteurs sont maintenant des vestiges. Des ves-tiges culturels que la télévision a déjà filmés (dans la série d'André Voisin qui repesse ces temps-ci sur TF11 comme pour tenter de saisir sur le vif des paroles dont on sentalt déjà qu'elles allaient devenir nostalgiques, qu'elles allaient disparaître... Elles ont disparu.

Jusqu'à ce que l'espace soit rempli par l'eudlo-visuel, des conteurs recontaient des histoires. Dans l'audio-visuel, Il faliait donc que cette fonction trouve sa place ; il fallait bien que le récit trouve quelque part son compte, que le plaisir partagé de raconter des histoires et de les écouter resurgisse... Bellemare et Decaux sont des conteurs. Ils occupent avec maîtrise l'antenne ou l'écran, seuls, avec pour uniques movens leur voix, leur regard, leur présence. Le temps passe sans effort pendant que se conte l'his-

Un cas complexe

Le cas de Pierre Bellemare est le plus complexe : conter n'est que l'un des aspects d'un personnage multiple, suscitant necessairement l'ambivalence : il irrite et fascine en même temps. Mais dans cette saison de creux la nouvelle émission de Bellemere : les Dossiers extraordinaires, prend un singulier relief sur Europe 1. Chaque jour, comme par le passé il tient à lui seul une demi-heure d'antenne, et il raconte. Il raconte avec un tel plaisir, il y met une telle jubiletion, qu'on pourrait presque dire, d'abord, que le contenu importe peu. Ce furent des exploits ; ce sont, cette année, des dossiers criminels; ce pourrait être encore autre chose,

Il s'investit dans la forme même dn récit. D'abord, le ton est « plat « ; on informe, on décrit, on laisse partir l'histoire sans emphase. Puis. à mesure que se none l'intrigue, le ton se fait changeant : plus rapide, ou plus solennel, plus modulé. De temps à eutre, souvent vers la fin, passe de l'emotion. C'est alors que le conteur, qui, pour l'ensemble, ne s'adresse à personne et semble parier pour lui, s'adresse an public des auditeurs : « Comme vous allez le voir, chers amis... » « Vous croyez avoir deviné la vérité, chers amis, eh bien, non!» de... A la place de « Monsieur Bill e, au moment de son exécution, par exemple. Pendant cette demi-heure, un seul individu décrit, à travers le récit d'une histoire vraie, le récit simultané de ses émotions, de ses passions, de ses partis pris.

L'interaction de cet investissement personnel puissant et d'une cuments, produit l'effet de fascination et de « vérité « : c'est l'effet même produit par le mythe quand il est conté devant un auditoire suspendu à la seule parole du conteur. Des gens se mettent à l'écoute d'une histoire que parfois déjà ils connaissent, quand il s'agit d'un conte de fées, d'une légende ; d'un récit dont ils peuvent prévoir l'aboutissement et ne repose done pes sur le sus-

· Il « dit la vérité »

Dans le cas des récits de Pierre Bellemare, ce n'est pas la surprise finale qui est en jeu, qui retient l'attention - elle peut intervenir à l'occasion, mais ce n'est pas le principe de l'émissi Non : ce qui fait écouter Bellemare, c'est qu'il ne cache rien de son individualité, et qu'en même temps il a dit la vérité ».

Car ce sont des histoires vraies, de vrais dossiers. Extraordinaires. Extraordinaires parce qu'ils sont vrais, précisément; parce que « les gens sont formidables, la réalità dépassa la fiction », il n'y a pas à aller chercher plus loin les plus folles imaginations ; le réel y suffit, écoutez. On pe pent douter de l'exactitude des dossiers, dont la précision montre assez la soigneuse préparation. Là-dedans, pas d'invention; à peine quelques éléments de fiction, toujours soulignés par le conteur : essayons d'imaginer ce oul peut se passer dans la tête Mais, par rapport à cette vérité, plus vrale que le vral lui-même, il faut bien l'individu se situe : le voudrait-il que Bellemare ne pourrait être e neutre », puisque justement la passion soutient son récit.

Tantôt avocat tantôt juré

Sa place n'est pas évidente. Toujours, il tente de faire partager les émotions qui assaillent tel ou tel personnage de son récit : généralement ceux vers qui va la sympathie, bien sûr. Parfois, c'est la place de l'avocat ; il n'est pas exclu qu'il se tienne à la place du coupable ; à la place du juge, jamais. Mais é'agit-il vraiment de la place du coupable ? Cette démarche qui cherche à admettre ce qui a pu se pa d'un homme en s'identifiant à lui, c'est la position ideale du juré dans une partic de son rôle, celle qui consiste à comprendre. L'autre partie n'est pas ab-

sente de cette mise en scène. Car Bellemare ne cache pas son jugement personnel. Ainsi, dans le dossier extraordinaire consacré à l'afment personnel pulsaent et d'une sier extraordinaire consacré à l'ai-narration précise, fidèle aux do- faire Rapin, l'épilogue montrait rope 1, 13 h. 30.

de mort pour qu'on se sente conduit à la rejeter. La intervient, dans la passion toujours, l'arme absolue de Bellemare : le citoven fait appel à d'autres citoyens. L'indignation signale ce moment ; rien ne la désigne que le ton ; mais si fortement marqué dans le cours d'un récit où la puissante voix calcule consciemment ou non — tous ses effets qu'on ne peut pas y échapper. On s'indigne evec lui, parce qu'on s'est attendri, apitoyé, mis en colère. Et, en même temps qu'on s'indigne, sans le sevoir, on juge. On a déjà juge : l'opération s'est produite s qu'on s'en soit rendu compte.

Le tribunal des mass media

C'est bien la même Bellemare qui avait mis en œuvre Il y a toujours quelque chosa à jaire et Vous êtes formidable. C'est bien le même homme qui suscite en chacun le sens civique, le désir de prendre parti, d'intervenir, de « faire quelque chose ». Arme redoutable, dont il a fait un usage tantôt contrôle, tantôt incontrôla; parfols, le corps social - « les gens «, « les auditeurs «, « les chers amis », « vous », un étre collectif abstrait -- le déborde. lui échappe, va plus loin qu'il ne l'aurait voulu, et l'implique dans des situations conflictuelles. C'est un tribun de l'audio-visuel, qui a le genie des tribunes, et des tribunaux. On est devant le tribunal des mass media. Mises en jeu : voilà l'autre par-

tie du personnage, le jeu. Ce conteur réussi, ce tribun passionnant, est aussi un joueur, et un joueur qui fait jouer. Son génie est de faire participer, de tenir, dans ce théâtre imaginaire, le rôle du bateleur de foire, du chœur de tragédie, le rôle, essentiel du publie lui-même. Il est, pour le public, la figure dn public ; l'un d'entre eux, un citoyen parmi d'autres... Mais aussi l'un des puissants de l'appareil audiovisuel. Cela ne vent pas dire qu'il relève du pouvoir, ni de celui de l'Etat, ni de celui des mass media. Pierre Bellemare n'est ni Europe 1 ni Antenne 2; c'est un personnage apparemment autonome, apparemment indépendant des apparells par où passent les messages dominants. Il renvoie au public tiere ; il rend vraisemblables deux idées précieuses, dont il donne à croire, par la puissance de l'imagination, qu'elles existent en lui : libre de toute attache, l'arbitre ; et l'honnête homme ani intervient dans les affaires publiques.

CATHERINE B. CLÉMENT.

Lundi 4 août

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30, (R.) Feuilleton: La lègende de Bas-de-cuir: 14 h. 30, (R.) Sèrie: le Loup des mers, d'après J. London: 18 h. 10, Pour les jeunes (à 18 h. 20, les Infos): 19 h. 40, Dessins animés: 19 h. 45, Feuilleton: Arpad la Trigans. 20 h. 30, (R.) Film : « L'anfer est pour les hé-ros », de D. Siegel (1962), evec Steve Mac Queen,

B. Darin, J. Coburn. En 1944, sur le front de Beigique, quelques soldats américains daivent retourner se battre en première ligne, au lieu d'aller en

22 h., (R.) Les conteurs : La forêt landaiss. CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 15, Pour les jeunes : Vacances animées :

18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des letres ; 19 h. 45, Feuilleton: La preuve par 13.
20 h. 35, (♠) Dramatique: la Precepteur, de S. Lenz, Réal. B. Rothstein, par l'Ensemble theàtral de Gennevilliers.

Un précepteur travalle dans une famille d'aristocrales et y fait la découverts Orama-tique de l'amour et des contraintes sociales. Cette mise en sebns a été crêée en fanoire 1975 par l'Ensemble théâtral de Gennevilliers.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes : La lettre (jeu) ; 20 h. 25, Prestige du cinéma (*) (R.) : « Baisers volés », de F. Truffaut (1968), avec J.-P. Léaud, Cl Jede, D. Seyrig. L'entrée dans la vie adulte d'Antoins Doinel, le garçon des « Quatre cents coups ». Trante-six métiers et un mariage.

FRANCE-CULTURE

7 h. 5, L'heure du taitier, avec Folon; 8 h. tR.1, Les chemins de la consulsance : Médecins et maladas de France (1773-1973), par J.-P. Aron : 8 h. 32, Diderot ou les massues de l'extase : 8 h. 50, Echec eu heserd ; 9 h. 7. Avignon : 12 h. 5, c Parti pris », avec Robert Poulade, maire de Ullon, encien ministre : Les Français et l'environnement : 12 h. 35,

encien ministre: Les Français et Pervironnement ; 12 n. 35, Panorama;

13 h. 30, Disques (Messieen); 14 h. 15, L'Invité un hins; 15 h. 2, Musique; 15 h. 30, Dossier; 17 h. 3 (R.), Un livre, des volx: « l'Imprécateur », de R.-V. Pillaes; 15 h. 30, Entretiens avec Max Deutsch; 18 h. 30 (R.), La Montragne massique (feuilitation); 19 h. IR.), La Sibérie, sixilème confinent; 19 h. 55, Poécie;

20 h. (R.) (S.) (S.), « Sonno », de R. Jenfet; 27 h., Concert: « Symphonie nº 1 en la maleur » (Jen Zach); « Visions fusifives, opus 22 » (Prokošiev); « Sérénade, opus 6 » (J. Sutt. par l'Orchestre de chambre de Radio-France. Oirection André Girerd, Œuvres de P. Torri, K.-B. Glomdell, L.-J. Aubert, J. Françabc, par l'Orchestre de

chambre de Radio-France. Ulrection M. Rosenthat; 22 h, 39 (R.1 (©), Mémoires improvisés, da Poul Claudel; 23 h., Histoire de brigands; 23 h, 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), 1017 millibars, per A. Lacombe; 9 h. (S.), Métamorphoses; 12 h. (S.), Le charson; 12 h. 37 (S.), Micro-facteur (Haydn, Auber, Lladov, Respighi); 14 h. (S.), Les Invendus, par G. Condé ; 17 h. (S.), Points d'appul : Milhaud, Poulenc, Welli, Chostakovitch, Mayuzumi ; 18 h. 30 (S.), Syncopes ; 19 h. 35, Invitation au concert ; 19 h. 50 (S.), A cordes ;

20 h. 30 (5.1, Anthologie des orchestres (1965). Orchestre philhermonique: « le Songe Grune mitt Gété », ouverture (Mendelssohn!); « Chronochromies » (Messiaen!; « Tilt Eulensplegel » (R. Strauss), Olrection C. Gruck; « Euryanthe », ouverture (Webert; « Symphonia en trois mouvements » (Stravinski); « la Tricorne », deudème suite (M. de Falta) "direction C. Dutoit; 22 h. 30 (5.1, Indéterminées.

Mardi 5 août

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, (R.) Feuilleton: La légeode de Bas-de-cuir: 18 h. 15, Pour les jeunes (à 18 h. 20, les Infos); 19 h. 40, Dessins animés: 19 h. 45, Feuil-leton: Arpad la Tzigane. 20 h. 30, Les animaux du monde: 21 h., Jeu: Le blanc et le noir: 21 h. 45, Les grands mystères de la musique: Le secret de Rossini. par B. Geoty.

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 15. Pour les jeunes : Vacances animees :
18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45.
Feuilleton : La chasse aux hommes.
20 h. 35. Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot.
Fim : a le Salamandre d'or «, de M. Regamey
119621. Avec J.-C. Pascal, M. Robinson, V. Lagrange, J. Justin, Cl. Titre. En 1525, François 1er est prisonnier de Charles Quint. Le chevalter Antoine de Mont-

ABRÉVIATIONS

Dans ce supplément radio-télévision, les si goes (*) reovoleot à la rubrique Ecouter telr, ou aux articles da première page da l'eocart; te) tudique des émissions sortant de l'ordinaire:
(N) les programmes eo ceit el blanc diffosés sur les chaines en couleurs ; (R) les rediflosions ; (8) les émissions de radie en stéréophepezat dott porter sa rancon O Madrid. Des eunemis du roi cherchent à l'en empécher. Débet : « Tout est perdu fors l'houneux. « Avec la participation de MM. Roisno Mousnier, projesseur à la Sorbonne, Bernard Quilliet, maître-austistant à l'université de Vincennes, Robert Mandrou, projesseur ou Paris X. Jean Delumeau, projesseur au Collège de France. Jean Belorgey, maître-assistant O'espagnol à Paris X.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 20. Pour les jeunes : Pierrot et ses amis : 20 h. 30 (R), Westerns, films policiers, aventures : Estouffads à la ceralbe », de J. Besnard (1967), avec F. Stafford, J. Sebarg, S. Gainsbourg, M. Pisu.

Un ancien cambrioleur se met au service d'un gangster qui veut déraliser — pour des raisons politiques — le coffre-fort 0'un dictateur sud-américain.

FRANCE-CULTURE

TRANCE-CULTURE
7 h. S. L'heure du laitier: 8 h., Les chemins de la connaissance (R.): Médecins et maiades en France, 1773-1973, per J. Starobinsol; 8 h. 32 (R.), Diderot ou les masques de l'extese; 8 h. 50, Les soleils de la vie, per C. Mettre; 9 h. 7 (R.), Ecole de la nature, école de la vie, par M. Ricaud et E. Frémy; 11 h. 2. L'Bre parcours récital, per F. Maietre; 12 h. 5. Parti pris, seve Jean Srun : « le Voyage Intérieur »; 12 h. 40, Panorams "par J. Duchateau; 13 h. 30, Disques; 14 h., Poésie; 14 h. 5. Les entrescribil de France-Culture (8 15 h. 2. Musique par B. Massin); 17 h. 5 (R.), Un livre, des voix : « Gros calin », d'Emile Alar; 17 h. 50, Enrettens evec Max Devisch; 18 h. 30 (R.), « La Montagne magique » t'euillefont; 19 h. 18.), La Sibérie, sivième continent : « les Minorités eutochlones »; 19 h. 55, Poésie; Poesie:
20 h. (R.), Olatogues, par R. Pillaudin : « Ecologie el ethnocide », evec R. Jaulin et P. Samuel ; 21 h. 20, Concert

par le New Americain Music Ensemble : « Pareacle pour clarineite » (Parsichetti), « Oggl » (J. Ferrito), « Sept épigrammes » (B. Childs), « Miniana » (B. Arel), « Fentôme » (R. Hennay) ; 22 h., 30 (R.) (©), Entretiens Paul Claudei-J. Amrouche ; 23 h., Histoires de brigands ; 23 h., 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), 1617 militars, par A. Lacombe; 9 h. (S.), Métamorphoses, par F. Hollard; 12 h. (S.), La chanson, par

J. Erwan; 12 h. 37 tS.1, Micro-factour, par 6. Bality; 14 h. IS.), Les invendus, par G. Condé; 17 h. tSC.], Pointe d'appul (Schoenberg, J.-P. Guézec, Janaceck, Safte); 18 h. 30 tS.), Syncopes, par P. Carcassome; 19 h. 30, Invitation au concert; 19 h. 50 (S.], A cordes, par P. Bolvin;

20 h. 30, Festival estival de Paris. En Oirect de la inte-Chapelle (Tailis, Gyrd et Henri VIII, par the Scholars) ; 22 h. 30 (S.t. Indéferminées, par M. Victor; 24 h. (S.) (@), Anonymes et sentimentales, par J. Markovitz et S. Darmagnac.

Les émissions régulières de radio

Du lundi su veodredi

FRANCE-INTER: 5 h., Variètés
et informations; 6 h., Jean-Paul
Nolet; 12 h. 45, Le jeu des
1000 francs; 14 h., Le magazine de
Pierre Bouteller; 18 h., Manicalvi;
17 h., Radioscopis; 18 h. 5, En
direct Ou Languedoc-Roussillon;
28 h. 10, Fas de panique; 22 h. 10,
Cool: 23 h., Le pop-cloh de José
Artur; 1 h., Aujourd'hul, c'est déjà
demain; 2 h., Studio Os nuit.
EUROPE 1: 5 h., Musique et nouvelles; 8 h. 40, Mélodie parade;
11 h., Pils ou face; 12 h., Pour une
réponse de plus; 13 h. 30 (*), Les
dossiers extraordinaires du crime;
14 h., Permeture annuelle: 16 h. 30,
5'u vous plait; 18 h., Cinq Oe
6 ž 7; 19 h. 45, Match 33; 22 h. 40,
Goliath.

Du lundi au veodredi

vous Ce jouer; 12 h. 25. Quitte ou double: 14 h. 10. Le cœur et 1s raison; 15 h., Julie: 18 h., Cherchez le disque; 17 h., Tari; 19 h., Elt-Parade; 20 h. 5. La coupe Ces chanteurs; 21 h. 5. Flash-hack.
R.T.L.: 5 h. 30, Musique et nouvelles; 9 h. 30, A.-M. Peysson; 11 h. 30, Case trésor; 14 h. Le disque d'or; 15 h. 10, Cent questions Cerrière le miroir; 15 h. 30, R.T.L. C'est vous: 19 h., Elt-Parads; 21 h., Les noutiers sont sympa: 24 h., Les noutiers sont sympa: 24 h., Les noutiers sont sympa: 24 h., Les 1 h.

l'histoire : « Victor Hugo autour de Louis Philippe » ; 31 h. 15, La musi-que est à vous : 22 h. 10, Histoires C'opérettes ; 23 h. 5, Au rythms Ou monde. R.M.C. : 20 h. 5, Spécial Edith

Cool: 23 h., Le pop-cloh de José
Artur; 1 h., Aujourd'hul, c'est déjà
demain; 2 h., Studio de nuit.
EUROFE 1: 5 h., Musique et nouvelles; 8 h. 40, Mélodie parade:
11 h., Pils ou face; 12 h. Pour une
réponse de plus; 13 h. 30 (*). Les
dossiers extraordinaires du crime:
14 h., Fermeture annœule: 16 h. 30,
5'u vous plait; 18 h. Cinq de
5 a 7; 19 h. 45, Match 33; 22 h. 40,
Goliah.

RADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30,
Programme à le lettre; 12 h., A

Top loter; 20 h. 15, La tribune de

11 h. 30, Case trésor; 14 h. h. Entertors (15 h. 30, R.T.L.

12 h. Hill-Parade; 21 h.
13 h. Concert.

FRANCE-INTER: 6 h. 30 à 12 h.
14 h. 5 à 19 h. L'oreille en coin;
22 h. 15, Bonsoir M. Cols Porter;
21 h. 15, La musique est à vous;
22 h. 16, Jam Parade; 23 h. 5, Histoire de rire; 0 h. 5. Histoire de rire; 0 h. 5. Histoire de rire; 0 h. 5. Le tribune de

EUROFE 1: 9 h. 30, Sport Parade; 17 h. 30,
13 h. Coocerto pour un transistor;
14 h. Serve vous; 19 h. Hill-Parade; 19 h. 45, Match 33.

FRANCE INTER: 9 h. 18, Cartes
postales: 14 h. 5, L'oreille ec coin,
15 h. 20, R.T.L.
16 h. 5 à 19 h. L'oreille en coin;
26 h. 15, Bonsoir M. Cols Porter;
21 h. 15, La musique est à vous;
22 h. 16, Jam Parade; 23 h. 5, Histoire de rire; 0 h. 5. Les
dossiers extraordinaires du crime;
21 h. 15, La musique est à vous;
22 h. 16, Jam Parade; 23 h. 5, Histoire de rire; 0 h. 5. Histoire de rire; 0 h. 5. Les
dossiers extraordinaires du crime;
21 h. 15, La musique est à vous;
22 h. 16, Jam Parade; 23 h. 5, Histoire de rire; 0 h. 5. Les
coutiers sont sympa; 24 h., Les
dossiers extraordinaires du crime;
21 h. 18, D. San Parade; 23 h. 5, Histoire de rire; 0 h. 5. Les
coutiers sont sympa; 24 h. Les
dossiers extraordinaires du crime;
22 h. 18, D. San Descrime;
22 h. 18, D. San Descrime;
22 h. 18, D. San Descri

RADIO-TELEVISION

Mercredi 6 août

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30. (R.) Feuilleton: La lègende de Basde-cuir: 13 h. 40. Série: Elephant boy: 18 h. 10.
Pour les jeunes (à 18 h. 20. les = Infos *): 19 h. 45.
Feuilleton: Arpad le Trigane.
20 h. 30. Dramatique: « la Villa Myosotis », de
Ch. Randell, adapt. R. Favart, réal. B. Maigrot.
Avec N. Klein, J. Holt. M. Fayolle.
Nathalie summénage dans une chambre où
plane un mystère: la disparition de la
précédente locataire.

21 h. 50. Les selections. 21 h. 50, Les scientifiques répondent : l'avenir de la vie.

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 15, Pour les jeunes : Vacances animées ;

18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Feuilleton : La chasse eux hommes. 20 h. 35, Série : Le justicier. « Gueule d'ange »; 21 h. 30, (*) Documentaire : Histoires vècues. « Enquêle sur la mort d'un ouvrier », de J.-E.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes : La leitre mysière (jeu) ; 20 h. 30, (*) Les grands noms de Thistoire du cinéma : Mollenard . de R. Siodmak (1937), avec H. Baur, A. Préjean, G. Dorziat, P. Renoir.

Les aventures d'un capitaine au leng cours qui se llore eu trajic d'armes en Chine. D'oprès un roman de Roger Vercel.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 5. Libeure du levier; 8 h. 8.1. Let chemins de la connaissance : Véceties et traletes contemins de la connaissance : Véceties et traletes contemine de l'extent; 8 h. 50. Echen au hasant; 9 h. 7 (8°. Avignum) de l'extent; 8 h. 50. Echen au hasant; 9 h. 7 (8°. Avignum) de l'extent; 12 h. 40. Paporama ;
13 h. 50. Musique de chambre : Brettie, Hawdit : 4 m. Poesie; 14 h. 5. Les abréstimité de France-Contre : 4 m. 5. Mercredi jeunesse; 15 h. 2. Michigue et sciences hunding, par J.-M. Damian; 15 h. 51. L'écrie des parents; 17 h. 5 (8°. United de les parents; 17 h. 5 (8°. United de l'extentes à de Michigue de Sinte de l'extentes à de Michigue de Sinte de l'extentes à de Michigue Turm'er; 17 h. 50. Entretiens avec Max Deutson; 18 h. 51 (8°. « 18 Montagne massique» (feuillierin); 19 h. 180. Les Ebècie, sixil me continent ; « Etude et connéction» de le Sintina « 18°. 18°. Poosie :

28 h. Emission médicale en lielum e.e. TF1 : Les ma e-gies africaires : 15 h. 25. Musique de chambre : « Fartaires poe L. 2. 3 » (Telament), per D. Enth. Vinita » Enuie

of the salithmeter is discommend, aver A. Marian, 1994; is Control in 1994. Carriagal, per le quature Pervenin; in 1995 (1996). Entratera Peul Claudel-Jeen Amrouche; in 1995 (1996). Entratera. FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 183, 1937 milibars, par A. Latombe ; 7 h. (8),
Matamorphototic par F. Molland r. 12 h. 1831, La chanson, par
Emban r. 10 h. 07 r. 1837, Micro-fecteur (Schumann, Stravinsky,
D. Williams r.
14 h. 1837, Lec invendus, par G. Condé r. 17 h. (8.), Points
preser r. 18 m. 12 (8.), Synopes, par P. Carcassonse,
19 n. 18 inventuellen av concert ; 19 h. 50 (8.), A conde,
19 n. 18 inventuellen av concert ; 19 h. 50 (8.), A conde,
19 n. 18 inventuellen av concert ; 19 h. 50 (8.), A conde,
19 n. 19 n. 19 Armanal par des enchettres : 1966 (8chumann,
19 n. 19 n. 19 Armanal par des enchettres : 1966 (8chumann,
19 n. 19

Jeudi 7 août

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30, (R.) Femilleton: La lègende de Bas-de-cuir: 18 h. 10, Pour les jeunes (à 18 h. 20, les « Infos »); 19 h. 45, Feuilleton: Arpad le Trigane. 20 h. 30, Série: L'homme saus visage, de J. Champreux, réal. G. Franju. « Le mort qui ram-pair sur les toils »; 22 h. 25, Jazz: Festival de Bobigny.

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 15, Pour les jeunes : Vacances animées : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Feuilleton : La chasse eux hommes. 20 h. 35, Dramatique : Cher Alec, chère Janet, de S. Eveling. Réal. Yourl. Avec J. Topart, E. Kerr.

D'un échange de lettres entre un feritain quinquagénaire et une très feune fille melt un emour-passion qui survivra difficilement d leur première entrevue.

21 h. 45, Documentaire : L'héritage surspéen. Les grands ducs de Flandre.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 20. Pour les jeunes : Pierrot et ses amis : 20 h. 25, (*), (R.) Un film, un auteur : « Lela Menties », de M. Ophüls (1955), avec M. Carol P. Ustinov, A. Walbrook, O. Werner.

Proposés en pâiure ouz joules dors un cirque de lo Nouvelle-Orléans, Loic Monies, celébre jemme galante, renoti, pour elle scule, so vie passée, so rérité intérieure.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : 7 h. 7. L'herre du laiter : 2 h., Les dirmins de la connaîssance : 1R.1. Médecirs et traignes en
France. 1775-1773 : 8 h. D. 1R.2. Diderni ou les masures de
l'axiase, por R. Lowinfer : 2 h. Sh. Les soleis de la vie. Les
C. Mettra : 9 h. 7. La science-fiction : Le marre, demain et
après, por F. Christian : 11 h. 2. Grunce de remerche musicale : « les Aventures de Den Guillette », de J. Schart :
12 h. 5. Parti trais, aven le professour Navillier : « Portiror
le Boursogne » ; 12 h. 40. Pencrama ;
13 h. 30. Avignum : Cycle d'orgue ; 14 h. Poesie ; 14 h. 5.
Les après-midi de France-Culture : Deux coms minutes ;
17 h. 5 (R.1. Un fürre, des voix : « le Char beaude », de
18 Mondagne maginue » (regliebri ; 19 h. 1R.1. La S'périy,
slutèrre continent ; 19 h. St. Poésie ;
28 h. (e). Théâtre covert à Avignon : « Loix d'Hesondenge », de L.-F. Wergel ; 25 h. 25 (R.). Tehretiers Fe J.
Claudel-Jean Amreuche ; 27 h. Mistoires de brigants.

FRANCE-MUSIQUE

: % (S.), 1007 militars, par A. Lacombe; 9 h. (S.), Matamorphotes (Mirtart, Divorek, Brehms, Gounds, Debussy, Strevierski); 10 h. (S.), La charson, par J. Erwan; 2 h. 3 15 h. Micro-lecteur (Cabeton, Saint-Saens, Chopin, Scriables, Poposities);

13 ft. 15.1. Les michales, par 3. Condé ; 17 h. (S.). Points prepart (Seembrer-Lisch, Luciano Berio, Mantred Kelkel); 15 h. 15 l.S.). Synappes, par P. Corcassonne ; 19 h. 25. Invi-tation ay concept ; 19 h. 50 (S.). A cordes, par P. Bolvin ;

13 h. 27 (S... Arthologie des orthostres : 1965 (Jolivet, Sampler! Sartik, var l'Orchestre national, direction 77. Sawelliath! ; 71 - 20 (5.1) Indéterminées, sar M. Victor ; ta h, (S.1 (&), Arbhymes e) sentimentales, par J. Markovitz et s. Danmaznan.

Vendredi 8 août

CHAINE 1: TF 1

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30, Feuilleton: La lègende de Bas-decuir; 18 h., Reportage: Au bord de la mer;
18 h. 10, Pour les jeunes (à 18 h. 20, les
«Infos»); 19 h. 40, Dessins animés; 19 h. 45, Feuilleton: Arpad le Trigane.
20 h. 30, (R.) Au théstre ce soir: « C'est malin», de F. Janin. Mise en scène J. Fabbri. Avec
A. Gilbert, J. Fabbri. B. Alane.

Le matin d'un beau dimanche, un jeune
homme arrice chez le curd d'un petit village,
weet d'énormes péchés sur la conscience.
Quel trouble-féte !

CHAINE II (couleur); A 2 18 h. 15, Pour les jeunes : Vacances animes : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Feuilleton : La chasse eux hommes.

20 h. 35, (R.) Documentaire : L'odyssee sous-20 h. 35, (R.) Documentaire: L'odysses sour-marine de l'équipage Cousteau. E L'hiver des castors =: 21 h. 35 (6) Dramatique: « Saint Mico-las, mou hon patron », d'A. Perrey-Bouquet. Réal. F. Vincent. Avec C. Sumi, Ph. Nahon, A. Weiss. Une enfent, Jeanne, « fobriqué des personnages en papier. Elle s'en sert pour réaliser ses réves et imaginer une société idéale,

CHAINE III (couleur); FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes ; Le lettre mystère (jeu) ; 20 h. 30, (a) La vie filmée (1934-1936), de J.-P. Alessandri et J. Baronnet ; 21 h. 30 Les dossiers noirs ; Stavisky, réal. D. Tomasl.

Un scandale qui éclabouse la Troirième République. Permi les témoins ; M. Frau, ministre de l'intérieur du gouvernement de l'époque, et Jacquas Duelos.

Des chiffres et des lattres : 19 h. 45, Feuilleton La chasse aux hommes.

20 h. 35 (0) Feuilleton : Le jennesse de Garl-haldí. Réal. F. Rossi. Avec M. Merli.

20 h. 20. Pour les jeunes : Pierrot al ses amis : 20 h. 25. (R.) Série : La famille Boussardel. = Les grilles d'or ».

21 h. 35, Variétés : Tiens, il y a de la lumière,

FRANCE-CULTURE

TANCE-CULTURE

7 h. 2. Peśsie; 7 h. 7. L'heure du laider; 3 h. (R.). Les chemins de la connaissance: Médecins et maledes en France (1773-1791); 8 h. 32 (R.). Dideral ou les masques de l'entale, par R. Lewinter; 9 h. 50. Echet au hasent; 9 h. 7. Aujeur 11 h. 2. Musique d'Avigron; 12 h. 5. Paril aris, avec le chapaine Grivat; « L'art, témoin de Distu »; 13 h. 40. Panorama; 13 h. 30. Disques; 14 h. Poésie; (4 h. 5. Les anné-miti de France-Culture; 15 h. 2. La musique, une et indivisible; 15 h. 30. Radio-service; 15 h. 40. Ange du hizarre; 17 h. 5 (R.).

MÉTÉOROLOGIE FRANCE-INTER : (meteo marine) : 8 % 20 et

FRANCE-CULTURE : 0 h & 12 h, 50, 19 h, 30

Um lure, des volc ; « la Papesse Jeanne », de L. Dorreil ; 17 h. 50, Entretiens avec Max Deutsch ; 18 h. 50, « la Montagne magique » (heulisten) ; 19 h. (R.), La Sibérie, strième comitent, par J. Maleurier 19 h. 55. Poésier 20 h., Avianon ; 12 h. 30 (R.) (@), Mémoires Improvisis, de P. Claudei ; 73 h., Histoires de briganos ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE
7 % (S.1. 1977 millibars, par A. Lacombe : 9 h. (S.1. Métamenthoses (Schumann, Beethover, Brahms, d'Indy);
17 % (S.1. La chantor, par J. Erwan : 12 h. 27 (S.). Micro-lacteer (Heyer, Charrier, Dworak, Gulyas);
18 % (S.). Les invendus, par G. Condé : 17 h. (S.). Points d'arroll, par J.-P. D'livier : 18 h. 50 (S.). Syncopes, par P. Carcelsonne : 18 h. 11, Invitation ou concert : 19 h. 50 (S.). A cirtuer, par P. Beivir :
18 % (S.). Anthiopie des propestres de Radio-France : 1967 (Keclaly, Kelennen, Bertok, par l'Onchestre national, direction Enter Bour et Vilmos Krome II : 20 h. 30 (S.). Indéterminées, per I/L Victor : 24 h. (S.) (@), Anonymes et Gentimensiele, par J. Markevitz et S. Darmagnac.

Samedi 9 août

CHAINE ., TF 1

12 h. 30, (R.) Feuilleton : I a legende de Bas-de-cuir : 14 h. 65, Les musiciers du soir : 14 h. 35, Samedi est à vous : 18 h. 40, Pour les jeunes ; 18 h. 50, Magazine auto-moto : 19 h. 45 (*), Du tac Cardon, Jean-Claude Forest, Gourmelin. 20 h. 30, Variétés : Mireille Mathieu : 21 h. 55,

Série : Van der Valk. - L'Aventurier -.

CHAINE II (couleur): A 2 18 h. 10, Variétés : Juke box ; 18 h. 55, Jeu :

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 5, L'heure du lailier; 6 h., Les chemins de la connaissance : Regards sur la science, per M. Rouze; 3 h. 72, Histoire de la campagne francase, ser C. Metira; 9 h. 7. Le monde contemporain, par J. se Seer Pierre Schaeffer et ses objecteurs de cursulates : Erice Parain; 11 h. 2, Concert : Darius Affinaud; 12 h. f. Le pont des Arts;

14 h. 5 (a), Bilan d'Avignor, par G. Erisman 20 h. (R.) (S.) (@), a Le phar a, de J. P vin; 23 h. Ti.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), 1017 millibars, par A. Lacombe; 9 h. (S.), Journal d'une saison (Aubin, Landowski, Jolivet, Fauré, Astare, Pratoflevi; 12 h. 57 (S.) (©), La tribune internationale des compositeurs, par R. Pfeiffer; 15 h. (S.), Disartheque 75 (Scarlatti, Haendel, Motari, Schuter, Hugo Wolff; 17 h. (S.), Nouvelles authione, Lacombert, Hugo Wolff; 17 h. (S.), Nouvelles (Lacombert, Lacombert, Hugo Wolff; 17 h. (S.), Nouvelles (Lacombert, Lacombert, Lacombe auditions (Jeon-Jacques Werner, Jean-Pierre Boughiot, Ton That Thiel Claude Ballif); 18 h., Magazine musical; 18 h. 30 15.7. Syncopes, par C. Flicker; Volla-koo; 19 h. 50 (S.), Le 15.), SyrCopes, par C. Fricker; Volla-Rob; 19 n. 30 (5.), Le terms sur light; Cencert au château de Bayreuin.

15 h. 25 (S.), Soirée lyrique : « El Myslerio de Elche », stame sacré (anchyme espagnol); 23 h. (S.), Autour d'un cualur (Debussy, Provaible, Scriabine, Claude Pizhaureau); 14 h. IS.*, Dauze-neuf dix.

Dimanche 10 août ---

CHAINE 1: TF 1

9 h. 30, Emissions religieuses et philosophiques (messe à 11 h.); 12 h., La sèquence du spectateur; 12 h. 30, Jeu: Cigales et fourmis; 13 h. 20 (R.) Variétès: C'est pas sérieux; 14 h. 05, (R.) Morceaux choisis (Marcel Pagnol); 15 h. (*) Evasion. de J. Chollet et A. Voisin: Nord-Yèmen, l'Arable heureuse (1" partie).

La vis quotidienne dans une contrée runnommée « Le Thibet du Moyen-Orient ».

16 h., Sport; 17 h. 15, Variétès: La rose d'or d'Antibes; 18 h., (R.) Sèrie: Le foi amour de M. de Mirabeau. » Tol ou mourir »; 19 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 19 h. 30, Droit en but.

20 h. 30, Film: « le Repas des fauves », de Christian-Jsque (1964), avec F. Anglade, F. Blanche, A. Lualdi, Cl. Nicot, Cl. Rich.

1942, une petite ville de province française.

A la suite d'un attentat, un officier SS ordonne à sept personnes, qui étaient en train de diner tranquillement, de choisir deux etagés parmi elles.

22 h. 10, (*) Documentaire : Ville nouvelle nº 1, Enfance d'une ville », real E. Rohmer.

CHAINE II (couleur): A 2

CHAINE III (couleur): FR 3

16 h. 30, Sport : Tierce è Deauville : 16 h. 45, 16 fl. 30, Sport : Heres e Deauvile : 10 fl. 33, (R.) Feuilleton : Le trézor des Hollandais, d'O. Joyeux. Réal. Ph. Agostini. Avec Cl. Bessy, Cl. Ariel, J.-P. Coquelin.

Une bands de sangstera se sert du départ de la troupa de l'Opéra de Peris pour l'Amérique efin de foire passer des bijoux dérobés.

dérobés.

18 h. 05, Série : Le magicieu. = Le cauchemar d'acier = : 19 h. 50, Série : Pointe de far et séduction. = Le petit chieu = : 20 h., Sports sur l'A 2.

20 h. 25, Jeux sans frontières (è Engelberg);
21 h. 55, (•) Portrait : Dino Buzzatti, de F. Contini

Jeuraaliste, romancier, peintre et dessine-teur, l'auteur du « Désert des Tortares » perpètue aufourd'hui l'idéal de l' « honnéte homme », à l'italienne.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 30. Dramatique : • Chambre avec vus sur l'Arno •, d'après E.-M. Foster, Réal. D. McWhinnie.
22 h. 30. (●) (R.) La cervelle d'eutrui : Roland Dubillard, interrogé par P. Dumayet.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 15. Emissions philosophiques et religieuses (à 10 h., Messe); 11 h., Festival; 12 h., Oisques; 12 h. 5. C.R.P.L.F., humour, par J. Chouquet; 12 h. 35. Cancert Pasdeloup, direct. D. Agrafiolis, avec A. Grumiaux, violoniste (Mozari, Saint-Saéns, Chostakovitch);

14 h., Paésie; 14 h. 5, » la Demière Prochétie », ce Ch. Cordier, réal. R. Auclair; 16 h. 5, « Martine », comédie lyrique en cinq tableaux d'H. Rabaud; 17 h. 30, Jorge Amado el les Oleux noirs du Brèsn; 18 h. 30 (R.I., L'osil qui rit, de R. Puydorei; 19 h. 10, « 1975, la République populaire de Chine, année 25 », par J.-R. Nadal et C. Hudelof; 19 h. 55, Poésie;

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (51, 5ous - enveloppe, par B. Balliy : 9 h. (5.), Les voyages de Mendelssohn, par J.-A. Menelrier; 10 h. 30 (S.I., Notes pour un instrument, par L. Tillet; 12 h. (S.I., La chanson, par M. Legras; 12 h. 37 (S.), Divertissements; Ballets d'opéra (Tchaikovski, Mozart, Gounod, Prokofievi ;

14 h (S.I., Concert pour mon chat, par J. Couturier; 17 h. (S.), Paf, tarapapapoum (Rimsky Korsakov, Schubert, Milhaud, Katchalurian, Offenbach, Widori; 18 h. 30 (S.I., Jazz vivant; 19 h. 50 IS.I, Le (emps du luth (Vincenzo Capinole, Simone Molinaro, Landino, Giouanni da Pirenze, par l'ensemble Musica Reservata, dir. J. Becketii;

20 h. 30 IS.). Anthologie des orchestres: 1967 (Mendetsohn, Beethoven, Bruckner, par l'Orchestre national); 22 h. 15 IS.]. Autour d'un Guatuor : Ouatuor à cordes en re majeur opus 64 no 5, l'Alouette à (Haydn), « Sonale pour plano no 11 en ul mejeur opus 53, Waldstein » (Beelhoven), « Quatuor pour flûte el cordes en ul majeur K 285, b » (Mozart), « Introduction et allegro pour harpes, quatuor à cordes, flûts et clarinette » (Ravell; 24 h. (S.I., Plans sur plans, par F, Pinte.

Lundi 11 août

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 (R.) Feuilleton : La légende de Bas-de-cuir : 14 h. 30, (R.) Le loup des mers : 18 h. 10. Pour les jeunes (à 18 h. 20, les = lafos =] : 18 h. 40, Dessins animés : 19 h. 45, Feuilleton : Arpad le

Dessins animés ; 19 h. 45, Feuilleton : Arpad le Trigane.

20 h. 30, (*), (R.) Film : - les Affameurs -, d'A. Mann (1952), avec J. Stewart, A. Kennedy, J. Adams, R. Hudson, L. Nelson.

Deux aventuriers sont mélés à la vis des pionniers marchant vers l'Ouest, en 1947.

L'un choisti d'adder les fermiers, l'eutre cède à l'appât de l'or.

22 h., (R.) Les conteurs : Récits bigoudens (par Pierre Jakez Hélias).

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 15, Pour les jeunes : Vacances animées :
18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45,
Feuilleton : La chasse sux hommes,
20 h. 35, (*) Dramatique : « Christophe Colomb », de N. Kazantzakis, Réal. P. Cavassilas.
Avec J. de Connink, B. Fossey.

Découvrir l'Amérique, n'est-ce pas l'inventer ? Forcer le destin en créant sa propre
légends ? L'ambiquité du héros (surhomme
ou faussaire ?)" parti, seul, en quête d'un
e nouveau monds ».
22 h. 25, Documentaire : Les livres « l'Allabira.

e nouveau monds ». 22 h. 25, Documentaire : Les livres et l'histoire. CHAINE III (couleur): FR 3

7.

20 h. 20, Pour les jeunes : La lettre mystère (jeu) ; 20 h. 25, (*), (R.) Prestige du cinema : a la Femme infidèle », de Cl. Chabrol (1963), evec St. Audran, M. Bouquet, M. Ronet, M. Duchaussoy. Après onze ens d'un mariage heureuz, un homme décours que sa jemme le trompe. Il tue l'ament, escamate son cadere. D'étranges rapports s'établissent alors entre es jemme et lui.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. S. L'heure du lallier; 8 h., Les chemins de la connaissance : (R.1, Ombres et lumilères sur la Grèce (I1, par J. Lacarrière; 6 h. 32 (R.1, Les intellectuets et le politique avec R. Abetito; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7. Les intellectuets et le politique avec R. Abetito; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7. Les intellectuets et le politique avec R. Abetito; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7. Les intellectuets et le politique avec R. Abetito; 8 h. 50, Eshin Silmon a (rots cents ans s; 10 h. 45, Le bexte et la merge; 11 h. 2, Groupe de recherche musicale : « Jeux de société »; 12 h. 5, Perti pris : En Bourgogne, avec Henri Vincenot; 12 h. 57 Panorama; 13 h. 30, Trente ans de musicus francaise. : Antoine 15 h. 5. A. 5. Les agrès-môd de Franca-Caiture : L'invité du lundî; 14 h. 5, Auto-portrait; 15 h. 2, Musique; 15 h. 30, Dossier; 17 h. 5, Un-livre des voix (R.): « Ripiey et les ombres », de Patricia Highsmith; 17 h. 50, Hommage à Clara Haskil, par J. Spycket (I1; 10 h. 30, « Vendred ou les limbes du Pactifique « (II, de M. Tournier (Iruflictun); 19 h., Présence des aris : Bonnard et les peintres du bonheur; peintres du bonheur;
20 h., « Le Chacel Tyrol ou la vierge du château maudit »,
par M. Sartall, réal. B. Horowicz; 21 h. (S.), Festival de
Leusenne. Orchestre national de Radio-France, direct.
P. Sacher, avec M. Rostropovich: « Symphonie no 22 en sol
majeur » (Mozarti ; « Concerto no 1 en ut majeur pour
violoncelle et orchestre » (Haydon); « Symphonie concertante
en mi mineur (Protofier); 22 h. 30 (R.) (e), Enrettens
Paul Claudel Jean Antropoche; 23 h., De (a ruit; 23 h. 50,
Poéste.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.1, 1017 millibars, par A. Lacombe; 9 h. (S.), Vienne, par O. Cotilas; 12 h. (S.), La chanson, par M. Legras; 12 h. 37 (S.), Micro-fecteur (Bailini, Chopin, Max Sruch, Tcherepnine, Villa-Lobos); Tcherepnine, Villa-Lobos);
14 h. (S.), Euphonie, par M. Guindani; 17 h. (S.), Chefs d'orchestre francais: Pierre Monteux (Brahms, Debussy, Ravol, Stravinsky); 10 h. 30 (S.), Syncopes, par J.-C. Zylberstein et M. de Folisme: 19 h. 35, Invitation au concert; 19 h. 90 (S.), A cordes, par P. Bolvin; 20 h. 30 (S.), Anthologie des orchestres: 1968 (Hindemith, Schumenn, Richerd Strauss, par l'Orchestre phitharmonique); 23 h. 15 (S.), Autour d'un quatuer, par E. Chevalley (Mozari, Schubert, Hugo Wolf, Fauré); 24 h. (6), Faiscopux, par A. Almuro.

Les télévisions francophones Lundi 4 sout

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Arche Lupin; 21 h., le Pays de la haine, film de H. Bartlett et J. Brickons. TELE-MONTE-CARLO: 20 h., La feuille d'érable; 21 h. 5, Trois jours à vivre, film de G. Grangier. TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Telé-Mystéres : 21 h. 55, Entretien. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15, Les cirques du monde ; 21 h. 5, Le mystère de l'homme.

Mardi 5 sout

TELE - LUXEMBOURO : 20 h., Les envahissous ; 21 h., Sept fois sept, film de M. Lupo. TELE-MONTE-CARLO: 20. h., Fuppor le dauphin; 21 h. S., les Volcurs de lune, film de J. Batory. TELEVISION BELGE: 20 h. 15. Les secrets de la mer; 21 h. 5, le Signe de Zorro, film de R. Newman. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, les Hommes préjèrent les blondes, îlim de H. Hawis; 21 h. 49, Concert; 22 h. 5, Gaugnin.

Mercredi 5 acût

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., A vous de jouer Milord : 21 h., Terzaa et la belie esclate, film de L. Sho-TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Aventures australes ; 21 h., Un jeu risqué, film de J. Tourneur. TELEVISION BRICE : 20 b. 15, Cirques du moode ; 21 h. Grandes

batallies du passé ; 21 h. 50, Traits de mémoire. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15. Les évasions célébres : 21 h. 10. Les peintres oaifs d'Haiti ; 21 h. 10. Jazz.

Jeudi 7 août TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Le maison des bols: 21 h., le Retour de Kriminal, film de F. Gerchie.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., O'Hara; 21 h. S., le Coin tranquille, film de R. Vernay. TELEVISION BELGE : 20 h. 20. Le crime ne paie pas, film de G. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Destins; 21 h. 45, Le petit chevalter Michel.

Vendredi 8 août TELE-LUXEMBOURG : 20 h. nouvelle équipe; 21 h., l'Ordon-nencs, film de W. Tourjansky. TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Aux froothers du possible; -21 h. 5, le silence de la mer, film de J.-P. Moiville.

TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Témoins ; 21 h., Qui de droit. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h, 15, le Lys dans la vallée, d'après Baizac : 22 h, 13, Concert.

Samedi 9 août

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Les trandes batalles du paese ; 21 h., e Begarreur solitaire, film de J.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h. Ranch L. : 21 h. 5, le Chanteur de Mexico, film de R. Pottier. TELEVISION BRIGE: 20 h. 15. Le monde sauvage; 20 h. 45. le Charge héroique, film de J. Ford: 22 h. 20, Variétés. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 5, Jeu; 20 h. 25. Secrets de la mer; 21 h. 15, Shaft; 22 h. 39, Folk.

Dimanche 10 eout

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Sur la piste du crime ; 21 h., Belles de nuit, film de R. Clair. TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Le Saint : 21 h. 5, Copian outre le jeu à Merico, film de R. Freda. TELEVISION PELGE: 20 h. 20. Salvator et les Mohicans de Paris; 21 h. 10. Folklore; 21 h. 55. Media 75. TELEVISION SUISSE ROMANDS: 20 h. 15, Bunny Lake a dispara. film d'O. Preminger; 21 h. 55, Entretien.

Lundi 11 coût

TELE-LUNEMBOURG: 20 h., Ar-sène Lupin; 21 h., Je te tuerai, film de S. Bergon, TELE-MONTE-CABLO : 20 h., La feuille d'érable ; 21 h. 5, Carnet de bel, film de J. Duvivier. TELEVISION BELGE : 21 h. 15. Honsieur Hawarden, film d'R. Kumel; 2(h. šš. Jazz.

TELEVISION SUISSE ROMANDS: 20 h. 15. Les cirques du monde; 21 h. 10. Le mystère de l'homme; 22 h., La voix su chapitre.

PORTS

Maria Comme

1-15 3476 -

The state of the s -10°5 Kg (40 M

A STATE OF THE STA ---

17日本海護藩

ge 2 en ad missur : (Schumann), e.m.

TRANCE MISSIQUE

Erman : 12 h. J. (5.), Micro-recrey: Schuman dellon in the micro-recrey school in the micro-recrey sch

Metamoreness (Motor), Dvorak, Brahms, Genne bits Branchest (Motor), Dvorak, Brahms, Genne bits Branchest (T. E. 181), Le chanson, par J. Franchest 1811: Micro-Section: (Cabezon, Saint-Saers, Christians)

The (S.) Les Invendus par G. Cond.

Chappel (Bacthown-List) Lucieno Ger.c. Cartred kay

15 15 15 Sectores par P. Carcassires it h. 2.

Tables in concert; Tr h. 50 (S.). A cordes, per P. Sant

SE M. 38: IS.), Anthologie des ortreries

24 to (5.) col. Ananymes et sent menta et con l'inche

FRANCE-MUSIQUE

78. 160. 167. markers. Der

38. 16. 16. to tonion. Der

18. 16. 16. tonion. Der

18. tonion. Der

Lourney Gran Sacket (Autom Sacket Sac

rent de kare : Corcert du c'illeda . : 20 Klas Cha, Societ lateria

FRANCE-MUSIQUE

SKANCE MUSIQUE

14 h. 18.1. Donne sand Cit.

FRANCE MUSIQUE

The Committee of the Co

12 A. Children St. Britannian Contact St. Millians (Machine Machine Contact St. Millians (Machine Machine Contact St. Millians (Machine Machine Machin

5 W 183 Same of Co.

ns francophones—

Rand Marin C.L.

District Control of the Control of t

Luma, 1, 3^{put}

1 Tropies

TEL 10 (21) 1977

Reprintation Business and Control of the Control of

et Bartos, par l'Orchestre -5 403

FRANCE MUSIQUE

Grève nationale du Livre C.G.T. le 20 goût

Le comité exécutif de la Fédération française du livre C.G.T. a décidé, le 1es août, d'appeler les travailleurs des imprimeries à observer un mot d'ordre de grève nationale de vingt-quatre heures le 20 août pour soutenir les ouvriers des entreprises actuellement, occupées dont le Parisier. ment occupées, dont le Parisien libéré. Le même jour sera organisée à Paris une manifestation à laquelle sont conviées des déléations des oovriers imprimeurs e toute la France. Il est donc vraisemblable que la plupart des journaux français ne paraîtront pas le 20 août.

Rappelons que, pour sa part, le Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. pourrait organiser le 6 août une grève de vingt-quatre beures des travailleurs des imprimeries de la capitale par solidarité avec les grèvistes du Parisien libéré.

Dans un communique, le comité exécutif de la Fédération du livre

Constate qu'outre de très nombreux conflits en cours, les travailleurs de huit entreprises du Livre, presse et labeur, sont en tutte et occupent leur entreprise pour déjendre leurs droits à t'emploi et le maintien en activité de leur outil de travail.

seur dutit de travau.

» Cette situation, estime la Pédération, contraste singulièrement avec le propos qui se voulait apaisant du président de la République au début des vacances. > Le comité exécutif, alors que le conflit du Parisieu llbéré entre dans son sixième mois, s'indigne de l'attitude du pouvoir et du patronat qui — malgré les multiples démarches entreprises pour que s'ourrent de vertiables negoque souvrent de vertitules nego-ciations et qu'un têrme soit mis à ce conflit — opposent le plus grand silence et le plus projond mépris à une situation qui met en cause l'emploi de centaines de

* Ainsi, ils cautionnent l'action que M. Amaury, P.-D.G. de droit divin et jer de lance du patronat,

qui ne connait et ne veut connai-tre que sa loi, ajin d'abattre les travailleurs de ce journal et leur vrygnisation syndicale. Par cette attitude complice, ils confirment leur volonté de remetire en cause les conventions collectives, les conditions de transité. conditions de travail et de rému-neration, pour accélérer le plan de restructuration de la projession tel que l'envisage le rapport Lecdi. lequel prévoit plus de quinze mille suppressions d'emplois dans le

> Il ne peut y avoir dans ces conditions, où tant d'emplois sont menacès, de trève estivale. Le comité exécutif, après avoir consulté les instances régionales. appelle tous les travailleurs de la presse, du labeur et de la reliure-brochure à observer le 20 août 1975 une grève de vingt-quatre beures.

 Ce même jour, il les appelle à participer activement et massi-vement à une manifestation cen-trale qui aura lieu à Paris et qui réunira au coude d coude les travailleurs du Livre de la France entière.

● Au Centre de formation des journalistes, les inscriptions pour les épreuves de la sélection d'en-trée, qui auront lleu les 4 et 5 septembre, à Paris, sont ouver-tes tous les jours de 9 heures à 10 h. 30 et de 14 heures à 16 heures, sauf les samedis et diman-ches, jusqu'au lundi 1° septem-bre inclus, 33, rue du Louvre, 75002 Paris.

• La Fiat n'a pas l'intention de vendre a la Stampa », a dé-clare M. Giovanni Agnelli, president-directeur général de la firme automobile, pour rassurer les journalistes de ce quotidien, eprès les déclarations de son frère cadet, M. Umberto Agnelli (le Monde du 2 août). Il n'est pas question que Fiat rompe des liens établis depuis cinquante ans, à ajouté M. G. Agnelli. — (Rcuter.)

Au Danemark

Un pédiatre et son éponse sont poursuivis apres la mort de trois de leurs sept enfants adoptifs

De notre correspondante

Copenhague. - Un procès. dont les implications psychologiquas et sociologiques ont. dapnis six mois, passionnė l'opinion scandinave, s'est onvert devant la cour d'assises d'Aalborg (Jutland) le 30 juillet. Les accusés en sont un médecin psychiatre de quarante-deux ans, Ole Brams, chef d'un service de pediatrie à l'hôpital d'Aalborg, et son apouse Elsn, unn ancienne infirmère, qu'il a quittée l'automne dernier. Ils sont eccusés d'avoir mal soigné ni maltraité quatre de leurs sept enfants adoptifs, dont trois sont morts dans des circonstances mal éclaircies.

Depuis des années, les époux Brems avaient tenu régulièrement la vedette dans les journaux d'Eu-rope septentrionale. Les sept en-fants qu'ils avaient adoptés, aux-quels s'étaient ajoutés durant de longues périodes trois ou quatre autres pensionnaires, étaient métis que orignaires du tiers-monde : ou originaires du tiers-monde presque tous étaient très bandicapés. Chacun louait la générosité et le dévouement des parents

Entre 1972 et 1974, trois de ces enfants (quatre, neuf et dix ans) sont morts. Chaque fois, le docteur Brems, comme l'y autorisait la loi, nvait signe lui-même certificat de décès et permis d'inhumer. Il avait mts lui-même en blère les petits corps et les avait conduits au crématorium, sans autre ceremonle, Entre-temps, il avait, de sa propre initiative, renvoyé à Saigon un jeune Vietnamien de

seize ans, mutilé des deux jember et qui retrouva sa patrie alors qu'il avait presque oublie sa langue maternelle

Après le troisième décès, en août 1974, des rumeurs avaient circulé à Aalborg. Un confrère du docteur Brems se rendait im-promptu à la villa du couple. Constatant qu'une petit Coréenne de sept ans était squelettique et présentait des signes de mainu-trition, il la faisait bospitsliser d'urgence. Peu après, le docteur Breras décidait de quitter son épouse, qui obtenait la garde des trois filles demeurant encore sous son toit.

En juin 1975, les Brems étaient arrêtés. Au cours de l'enquête, le artêtés. Au cours de l'enquête, le psychiatre a « révelé » que son épouse, d'un tempérament violent, battait souvent les enfants mais que, craignant loi-même les réactions brutales de cette femme, il n'avait jamais osé intervenir. Pour tenter de la calmer, il lui avait seulement o rd on n'é des doses d'onjus de plus en plus fortes d'opium de plus en plus fortes Quant aux trois décès, ils s'étaient produits, a-t-il affirmé, en son produits, a-t-il afirmé, en son absence, si bien qu'il ne pouvait savoir quelles étaient « leurs cau-ses exactes ». Il a admis qu'il ne s'agissait pas des causes qu'il avait inscrites sur les certificats de décès (pneumonle, malaria et accident alimentaire). Mme Brems a contesté jusqu'à présent, en grandes partie, les aveux de son ancien mari, tout en admettant que tous deux élevaient leur petite famille de façon assez rigoriste.

Réactions coréennes

Quel que soit le verdict qui sera prononcé, cette affaire a déjà eu des conséquences juri-diques et sociales. Dès cet hiver, le ministre de la justice a conseillé aux médecins de ne plus signer eux-mêmes les certificats de décès de leurs proches. Le système de constat de décès par un médecin légiste n'existe pas, en effet, eu Danemark, mais le Parlement a Danemark, mais le Parlement a décidé de préparer une nouvelle loi dans ce domaine. Ce fait divers a aussi amené le gouvernement de Séoul à restreindre considérablement l'e exportation a des enfants coréens à adopter vers la Scandinavie. Depuis quelque temps déjà les dirigeants coréens savaient que la moltié des quatre à cinq mille orphelins coréens adoptés dans les pays nordiques avaient échoué dans des institutions, soit parce que les parents s'en étaient lassés, soit parce qu'ils avaient divorcé.

De leur côté, les autorités da-noises ont durci les conditions qu'elles imposent aux candidats adoptants. Dans certains déparadoptants. Dans certains depar-tements, des parents adoptifs se sont vu contraints, par l'aide sociale, à envoyer leurs enfants an jardin d'enfants dès le plus jeune âge afin qu'un contrôle plus strict s'exerce sur eux.

Enfin, le docteur Brems se voit menscé d'être poursulvi devant les tribunaux par des pères divorcés qu'il avait jugés, après examen médical, inaptes à exercer leur droit de garde ou même de vicité vis à vie de leur proteste. visite vis-à-vis de leurs propres

CAMILLE OLSEN,

LE DÉPART EN VACANCES

DES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS A ORLY-OUEST

« Il n'y a plus de place. Il faut attendre... »

Ils étaient vingt-huit mille l'an passé, entre la 30 juillet et le 3 août, à preudre l'avion pour regagner leur pays, le Maroc ou l'Algèrie. Ils seront, selon le chef d'escala d'Orly, M. Lescure, quarante mille cette année. Les travailleurs immigrés sont, eux aussi, tributaires des industries qui ferment en même temps an mois d'août : una trentaine d'avions ont décolle vendredi les août d'Orly vers Alger, Annaba, Casa-

Un départ d'autant plus difficiln qu'aux problèmes de langage, à l'analphabétisme de bon nombre d'entre eux s'est ajoutén la . légératé . de certaines agences qui d'alivrent des billuis sur avions complets avac déjà de longues listes d'attente.

recarde le billet qu'on vient de lul rendre. - Il n'y a plus da place. Il laut attendre l'avion suivant -, jul dil une voix. A peine le temps de remettre ses cherriot, déjà derrière lui on se

Lentement, M. A. essale da se dégager de le loule de sacs, da cantines, d'hommes qui e'agglutinent devant les - benques - (comptoirs d'enregistrement) d'Air France et d'Air Algèria. Ils sonl à peu près deux cents derrière des barres de fer, devant l'enregistrement. Presque le double ettendent patiemment à l'entrée que les C.R.S. de lection veullient bien les laisser passer. Une affiche Indique ; - Algane -, Sur un tableau bienc sont inscrits les numéros et les

Cette affluence du premier étage du hall d'Orly-Ouest se retrouve un étage plue bas. Lá où habituellement on dàlivre des bagages, des - benques > da lortuna ont été installées. Mêmes barrières de ler, mêmes C.R.S., même foule compecte. Seuls les. noms changent. Ce n'est plus < Algàrie =, mais = Maroc = non plus Alger, mais Casablanca... Allongés sur des benquettes, des enfants dorment. Tout près d'eux, immobiles et muettes des femmes veillent. Ils soni

attendent sont des hommes seuls qui vont reirouver leur famille. M. A. est algérien. Il travaille dana une ville industrielle du Nord. Il devali prendre l'avion cour Alger vendred à 9 houres. Il est arrivé vers 6 heures la matin, pour étre sûr d'avoir le temps de remplir toutes les formelités. Il a pensé à tout, du moins le croyait-il : il a acheté aon billet Il y a troie mois. Quand II e eu le confirmation, les vallees éteient déjà bouclées, avec des cadeaux pour toute la famille. Il n'avait pas prévu que, eu demier moment, on l'empacheralt de prendre l'evion, celui-ci étent plein, A midi, vandredl, ils étalant cent trente travallleure elgériena dans son cas. Inquiets et confiants cependant, calmes, cent lois ils onl essavé de savoir pourquol... En falt, pour chaque vol. le compegnie el les

peu nombreux, cependani : la

majorité de ces immigrés qui

En cette période, celles-ci an oni certainemeni pris un peu plus que de coutume, el ont peut-être trop hàtivement confirmà les billets. - Mais, expliqua un agent au col, les travailleurs immigrés se présentent quasiment toujours à l'embarquement : perfols en refard, mais les désislements sont rares. .

egences metten1 en lista

d'ettenta un certain nombra de

Trois heures avant le départ

A ces cent trente passagers rassemblés à l'extrémità du hall se jolgnent d'autres voyageurs qui, au dernier moment, n'onl pu prendre leur evion : M. M. est arrivé trois heures evant l'heure Indiquée sur son billet. Il n'a, dit-il, jamais pu franchir le barrege des cheriots qui l'ont empēché de joindre l'enregistrement. M. B. ne comprend Das ce qui s'esi passé. Il esi marocaln. Comma tous les voyageurs vers le Maroc, II e enregistré ses bagages eu rez-de-cheussée d'Orty-Ouest. On l'e en suile envoyě, lui, son bébà, sa femma encelnte da agoi mois remplir les lormalités de police, eu premler étage. Il n'a jemeis pu trouver à lemps l'endroil Indiaué.

Suffisammani clair pour un Européen, un trajet un peu compliqué devient un parcours du combattant pour un étranger qui ne seit pes Ilre. Des escaliere, des couloirs, l'enregietrement à

le douane, d'eutres escallers, d'autree couloirs, la salle d'embarqument, el puis, enfín, un bus qui attend au solell pour accompegner les voyageurs à Orly-Sud, d'où décolle l'avion, Le trajet a pourtant élà simplifià à Orly, les formalités plus simples à remplir el l'espace réservé à ces départs massifs plus lerge. El les compegnies avalant teit appel à une dizaine de leurs traducteurs, venus specialement d'Algérie el du Meroc. Seuls incidente : quelques

bousculades leudl soir avec lea C.R.S., qui ont dû interventr une - mini-révoite -, vendredi midi, quand, eux immigrés fatigués de longues heures d'attente - certains étalent venus la veille pour ne pas manquer l'avion et ont dormi dans la hail - on e distribuà, pour toul recas, un sandwich (deux tranches de pain da mie et un mince morceau da gruyèraj

CHRISTIANE CHOMBEAU.

SPORTS

PIERRE TRENTIN CHAMPION DE FRANCE DU KILOMÈTRE

En parcourant le kilomètre en 1 min. 10 sec. 8/10, Pierre Tren-tin a conserve son titre de champlon de France, le 1st août à Saint-Brieuc. Il a devancé De-vreese (1 min. 12 sec. 2/10) et Pontet (1 min. 12 sec. 5/10). L'A.S. préfecture de police (Pontet, Gilles Trentin et Morelon) a, pour sa part, conquis le titre de champion de France de vitesse des sociétés et Aubervilliers (Riegert, Gregorzeck, Annequin, Lagrande) celui de poursuite.

Tennis

Coupe Davis

LA RENCONTRE SUEDE-CHILI MAINTENUE A BAASTAD

La Suéde a rejeté la demande chilienne de jouer sur terrain neutre la demi-finale interzones de Coupe Davis, qui doit opposer les deux pays, du 19 au 21 sep-tembre, à Baadstad, une station balnéaire du sud de la Suède. Le Chili craint les manifestations d'hostilité annoncées par le Comité suédois en faveur du Chili, et approuvées notamment par les syndicats et le parti communiste

IEN 1968, la rencontre de Conpa Davis entre la Suède et la Rhodésie, commencée à Baastad, où élle avait dooné lien à de violentes émeutes, dut être achevée en France. On actera aussi que l'Union soviéti-que svait refusé dn se rendre an Chill afin d'y dispiter son dernier match de qualification pour la Coupe du monde de football 1974.]

 Déjà victorieuse de l'épreuve en 1974, la Tchécoslovaquie e est aisément qualifiée au détriment de l'Argentire pour la finale de la coupe de Galéa qui se dispute à Vichy. Après avoir gagné les deux premiers simples, les Tchè-ques Slozil et Smid ont donné une troisième victoire à leur équipe en s'imposant dans le

Dans l'autre demi-finale, l'Es-pagne, qui a gagné le double, mène devant l'Italie par deux victoires à une.

LE DANOIS RASMUSSEN CHAMPION D'EUROPE DE SKEET

Le Danois Hans Rasmussen remporté le titre des champion-nats d'Europe de skeet, qui se déroulaient à Haringsee, en Autriche. Il a triomphe après bar-rage du Polonais Gawlikowsky. Le Français Petitpied, champlon 1975, n'a pu terminer qu'à la sixième place de la compétition. au niveau très relevé.

AÉRONAUTIQUE

La société Lockheed reconnaît à son tour avoir versé des pots-de-vin

Washington (A.F.P.). - Deux due publique l'identité des bénéwashington (A.P.). — Deux due publique l'identité des benemois après la firme Northrop,
Lockheed, autre géant de l'industrie eéronautique américaine,
a reconnu vendred le août avoir
distribué des pots-de-vin à des
personnalités bleu placées pour
promouvoir ses ventes d'appareils
militaires.

due publique le largesses intéressées. Ce fut le cas pour les
compegnies pétrollères Guif Oll
et Exxon, et pour Northrop,
affaire dans laquelle fut notamment impliqué le générai Paul
Stehlin, ancien chef d'état-major militaires

Un porte-parole de la compa-gnie californienne a déclaré qu'au moins 22 millions de dollars — et non pas 13 comme l'indiquaient les premières informations — avaient été payés depuis 1970 à des « officiels » de plusieurs gouvernements étrangers ainsi qu'à divers intermédiaires.

Il s'est refusé cependant à livrer le nom des personnes et même des pays qui ont ainsi reçu la manne de Lockheed. Un certain nombre d'entre eux sont connus de la sous-commis-

sont commis de la sous-commis sion sénatoriale d'enquête sur les sociétés multinationales. Et cette sous-commission a, jusqu'à pré-sent, toujours exigé que soit ren-

de l'armée de l'air française. Toutefois, dans un communiqué, Lockheed a tenu à souligner que

la publication des noms des étranla publication des noms des étrangers en cause pourrait nuire gravement à ses exportations. Le
communiqué fait également valoir
que ces paiements n'ont rien
d'exceptionnel et sont effectués
par de nombreuses sociétés américaines travaillant pour l'exportation, y compris par des concurrents de Lockheed.

La société n'en avait pas moins
nié avoir versé de tels pots-devir sur ses fonds propres lorsque

vin sur ses fonds propres lorsque Northon, mise en cause par la sous-commission senatoriale d'en quête, avait affirmé qu'elle n'avait fait qu'imiter son concurrent cali-

FAITS DIVERS

Dans le Val-de-Marne

UN BIJOUTIER EST MORTELLEMENT BLESSE PAR DEUX JEUNES BANDITS

Un bijoutier, M. Gérard Laval, comptoir actionna le signal ; ans, a été mortellement blessé, d'alarme. 45 ans, a été mortellement blessé, jeudi 31 juillet, dans son magasin, 67, rue du Général-de-Gaulle, à 67, rue du General-de-Gaulle. a Chennevières-sur-Marne (Val-de-Marne) par deux malfalteurs eu cours d'un hold-up. C'est à 17 h. 15 que les deux agresseurs. deux jeunes gens semble-t-il. avelent pénètre dans la bijouterie et, sous la menace d'un pistolet, avaient exigé de M. Gérard Laval qu'il leur remette les bijoux exposés dans la vitrine. Celui-cl refusa et se dirigeant vers son

● Commission d'enquête pour la « Vénus des lles ». — Une com-mission a été chargée par le secrétariat général à la marine marchande d'enquêter sur les marchande d'enquêter sur les causes et les circonstances de la catastrophe de la vedette Vénus des lles idouze morts, le 23 juillet, eu large de Toulon).

Attentats à l'explosif à Paris et en Corse. — Un eugin de moyenne puissance, déposé au premier étage d'un immeuble, 7, avenue du Président-Wilson, à Paris (16°), devant l'appartement de M. Billon, scenariste, actuellement en vacances, a explosé, dans la nuit du 1° au 2 août, provo-quant d'importants dégâts. A

C'est à ce moment qu'un des deux jeunes gens fit feu à bout portant sur le bijoutier, l'atteignant dans le dos, avant de prendre la fuite à bord d'un voiture Renauit blanche. Le véhicule, qui evait été voié, a été retrouvé par la police, dans la soirée, à quelques ceotaines de roêtres de la bijouterie. M. Laval succomba à ses blessures quelques heures eprès son bospitalisation.

Prunelli-di-Fiumorbo, dans l'arrondissement de Corte, une cuve, contenant 1 000 litres de mazout et appartenant à M. André Vignezu, agriculteur rapatriè d'Afrique du Nord, a été détruite pendant la nuit du 31 juillet au le août par one charge explo-

 Soizante blesses dans un ac-cident de metro à Boston — Trois rames de métro circulant dans le mème sens se sont heurtées le l'août à Boston, aux Etats-Unis, à l'heure de pointe du soir. Une soixantaine de personnes ont été blessées, mais aucune griève-ment. Les trois rames, qui rou-laient à des vitesses différentes, se sont téléscopées. — (A.P.)

Accidents en série dans les Alpes

DEUX ALPINISTES TUÉS, TROIS BLESSÉS DEUX ANGLAIS ONT DISPARU DANS LE MASSIF DU MONT-BLANC

quarante-trois ans, domicilié à Ou- depuis deux jours dans le massif da vet (Loiret), out fait une chute Mont-Blanc, mnrtelle, le premier en effectnant l'ascension de l'Alguille noire de Penterey, dans les Aipes, et le second près de Bonneval-sur-Arc (Savoie). Dans les massifa d'Argentière, du Triolet, so coi de Tovaneuse et en Grand ple du la Meije, cinq antres alpinistes français ont été plus nu moins grièvement blessès, lors de chutes, et transportés dans des hôpitaux de Chamonix et de la région.

● Naujraga en Pologne : douze morts. — Douze personnes ont troové la mort vendredi la août dans une collision entre un bateau d'excursion et un bac sur la ri-vière Moltawa, près da Gdansk Le bateao a coupé le câble du bac qui faisait la navette entre les deux rives de cet affluent de la Vistule. Le câble s'est enroulé autour de l'hélice du bateau et a provoqué le naufrage du bac. — (A.F.P.)

Deux alpinistes, MM, Alain Camel. D'aatre part, des recherches soat vingt-cinq ans, originaire de Châ- actuellement entreprises pour retronlons-sur-Marne, et Lionel Chatelain, ver deux leunes Anglais disparus

> Un nouvel accident de train a fait, le vendredi le août, en R.F.A., un roort et dix-sept bles-sès, dans la région de Bruchsal (Bade-Wurtemberg). Il y a hult jours une autre catastrophe ferro-viaire avait fait onze morts et quarante-trois blessés, à Ham-bourg. L'accident de Bruchsal porte le bilan des accidents de train, en R.F.A., depuis le début de 1975, à sotxante-dix-huit morts et deux cent cinquante-neuf bles-sés. — (A.F.P.)

Les trois derniers enlève-ments qui se sont produits à Rome seralent l'œuvre d'une or-ganisation criminelle, comprenant des repris de justice français, appelée «Clan des Marseillais», et dont le chef serait Jacques Be-renguer, recherché dans toute l'Europe. De plus, dans l'affaire de l'enlèvement de M. Pebrizio de l'enlevement de M. Fabrizio Andreuszi, les enquêteurs recher-chent un gangster français et un jeune Italien, dont les identités n'ont pas été révélées. — (A.F.P.)

 Pas assez de gendarmes : un maire de Maine-et-Lotre démis-sionne. — Le docteur Fouillet. maire de Rochefort-sur-Loire, a adressé, vendredi le août, à M. Pierre Beziau, préfet de Maine-et-Loire, sa lettre de démission, après plusieurs actes de vandalisme commis dans sa com-

mune.

Dans sa lettre, le maire — qui est aussi conseiller genéral du canton — proteste contre l'insuffisance des effectifs de gendarmes. « Quatre gendarmes seule-ment, écrit-il, sont affectés à ce secteur touristique, qui voit population augmenter de co pour cent en été. «

● Pas de plainte contre M. Ro-ger Poincelet. — Contrairement à ce que nous avons écrit par suite d'une erreur de transmis-sions dans le Monde do le août, ce n'est pas contre M. Roger Poincelet, entraîneur, qu'un jeune lad, Didier Meaux, avait déposé une plainte mais contre un em-ployé de l'entraîneur. M. Jean ployé de l'entraineur, M. Jean Piquet.

La plainte — qui faisait suite à une altercation entre le lad et l'employé – a d'ailleurs été reti-rée après une enquête de la société d'encouragement. « Ce enquête a démontré, précise société d'encouragement, que les accusations portées à titre personnel contre M. Poincelet étaient dénuées de tout jondement ». L'entraîneur n'était pas présent

EMPOONS TO A DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF TH D. S. W. Cole beingelie. THE BELOG AND A TAKE OF THE PART THE CO. Tourness THE SEA OF LAND THE PART OF STATE AND ADDRESS OF THE PART SE SCHOOL BOOKS THE

M WITHOUT MONAPOR

LS A 17 Property of the control of t TEMPORE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART MCS ---TRANSPORT Constitution of the Consti

Les salles municipales

Le Nouveau Carre : Cirque Gruss (sam. /5 u. 30 et 20 u.; dim. 15 h. 30)
Chatelet : Valses de Vienne (sam. 14 h. 30 et 20 h. 30; dim. 14 h. 30). [sam. 18 h. et 21 h.; dim. 18 u. 70).

théâtres

Les autres salles

Charles-de-Rochefort :)e Trolaleme
Témoin (sam. 20 h. 45. dim. 15 h.
e: 20 h. 45).
Comedie Caumartin : Boeing-Boeing
(sam. 21 h. 10; dim. 15 u. 10 et
2) h. 10).
Comedie des Champs-Elysees : Viens
chez mol, l'hahite chez uoe copine
(sam. 21 h; dem. 18 h 301
Cour des Miracles : La goinen est
souvent tariocuse (sam 20 u. 301:
Elle, elle et elle (sam. 22 u.)
Daoson : Monsieur Masure (sam.
21 h.; dim 15 h.].
Galerie 55 : On purge hèbe et Bonjour Monsieur Courteline (sam.
21 h.) 21 h.1 Cymnase : le Sant dn Ut (sam. 20 u. 30; dim. 15 h.). Hébertot : l'Amour fou (sam. 21 h.). Huchelte : la Cantatrice chauve;

Hechette: la Cautatrice chauve; la Leçou (sam., 20 h. 45).

Lucetnaire: les Chaises (sam. et dim. 20 h. 30); Sade (sam. 18 h. 30 et 22 h. 15, uim. 18 h. 30].

Nichel: Duos aur canepé (sam. 21 h. 10; dim. 15 h. et 21 h. 10).

Nouveautés: la Libelluie (sam. et dim., 16 h.).

Tertre: Corruption an paists de justice (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h. 30).

Théàtre Campagne-Prémière: Argentine Show (sam. et dim., 19 h.); le Presse-Purée des Destaing (sam. et uim., 20 h. 30); Loretta Shrong (22 h.); Folk (23 h.).

Théâtre Présent: Ah 1 hou (sam., 20 h. 30).

Les chansonniers

Caveau de la République : l'Annéa de la frime (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).

Les cafés-théâtres

An Bec Fin : Poker Boys (sam. 18 h. 30 et 73 h. 30) : F. Glivier 18 h. 30 et 73 h. 30) : F. Olivier (21 h.) : J.-F. Derec (22 h.). Café-Théitre de l'Odéou : Arrahal (sam. 21 h. 15). Le Fanai : Anouilh (sam. 21 h. et 22 h. 30). Pizza du Marais : Jean Bois (sam., 21 h.). Séléulte : la Jacassière (sam. 20 h. 30) ; J.-B. Fe)gulère (21 h.) ; J'al aucune idée (22 h. 30) ; Peau d'homme)23 h. 30).

Le musichall

Elssées-Montmartre, 20 h. 45 : Histuire d'oser. Folles-Bergère, 20 h. 30 : J'alme à la folle.
Mayol, 18 h. 15 et 21 h. 15 : Revue.
Olympia : la Magle (sam., 20 h. 45;
dim., 14 b. 30 et 20 h. 45).
Taverne de l'Olympia, 21 h. 30 :
Lève-tol et viens.

Les anes

Megador : Flesta (sam., 20 dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).

C)rque Gruss (voir Nuuveau Carré, salles municipales),

Cirque de Paris, Jardin ues Tulle-ries, à 15 h. 30 et 17 h.

Jardin des Tulleties : Atelier choré-graphique Serge Keuteu (sam. et dim., 17 h. et 21 h.). Hôtel de Snily, 21 h. : Ballets histo-riques du Marale (sam. et dim., 2) h.).

Festival estival

Amphithéatre de la Sorbonne, sam., 18 h. 30 : Y. Kawamoto, haryton, et N. Nakamura, plano (Ravel). Faculté de droit, sam., 26 h. 30 : C. Maillois, plano, et S. Barthely, danseur Dehussy Joné et chanté). Notre-Dame, dim., 17 h. 45 : H.-U. Hielscher, orgue.
Ministère des finences, dim., 20 h. 30 : Ensemble de culvres de Prague. Jardin d'acclimatation, sam. et dim., 18 h. 30 : Musique pour les enfants. Bateaux-Monches, sam. et dim., 18 h.: P. Hardy, trompette, et B. de Villie, orgue.
Jardins din Palais-Royal, sam. et dim., 71 h.: Artisauat vivant. Musée Guimet, sam. et dim., 15 h.: Films

Festival de Sceaux

Orangerie du château, sam., 17 h. 30 : Cora Veucaire et ses musiclens ; dim., 17 h. 30 : Ensemble de l'iti-néraire (Crumh).

Animation

Esplanade de la Oéfense, de 11 h. å 19 h. : Picasso, vous conualssez?

cinémas Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treizo ans, (**) aux moins de dix-hult ans.

La cinémathèque

Challiot, sam., 15 h.: Nosferatu le vampire, de F. W. Mnrnau; Salomé, de Ch. Bryant; 18 h. 30: le Roman d'un tricheur, de S. Guitry; 20 h. 30: l'Opéra de quet' sous, de G. W. Pabst; 22 h. 30: les Paraphules de Cherbourg, de J. Demy. — Dim., 15 h.: la Mamau et la Putain, de J. Eustache: 18 h. 30: Terre sans pain. de L. Bunuel; Zéro de conduite, do J. Vigu; Bambital in Citta. de of L. Summer; Zero de Conduite, do J. Vigu; Bambini in Citta, do L. Comencini; 20 h, 30 : l'Auge hieu, de J. von Sternberg; 22 h, 30 ; la Rivière sans retuur, d'G. Pre-minger.

Les exclusivités

A CAUSE D'UN ASSASSINAT (A., v.n.): Murat, 18° (228-99-75)

ACUIRRE LA COLERE OB OLEU (All., v.o.): Studio des Ursultaea, 5° (033-39-19): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

ALLONSANPAN ()t., v.u.) : Quiu-tette. 5°)033-35-40) ; Maraio, 4° (278-47-861.

(278-47-86].

ANTHOLOGIS OU PLAISIR (A., v.o.) (**): Saint-André-des-Arts.

5° (326-48-18); (v.f.): Saint-Lazare-Pasquier, 8°)387-56-16]

LA BALADE SAUVAGE (A., v.o.): Hautefeuille, 6º (633-79-38).

20 h. 30; LA CAGE (Fr.) ; Bretsgne, & (222-30). 57-97); Trots-Haussmann, 9 (770-47-55); Nurmandle, 8 (359-41-18). C'EST DUR POUR TDUT LE MONDS (Fr.1 : D G.C.-Marbouf, 8º (225-47-19): Marbville, 9· (170-12-87); Quintette, 5º (033-35-40); Royal-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 2 - Dimanche 3 août

Passy, 16" (\$27-41-16); Athéna, 12" LILY, ADIE-MOI (Pr.); Rautefeuille (\$43-07-45). CLEPSTORE (Pol., r.o.); Lo 94-56). CLEPSTDRE (Pol. v.o.) : Le eine. 5° (225-92-46) à 20 h. e: 2 h.)5 ORDRE OE TUER |A., v.o.] : Para-mount-Eigsées, 8: (359-49-34), Para-hilels - Saint - Germain, 8: (222-72-80) : v.f. : Maritans, 2: (422-ECHEC A L'ORGANISATION (A. v.o.) (*) : Balzan, 8 (359-52-70); v.f. : Caméo, 9 (770-20-89)

EFFI BRIEST)AU. v.o.1 : Olympic-Pizozzi, 14° (783-67-42) | Boralica spéciaux). spéciaux).

EXHIBITION (Fr.) (**1 : La Clef. 5*
(337-90-90) : Miremar, 14* (325-41021 : Cuchy-Pathé, 18* (522-37-41):

Ermitage, 8* (353-13-71), Eelder. 9*
(770-11-24), Marotte, 2* (221-41-38):

Napoléou, 17* (380-41-48) : U.G.C.Odean, 6* (325-71-08).

FRANKENSTEIN JUNIOE (A. v.c.): Marignan, & (388-82-82), Quin-tette, \$* (633-35-40): v.f.: Mont-parmasse-Pathé, 14* (225-85-13). parnusse-Faine, 19 (222-07-101).

LA GRAND'S CASSE (A. v.l.): Ambassade 8 (339-19-08), Berlitz, 20 (742-80-33), Clumy-Palace, 5 (033-07-78], Moutparnasse-Pathé, 14 (326-68-13), Clichy-Faihé, 18 (323-31-41), Gnumont-Sud, 14 (331-51-18).

LTBIS ROUGE (Fr.): Studio-Al-pha, 5- 1033-33-47). INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5-(323-22-48). Hantefeuille, 6- (833-79-38), Montparnasse-83, 6- (544-14-27).

Les films nouveaux

BRANNIGAN, ## américain de D. Hickox, avec J. Wayne. — V.o.: \$1-Germain-Studio, 5-(031-42-72), Marignan, 8-1359-92-82). — V.f.: Abc, 2-(236-55-54), Caravelle-Pathé. 38(387-50-72); Montparnasse 83, 6-(544-14-27), Gaumont-Gamhetta, 28-(797-02-74), Camhronne-Pathé, 15-(734-42-94).

LE DEMON AUX TRIPES (CHI-SED, film Italien, d'O. Hell-man et R. Barrett, avec Juliet man et R. Barrett Art Junes.

Millia. V.O.: Marignan-Pathé. 8° (359-82-82). — V.f.:

Ganmont - Opéra. 9° (67393-48); Montparnasse 81, 6°
(544-14-27); Clichy-Pathé. 18°
(522-37-41); Gaumont - Sud.

14° (331-51-18).

AU-OELA OE LA PEUR, film français d'Y. Andrel, avec M. Bouquet. — Elysées-Cluéma, 8° (225-77-99).

L'ANGE KOIE, film allemand inédit de W. Schroeter. — V.o.; Olympio-Entrepot I, 14º (783-

VAIGLE AVAIT DEUX TETES nem aliemand de L. Becker; Olympic-Entrepôt II, 14* (783-67-42).

23-80).

FAS DE FROBLEME (Fr.): Le Paris. 3º (329-53-99). Mercury. 5º (225-75-80). Gaumout-Richelleu, 1º (223-56-70). Wepler, 18º (227-50-10). Danton. 5º (125-68-18). Gaumout-Bosquet. 7º (551-44-11). Gaumout-parnasse-Fathé. 14º (325-65-11). Gaumout-Couvention. 18º (223-42-77).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) : Luxembourg. 5 (833-97-77).
FEUR SUR LA VILLE (Fr.) : Breinger, 60 (221-87-97). Normandia 5 (239-41-18). Rex. 2 (236-85-92). PRESAGE (Mer. v.u.) : Studio de 1'Etolle, 27- (259-19-93).

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) Cinoche de Saint-Germain. 5- (63 10-82), Marignan. 5- (359-92-82).

A SANCTION (A. v.o.) : CGC-Odéon, 6° (325-71-02) : Erminage, 8° (325-71-02) : Erminage, 8° (339-15-71). V.F. : Rex. 2° (235-23-23) : Miramac, 14° (325-41-02) : Miramac, 14° (734-20-70) : Mirak, 16° (288-99-75).

LA TENDRESSE DES LOUPS (ALL, v.o.) : Studio Médicis, 5º 1652-25-97). THE GROOVE TUBE IA. TOT IS : Paramount-Odéon. 6* (325-39-83); Biarritz. 8* (358-42-33); Montpar-nagge-Bienvende, 15* (544-25-03).

Titi SUPER STAR (A. v. 1: Gau-mont-Madeleine, 8 (073-56-03) (en mat. A 14 h. et 15 h. 30). TOMMY (A., v.o.): Publicis Champs-Hysées, 8° (720-76-23); Paramount-Opérs, 8° (073-34-37); Paramount-Montpermase, 14° (725-22-17); Boul'allch. 5° 1033-48-29).

TREMELEMENT OF TERRE (A., v.): Commont-Theatre, 2° (23:-33-15).

IRINITAL PREPARE TON CER.

CUEIL (IL, v.I.) : Clichs-Patht. 18-(522-57-41) : Cambroune, 15- (73-47-961 : Saint-Lezare-Pasquier, 2-(587-56-16) : Fauvette, 13- (771-

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (Angl., v.o.) : Concorde, 8º 1389-92-84) : Cluny - Palace, 5º (033-97-761; Cluny-Palco, 5 (035-07-761; Saint-Germain-Village, 5) 1933-87-39), V.P.; Nations, 12-(343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14*)775-65-13); Gaumont-Linde-leine, S* (073-58-03).

UN FLIC HORS LA LOI (12-Fr.) : Moulin - Rouge, 18° (606-63-26) ; Mar-Linder, 9° (770-40-64) ; Lux-

VA TRAVAILLER VAGABONO /II. V.O.) : Saint-André-des-Aria 6º

VILLA LES DUNES (Fo.) : Olympis-Pignoni 14° (751-57-42) (horaires specialar). Specially.

VIOLENCE ET PASSION : 11. 4.

ELET : CEC-Murbeuf. 2. fms.

G10: Cumpbe de Saint-Germain.

f* 1622-10-601.

Les rééditions

LE MANUSCRIT IROUVE A SARA-GOSSE (For volvie Sele, 3 (325-37-45) to 12 to 13, soul dim. 14 2, 45 et 17 2, 17) LIS SEPT MERCENAIRES (A. VO.):
Chies. To 1783-15-40; Marian 150
1505-170; T.G.C.-Codon, 50 (50)
1509: V.L.: Garmon-Lumbers,
50 TTD-54-51; Cinty-Pathe, 110
150-170; Garmon-Laud, 140
150-170; Camputal, 150 (TA40-5); Garmon-Gambers, 150 (TA40-5); Garmon-Gambers, 150

VERA CRUZ (A. v.o.); Clubs.
Ero.es, F. (11-72-12); C.G.C.
Marbert, S. (25-47-19); v.f.; Res,
C. (25-45-51); Estande, C. (632-68-12); Mistral, 14 (734-75-70);
LE VOLEUR (Pr.); Publicis-Matignos, 3. (251-77-77); ParamouniMontparmase, 14 (275-27-17);
Plana, S. (271-74-15); Studio
Jean-Cortesu, F. (221-77-67).

Les grandes reprises

AU COMUR DE LA NUIT (A. 70%); Antennia, et 1548-60-55); Publiche Affection 6: [548-57-53] | PUBLICATION |
BAS LES MASQUES (A. 5.0.) |
Action-Christine 5: [558-57-5] |
BROLE DE BRAME [Fr.) | Studio de la harpe 8: [528-58-5] |
FESTIVAL LAUREL ET BARDY (less Carotiers Fêtes de Pioches) | Pépublique-Cinéma, 10: [203-54-05] |

L'IMPOSSIBLE M. BEBE (A. 7.0.1 : Action-Christine, 6- (225-85-72). L'INDE FANTOME, film français de L. Malle. — Olympic-Martiyn, 145, (780-67-42).

(160-57-12).

MACADAN COW-BOY (A. 7.0, **):

Quartie: - Latin, 2* (336-64-65):

France - Ergées, 5* (235-19-13);

Gaumont - Rire - Gauche, 6* (546-15-26):

13-87): Gaumont - Contention, 15*

132-45-17): Solut-Larare-Pasquier

3* (337-56-15)

8" (361-20-15)
PARACELTISTE MALGRE LUI (A. 70.); Quintette, ?" (003-55-47); Eigsées-Lingoin, 2" (353-36-14); v.f.: Maxertile, 9" (770-72-87); block-paragas - Pailé, 14" (225-63-15); Cuby-Pailé, 12" (523-17-41); Gaumoni-Couvention, [2" (825-42-21). LES PROOUCTEURS (A. vo.) New-Yorken & (T0-63-40); Etc. sem-Point-Stow. ? (T05-67-70) Luxembourg, 60 (600-57-77).

SENSO (It. v.o.) : Erstes-Lincoln, 5° 4259-50-40: Salor-Germa, a-Fu-cherts, 5° 1632-57-19); rf.: Studio-Barpall, 14° (209-30-93), SBERLOCK JUNIOR (A.): Elsten-

Champolites, 5' (102-51-50).

Les festivals

ingmar Bergman (v.u.): Racine. ville a de Jeau-Louie Bertucciii. Les 6 (573-42-71). Sam. : A marers mentions de la Fédération française in mireir : d'm. : Persona.

NUMERO 24

sam in Steatharthan Paleface ; dim. : LA FREE A WOODY LLEN (v.o.):
Studio Region of (000-06-06), same
Tombe les filles et (125-10); dim.; Banacas. CANGSTERS ET CIE (v.o.) : Mac-Morie, 17: (Mc-74-31), Sam. : 1a Mori sum induses: dim. : Luke

PROGRAMME D'ETE ET FESTIVAL DU FILM AFIN) - AMERICAIN, -Palais des places, 10º 1007-49-91, sant : "Homme des baules plaines; citte : les Nouveaux Expluits de

nim.; les Nouvelux Expluits de Shiri!

HIMPHREY BOGART (v.o.):
Grands-Augustini, 5c (555-25-13),
sam. le libratorieux docteux Civterbouse: dim.: Carabianca.
FEDERICO FELLINI (v.o.): Boite &
Tims. 17c 1754-51-50). 14 h.: Fellini-Roma; 16 h.: les Feux du
mustin-hall: 18 h.: ics Nuits de
Cabina: 70 h.: Historics entraordinaires: 11 h.: Satyricon.
VISCONTI-FELLINI (v.o.): Boite &
films, 17c (134-31-50). 14 h.: Ec
Crépuscule des dieux (vers. angl.):
17 h. 30: Hull: et demi; 20 h.:
15 n. 15: les Dameds (vers. angl.):
17 h. 15: les Dameds (vers. angl.):
18 h. WESTERNS (7.0.): Châtelet-Titules, 10: (700-19-15), sam.; Elo Bravo: dim. : Un homme

ALFREO HITCHCOCK (v. c.) : ALFREO HITCHCOCK (**, 0.):
Action-République, 11* (805-5)-33),
sant.: Prychose: dim.: Pas de
printemps pour Marnie,
LUS CONTES ERDTIQUES DE
PASOLINI (**,0.): U.O.C.-Marbeuf,
2* (**,025-47-19*), U.O.C.-Odon, 6*
(**,025-47-19*), U.O.

QUARANTE CHEFS - D'ŒUVRE DU CINEMA FRANÇAIS : Aristic "citire, 12" (700-17-15), szm. ; Pietz soleli ; dim. : Pēpē is Moko.

Seances speciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.);
Luxembourg, & (632-97-77) & 10 h,
12 h. o. h.
LA CHINE (Fr.-11.); Le Seine, P
.025-92-61 & 17 h. (sf dim 1.
CINO PIECES FACILES (FIVE EASY
PICCOS) (A., v.o.) (**); St-Andrédrs-Arts, 6* (226-48-12) à 12 h. et 15 h.
BELLZAPOPIN (A. v.o.) ; Luxembonrg, 6° (633-97-77) à 10 h., 13 h.
et 2; h.
TULES ET JIM (Fr.) ; La Clef, 5° (327-90-90) à 12 h. et 2; h.
MORGAN (Apr., v.o.) ; St-Andiéders-Arts, 8° (329-49-75) à 13 h. et 24 h.

M La a Villa du Bosquet o, situeo au Cannel, dans les Alpes-Marilimes, on Pierre Bonnard veent les dernieres années de sa vic. a été inscrite à l'loventaire supplémentaire des monoments historiques.

nationales du film de Prades, qui onr eu lieu du 17 an 23 juillet, ont attribué leurs grands prix, d'aprés le vote du publie, au long métrage et en court métrage a le Droit de la des elué-riuhs sont ailées à « Allons-PROGRADDIES OTTE AU MARAIS. — des einé-riums sont allees à « Altonies Marais, é» "FTF-47-86". Saile III aulan », de Paolo et Vittorio Taviani, saile III et à « la Mort du directeur du cir-le Quartier du corbest. — Saile III. que des pures », de Thomas Koeffer.

FEUILLETON

le beau Solignac

Paris. Automne 1809. -- Sulignac accompagne à l'Opèra ges dont il est epris. Malgre le danger qui rode, et la balle logée pres de son cœur qui peut le tuer à tout instant, le beau colonel se livre au plaisir de la musique.

UN DUO ENIVRANT

Solignac éprouvait mainte-nant comme une ivresse profonde, une volupté péné-trante. Il se retrouvait dans l'atnosphère capiteuse d'autrefois mosphère capitèuse d'autrelois : des femmes, des parfums, des soupirs harmonieux. C'est à pré-sent surtout qu'il se seniait rat-taché à la vie par tout ce qui la rend enviable et chère : les séductions éternelles de l'art et l'atreit capitant de la femme l'attrait captivant de la femme

Tout ce que son cœur — ce cœur qu'une émotion trop furte puuvait faire cesser de battre d'ailleurs exprimé avec une puissance admirable par cette musi-que de la Vestale, si poignante que de la vestale, si poignante au second acte et presque verti-gineuse. Il lui sembisit que ces notes ardentes, ces duos passion-nés, ces rèves de tendresse, de désir, de vie, cet épanoulssement presque furieux de l'invincible amour, traduisaient sa propre pensée, ses voluptés intérieures, ses sentiments et ses songes. Il regardait Louise tandis que.

scène Licinius et Julia s'enivaient de leur amour. Et pendant que la générale, grande admiratrice de Spontini, ne vuyait dans le duo que les beau-tés de la composition même, Solignae y trouvait tout un

monde amoureux

La musique a cela d'admirable qu'elle traduit, sans rien com-promettre par un adjectif dou-teux ou trop éperdu. les indicibles pensées de ceux qui n'osent parler. Louise se sentait troublée, presque mal à l'aise, pendant que le duo immortel muntait, grandissant comme la passion elleméme. Elle n'osait regarder Solignac, mais elle éprouvait sur la joue comme une sensation étrange de brûlure. C'étalent les recards du colonel qui ne la regards du colunel qui ne la

quittalent pas.
« Je te vois ! », chantait Licinius, et l'expression de l'amant de Julia n'avait pas plus de ten-dresse que l'amour de Solignac empruntant, pour rompre le silence, les accents passionnes de Spontini.

Louise eût voulu repondre, elle eût voulu lui dire qu'il était com-pris, qu'il était aimé peut-être ; mais le souvenir d'Andréins était encore là, et elle s'efforçait de demeurer souriante et caime. pendant que son cœur se soule-vait, palpitant comme le duo lui-

Le crescendo superbe, éclatant, plein d'ivresse, de cet acte tout entier, terminé par le coup de tonnerre du finale, par le chœur majestueux et terrible des prêtres fant leure comparts Salvieres fanatiques, emporta Solignac jus-

qu'au vertige.

— Que cela est beau l s'écriat-il, au moment où la toile tombait sous les applaudissements de
la salle entière. Louise ne répondait pas ; l'an-goisse la serrait à la gorge. Elle avait des larmes dans les yeux.

Sulignac essaya de sourire, mais, tout brave qu'il fût, il ne put s'empêcher de tressaillir en apercevant soudain en face de lui dans l'embrasure d'une porte, debont au fond d'une loge vide, Agostina Ciampi qui le regardait

Solignac demanda la lurrnette de Mine de Berruis et, avec une affectation d'insolence, il la braqua sur le visage altier du marquis napolitain. Agostino se tint un moment le front hant, en manière de bravade : puis, la

Solignac ne le revit plus. Quant à Louise, elle ne l'evait même pas aperçu. Elle songeait. Le beau colonel était réveur et troublé en quittant l'Opèra.

l'âme encore remuée par cette harmanie puissante. L'équipage de Mme de Farges attendait. Solignac éprouvait une sorte de colère un de mélancolie en se disant que ces heures bénies, vécues à côté d'elle, avaient passè si vite. Il fallait lu quitter !

La petite cumtesse allait manter dans sa voiture, lorsque Flo-

rival de Saint-Clair se prècipita vers elle, s'excusant de n'être pas venu plus tôt lui présenter ses Il proposa à Louise de Farges de s'arrêter un moment chez Carchi, à Frascati, où l'on se rendait vulontiers à la sortie de

l'Opéra.
— Soit, dit Louise. Etes-vaus de cet avis baronne ? Mme de Berruis fit un signe d'assentiment. Vaus naus accompagnez colonel ?

Solignac était enchanté l II eut volontiers serré dans ses bras Florival, qui lui permettait ainsi de demeurer quelques instants encore avec Louise.

Le café Frascati occupait, à l'angle du côté gauche de la rue de Richelleu et du boulevard Montmartre, l'emplacement de la superbe malson qui avait appar-tenu jadis à M. Tuillepied de Bondy, receveur général d'Auch. l'hôtel Lecoulteux, qu'avait quitté Lavoisier pour aller à l'échafaud. L'Italien Garchi avait uuvert la. vers la tin du dernier siècle, cet etablissement fameux où les muscadins de l'an III et de l'an V venaient égratigner du bout de leur cuiller les glaces au marasquin, tout en déblaté-rant cootre les derniers monta-

lèvre relevée par un rictus hal-neux, il disperut. La mode était alurs au jardin public : Velloni s'était établi au pavillon de Hannvre et Tortoni au coin de la rue Taitbont. Le glacier italien avait considérable-emnt depuis lors agrandi et dé-

emnt depuis lors agrandi et decure son café, un ne venaient
guère, au temps jadis, que les
impures et les comèdiennes, et
un les grandes dames de 1809
se risquaient sans fausse hunte.
La cilentèle de Garchi s'étant
d'ailleurs épurée, l'établissement
s'était comme embelli.
Vingt-huit boutiques, collées en
quelque sorte contre les murailles
du jardin, le long du boulevard
Montmartre, lui dunnaient l'aspect animé d'une faire en plein
vent. On débliait de tout un peu
dans ces boutiques, des rubans et
des gaufres, des boucles de sonliers et des images égrillardes. Un liers et des images égrillardes. Un panorama, construit dans le jar-din, attirait les curieux. C'était un va-et-vient continuel et char-mant.

Un grand escalier, large, atti-rant, iuxueux, conduisait, après l'entrée du calé, dans un peristyle; oo traversait ensuite trois salans fort elégamment décorés, brillants de grandes glaces en-castrées dans des panneaux de bois orangé, aux chambranles bleu cèleste, et l'on arrivait à une belle tarrasse sablée, prinée de fleurs, tout embaumée et courant le long du boulevard jusqu'à l'hôtel Montmorency. Il était de mode de s'asseoir, après quel-ques tours de promenade, sur cette terrasse, et à demi étendu sur les chaises, de se moquer des passants du boulevard.

L'heure de Garchi, pour parler comme la mode, étalt de 2 a 4 heures de l'après-midi, en la belle saison. Le soir, il était du dernier bourgeois d'aller chez Garchi avant neuf heures. Taut au contraire, le suprême bon ton Youlait qu'on s'y rendit à minuit. Les jeunes gens qui, comme Saint-Clair, faisalent trois tol-lettes par juur, y paradalent avec

ce l'Acciémis française ieurs hauits semulables à des seurs naults semulantes a des sacs, les pantaluns ou les culaites collées sur les cuisses, un claque de deux pieds de hauteur et une lorgnette pendue an cou.

- Si je vous disais que je ne suis jamais venne ici, dit Louise de Farges à Sollgnac. Nun vrai-ment, je ne cunnais point Fras-call! C'est furt jull call! C'est furt jui.

Solignac traversa un des saluns éclatants de lumière, et. sous les lampes de cristal de roche aux lueurs tamisées, il chercha du regard une table disponible; toutes les tables d'acajou et les chal-

ses étrusques étalent prises.
Au moment où il jetait autour de lui ce coup d'œil circulaire, la comtesse sentit que le bras du colonel avait légèrement tres-- Qu'y a-t-il ? demanda-t-elle

encore. La réponse de Solignac fut celle qu'il avait déjà donnée tout à l'heure : Rien! filt-il
 Mais cumme tuul à l'heure
aussi, sa réponse n'en était pas

une. C'élait Agostino qu'il venalt d'apercevoir encure. Agostino disparaissant dans le second salon au moment ou Solignac et la comtesse traversalent le premier sous les regards curieux, étonnés au admiratifs, des habitués de Frascati.

La petite comtesse rendait çà et là un salut, - Il est évident, songeait Sollguac. que cet humme nous suit ! Peu importe, se dit-il, cette fuis, je suis arme ! Il avait emporté avec lui une paire de pistolets assez faciles à

dissimuler, même dans un vêtement de ceremunie, et qui désor-mais ne le quittalent plus. Dans le second salon, presque vide, Solignac s'assit en face de Louise de Farges, tandis que Flo-rival et la baronne de Berruis prensient place à leurs côtes.

aux amandes et Mme de Berrui un punch au lait, tandis que le garçon expliquait à Mme de Farges cumbien les nuuvelles glaces à l'abricot ou à la pêche jaune, et simulant la forma des

— Il n'y a que ces Napolitains pour comprendre les frimas dit Saint-Clair. Leur soleil les oblige à demander au Nord le secours de ses neiges ! Il sourit, comme s'il trouvalt iui-mème que sa phrase était suffisamment arrondie, mais il

ruits eux-mèmes, étalent succu-

lentes.

se tut tout à coup en remarquant froncement de sourcils de Le voilà jatoux, se dit Saint-Clair. A chacun ses avantages : il a le glaive sans donte, mais j'ai la lyre.

Florival se trompait. Solignat ne pensait guère à lui 1 D se demandait ce que pouvait faire Agustino rôdant autour de Le garçon de Frascatl revint

demander à la comtesse et au culunel, s'ils s'étaient décidés pour quelque chose.

— En vérité, non. dit Louise.

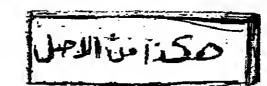
— Les glaces ne vous plaisentelles pas? Désirez-vous une bavaroise?

Solignac parut frappé de l'ac-cent italien de ce garçon. Mais qu'y avait-il d'étonnant à ce qu'à Frascati, comme chez Tortoni, Corazza ou Sabatino, on renontrat un garçon italien ? Celul-là était un grand garçon roux et pale, l'œil bleuatre.

 Oul, fit Louise de Farges.
 c'est cela une bavaroise i J'ai en légérement froid en sortant de l'Opéra!

— Au chocolat? — Non, au lait! — Et vous, monsieur ? demanda le garçoo à Solignac. - Au chocolat, dit le colonel machinalement

> (A suivre.) Copyright le Monde.



POINT

- a sale of the sale of the N. IV. S. W.

sacratile . .

A transport

Garage Control

MOVISCONTI

10 平板

The state of the s --i is ithe sense. TO BE A SER

Fifth tompon Bill 1988 1 64 14 MW 44 196 ES 1885

TOTAL AND A Tree at 15 de *** ** *** ** LACE OF SHAPE

THE STREET

ARTS ET SPECTACLES

Murique

Fêtes musicales à la

Sainte-Baume Pour ue pas devonir un festival comme tant d'autres, les Fêtes musicales de la Sainte-Banne tenteut simultanément de ne pas se confiner au lien qui les 2 vues naîtres ; de conserver toutefois à ce lieu sou molement, et de prolonger l'intimité des rencoutres qu'il abrite. Ayant consacré, l'au dernier, plusieurs journées à Maurice Ohana, qui avait écrit spéciale ment pour elles « l'Office des eracles », il était uermal que les Fêtes musicales de la Sainte-Baume participent, avec cet ouvrage, an Festival d'Avignon, où pour la première fois, sur l'initiative de France-Culture, on peut assister à une rétrospective de tout l'œuvre d'un compositeur que sou indépendance a souvent maintenu à l'écart du

grand public. • La volonté d'euverture des responsables ne se limite pas à cette « exportation », clie se manifeste davantage dans les six concerts donnés à Manosque, accompagnés de quatre jeurnées de fêtes destinées au public de la ruc, celui-là même qu'en ue rencoutre pas à la Szinte-Baume et vers lequel il était nécessaire d'aller, faute de quei ce séminaire risquait de se fermer sur lui-même, malgré le principe de base qui l'anime : être accessible

· Les activités pédagogiques, les rencontres, les ateliers, se poursuivent néanmoins à la Sainte - Baume, avec, commo deminante, la musique du vingtième siècle. Cette année, l'accent est mis sur la jeune musique soviétique, bien éloignée du style officiel (repré-senté par Katchaturian eu Chestakovitch) : Schnittke, Denisov et Goubaidoulia, qui feront te veyage tout exprès, restent encore à peu près inconnus, alors qu'ils ent déjà fait la preuve de leur talent et de leur originalité.

O L'ovénement le plus attendu est naturellement la création de l'opéra abstrait de Kandinsky, c Sonorité jaune » (1909), pour lequel le peintre a écrit un livret comportant de nombreuses of très précises indications musicales; il serait intéressant, à cet égard, de le rer an « Promethée » de Scriabine eu à « la Main heureuse » de Schoenberg, qui lui sout comtemperains. Dans son commentaire, Kandinsky indique que « Sonorité jaune » utilise trois éléments : le son musical et sou mouvement, d'uno part ; la sonorité physico-merale et sou meuvement, exprimés dans les ôtres et les objets, d'autre part, et. enfin. le sou coloré et son mouvement (possibilités scéniques particulières). La partition originale de The-

mas von Hartmann ayant été perduo pendant la révolution russe, c'est celle de Schnittke qu'on entendra le 6 août, à la Sainte-Baume, sous la direction de Charles Duteit. La mise cu scène et la scénographie sout assurées par Jacques Polieriv.

GÉRARD CONDÉ. * Réservation de placee au Centre international de la Sainte-Baume, 83640 Baint - Zacharle. Tél. (91) 94-50-19.

FLYSÉES LINCOLN V.O. SAINT-GERMAIN-HUCHETTE V.O. STUDIO RASPAIL v.f. CYRANO VERSAILLES v.f.



Culture

POINT DE VUE

< Le jugement de la postérité >

La ceptième charte culturelle a été signée mercredi 30 juillet par MM. Michel Guy, secré-taire d'Etat à la culture, et Pierre Baudis, député et maire de Toulouse (. le Monde . du 29 juillet). Cotta charte prévoit uotamment la restauration du musée des Augustins, la création d'un e conservatoire national da région », l'aménagement de le halls aux grains en selle de concerts. Une aide financière supplémantaire sera, d'autre part. accordée à l'orchestre de chambre de la Ville et à

la troupe du Gronier de Toulouse. ANS una récenta adresse eu peys, la président de la République a bien voulu considérer le trouble de ses competriotes devant les incartitudes da l'actualité pour en souhaiter à l'haure du recea estival, l'apaisement : eul, l'inquié-tuda est una esntiment qui ronga at qui n'épergne pas les • protessionnels de la culture - qua neus eemmes. Dépessens toutelela cet

emer consist pour tenter d'en cemprandre l'origine. Depuis environ trente ens, gréce à Centreorise désintéressée de quelques hemmes et à l'éche que leur travail a rencentré auprès de deux Républiques, la France e'est detée d'un certain nembre d'unités d'ectien culturelle et artistique subventiennées par le cellectivité netienele. pour proposer aux pepuletiens de netre peys les meilleurs témalonages

de son art et de sa cultura.

Cette œuvre, smbitleuse cortes, s'est poursuivie centre les tentations du renencament pour tisser une réa-Illé culturelle pleinement eriginale, dent les sutres netiens cavent, pour elles-mémes, epprécier l'enseignement. Qu'il e'egisse des différentes formes d'institutionnalisation de la création théâtrale (théâtres nationaux, centres drametiques nationeux, centres cherégraphiques et lyriques. compegnies dramatiques subventiennées) eu de le mise en œuvre d'expérionce d'animation polyvalente imoliquant concrétement les eutres disciplines eristiques (maisons de le culture, centres d'enimetion culturelle), les voles défrichées furent riches et variées. Cette vitalité n'eurait pu franchir

le temps cens l'exigence qui le porte : l'ection culturelle et le création artistique constituent une nécessilé du développement netional et, à ca titre, doivent être reconnues comme un véritable service public. C'est ce qu'ont blen compris les hemmes d'Etat et les tenctionnaires fols qu'ils ont pris finencièrement en charge une part de cette ectivité. S'il e'egit, en le matière, de l'intérêt général, et non plus d'un sgrément particulier, le gouvernement deit s'imposer la responsabilité de payer l'ection culturelle.

Or, eulourd'hul, les responsables da ces entreprises d'action culturella cont inquiets, car les moyens leur permettant de remptir leur mission etagnent et dane blen des cee régressent. Quentité de voix euteriaces leur ennoncent même qua la récession générale se fera durement sentir dans ce secteur d'activité en 1976 et que des coupes inévitables en résulterent. Que gagnere vralment l'économie de notre pays en réduisant ancora le ai modeste budget du secrétariat d'Etai à la cutture ? Peur une épargne dérisoire eu regard des dépenses de la nation, un grava cou p atteindra, en la République dans cette même tnterventien, et je ne puis que sous-

ellens plus lein. Aucune épeque de

AUTOMOBILE

UN NOUVEAU COUPÉ 104 PEUGEOT SERA AU SALON DE PARIS

Une nonveile 104 Pengeot eers préecotée au Salon de Paris à l'antom-ne. Il s'agit d'un , upé appelé 104 ZS et doté 6'un moteur de 1124 cm3. Une 6 CV sone, selon l'actuelle classification fiscale, mais dont la puissance atteindra 66 chevaux à 6 200 tonrs minnte contre 45 chevaux à 6000 tours pour le moteur 5 CV (954 cm3). Le couple maximum s'établit à 8,5 M Kg à 4000 tours. Il est sur

le moteur 5 CV 0e 6,88 M Kg à 3 000 tours. La vitesse de pointe donnée par le constructeur atteindrait ptos de 155 km/heure. La 104 ZS sera veudee 20 750 F.

La piopart des antres modéles Pengeot enbiront de nombreuses modifications de détail toochant essentiellement an con ort et à l'habita-bilité. Ainsi la 504 TI aura désormais des lace - vitres avant électriques. Ainsi la pose de celetures de securité à enrouleur sera généralisée. Enfin, la firme de Sochaux a décidé se mettre fiu à la prodoction des conpés et cabriolets 384.

Catte politique des « chartes » a été vivement critiquée lors de l'assemblée du syndicat des directeurs d'établissements d'action culturelle

(Syndeac), qui, réunie à Avignon, a condamnà globalement l'action du secrétariat d'Etat (« la Monda » du les acût). M. Dominiqua Cuehec, directeur do la maison de la culture d'Amiens ot président de l'ATAC — Association technique pour l'action culturelle, qui regroupe sensiblement les mêmes institutions que le Syndaec et joue un rôle de coordination entre alles. — nous donne ici son point de vue.

par DOMINIQUE QUEHEC

notre histoire n'e marqué durablement la mémoire des générations successives par les seules vertus de aa prospérité marchande. Est-ce la lancement de la Compagnie des indes eu les interrogations toujeurs vives da Dem Juan qui ent anrichi. pour le postérilé, notre dix-septième siècia ? Se souvient-on de la découverte par Newton des lels da la gravitation ou des initiatives d'alors du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères Colbert ? Est-ce la batalile d'Hernani ou les tripotages du ministère Parler-Laffite qui l'emportent dans le souvenir de l'ennée 1830 ?

N'eccumulens pas les exemples qui tous vérifiereient que te reyond'un peuple est blen plus attaché é le grandeur de sa pensée et à la fécondité da ses créateurs, même tersqu'ils s'eppesent eu pouveir politique (sans être le règle, ce telt n'en e pes meins une certaine consistance historique), qu'sux epéculations de ses financiers. A cel égard, il est intéressant de considérer certaines données aociologiques : par exemple, cette étude internationale qut montre que le recul ertistique d'un paye s'accompegne inévitablement de son retard scientifique.

Aujourd'hul mêma, beaucoup peuvent neus envier is toisonnante richesse de notre créatien artistique ot de notre vie intellectuelle. Il suffit de regarder un peu autour de sol peur se convaincre que la place qu'occupe le France à cet égerd est encore très ective. Se vie théâtrale compte, meloré les difficultés, parmi les plus dynamiques, elle est un foyer extraerdinairement vivant de la devrait être capendent le garant. «La qualité d'un peuple dépend

de la qualité de son système éducetif », e encore dit le présidant de revanche, la patrimeina dent le pre-miar magistrat de ta République recherche pisstique, enfin certaines

MÉCONTENTEMENT CHEZ LES GARDIENS DE MUSÉE

Les mesures annoncées au mois de mai par M. Michel Guy, secré-taire d'Etat à la culture, concer-nant la gratuité des musées nanant la gratuite des musées na-tionaux pour les jeunes et pour certaines catégories sociales et fixant, à partir du le juillet, l'heure de fermeture du Louvre, à 19 heures (le Monde du 31 juil-let) ont été qualifiées de s scan-daleuses et arbitraires » dans un communiqué intersyndical public le Le soût. Les organisations le I soût. Les organisations C.G.T., C.F.T.C., C.F.D.T., F.E.N. et F.O. des affaires culturelles tnterventien, et le ne puis que sous-crire à cette conception.

Sur ce peint, il n'est pas indit-térent da aculigner la valeur aussi bien formatrica que récréative de l'éction culturelle et artietique. Maie le soir et les visiteurs sureuront accès, de 17 heures à 19 heures, qu'd des zones de visite préétablies ». Les cinq organisations syndicales appellent les personnels des musées de France et de la réunion des musées nationaux à « jaire jacs à ces manœuvres ».

> E Le mandat de M. Boger Sallard, président de la sous-commis chargée d'émettre un avis sur l'agrè-ment des films de long métrage, a ét renouvelé par un arrêté du secrétariat d'Etat à la culture. Sont nommés membres de la sous-com-mission : MM. René Cosne, Raymand Danon, Anatole Duhan, Edmonô Tenoudji et René Thévenat (à titre da représentants des producteurs da longs métrages); M. Gérard Lorin (à titre de représentant des distri-bnteurs) et M. Jean-Georges Noël (à titre de représentant des industries techniques).

E Le chanteur Enzo Bozano, qui avait été le professeur de Mario Laura et de Mario del Monaco, est mort à Arcachon, à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans. Originaire de Gènes et nationailsé américain, il evait tenu pendant vingt-cinq ans les rôles de « basse noble » so Metropolitan Opera de New - York, avant de se consacrer plus spécialement à l'eneeignement, à partir os 1928.

E La cinquième Festival Interceltique de comemuse aura lieu à Lorient, du 3 eu 16 soût, at se donblera d'une activité de défense des ment ètre joint à la commande

expériences d'action culturella (les malsons de la culture n'étant pes les meins singulières) constituent

gul tertiliseront l'avenir.

L'aide de l'Etat a certes contribué é la réalisetien de cette ceuvra. Mais combien ent compté aussi l'imaginetien, le dévoucment et le savoir-faire des générations d'animateurs et d'artistes qui s'y sont consacrées.

d'eres et délà, des algnes nouveaux

Soyons cisirs. Les intentiens qui semblent conduire le gouvernement de M. Valéry Giscard d'Estaing dans ce domaine, sinsi que les qualquas initiatives qu'il e prises depuis le 20 mei 1974, ne répondent pas vralment à l'ettente de tous ceux qui croient en le nécessité, pour un pays comme le France, da définir et da mener une grande politiqua culturelle. Et ce qui semble se préparer pour l'avenir immédiet risque, par l'accentuation du paupérisme et la paralysie qui e'ensulvra, de perter un demmaga irréparable à le vie culturelle et ertistique française, et de leisser, à ceux qui viendront eprès nous, l'imege d'une injustifia-

Je me refuse à croire qu'une démarche si peu soucieuse du progrès cellectif puisse fonder l'ection de quelque majertté politique que ce solt et que le déclin de netre vie culturelle soit le projet da l'Etat. Sans préjuger le déseccord que ne menquereli pas d'exprimer un certain nombre de contemporains, le lancer dans le vent frais les idées jugement da le pestérité serait dans

Cinéma.

Un colloque de réalisatrices dans le Val d'Aoste

d'Aoste, Invitées par l'Organisagouvernement autonomo régio-nal de la vallée d'Aoste, une trantaine de professionnelles du cinèma, venues de quinze pays, ent agroablement connté leurs expérieuces et association internationals des femmes cinéastes » (I) dont le siège sera à Stockholm.

Les autorités de la vallée d'Aoste n'en sont pas encore revenues : uon seulement les invitées du colloque de t'UNESCO n'ont pas eu un mot de remerciement, mais il e fallu annuler le banquet officiel qui devait réunir les autorités du val d'Aoste et les femmes cinéastes t De mémoire de Valdotain, on n'avait jamais entendu parler de parell affront. Les clients habituels de l'hôtel Billia, luxueux et désuet établissement qui accueille congrès sur congrès, ont ordinairement de tout autres manières.

Mais ils ue sont pas féministes. «Il faut sortir de cette salle sinistre, rompre uvec le style maspremières minutes du colloque, te ton avait été donné par des femmes cinéastes offusquées d'être assises derrière des bureaux eustères, ornés seulement de micros et de sous-mains. Et cette présidence qui rappelle le patriarcat l Et ces traducteurs qui interdisent le chaleur de la communication par leurs voix métalliques : < On serait mieux dans une piaule», remarqua une participante.

On ne tarda donc pas à sortir. La plupart des échanges eurent lieu dans le parc de l'hôtel, non loin de la piscine, sous l'ombre propice des arbres, face aux Alpes indifférentes. Ainsi put-on les plus folles et des pensées plus sages. Le thème du colloque per-

«La femme dans le cinéma » mettalt de parler de tout. Au pied était le thème d'un colloque de l'arbre, Agnès Varda, la réaliorganisé du 23 au 27 juillat à satrice française qui a joué pen-Saint-Vincent, dans le val dant tout le colloque — même si elle s'en est défenduc — un rôic tion des Nations unies pour de leader, expose un projet : l'éducation, la science et la « Sur quatre cents films, il y en culture (UNESCO) et par la e guinze, peut-être, qui sont faits par des femmes. Ceux qui existent sont bloqués à la distribution. Ce qu'il foudrait, c'est un bus itinérant qui, de village en village, transporterait quelques films de femmes, et une fille qui informeéchangé leurs espérances avant rait les gens. Elle dirait aux de décider la création d'une femmes : s Vous voyez, c'est possi-» ble, vous pouvez fatre des films, » des scénarios. » Chaque eunée, il en viendrait quatre-vingt-dix de

Larissa Sheptiko, belle rousse qui représente l'Union soviétique à ce colloque en plein air, demande qu'on lui traduise la proposition d'Agnès Varda, Elle comprend mal : « Oui, un jestival, ce serait une idée merveilleuse, a Il ne s'agit nes de cela : on insiste. Le traducteur russe ım homme — se mêle de la conversation. Les représentantes occidentates s'impatientent de pe pouvoir faire passer à leur amie soviétique un message féministe Larissa, tout à coup, lance une bombe : « On peut changer les hommes, pas les jemmes. > Comment peut-on être si charmante et dire de telles énormites? », souffle une Française. tandis qu'une Hongroise, Marta Mecszaros, vient renforcer le camp du socialisme en déclarant : c Tous nos films parlent des problèmes des travailleurs et des travailleuses. Voilà ce qui m'intéresse. Mais vos problèmes de jem-mes intellectuelles, c'est autro chose / > Tout le colloque sera ainsi un long mais agréable dialogue de sourds.

Quel usage la femme peut-elle faire du cinéma : art d'agrément ou arme politique? Y a-t-il une manière « mâle » de montrer la femme, par exemple ? La caméra inobjective des hommes renforce-t-elle le sexisme social? Oni, répondent les féministes occidentales largement représentées à Saint-Vincent, Sexisme, connais pas, répondent les femmes venues des pays socialistes, où, comme chacun sait, la question de l'inéga-lité est réglée depuis longtemps. A ces différentes questions, aucune réponse unanime ne peut donc être apportée. La preuve en était fournie par les films présen-tés durant le colloque, tous réalisés par des femmes. Est-il légitime, pour une réalisatrice femme, dits féminins ? On a vu à Saint-Vincent quelques films où la maternité, l'avortement, les taches ménagères tenaient une grande place, voire toute la place. L'approt des femmes doit-il se limiter à cela ?

AUDIOVISUEL

L'Italie choisit le système allemand PAL de télévision en couleur

De notre correspondant

Rome. — L'Italie a définitive-ment choisi le système allemand PAL de télévision en couleurs. La décision a été prise vendredi 1^{er} août par le Comité intermi-1st août par le Comité interministériel pour la programmation économique. Le procédé français SECAM a donc perdu la bataille (nos dernières éditions du 2 août). Mais pouvait-on penser que le SECAM avait une chance de s'imposer? Les techniciens italiens affirment que le procédé PAL est mieux adapté au relief tourmenté de la péninsule. Le système allemand permettrait également, dans les meilleures conditions possibles, des liaisons à grande distance avec les autres pays européens, qui dans leur

à grande distance avec les autres pays européens, qui dans leur écrasante majorité, ont choisi le PAL. Et il semble bien que l'Italie se soit déterminée en fonction de ses voisins européens.

En outre, l'industrie électronique italienne, contrôlée en grande partie par des capitaux allemands, avatt déjà opté pour le PAL. En 1974, l'Italie a produit deux cent cinquante mille téléviseurs PAL.



UN CADEAU QUI FERA PLAISIR

LE PORTE-CLE DE LA SOLIDARITE ARTISTIQUE ET MODERNE,

IL EST VENDU AU PROFIT DES ŒUVRES DU

SECOURS POPULAIRE SON PRIX : 5 FRANCS

(+ 1 F de port) Commandez-le

. SIL COMITE NATIONAL 8, rue Froissart - 75003 PARIS

Le règlement doit obligatoire

La Radiotélévision italienne a La Hadiotélévision italienne a commencé à s'équiper en PAL il y a au moins quatre ans alors que les représentants en Italie de l'INTERSECAM (société pour la promotion du SECAM) s'acharnaient à convaincre les milieux politiques de Rome des avantages techniques culturels et

politiques de Rome des avan-tages techniques, culturels et politiques de la supériorité du procédé français.

Et c'est sans deute pour éviter-toute retombée diplomatique que le choix du système de télévision en couleurs a été confié à un contré d'arrects et non pas au comité d'experts et non pas au

couvernement.
L'Association des industries de l'électronique (ANIE) avait présenté un dossier alléchant : 60 % des récepteurs coulours qui seront des recepteurs comeins qui seront produits en Italie au coms des prochaines années pourraient être exportées vers les pays à système PAL, c'est-à-dire prati-quement dans l'Europe entière. Cela permettralt en principe la création de 25 000 emplois nou-veaux et la fin du chômage partiel de 40 000 euvriers et techniciens. Ces chiffres semblent

techniciens. Ces chiffres semblent pécher par optimisme. Car il fandra tenir compte de l'importation massive de téléviscurs allemands et hollandais.

PAL ou SECAM ? Pas de couleur du tout, avait dit M. La Malfa, vice-président du conseil, en affirmant que l'introduction de tel ou tel-procédé allait coûter de toute façon 600 milliards de lires (1). Les syndicats unifés et le parti communiste ont également dénoncé ce « luxe inutile », qui risque de compromettre l'équilibre financier déjà précaire des ménages.

des ménages. La cause du SECAM est-elle d'ailleurs définitivement perdue? d'ailleurs définitivement perdue?
Pas forcément. Car, é'il est vrai
que 13 millions d'Italiens seraient
en mesure de recevoir les télévisions PAL (Suisse, Allemagne
fédérale, Autriche et Yougosiavie), 6 millions d'entre eux seratent des téléspectateurs en
puissance de la deuxième chaîne
française. Grâce à des relais
d'émetteurs installés dans les
régions de Rome et de Florence,
3 millions d'Italiens regardaient

régions de Rome et de Florence, 3 millions d'Italiens regardaient déjà régullèrement Antenne 2, même en noir et blanc.

En adoptant le PAL, les autorités compétentes n'ont même pas précisé la date de démarrage des premières transmissions nationales en couleurs. Certaines indiscrètions laissent à penser qu'il s'agira de retransmettre la messe de fin d'année célébrée par le pape Paul VI.

(Interim.)

(1) Le cours de la lire est actuel-ement égal à 0,007 F.

Une question de langage

Le sujet ne suffit pas. Pour Chantal Akerman, de Belgique, tout est dans la manière, dans le langage cinématographique. « Il faut, dit-elle, « déconstruire » le langage bougreois, le lungage masculin. » Par exemple, en affirmant l'unité du corps de la femme, en refusant le morcelle-ment que lui imposent les caméras, en refusant le morcellement que lui imposent les cameras des hommes. « Jei fett un film, ra-conte Chantal Akerman, dont une pertie étatt consacrée d un homme. Les hommes ont cru que je me moquais du héros. En fait. je l'avais traité avec beaucoup de tendresse, mais je n'uvais pas adopté le langage cinématographique habituel des hommes sur l'homme, »

De la féministe radicale qui refusait - verbalement - le « luxe male » du décor où se tenait le colloque à la femme soviétique qui montrait à chacun la photographie de son mari, bon réalisateur de films et bon époux, tout le monde s'est retrouvé sous la houlette de l'Unesco pour créer une association internationale chargée de promouvoir le cinéma féminin. Mais quel cinéma? On n'en a guère parlé : « Il y e, dit Agnès Varda, des critères habituels d'efficacité des débats et réunions de ce gente. Nous les refusons. Nons revendiquons le droit d'avoir passé du temps à nous connaître : c'est là une action feministe. Nous devons proclamer que se rencontrer, ce n'est pas un blabla de dames dans un hötel »

BRUNO FRAPPAT.

(1) Les membres eu comité directeur da Film Women Internationai sont Anna-Lena Wibom (Suède), Anna-Ciaire Poirier (Canada), Atlat El Abdouni (Egypte), Larissa Sheptiko (Union Soviétique), Claire Clouzot (Pranco), Mai Zetterling (Suèda), Claude Allemann (Allemagne fédérale), Maris-Luisa Bemberg (Argentine) et Esta Marahali (Etats-Unis).

(S-78-17) : George-V. 2: Bersingant-Opics. Z VAGAROND (It. pate (Pr.) (Chympical Co.)

sam. : Strongman Pro

ALTRED HITCHCOCK
ACTION-REPUBLIQUE
STRIKEMEN PROPOSE
STRIKEMEN DOUGH MARTINE PROPOSE
LES CONTES EROTIQUES

parmasse. 13

te Décameras.

MILESPOPI'S

24 h

at Caepet, deur.

E Les Millions

of me court metrate

weit en tien du !"

attribue lears ar ...

w Chate de ze. ..

MARTINE CLASS

Ciar A care

Control of the contro

JUNES FIT JUNE .

Seances speciales

Tombo es filles to the Rahamas dia Rahamas BEMPHREY BOGART GUMPHREY BOGART

Grands-Augustic

Le Marche Cocleur

MEDERICO FELLINI

Thins. 17 (5-51-51)

Hai-Roma; 18 Februar

Cabiria; 10 Februar

Ginaires; 11 Februar

Ginaires; 12 Februar

Ginaires; 12 Februar

Films. 17 (11-11)

Mort a Venne

YARIATIONS SUR L'HOMOSCHI

LATE (Y.O.) SUR L'HOMOSCHI

L'HOMOSCHI

L'HOM (Y.O.) SUR L'HOMOSCHI PROPERTY A SARA-VOL LA BRIDA D 12 h 13, spill don. The By speed directly as the By the B (A) (Chiny-(A) (B) (Chiny-(A) (B) (Chiny) (Chiny-(B) (Chiny) (Chiny-(B) (Chiny) (Chiny-(Chiny) (Chiny) (Chiny-(Chiny) (Chiny) (Chiny-(Chiny) (Chiny) (Chiny-(Chiny) (Chiny) (Chiny-(Chiny) (Chiny) (Chiny-(Chiny) (Chiny) (C MESTERNS Chile.

regrises. LA MUTT (A. TO) (18th-12-18t) Fribitis(19th-12-18t) (2 to 18th-12-18t)
(19th F (18th-12-18t)
(19th F (18th-12-18t)
(19th F (18th-12-18t)
(18th CENENA FRANCUS
VORLING
FRANCUS

Linembours Charrier
12 b. 24 b.
12 c. CHINE 77 CPIQ PIECES FACES 18 MALCORY (LT (A. Maria, P. (1988) 141; (A.

h) Wyster Lingsla. Safet Germain Hu-187-50) e.f. Stodis-(526-36-96) Draft (a.) - Espaine ves since ...

District Dragon. - Fine process of the continue of the con ANAMAROUS FALVAIS

COMMAN (CAN): Backing with a de Jeur-Comman Comman to the Comman de la l Comman Personne S DE LE COMPANY AND STATE OF THE STATE OF TH (TYPE-17-10) Malle III of a la liver i ex Jumphiline diam of a la liver iu-continue, la Colle III and des puest

a impubibles à des salons ou les cultures un classes de salons de salons de salons de la lacta de lacta de lacta de lacta de lacta de la lacta de lact * MARY 2. C. 47. C.

ME THE LET

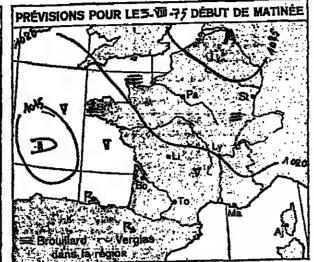
PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

mant back of Fo-backs of Berry's are higher than

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





🛌 Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 🐕 de mm)

Front chaud ___ Front froid ___ Front occlus

24 heures.

La France restera en bordure sud des haotes pressions qui s'étendeut des Açores aux lles Britanniques et à l'Europe centrale, dens une zone de pressions assez élevées. Des masses d'air chaud persisteront sur potre pays pa donnent que des de pressions assez eleveus. Les masses d'air chaud persisteront sur notre pays, ne donnant que des manifestations oregeuses sporatiques. Tontefois, cea dernières pourront deveoir un peo plus fréquentes la soir sur les régions de l'Ouest. Dimanehe, le temps chaod et lourd, mais sonvent beau, persistera sur de nombreuses régions. Quelques brouillards seront observés la matin près des côtes de la Maneha et da la Bretagne, ainsi qua des nuages, résidus des orages isolés de la veille, surtout sur le reller de l'est et du Massif Caotral, L'après-midi at la soir, da nonveaux orages isolés se développeront, surtout sur les montagnes de l'Est et sur le sud du Massif Central, ainsi qu'au voisinage de l'Atlantique. Massif Central, anni qu'au vona-nage de l'Atlantique. Les vents seront généralement fai-bles, mais da fortes rafales sont à craindre sous les orages, qui seront accompagnés de baisses de tempé-

pression atmosphérique, réduits an niveau de la mer, était à Paris-Le Bourget de 1 622,5 millibara, soit 768,9 millimètres de mercura.

Températures (la premier chiffre indique le maximum entegisiré au cours de la journée du 1 e août, la second la minimum de la nuit du 1 au 2 août): Biarritz, 29 et 19 degrés; Bordeaux, 27 et 18; Breat, 27 et 15: Caen, 27 et 16; Cherbourg, 22 et 16; Clarmont-Ferrand, 23 et 18; Dijon, 31 at 18; Grenoble, 31 et 18; Lille, 29 et 15; Lyon, 32 et 19; Marseille, 34 et 24; Nancy, 32 et 15; Nantea, 29 et 18; Nice, 27 et 21; Paris-Le Bourget, 33 at 18; Fau, 26 at 17; Perpignan, 30 et 25; Rennes, 34 at 16; Etrasbourg, 32 at 16; Tours, 32 at 17; Toulouse, 29 et 29; Alaccio, 29 et 18; Boulogne, 23 et 19; Beauville, 30 et 19; Granville, 32 et 19; Saint-Nazaire, 27 at 16; Royan-La Conbre, 24 at 17; Sâte, 28 et 24; Cannes, 27 et 21; Saint-Raphasi, 28 et 19; Pointe-à-Pitre, 28 et 24.

Températures relevées à l'étranger; Amstardum, 28 et 12 degrés; Athènes, 30 et 21; Bonn, 28 at 13; Brurelles, 27 et 15; Le Caire, 33 et 24; Res Canariee, 26 et 28; Copenhague, 20 et 13; Genève, 29 et 15; Lisbonna, 27 et 15; Le Caire, 33 et 14; Madrid, 34 et 18; Moscou,

27 et 16; New-York, 34 et 28; Palma-de-Majorque, 37 et 21; Rome, 83 et 13; Stockholm, 25 et 16; Alger, 32 at 26; Tunis, 32 et 20; Casablauca, 25 et 21; Barcelone, 31 et 23; Dakar, 27 et 26; Ellath, 37 et 28.

Journal officiel

Sont publiés ao Journal officie dn 2 août 1975 : UN DECRET

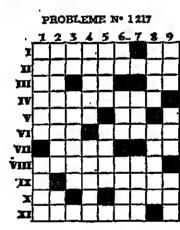
 Instituant un conseil national consultatif des personnes handleapées et arrêté portaut nomination des membres. DES ARRETES

 Fixant les prix de journée d'hospitalisation dans divers éta-blissements nationaux de bien-UNE LISTE

D'admission au concours uni-que des services du ministère de la défense en 1975.

MOTS CROISÉS

Fature temporaires. Samedi 2 sout, 1 7 henres, la



HORIZONTALEMENT

I. Jouent un rôle identique à celui des charbons ardents; Elément d'un texte arabe. — Il Sait bien que toute médaille a son revers. — 3. Préfixe; Précise une possession; N'évoque que le passé. — IV. On leur conseillerait donc present des passes faire l'envainement de ne pas faire l'en-fant — V. En Angleterre, ce peut être un bean parti ; Chef d'elite. — VI Orientation ; Oblige à mastiquer lentement. — VII Flot mastiquer lenvement. — VIII. descendant ; Conjonction. — VIII. Leur ean n'est pas potable. — IX Partie ailleurs. — X Marque de privation; Leur beanté est faite de clémence. — XI Très souvent mécontente.

VERTICALEMENT

1. Cesse d'exister quand elle est percée; A le sommeil profond. — 2. Certains l'ont dans le nez; symbole chimique. — 3. Préfixe; Détestable échantillon de la faune africaine. — 4. Où Guizot fit ses premiers pas: Port antique premiers pas : Port antique. — 5. Pour le même prix, il aurait pu

obtenir davantage i: Lisse. — 6. Ne désigne pas le premier venu; S'imposait dans le passé; Parallèles, chez Plutarque. — 7. Emis sur la Croix; Risque un cell. — 8. Reviennent périodiquement; A des vues sur l'avenir. — 9. Dura, à Rome ; Une manche et parfois une... veste ; D'un auxi-liaire.

Solution du problème nº 1216 Horizontalement

I Levier; Monstres. — II. Massage; Io. — III. No !; Aod; Navettes. — IV. Eternité; Eva; Us. vettes. — IV. Eterníté; Eva; Us. — V. Sied; Retondre. — VI. Lô; Si; NS; Ie. — VII. ENE; Motet; Ose). — VIII. Si; Amertumes. — IX. Net; Dépôt; Ri; Us. — X. Amer; Hérative. — XI. Réussi: Anée. — XII. Aviso; Dt; Net. — XIII. Idole; Innée; Api. — XIV. Ire; Hésus; Ta. — XV. Masseur; recel.

Verticalement .

1. Nesle; Naevi. — 2. Emotion;

EM; Dia I — 3. Va! Ee; Ester;

Ors. — 4. Isards; Réales. —
5. Eson; Im; Uve. — 6. Radis;
Si; Hu. — 7. Tapissier. — 8. Mener; Emotions. — 9. Entêté; Nus. — 10. Navets; Rades. — 11. Evo.

(ove); Otrante. — 12. Titan;
Suite; De. — 13. Rôt; Diem;
Iéns. — 14. Eure; Euv (vue);
Epte. — 15. Sasse; essentiel.

GUY BROUTY.

● RECTIFICATIF. — Dans la grille de mots croisés publiée dans le Monde du 1st août (problème n° 1215), un carré noir manquait dans la dernière ligne horizontale (XI), an niveau de la fin de la sixième ligne verticale. En outre, la définition de la ligne verticale 8 é tait « compagnons (et non compagnon) de voyage ».

(PUBLICITE)

LA COUR DE JUSTICE DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

à Luxembourg rocède au recrutement d'un .ADMINISTRATEUR AU SERVICE DU PERSONNEL

Nature des Ionctions :

— accomplir, sur la base de directives générales, des tiches concernant l'interprétation et l'application de staint des fonctionnaires et de ses règles d'application, particulièrement dans les domaines de la gestion du personnel et actumment assurances sociales.

Qualifications requises :

1) Le candidat doit être ressortissant de l'un des Etats mangres des Communautés européennes;

Unattrications requires:

1) Le candidat doit être ressortissant de l'un des Etats membres des Communantés européennes;

2) Etre licencié es droit, on disposer d'une expérience professionnelle équivalente;

3) Avair une camalassance approfondie de la langue française et une compalassance aptrafondie de la langue française et une compalassance aptrafondie de la langue officielle des Communantés;

4) Ne pas être âgé de plus de 30 ans au 1.º jamine 1975 (etra-tè-dire être né eprès le 31 décembre 1944). Pour les candidats qui sont fonctionnelres auprès d'une institution des Communantés européennes dapuis en minimum un su, la finite d'âge maximum est reportée d'un temps ágét à la durée de leur activité au sels des institutions des Communantés européennes.

La Cour offre le régime pécuniaire et les avantages sociaux suivants ; engagement sous contrat avec un saistre est pour un candidat célibataire y compris l'hotemutité de dépaysement de 13 % pour ceux qui n'ont pas résidé au Cinné-Duché de Lexambourg avant leur engagement se situant entre 52.703 FB (5.660 FF) et 57.849 FB (6.213 FF) par mois (correspondant à an classement es grade A 7/1 - A 7/3) en fonction de l'êge et de l'expérience de l'intéresé, la cas échéemi, l'intéressé pout bénéficier des ellocatione familiales;

— le bénéfice de la sécurité sociale conformément aux dispositions du statut des fonctionnaires (circits au régime de penaion ou allocation de départ, couverture des risques de maindie et d'excident);

— durée de travail : 40 beures;

— congés anquels : 5 semajaes.

Las actes de candideure doivent être envoyés, diment rempils, avant le 5 septembre 1975 au Service de Personnel de le Cour de Jestice des Communantés Européennes, botte postale 1.408, à Luxembourg.

Education

 A l'Institut national techniques de la documentation (Conservatoire national des arts et métiers), l'enseignement sera réformé à la prochaine rentrée Le recrutement en première an-née du premier cycle (ouverte aux bacheliers) est suspendu pour un an. La maîtrise ou un titre équivalent sera désormais exigé pour l'inscription à l'examen probatoire d'entrée dans l'exdeuxième cycle, dont l'enseigne-ment se déroulera du 3 novem-bre 1975 an 13 juillet 1976, intégrant un stage et la rédaction d'un mémoire. Les étudiants de nationalité étrangère devront justifier d'un titre an moins équivalent à la licence. Les inscrip-tions sont ouvertes du 2 au 30 septembre 1975.

* Renseignements an secretariat de l'I.N.T.D., i, rue Montgolfier, Paris (3°), tel. 887-64-40 ou 37-38, poste 516 ou 517.

Le Monde Service des Abonnes

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 03 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-Communaute (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 380 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR YOU NORMALE

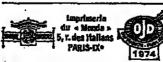
144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 218 F 397 F 490 F IL - TUNISIE

125 F 231 P 327 P 449 Y Par vole sérienne tarif sur demande

Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou prinvisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sunt invités à formoler leur demande une semaine au moins avant leur départ Joindre la deruière bande d'envoj à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nons propres en caractères d'imprimarie.

Edité par la S.A.R.L., le Monde. Gérants : tacques fauvet, directeur de la publication lacunés Servagest.



Reproduction interdite de tous arti-

CARNET

Naissances

Paris, le 29 juillet. 11 bis, rue Dambigny, Paris (17°).

Pierre DU COLOMBIER

On nous pris d'annoncer le

On nous pris d'annoncer le décès de M. DE LA BLANCHARDITRE, dit Pierre do Colombier. enevaller da la Légico d'horneur. croix de guerre 1914-1918. surveou le 1st août, à Vâge de quatre-vingt-clinq ans. De la part de Mms de La Blanchardière. Mila Noëlle de La Blanchardière. Mile Pascale de La Blanchardière. Al et Mms Jean de La Blanchardière et leurs enfants. La cérémonie réligieuse, suitre de l'inhumation, aura lieu en l'églas l'inhumation, aura lieu en l'égliae de Livré-sur-Changron (Lie-er-Vilsina), le mardi 5 août, à 16 h. 10. Une messe sera célébrée untérieurement à Paris.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

19. avenue de Breteuil.

19. avenua de Breteuü, Paris (7º).

INÉ en 1839 à Coulommiers. Pierre du Colombier — pseudonyme de Prans Polon de La Blanchandière — avoit fait ses études d'agranomie et ce triences à Paris, et était ingenieur-curseit (Lab. cette carrière scientifique ne 5 céta et rien à celle d'un homme de lettres, parsionné d'art, éclectique dans ses sours. On lui doit de nombreuses publications dont un « Albert Ourer « en 1971 et plusieurs autres ouvragez concarés à leus de la company de lettres dont un « Albert Ourer « en 1911, e' plusieurs autres ouvragez concarrés à l'art allemand, cu encore è l'art français en Allemagne : « l'Art français dans les cours rhénanes » (1920) ; « l'Artifiecture frençaise en Allemagne eu direnbilième siècle » (1936), Germanière, il a ésalement fraduit divers cuvrages de Goethe, Pour la France, il s'inféressa surfout à la période de la Renaissance (« le Style Henri IV. Louis XIII » (1947) ; « l'Arti de la Renaissance en Frence « 11945) ; « Jean Goulon » (1945), il (Crivit cependant un duvrage sur « le Chartier rependant un auvrage sur « la Chartier des cathédrales « 1953 ; deuxième édicion ces cerrebrales « (1901) ceptiente estimate en 1973) et plus rétemment sur « Notre-Dame de Paris » (1907), il était membre de la Société distatere de la finançais et de la Société nationale des antiquaires, en lant que critique d'art, Pierre du Combler collabora à de nombreuses publications, notamment à la « Revue fransias».

calse ».

M. do Colombier était lauréet de l'institut, chevaller de la Légion d'homeur, croix de guerre 1914-1918.)

— Anne Ancelin Schützenberger, Hélène Schützenberger, Valeotine Cremer, Valeotine Cremer, Louritch, Massa, Polo-noroid, Schützenberger, Lourité, Grinberg, Vinaver, oot la douleur de faire part du cècès de

Olga ANCELIN. Olga ANCELIN.

La cérémonis religieuse et l'inhumation suront lieu le luodi 4 noît
1975, à 16 henres, au cimerière
cooveau de Boulogne - sur - Scine
lavenus Pierre-Grenier, derrière in
porté de Salot-Clood), bordure
buest, caveau 14.
12, rue Ciande-Lorain,
75016 Paris.
14. avenue Paul-Appell.

14. avenue Faus-Appela. 15014 Paris. La Prégate. Les Terrasses de la Baie des Anges.

53, rue Aimé-Martin, 06200 Nice.

Dècès District de Salar-Grenier, nermore la printe de Salat-

Gren.et.
Cloud.

11. rie Claude-Lorraid,
750'8 Part.
14. arects: Peni-Appel,
761'8 Parts. La Frigate. El rue Alma-Martin. (Elli Nice.

- M. André Gelenbe. Comil Mattalle et Contone Golenbo. Note Garburte. Note et Mana Manager.

Mime Pierre BERMOND,

née franc Darllowaky,

surrent agrae une longue maladis,

le Ol fullet 1978.

Liss phichess arront chébrées à

l'éque cribhance de Suinte-Gene
nicre-des-Seur (SST). Le lundi

4 unit 1970, à 13 h. 15.

prisent aris tient lleu de fairenam. 5. The Paul-Volèty. 75116 Pains. Chimbon. 1815: Charlaumeut-sur-Cher. 18. attoine Manighom. 75008 Paris.

- Les conseils d'administration. les directions et les emplorés des sociétés du groupe de la Cité, cut la douisur de faire part du dérès

de

Mine Pierre BERMOND,
née Irère Dinilorsky.
Fenre de Irir fondateur.
Les obsques remat célébrées à
légies orthodore de Sainte - Gene-tère - des - Bois (Enuis-de-Seine).

18 Junié 4 soit 1775, à 16 h, 15.
11 arense Malismon. arenue Mailgnon.

- Mms Jean Marin. M. et Mine Bobert Fournier, M. et Mine Jean Bruère, M. et Mine Darld Gillmore et leurs Ma. Si Mime Pierre Courtois et leur

guerre. Iulia Milâne Despushes, bl. Olistes Fournies. il. es. Lims Jean-Marc Bruère et eur fui,

qui la deuleur de faire part du désés de Mme Jacquelioe ERUERE. surrery is It lutter 1975, en son dominie à Parla. La cérémone retigieuse sera célé-brée le lundi 4 noût, à 16 heures, en l'érilse Nort-Dame-de-Grace de

Passy (16, rue de l'Armondiation), ou l'on se réunira.
L'abumation aura Neu au cimetière de Paury. E my sura pas de défilé.

Min Artin de Printe et ses amis du dente à l'age de cinquante ana le Salon des jeunes printres.

Salon des jeunes printres.

Ont le regul de line part du décis de moire confrère pleire LHOMME, de notre confrère plus et l'agence de Print de leur rollègue de Charlettle-Metières du quotides Bella ETNOCH

Anniversaires

- 2 agrit 1975. Anniversaire du décés du Heu nani-indoné! pant-rolonel
Alexandre GALLIE,
conrien exdet de la France Rhre,
Que reux qui l'ont aimé lui
donnent une pensée fidéle.

Pour le neuvième anniversaire de sin décès, une pensée est de-mandée à tous estat qui ont conna Lydia SOLAL

Remerciement

 Le directoire de « la Nouveis République du Centre-Ouest »,
Les membres du conseil de currelitaire, Le comité d'entreprise. Le bureau de la coopérative de

Les membres du personnel et les retraties. les personnes qui leur ont témol des marques de sympathie lors dérès et des obséques da l regretté président-fondateur. Jean MEUNIER.

Visites, conférences

LUNDI 4 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des manuments historiques : 15 h, églies d'Auteuil. Mine Legrageois : « Production de la communication de la communi d'Auteuil, Mme Legrageois : « Pro-menade à Auteuil ». — 15 h., façade Saint-Gervais, Mme Thibaot : « La Marais sous /es Valcis ». — 15 h., entrée du château, Mme Zujovie : « La Maimaison : .

c La Maimairon :
Riunion des Musées nationaux :
10 b 30 et 15 h., musée du Louve ;
c Visité des chefs-d'œutre des culiertions s (Français et Anglais).
11 h. musée de l'Orangerie : « Exposition Corot » (Association françaiss
des arts). — 15 h., 20, rue PlemLescot : « Les Halles » (A traves
Paris!. — 15 h., sugle rue Pavésrue des Franca-Bourceols : « Promenade su Marais » (Mima Ferrand).
15 h., cour du Dôme : « les
Invalides (occumus du public »
(Paris et soo histoire).

Bitter Lemon de SCHWEPPES, digne de SCHWEPPES.

ALBANIE -

pour voyage portant le 14 ooût restent quelques places disponibles

Tėl. 202-54-92 de 20 h. ó 21 h., jusqn'ou 8 oout

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" 34,00 59,70 minimum 15 lignes de heuteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

44,37 7,00 65,00 75,89

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25.00 35,03 30,00

23,00 26.85

L'immobilier

appartements vente

PROXIMITE de LUXEMBOURG PROXIMITE de LUXEMBOURG
Résid. - Monsieur-le-Prince -,
49, R. MONSIEUR-LE-PRINCE - A vendre SPLEMD. APPTS OE
CARACTERE, entièr. rénovés,
dans immeuble XVIIII siècle.
OU STUDIO AU 4 PIECES,
VIS. s/pl. tous les bours (sauf
samedi et dim.). 10 à 12 h. et
14 à 17 h. Téléph. : 633-14-51.
ANGLE RUE MONSIEUR-LEPRINCE et RUE RACINE,
Magnifiques Studios et 2 P.
Schiacce, sam., lund, 14-18 h. 30,
25, RUE SAINT-JAMES.
25, NEUILLY. 781-17-02.
EXELMANS. CORU. 3 P. 45 m²

Promince

EXELMANS. Cogu, 3 P. 45 m2 a rén., 5 ét. sa asc. 129.000 F. Exceptionnel. 527-34-36. FOCH - MAILLOT Bei immeuble traditionnel, restauration et décoration

de prestige, Studios, 2 pièces, duplex, CIABA S.A. - 729-66-66.

13. QUAL O'ANJOU BEAU COUBLE LIVING PRIX: 210.000 F S/piecu, ce jour, 14 à 18 ou 161. 297-29-92.

Elégant et faboleox 130 == . DERNIER ETAGE. 326-97-23. Région parisienne

SUR PARC MATIGNON

MAISONS-LAFFITTE resid., verdure, calme, magnit.

appl 4-5 p., 2 balcons, garage,
PX EXCEPTIONNEL 378,000 F.
S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue
Foch. 3 Champage. **NEUILLY-SAINT-JAMES** VUE EXCEPTIONNELLE SUR BOIS ET VEROURE

Province

COTE O'AZUR Baie Sanary, vite mer, F.4, 90 m2, 56i-5al, av. chem., 2 ch., revrass, gar., lerdinet. 158,000 F. Sélection gratuite s'demande. Asence MOLLARO, 37, tes Ar-cades du Port, 87110 SANARY-SUR-MAER · T. (94) 74-25-63.

> fonds de commerce

rentabilità convenable, au sud de la Loire, Hôtel-Rest, prabit. Ecr. nº T 72,910, Régie-Presse. 85 bls, rue Réaumur, Paris-2 Gde ville moderne de l'ouest, vas fonds de OISOUES, C.A. : 1.000.000 F. prix demencé : 378.000, Poss. ach. murs. Ferm. dim. ef lundi, Mise au cour. fec. essurée. Ecr. nº T 72.998, Régle-Presse. 85 bls. rue Réaumur.

fermettes : ALBI (Tarri), Pari, vu 2 km. cent. viile, FERME de CARACT. à résover. 20.000 m2 terrain. 300,000 F à débat. NORBERT, rue de Lamotha - 81000 ALBI, Téléph. : (63) 56-73-79, (Heuras bureau.) terrains

LE MÉE-SUR-SEINE
500 m2, façade de 20 m.
Toutes viabillés.
438-45-67.
(77) VAUX-LE PENIL
Terrain à báfir
500 m2, stranda façade.
Ttes viab. 438-43-67 (le maiin)

2 lots da 600 m2, façada 20 m KATZ, gare Garches, 970-33-33 AFFAIRE EXCEPTIONNELLS A VENORS A CANNES TERRAIN

SEVRES

vue imprenabla sur la baie de CANNES, quartier résidentiel, 2.00 su avec permis de constr. et ouverture de chamiler feits. PRIX 700,000 trancs (asence s'astenie). Pour tous renseignem., s'adr. à AA' Cupillard notaire, B.P. 264, 38006 GRENOBLE Cédex, ou 1ét. (76) 44-74-10.

Parficulier vend dens Perc naturei régional AUSE Proximité lacs

TERRAIN BOISE Point da VUe exceptionnel 190 km PARIS 1 ha - Eau Electriché constructible.

Téléph, : (25) 37-84-66.

Exceptionnel - COTE D'AZUR,
CAVALAIRE-SUR-MER - Vue
panoramique Imprenable sur
Bals de Cavelaire. Purificulier
vend directement pour raisons
familiales I errain viabilise
I ±00 ar dans parc de Cavelaire, socieur très calme, proximilé plage at port, conditions à
débatire. - ANDRE COLLET,
22 rue Jean-de-la-Fontaine,
5100 CHALONS-SUR-MARNE,
Téléphone (26) 68-39-07.

terrains

Thonon-les-Bains (Hte-Savoie).
Dans parc 20 hs, bord Léman,
parceile 2,000 m2, arbres sécu-laires, Prix 50 F le m2,
TIT, 13, place J.-Mercler,
Thonon - Tél. : (50) 71-07-62.

propriétés

PROPRIETE NORMANOE VARENGEVILLE, 5 km Diespe, 61. pari., cula., 9d sél. CHEMI-NEE, s. 8 mang., 5 ch, 2 bns. JARD. MAGNIF, pays. Terrais 3.000 =s cl. 90.000 F. SUPERBE. 16 |35) 84-10-61.

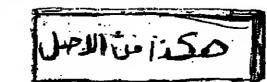
UNIQUE **COGNAC - PROPRIETE** Grande Champagn

Au cour de la Granda Fine Champesne de Cosnac : 23 ha tenant dont 18 ha visosa. Bătiments neuts, Distillerie. Idaire uniqu, PROMOTEL S.A. Le Seiller - LA CLISSE 17600 Saulon.

villas

Part, vg, Vierzon, Ville neuve. 3 ch., srd sélour, cheminés. cuisine ti équipée, chauft éteci. Intégr., sd s/soi, sar. 2 voli. Terrasse. terr. 3.300 m2 clos. puits. 420.000 F. T. (36) 7598-35. VAUCRESSON Residente plain-pied+ler 61., maken imp. av. récept. 200 m²+3 ch. 2 bs. idin 800 m². Prix 758.000 F. Katz. gere Garches. 970-33-33.

DANS le VILLAGE UNIQUE de MARNES LA COQUETTE, pro-priété de caractère, se stdy, récept. 120 m², 5 ch. 8 bs. idin 1,300 m². Px devé. Ketz, gere Garches. 970-32-33.



A STATE OF THE STA eritannique de

Qu. palara les po

* * *

TACTOR BUILDING 100 14-15 A 18-16 C - 20-16 - 40

ware de trais. THE RESERVE THE 768. EAST -

The Special States of Contract to

A 1934

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Velcl le classement des dix pre-

1) (1) Royal Dutch (Grande-

21 (4) British Petroleum (G.-B.)

3) (28) National Iranian Oil (Iran), 16800;

4) (2) Unilever (G.-B.-Pays-Bas), 13 686;

6) (26) Compagnie française des pétroles (France), 8 908 :

5) (3) Philips (Pays-Bas), 9 422;

7) (5) Nippon Steel (Japon),

8) 123) August Thyssen-Hutte

10) (8) Hoechst (R.F.A.), 7821;

d'être constitué pour rééqui-librer l'offre et la demande.

Les organisations ayant par-ticipé à la création de ce c um it é représentent la production, le conditionne-ment, la transformation, la

fabrication des aliments pour

volailles et le commerce des œufs. Dans l'attente de l'élec-

tion do président, en mois de décembre, deux coprésidents ent été choisis par le conseil d'administration ; M. Bouet, président du C.N.A.D.A. (Co-mité national d'action et de défence des aviculteurs) et

défense des aviculteurs), et M Dambre, président des eccouveurs à la C.F.A. (Confé-dération française de l'avicul-

9) (12) Basf (R.F.A.), 8409;

ductions agricoles -

Bretagne-Pays-Bee), 33 037

veici le classement des dix pre-mières compagnies (entre paren-thèses le classement de l'année précédente) avec leur chiffre d'affaires en millions de dollars :

AFFAIRES

PREMIÈRE DU MONDE EN 1960

est menacée de disparition

Il y a quinze ans, l'industrie britannique de la motocyclette était la première du monde. Aujourd'hut, elle est à l'agonie. Le coup de grâce lui a été porté, le jeudi 31 juillet, par le ministre de l'industric, M. Varley, lorsqu'il a annoncé aux Communes que le gouvernement refusatt de nationaliser la production des « deux roues » ou de la souver par une transfusion de fonds publics. Plus de 40 millions de livres sterling (350 millions de francs) seraient nécessaires pour remettre sur pied cette industrie déclinante.

De notre correspondent

Lendres. - La décisien du gouvemement marque un prolond changement d'erientation. Elle va directement à l'encentre de la pelitique poursuivle par le précédent ministre de l'industrie, M. Senn. Ceiul-cl avait considéré que les trois usines britanniques preductrices de motes ataient encore viebles, alors que les dirigeants du groupe Nerton-Villiers-Triumph - héribet de le célébre firms B.S.A. - voulaient fermer l'un de laurs stellers.

A le sulte d'une longue occupation, înepirée per l'exemple trançais da Lip. M. Benn encourages la fermatien da la coepérative euvrière da Meriden, près de Coventry, qui fut mise sur pied avec l'aide de l'Etat. Aujeurd'hui, il apparsit que les calculs de l'enclen ministre étaleni trop eptimistes, et l'epération est dénoncée par les euvriers comme par les patrons de N.V.T.

Au cours des deux demiéres années, l'Etat evalt fourni 24 millions da livres à l'industrie de le moto. M. Variey a Indique qu'il n'était plus question de meintenir en vie les

 Creusat-Loire au Portugal — (Creusot-Loire eutreprise, filiale d'ingénierie de la société Creusot-Loire, va construire au Portugal une usine de production d'aniline de 50 000 tonnes par an, eux ter-mes d'un contrat signé avec la société Amonieco Portugues. Le montant du cootrat serait d'enmillions de francs).

entreprises défaillantes en faleant appel é l'argent des contribuables Le ministre a reconnu implicitament que l'Industria anglaise est débordée par la cencurrence jeponetse qui domine plus de 90 % du merché

Cette situation désastrause résulte de l'immebilisme dent les fabricants britanniques de motos ent fait preuve depuis des années. L'en dernier, ile ent produit vingt-deux mille machines d'un type qui n'a quère changé, elers que le geut de la clientèle e considérablement évelué. Plus de aix mille motes de N.V.T. reatent Invendues aux Etets-Unis, at è peu près eutant dans les eutres pays du mende. Sur le plan de le productivité, les perspectives son décourageantes : elers que Suzuki sort tous les ans cent quaterze motos par empleyé, et Henda trois cent cinquente, l'euvrier angisla n'en febrique que quatorza.

N.V.T. deit maintenant envisager is fermeture de son ueins de Welverhampton pour concentrer une pro duction réduite dans ses étallers de Birminghem. La plupert des spécialistes estiment que cette mesure ne tera que prolenger l'egonia d'une industrie qui fut le flerié de la Grande-Bretagne. Les trois mille travailleurs de le moto, et beeucoup d'autres employés dans des firmes annexes, tiaquant d'être réduits au

JEAN WETZ.

En 1974, la progression des bénéfices L'industrie britannique de la moto des trois cents premières firmes non américaines s'est ralentie

Le chiffre d'affaires moyen des trois cents plus grandes sociétés industrielles non américaines e eugmenté de 37 % en 1974 par repport à 1973. La revue américaine « Fortune », qui publie, comme chaque année dans son numera du mois d'anût, son classement des firmes étrangères, indique que le bénéfice mayen de ces entreprises n'a progresse que da 18 %. Il y e donc en diminution de la rentabilité. En 1973, les prefits de ces firmes avaient eugmenté de 91 %!

Le sensible accroissement du chiffre d'affaires moyen des « 300 » est dû pour une bonne part à la ferte progressien des ventes des compagnies pétrollères, à la suite des hausses des prix du pétrole brut.

En tête du classement de For-En tête du classement de Fortune on retrouve, comme en 1973,
le groupe Royal Dutch-Shell, dont
le chiffre d'affaires dépasse
même en 1974 celui de General
Motors; cela le place au deuxième rang dans le moude, eurès la
compagnie pétrolière américaine
Exxon (Esso). Boud spectaculaire : la Compagnie nationale
pétrolière Iranienne passe du
28° rang au 3° en 1974, tandis que
la Compagnie française des pètroles (C.F.P.) passe du 26° au 6°.

Au sein des s 300° en compte Au sein des « 300 » on compte désormais 63 firmes japonaises, 53 britanniques, 46 allemandes et

30 françaises. • L'ENTREPRISE AVICOLE

CORLAY, deuxièms produc-teur de poussins de France, vient de déposer son bilan. Plusieurs plans de relanca sont étudiés pour cette entreprise qui emploie cinq cents salariés. qui emploie cinq cents salariés.

Dans un communiqué, la Fédération générale de l'agriculture (salariés a gricoles C.F.D.T.) estime que « la personnalité de M. Corlay a permis de cacher derrière des mois des insufisances de gestion évidentes pour les sala-ries depuis des années ».

• UN COMITE INTERPROFES-UN COMPTE INTERPROPES-SIONNEL DE L'ŒUF — pre-mier du geure depuis le vote de la loi sur l'organisation interprofessionnelle des pro-

ELECTIONS PROFESSIONNELLES PROGRÈS DE LA C.F.D.T.

ET DE LA C.G.C. DANS LES USINES PARISIENNES. DE CITROEN

Aux élections qui ent eu lieu dans les divers établissements parisiens de Citroen (Javel, quin zième arrondissement, Auimay-sous-Bois, Vélizy), F.O., la C.F.T. et la C.G.T. reculent au profit de la C.F.D.T. et de la C.G.C. Pour l'ensemble, les élec-C.G.C. Pour l'ensemble, les élections concernaient 13 238 persounes (9 924 exprimés) au lieu de 14 188 (11 152) en 1974.
Ont obtenu : C.F.T. 62,19 % /52,36 %); C.G.C., 23,15 % [22,38 %); C.F.D.T., 439 % (3,14 %); C.G.C., 4,90 % [2,21 %); F.O., 4,83 % (5,31 %).
[A Aninay, les élections out été annulées à la demande de la C.G.T.]

PROGRESSION DE F.O. CHEZ MERLIN-GÉRIN (Grenobie)...

Aux élections des membres des comités d'établissements en mars 1975 aux usines Merlin-Gérin, à Grenoble, où 5317 personnes out voté 18800 salariés). Force ouvoté 18 800 salariés), Force ouvrière a amélioré son influence
dans le collège ouvriers et surtout dans celui des agents de maitrise et assimilés.

— Cnitège des employés et ouvriera
Ont abtenu: C.G.T., 73.19 % 171.38 %
en 1973); F.O., 17.49 % 114.20 %);
C.F.T.C., 3.24 % 13.4 %); C.F.D.T.,
3.22 % (4.53 %); autonomés, 2.55 %
15.95 %).
— Coilège des agents de maîtrise
et assimilés. Ont obtenu: C.G.T.,
38.61 % (38.39 % en 1973); F.O.,
11.62 % 133.82 %); C.F.D.T., 19.19 %
120.50 %); antonomes, 7.43 %
121.99 %); C.F.T.C., 3.41 % 14.20 %);
C.G.C., 174 % ipas de candidat en
1973).

... ET A LA S.N.L.A.S (Saint-Nazaire)

Aux élections des délégués du personnel, en mai, à la SNIAS (Saint-Nazaire), P.O. améliore son influence dans les collèges

TRANSPORTS

LA MONTÉE DES PAVILLONS MARITIMES DE COMPLAISANCE

C.G.T., 50,93 % (55.11 % en 1974);
C.F.D.T., 25,02 % (26,49 %); P.O.,
20,19 % (18,39 %); C.F.T.C., 3.86 %
(pas de candidet en 1974);
DEUXIEME COLLEGE: Inscrits,
1107 11078 en 1974); votants, 976
(902); exprimés, 938 (889).
C.G.T., 41,01 % (42,70 % en 1974);
F.O., 27,6 % (23,28 %); C.F.D.T.,
2,55 % (24,10 %); C.G.C., 8.84 %
(8,32 %).

CORRESPONDANCE

La librairie Hachette

et la Commission de Bruxelles

M. Jacques Marchandise, vice-

M. Jacques Marchandise, vice-président-directeur général de la librairie Hachette, nous écrit : Le Monde du 28 juillet 1975, sous le titre « La Commission de Bruxelles dénonce des pratiques illictes... dans l'édition », relate que M. Borschette, commissaire européen chargé de la politique de la concurrence, a annoncé européen chargé de la politique de la concurrence, a annoncé « qu'il y aurait probablement communication des griefs (à l'égard de la société Hachette) avant la fin de l'année ou au plus tard au début de l'année prochaine ». Le rédacteur de l'article conclut que « cetie indication semble révoler que les services bruxellois ont déjà relevé des infractions méritant d'être attaquées ».

De son côté, un de vos confrères belges, rendant compte de la même conférence de presse, se meme conference de presse, se borne à indiquer que, « sur Hachette, l'enquête se poursut-vait et qu'elle serait vraisembla-blement terminée pour la fin de

blement terminée pour la fin de l'année ».

Vons apprécierez aisément la différence qui sépare ces deux comptes rendus : l'un laisse entendre que des infractions ont été relevées ; l'autre, qu'une enquête se poursuit.

Si votre collaborateur a bien interprété les propos réellement tenus — ce dont je n'ai pas de raison de douter, — je ne pourrai que souligner la grave responsabilité qu'endosse M. Borschette en évoquant en public des griefe qui n'out jamais été communiqués à la librairie Hachette. Il convieument de la C.G.T. et de la la listinaire Hachette. Il convieu-C.P.D.T.

• PREMIER COLLEGE: inscritz, 1884 (1898); exprimés, 1848 (1899).

"Outriers st tecnniquens au detri-la listinaire Hachette. Il convieu-drait alors pour uotre eutreprise d'étudier la procédure propre à obtenir réparation do péjudice moral ainsi subl.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

ENVIRONNEMENT

Qui paiera les pompiers de la forêt landaise?

Le tribunal administratif donne tort au préfet des Landes qui voulait imposer les propriétaires

Bordeaux. — Dans un jugement du 30 juillet 1975, le tribunal administratif de Pau a déclaré lliégal un arrêté du préfet des Landes et une décision du conseil général du même département obligeant l'Union landaise (groupement de propriétaires) à contribuer pour 700 000 F à la défense contre les incendies de forêt. Cette décision n'est que l'un des épisodes d'une controverse qui oppose les pouvelrs publics et les sylviculteurs au sujet de la part que chacun doit prendre dans la protection de l'immense massif forestier lan-

e Prenons exemple sur le Sud-Ouest », disait M. Michel Ponis-Ouest », disait M. Michel Pollia-towski devant l'ampleur des in-cendies qui ent ravagé le Var et la Corse pendant l'été 1974. En effet, si la forêt des Landes est encore intacte et plus prospère que jamais, elle le dolt aux vingt centres de secours répartie dans le dépendant et aux cent le département et aux cent soixante-seize pompiers profes-sionnels qui y assurent nuit et sonneis qui y assurent nuit et jour la « garde au feu ». Mais toute médaille a son revers. En 1975, le budget de la Défense de la forêt contre l'incendie (D.F.C.L.) se monte à 10.7 millions de francs. Une note que personne ne paye da gaieté de cœur.

Le conseil sénéral des Landes acquitte 49 % de la facture. l'Etat 28 %. l'Union landaise (c'est-à-dire cent quarante-deux associations de propriétaires est inscrite théoriquement pour 13 %

PARIS-PIÉTONS

La Ville de Paris eu cours du mois d'eoût reneuvelle l'expérience des « promenades piétonnes • qu'elle evait lancée l'année dernière.

Du leudi 14 moût à 21 h. 30 mo dimenche 17 eeût à 21 h., le jardin des Tulleries, le place du Carrousel, le parvis de Netre-Dame at le vendredi 15 soût, da 14 h. à 19 h., la piece de le Concorde et le bas de l'avenue des Chemps-Elysées jusqu'à le place Clemenceeu, seront réservées au piélens.

De notre correspondant

et les communes pour une très faible partie. Or, entre 1948 et ces dernières années, la participation de l'Union landaise i qui a toujours été vo-lontaire i n'evait pratiquement pas lontaire a revait pranquement pas bougé. En 1973, elle représentait 0.36 % des dépenses Situation d'autant plus singulière que plus de 90% de la forêt appartien-nent à des propriétaires privés, 5 % à l'Etat et 4 % seulement aux communes.

La structure même de la pro-priété privée n'est pas indiffé-rente. Il faut savoir que 12 % des propriétaires possèdent plus de 86 % des surfaces. Il s'agit parfeis de très grosses sociétés qui détienneet des dizaines de milliers d'hectares pour lesquels elles hers d'hectares pour lesqueis elles jeuissent de dégrèvements fiscaux. De fait, plus de le moitié des im-pôts directs collectés dans le dé-partement des Landes sont payés par les citadins, et 70 % par la Chalosse, la règleu non forestière du département. Aussi lorson'en 1974 le conseil

du département.

Aussi, lorsqu'eu 1974 le conseil général des Landes se treuva devant un déficit de la D.F.C.L se montant à 700 000 francs, refusa-t-il de le combler. Un arrêté du préfet imputa d'office cette contre aux associations syndisomme aux associations syndi-cales Celles-ci déposèrent un re-cours en annulation par l'intermédiaire de leur unien. Devant le tribunal administratif elles plai-dèrent qu'elles participaient « velentairement » à la défense centre l'incendie, qu'en eutretenant la forêt les sylviculteurs as-surent une défense a préventive », et que, en définitive, l'Etat assume traditionnellement en France une part de la défense contre le feu.

Le préfet et le conseil général arguaient que les sylviculteurs doiveut participer aux frais proportionnellement aux revenus qu'ils tirent de la forêt. Le tribunal de Pau a donné tort au préfet parce que son arrêté était lilégal. Mais les attendus dn jugement n'absolvent pas les propriétaires blen au contraire : « La ment n'absolvent pas les proprie-taires, blen au contraire : « La participation des associations syndicales, dit-il, doit être regardée comme ayont un caractère obligatoire dans les mêmes conditions que pour l'État et les collectivités

Le jugement oblige donc les parties à renouer le dialogue. Au reste, il feudra bien combier le éfficit de 1974 et tenir les engagements de celui de 1975, L'Union

landaise, forte du jugement rendu, reste sur ses positions. Elle prétend que le recours à des pompiers supplétifs — comme sur la Côte d'Azur et en Corse — serait moins coûteux. Et que, si l'Etat vout culretenir des professionnels, qu'il le fasse sur les deniers du Fonds forestier national. Le préfet, lui, garde l'arme suprème : fet, lui, garde l'arme suprême couper les crédits et stopper l'embauche des pompiers forestiers. Ceux-ci, au cours de la seule journée du 31 juillet, ont combattu quarante débuts d'incendie. Ils ont perdu une jeep, et l'un d'eux s'été victime d'un commencement d'intoxication. Une fournée tout fuste un peo plus chargée que les autres. Ces hommes du feu disent timidement que ceux qui bénéfi-cient de la forêt devraient particient de la foret deviaient parti-ciper davantage à sa protection. Mais ils disent très fort que le jour et ils partiront, eux, les pompiers, ce sera la fin de la forêt landaise.

PATRICK CHERRUAU.

FAITS ET PROJETS

Environnement

• PAS DE FUSIONS AUTORI-TAIRES — Le secrétaire d'Etat aux transports, M Mar-cel Cavaillé, dément, dans un communique, « les miormations récentes selon lesquelles le gou-récentes selon lesquelles le gou-rernement aurait l'Intention de procéder d des fusions au-toritaires de certains chantiers navals. Si, dans la conjoncture actuelle, la restructuration des chantlers apparaît toujours nécessaire au gouvernement, ti entend que les modalités de celle-ci soient proposées par les entreprises elles-mêmes ».

Transports

• ANTIBES : FETE ECOLOGI-QUE — Le prefesseur René
Dumont et le docteur Alain
Bombard participeront aux
manifestations écologiques qui se tiendront à Antibes du 2 au se tiendront à Antibes du 2 au 7 août. Il s'agira d'une fête estivale avec des chanteurs et des groupes pop'. Mais le public sera aussi invité à réfléchir sur quatre thèmes : la mer, le nucléaire, l'agrobiologie et le

L'internationale de la négligence La crise de croissance de l'économis mondiale n'a apparemment pas touché, en 1974, les flottes armées sous pavillons de complai-sance. Selon le comité des trans-

sance. Selon le comité des transports marítimes de l'O.C.D.E., la tonnage de ces flottes très (trop) a libérales » à l'égard des règles de sécurité et à l'égard des dispositiens sociales, fiscales et nantiques est passé de 66 à 74,7 millions de tonneaux entre 1873 de 1874 des passés de 66 à 74,7 millions de tonneaux entre 1875 de 18 1873 et. 1874. Ces pays (Liberia, Panama, Chypre, Somalie, Singa-pour, Honduras, Liban et main-tenant Oman) représentent un quart de la flotte mondiale.

L'OCDE, vient d'étudier la responsabilité qui incombe aux pavillons de complaisance dans les naufrages de navires entre 1964 et 1973. Si les « taux de pertes » du Liberia semblent dipertes » du Liberia semblent di-minuer, à cause sans doute des interventions plus sévères des services d'inspection de ce pays, on constate en revanche que ceux des antres pays (notamment Chypre, la Somalie et le Liban) sont plus de quatre fois supérieurs aux taux des pertes dans les pays de l'O.C.D.E.

L'O.C.D.E. révèle aussi que les navires de petit et moyen tonnage (moins de 8 000 tonneaux) sont plus dangereux que les grands bâtiments, plus modernes : on constate ainsi que, dans cette catégorie de navires, les pertes sont six fels supérieures pour les carrilles e printes a que pour les pavillons « pirates » que pour les nevires européens. Les rivages le long desquels se produisent le plus d'écheuages et d'abordages sont ceux des pays en vole de déveleppement

Ces données sont publiées par FOCDE au momeot même où, a Londres, des experts d'une trentaine de pays sont réunis pour étudier une proposition britannique tendant à renforcer la sécurité en mer. Eternelle ques-tion qui fatt davantage l'objet de réunions, conférences, conventions que de vigliantes et rigou-reuses actions de la part des Etats. Les conventions internaionales existantes antorisent les gouvernements signstaires à retegouvernements signataires à rete-nir dans leurs ports tout navire qui ne correspondraft pas aux normes de sécurité, jusqu'au mo-ment où les anomalies seraient réparées. Mais ces règles ne sont pas toujours observées par cer-tains pays qui abritent des pavil-lons de complaisance, en raison du manque d'inspecteurs qualifiés.

Presque tous les Etats — et les pays européens n'échappent pas à la règle — sout tentés soit de transfèrer une partie de leur flotte sous des pavillons recommandables soit d'affréter — pour des raisons d'économie — des navires « complaisants ».

— des navires a complaisants ». Les gouvernements ne font pas toujours preuve dans les faits d'assez de rigueur derrière leurs déclarations fermes. Le résultat est qu'ils se trouvent démunis de pouvoirs en cas d'accidents rémoin cette déclaration embarrassée de M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, publiée an Journal efficiel du 12 juillet, après le nautrage du Compass - Rose - III. Ce usvire, battant pavillon panaméen, avait été affrété pour le compte de Total Oil Marine, filiale du groupe pétroller d'Etat Total. Sur dixhuit morts, treize étaient des membres d'équipage et des techniciens français. niciens français. « L'enquête judiciaire sur les

circonstances du naufrage d'un navire survenu dans les eaux internationales comme c'est le cas du Compas-Rose-III, incombe au vernement de l'Etai du pavilion du navre, en l'occurrence le gouvernement panaméen, écrit M. Cavalilé. En considération des circonstances d'exploitation de ce navire et du nombre des victimes de nationalité française, le secrétaire d'Etat aux transports a fait rappeter cette obligation au gouvernement du Panama par la voie diplomatique, mais, à ce jour, il n'a pas reçu de réponse à cette demande d'information.» Une enquête technique et administrative a en outre été entre-prise par les pouvoirs publics français M Cavaillé ajoute :

« La société propriélaire du navire étant étrangère et ayant son siègs social à l'étranger, des son sièps social à l'étranger, des poursiales penales, de droit commun, ne pourraient être intentiées qu'à l'encontre des dirigeants qui seraient de nationalité française, et à la condition qu'il existit à l'égard de ces personnes des présomptions de responsabilité (...) Par contre, une action peut être engagée par les ayants droit des victimes de l'accident au titre de l'article 14 du code civil, qui permet aux Français d'assimer permet aux Français d'assigner un étranger devant les juridictions civiles françaises pour les obli-yations contraciées à l'étranger. Cependant, lo possibilité de jaire exécuter des condamnations éventuelles peut présenier des diffi-cultés ou même être impossible, si la société étrangère en cause ne dispose pas d'un patrimoine sur le territoire français, car il est parjois très difficile d'obtenir d'un Elat étranger l'exéquatur pour l'exécution d'une décision judiciaire.»

Enfin, M. Cavaillé précise : « Les marins, même français, embarqués à bord du Compass-Rose-III étaient, de par leur c on trat d'engagement de ce navire punaméen, exclus du béné-fice des dispositions légales fran-caties ses matière de droit du caises en matière de drott du travail et d'ovantages sociaux. De ce fait, l'aids à leurs jamilles ne pourrait résulter que des clauses du contrat d'engagement qu'ils ont souscrit et des dispositions légales de l'Etat du pavillon du navire dans ce domaine. »

Les bons mots et les bons textes ue suffisent pas. Les métiers de la mer présentent trop de risques pour qu'un gouvernement sou-cieux des « libertés » et de « la qualité de la vie » de ses citoyens ne fasse pas une chasse systèma-tique et impitoyable à la complaisance et à la négligence mariti-

Quelques jours après la ca-tastrophe de la Vénus-des-Iles, M. Cavaillé vient de déclarer : « Il n'est pas tolérable de tran-siger avec la sécurité » « Il faut que les exploitants des navires respectent strictement les règles de sécurité : les passagers ont droit à cette garantie. Les équipages des bateaux de commerce aussi.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

P. T. T.

FERME EN AOUT

M. Louis Balliot, député (communiste) de Paria, viant d'edresser le questien écrite aulvante eu escrétaire d'Etat eux P.T.T.

Le député attire l'attentien de ce demier • eur les préjudices osusés eux usagers par la fer-meture durant le période des vecances de certains bureaux de poste à Parle notamment. Ainel, dans le dix-hultlème arrondissement, à le porte d'Aubervilliers, le bureau da poste sera fermà tous les après-midi alers qu'una population de 5 000 habitante vit dans un quartier à l'écart du reste de l'arrondisse ment. De plus, un pourcentage important de cette population ne pertira pee en vacances su mois

resistant et Finhu-ieu is lund 4 sout seuse, au constitu ilogne teromus Pierre-re la porte de Saint-in locate. ds son deces, une house and mande a true cour out out of the court of MARLIN. . Luja Bassa (1995), Auf Remercience Golento, s et Contant Guienleo. Les membres du potabliel se membres du potabliel se membres du potabliel se main-d'œuve.

Les membres du potabliel se main-d'œuve.

Les membres du potabliel se retraités, te. Vicolas Golenko, t Mine Jean Parsitt. chir James de Martino Jesa Baptiste Davie Jean-Pierre Paraut et de faire part du décès retraités, remerciant très sincetement la les personnes qui lett ou leux des marques de sympath, leux décès et des collèges de regretté président de leux ne Danilowsky, ame Longue maiedle, 573. S belong chiappin A one ag Satura - Gene-(21780), le lundi 15 h. M. Jean MEUNIER, Visites, conférence LUNDI 4 ACUT WISHTES GUILLERS TO PARTIES MADES. Care de la montaments has announced a Auteur de la marche de la Marcha Saus de La Maintaine du chima de la Main esl's d'administration, et les employes des roups de la Cris, oni faire part du Bécia entrie du chitia 2 4 Ka Maimainn 2 5 Ka Maimai erre Bunkaond, ma Jankawaky, foodgren; se aerron oflikurien i kane de Balain Gene-de (Mau'a-de-Seise). Mories. Robert Fournier, fear Bruses, David Cilimors of Jeurs CE SCHUTTINGS Heire Campials et ider Le Bitter (any digne de SCHWERRE Send Jarones De-Departites Bear-Mare Broken at

a petrice.

• fair par de éces,

• fair par disciens

• fair collègie

• f

dentel à l'are de contrat de la solla de norre contrat de la l'are de contrat de l'are de contrat de l'are de contrat de l'are de contrat de l'are de charter l'are l'are de contrat de l'are de l'are de l'are de contrat de l'are de

Arniversain

de faire part du dires ALBANIE maritae MARCARE. Belle-marit, Cambo et i delitat tett an ann partent le 14 milione quelques place come is religious wars call-4 and a 18 hears, are-Demo-de-Grave or de Cannoncistion), od ATTA HOW MIL CHIEF - 44:514 · -

Tel. 202-74-12 de 20 h. c 21 h.

iasaa'nu i ::.:

2211 035

LUBRICHTER: Ashet Venty Location EXCLUSIVES:

L'AGENDA DU MONDE

terrians em will be Provided to the control of the control o -TO NEW WAR SUPERIA COSHAC - PROPRIE on watermark. Street Frankling

TERLIA BIJSE ME - EN. EMPTY

GANGE POR COME. VAUCEESSUE ACCOUNTS OF THE STATE OF THE ST PARKES MARKES



LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

LE CLIMAT SOCIAL DANS LES VOSGES

Le calme de l'été, mais aussi un malaise profond

dane les Vosges est actuellement paisible. En cette période de congés payés, on ne eignale aucune grève et par le moindre communiqué syndical. Pourtent le situation est médiocre : on compte dans le département 4 049 demandes d'emplot noi satisfaites contre 1 099 il y e un an. Le chômage partiel touche 19 404 salariés (53 en juin 1974) répartie dane soixente-quatre établissements, principalement dans les secteurs du textila, de la bonneterie et de papier-

Le climat social

Augun Indice ne Darmet d'envisager pour les mois à venir uno évolution favorable. Bien au contraire, on s'attend é de nouductions d'horaires dans le textile (industrie principale qui emploie 35 000 personnee, dont t5 000 chez Boussac), dans le bătiment, le pepier. A cela s'ejoutere l'arrivée sur le marché de l'emploi des leunes qui représentent dès aujourd'hui

De notre correspondant

trée ? Les syndicats cont, quant à eux, prudents. Ils remarquent que - cet été, le démobilization des travellleurs n'e pas eu l'eu. le sentiment de peur et de prudence devant le chômage que l'on constatait à l'automne e

Le petronat, pessimiste demande ao gouvernement de relencer le machine économique. Quant eux pouvoirs publics, ils semblent très inquiets é te lumière notamment de ce qui s'élail passé eu premier sei tre : quatorze usines ont été

pour le peu de combativité de ses ouvriere, le C.F.D.T. eveit souvant eu l'initiative pour ce genre d'opérations. Meis depuis quelque temps le C.G.T., très en pointe, a pris le relais. Sur tivées dans 70 % des cas par des problèmes d'emploi, la G.G.T. est douze fois « dans le coup = et cinq lois le C.F.D.T. Jameis F.O. Les mouvements ndicatits eoni également souent de longue durée : Manues à Chetenois, Wernert à Beau-meuil, Mussy à Theon, Euro-Irigo à Golbey, Gemmer é Remonchamp, Peltex é Saint-Dié

rise ; il y a eu des ventes sauvages - de la part des salariés de Manuest (bibliothè aussi quelques opératione « portes ouvertes ». La torce publique n'a jamais expulsé les occu-Chaque contili echevé par la négociation. Dans plusieurs cas, les licenciements ont été réduits ou reportés ; nt, Peltex a annonce qu'é le récuverture de l'usine. tin août, le eemaine de travai ne dépesserait pas seize

Les actions entreprises ont trouvé généralement un lerge appul auprès de la population des partis de gauche, ce qui est nouveeu dans les Vosges.

Main à tour et main à plume

(Suite de la première page.)

Comment les choses se présentent-elles eulourd'hul ? Le travailleut leur situation se détériorer progresalvement tiepuls le guerre, qu'il e'agisse de leur rémunération, du ment de leur carriéte qu des conditions dans lesquelles ils exercent leur ectivité.

En ce qui concerne le salaire. le tait est patent ; le travailleut menuel est, en règle générale, délavorisé. El les comparaisons avec les pays voising ne sont pas é l'evantage de la France, l'Itelle exceptée : en 1969, d'après l'Office statistique des Communaulés européennes, la rémunération totale du traveilleur menuel françaia était intérieure de 33 % à celle de l'allemend (le altuetion étant Invarse, mais evec un écart de huit points, en ce qui concerne l'employél, de 20 % é Rien n'indiquo qu'une amélloretten soll Intervenue depuis. .

A la lelblesse du niveau de rémunération s'éjoule, pour le travailleur manuel, une grende irrégulanté de celle-ci, en dépit de la mensualisation : susceptible de varier d'un mole eur l'eutre, en raison des lours ouvrables. le peie de l'ouvrier est égelement tributaira des horeires de l'entreprise, eux-mêmes fixés en ionction des perspectives de production Et le système du chômege partiel ne garantit que les réductions d'horaire en dessous de quarante heures - et encore seulement dans une certaine mesure Enfin, le saletre eu rendement est encore lergement pretiqué dans notie oeys, environ 15 % des travailleurs étant einsi rémunérés eu début de 1973.

d'eutre part, n'existe pas : il bénéficie rarement, par la vole des conventions collectives, d'evantages supérieurs é seux qu'imoose notre législetion sociele — délais de carence pour le couverture du risque maladie, durée de oréavis, indemnisation des jours tériés ou des périodes millierres, primes diverses Il connaît fréquemment, eu fui et à mesure qu'il vielllit une stabilise tion sinon un déclessement de rémunération. En 1963, un ouvrier quelifié de cinquante et un à soixante ens gagnait en moyenne 7 % da moins que celui de le décennie précédente. Quant eux possibilités de promotion. eller sont le glus souvent telbtes, te mobilité orgiessionnelle étant du reste pour le travailleur manuel moins - qualifients - que pour les autres catégories. L'eccée aux emploie de maîtrae ou d'ingénieur exiga des capacités hare du commun, et l'evancement g'errête le plus souvent au niveau du P 3 La ohénoméne est d'eutant olus préoccupant eulourd'hul que le eim plificetion des tâches liées à le mémisation et é l'outomation a réduit la proportion d'ouvriers profession-

● M. BERGERON (F.O) réaffirmé que les Assedic peuvent faire face aux conséquences d'une augmentation du chômage. Le dirigeant syndical qui est aussi président du régime des allocations com-plémentaires de chômage, a souligné, une nouvelle fots, Vendredi la août, que les Assedic, avec 900 millions de francs de réserve (deux muis d'allocationsi pouvaient faire face à un accroissement de 25 % du nombre des chômeurs

● L'OCCUPATION DE L'USINE OLIER, a Clermont-Ferrand. a été votée par les quatre ceuts ouvriers, en grève depuis le 29 fuillet.

1954 el 1968)

Si l'on se réfère · fin aux conditions de traveil, exception leite de telle ou jelle entreprise exempleire, on note l'urgence d'efforts substanbels afin de diminuer la pénibilité des tâches, d'améliorer l'environnement, d'eccroître la sécurité. Une seule statistique en dit long ; à Irente-cinq ans, l'espérance de vie d'un manœuvre est de trente-trois ens. celle d'un O.S. de trente-cinq ens celle d'un employé de bureau

Ce constet pour n'être pas exhaustif, est tévéleteut. Le travailleur manuel est l'un des moins bien servis eu banquet de la nation. Et cel état effecte ses enfants, lesquels eont par exemple les moins bien plecés devant l'éducation. Pour eux, l'égalité des chances reste un

Quelles soni les conséquences d'une telle situation ? Une eu moins esi connue : l'obligation de recourit à une mein-d'œuvre merginele, les Iravailleurs immigrés, d'ellieure coûteuse pour l'économie. Or, la mise an marge n'eut pas supportable dans revalorisation du travail manuel représente donc une exigence netionele dans la mesure méme où elle est une condition de le cahésion sociale.

Cing thèmes d'action

Lors d'un récent consett de planification, su vu d'un reppon préperè par les services du ministère du trevail, le président de le Répubilque e défini les grendes oftentations d'une nouvelle politique.

Cinq thàmes d'action essentiele ont été retenus : rémunérations : durée du travail (notamment concernant les heures supplémentaires et travail poste, vieux relent du dix-neuvième alècie) ; développement des possibilités de formation et de promotion: abalesement dene certaines limites de l'âge de le retraite ; restructuration des tâches.

Sur le premier point - les rémuneretique. - un groupe de • sages • prochainement constitué proposera eu gouvernement, d'ici à la fin de l'année, un calendifier de réformes Sur les eutres eulets, un programm précie, portant sur plusieurs années sere elmultanément élaboré, après la nécessaire consultation des parte naires socieux.

Un homme, Lionel Stoleru, proche collaborateur du président de la République, réputé pour son sens réflexions sur l'évolution du monde industriei animera auprès du minis tie du travsil le mise en œuvre des réformes. Les partenaires sociaux seroni appelés à y participer : ils paraissent les meilleures, seront invités é se concerter su/ leur application, chaque fois que la vole contractuelle paraîtra possible. Le gouvernement interviendre ensulte, si besoin est et notamment en cas d'échec de la concertation, par vole législative ou réglementaire.

Enfin, les pouvotrs publics tireront parti de leur position d'employeur : un million de travailleurs menuels. soit 15 % de la population ouvrière trançaise, occupent un emploi dans is fonction publique ou les entreprises nationales. Pourquoi ces dernières, à côté de leur mission spécifique dans l'économie du oays, n'en euralt-elles pas une autre, plus amortieuse, maie sane eucun doute aussi utile é la collectivité, celle d'ouvrir les voies du progrès social ? N'ont-

elles pas délà montré dans le passé qu'elles an étaient capables ? Toul cela exigera du temps.

L'éducation, la famille, les mœurs sont concernées. On ne renverse pas le courant du jour au lendemein. Un meilleut salaire, d'autres conditions de travall, ne suffisent pas é reveloriser le travail manuel. Il faut une conviction, une fol, Il feut surrout que le trevail manuel soit créateur, eu moine autant que le travell intellectuel. Ot Il l'est Mais qui en convainnment les leunes ?

Ouand la Maison de le culture e des loisirs de Saint-Etienne fut sur le point d'être terminée. l'architecte voulut que chaque ouvrier plequal une main, à côté de le sienne, sur béton encore trais. C'était une manière de algner collectivement l'œuvre, d'affirmer une présence. El lout un pan de mur parte ainsi le témqignage vivant du passage des travailleurs immigrés.

Revaloriset le travall manuel c'est au-delà de nécesseires aménagements matériels - effirmer le dignité de l'homme face à le metière et face à son travell.

MICHEL OURAFOUR.

AGRICULTURE

Contrairement aux consignes de modération des dirigeants professionnels

Les manifestations des viticulteurs ont été marquées de nombreuses violences et de plusieurs sabotages

Les oppols à la modération laures par les pouvoirs publics et les lezders vincoles avant les manifestations qui ont commence jeudi soin 31 juillet et se cont poursuivies verdredi dans l'Ande - departement repute le plus « cur « n'out pas été entendus par inus les vignerons. Certains ne se sont pas contentes de l'action psychologique — pourtan: lourde de signification. qui consiste à avengler les panneaux de signalisation ou à ralentir la circulation, très derse en ce debut d'acut, en distribuant des tracts et des produits regionaux. On doit deplorer les affentals an plestic contre la voie ferrée de Nimes à Nerbonne, la destruction d'une armoire de commile de le S.N.C.F. des vinlences contre deux protographes de presse, les pierres lancées contre certains automobilistes impatients, les que ques voitures incendiees on renversees. Le cepital de sympathie dunt penvent disposer les vignerons n'a

Montrellier. - Les manifestations de vignerons commentées dans la soirée du jetdi 31 juille: se sont prolongées dans la Juur-née et dans la nuit de vendreil notamment dans l'Aude. Les plus graves incidents ont éclaté dans massif des Corbières

Près de Lézignan, une patita station d'alguillage en bordure de la vole ferrée a été pillée. Le train rapide Cerbère-Paris a du s'arreter en rase campagne. draisine de contrôle des voies a été incendiée un bidon d'essence enflamme e été lancé contre une

Pres de Carcassonne, a hauteur de Trebes, la circulation automobile a été « filtrée » pendan! environ trois heures, protoquari un bogobon de 6 kliomètres. Les voitures se dirigeant vers Nar-bonne, immatriculées à l'étran-ger, étalent déviées vers les Cor-blères.

eres. Quelques véhicules, anglais, !:aliens et allemands pour la plu-part, qui tentaient de forcer le barrage, ont été lapidées et ont le plus souvent, poursulvi leuroute sans vitre n' pare-brise. D'autres barrages, de plus cu mains langue durée, ont été établis dans cette region.

Dans l'après-midi, un dernier groupe de viticulteurs avait renprotes de l'équipement qu' procédalt au remplacement que panneaux routiers endommagés. matériels, alors que d'autres manifestants faiselent gouter, non igin de là aux automobilistes la fameuse « blanque te de Limoux » Les installations de la S.N.C.F.

ont subl de gros dégats Les ma-nifestants ont détruit parfois à la dynamite, des signeux et plusieurs armoires de signalisation à Douzens, à Trèbes, à Pezers. Dans la nuit de vendredi à saie profession, meme si certains actes sont motives sar ce quasi-desespoir de certains vignerons, Ceries, d'aucuns pourront dire qu'il faut sporé-

rien a gagner à de telles démonstrations. La vio-

ienze d'un petit nombre peut déconsidérer toute

cier les effcts de la colere vigneronne à ses resultats. Or M. Lardincis, commissaire europeen charge des questions agricoles, a déclare vendredi 1. api: que les Neuf arriversient sans doute à s'entendre en septembre sur le réforme des règlements viti-vinicoles. Mais les viticulteurs sa satisferoni-ils de ce qui ne sera qu'un compromis? I's ont vivement reproche a M. Christian Bonnet de ne pas avnir défendu à Bruxelles leur propre projet. En passionnant et en radicalisant leurs reverdications. les vignerons ne risquent-ils pas de rezare de pius en plus difficile tonte solution s leurs problèmes ? - A. G.

De notre correspondant medi. un priòne a été détoupé au chalument à proximité de la gare de Bériers en furection de Narbonne. Un train de vorageurs qui arrivait peu après, a pu freiner à tempa étitant un accident probablement très grate. Le contoi a heurié le pribne à faible vitesse ne protoquant que l'és dégais matériels. La circulation ferrorraire est totalement interromteurs pour interdire l'accès de leur Tilage.

Taire est totalement interrom-pue entre Bétiers et Narbonne. D'autre part, des manifestants on: fracture la porte d'acces à une armoire de communications à longue distance des P.T.T. pres de Hérépian, dans Elerault et

ont sacrage l'intérieur.
An cours de la nuit de rendredi.
une charge d'explosifs agricoles
de faible puissance à été deposée
derant la perception d'Aironne.
très de Carrassonne, endomma-

geant une porte et une fenètre Dans le Gard, les viticulteurs

tite localite sur la rive du Rhône. carrage constitue par des trac-

> rittroles où les manifestations s'étalent deroulées eu cours de la nuit la circuletion a pu renter dan: l'ordre rapidement grace aux équipes des ponts et chaussees qui ont rapidement nettoye digeonnes de peinture par les

z On s'est rendu compte de l'élat passionnel et quasi insur-regionnel du Midi au cours de ces manifestations qui sont un alertissement ultime arant l'antomne. Si les pouroirs publics n'y prennent pas garde, ils decroni er octobre employer des moyens de répression qui ne seront pas folérés dans un pays comme la France », a commenté M. Mafre-Baugé, président de la Fédéra-tion des vins de table.

« LES LADS VEULENT ÊTRE CONSIDÉRÉS COMME DES TRAVAILLEURS À PART ENTIÈRE »

déclare la fédération C.G.T. de l'agriculture

Après l'échec, mercredi 30 joillet a être considérés comme des travall-Paris. d'une nouvelle réunion de leurs à part entière », la fédération coorditation entre les représentants de l'agriculture C.G.T. souligne que Paris, d'une nouvelle réunion de do syndicat des entraineors de chevaux de galop et les délégués des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des lads, la fédération nationale de que, jeodi 31 joillet, que déclaration poor a dénoncer l'attitude des entralneors (..... qui ont persisté à remettre en cause des engagements pris lors des accords de Beautais, et anioar leur attitude, on: bloque toute possibilité d'aboutissement des négociations ». Rappelant que les lads « veulent de l'agricotture.

traleut une grave erreor eu pensant e mater r les lads oo en offisant les répressions syndicales », et que la par l'oovertore de négoelations prenant en compte les reveudications essentieltes des tads (« le Monde » des 18-19 et 23 Juillet 1975]. La federation de l'agriculture C. G. T. orecise qu'uoe demande d'audieoce a été adressée à est cifet, le 31 julilet, aux mioistres de la justice et

CONJONCTURE

M. Fourcade : le début de la reprise interviendra en automne...

« Le début de la reprise dans le monde des affaires interviendra dans le courant de l'au-tomne en certains secteurs et à certaines conditions. L'amélioration de l'emploi se manifestera un peu plus tard », a déclaré M. Jean-Pierre Fourcade le 1« acût au micro de Radio-

Monte-Carlo. Le ministre de l'économie et des finances a ensuite répondu aux critiques de M. Mitterrand sur le retard apporte aux mesures

a Il est faux de dire que, si nous attendons six semaines, il y aura trois cent mille chômeurs de plus. Nous avons pris des mesures nationales. Nous allons en prendre d'autres. Mais il est im-portant de les coordonner avec

nos partenaires du Marché com-

mun. Quec ceux qui peuvent prendre des mesures.

. Ces six semaines vont mettre au gouvernement de travailler. l'aurai a us si au mois d'août un entretien très prolongé avec mes huit collègues du Mar-ché commun, de manière a bien rendre convergent l'ensemble de nos politiques. > « Je pense, a ajouté M. Fourcade, qu'il y aura un séminaire européen avant le 4 septembre. >

En metlére de prix aussi M. Fourcade s'est montre optimiste: Nous ne sommes pas arrivés à ralentir le rythme de l'inflation aussi fortement que nous l'avions pensé. Mais je suis persuadé qu'en juillet et en août nous aurons des résultats au

...mais les chefs d'entreprise restent pessimistes

Cette euphorie ne semble pas avoir gagné jusqu'ici les chefs d'entreprise. Bien qu'ils tugent leurs stocks moins élevés depuis trois mois, tes deux mille deux cents industriels interrogés par l'Institut national de la statistique au cours de son enquête men-suelle de juillet restent pessimis-tes Cette relative résorption des stocks (surtout sensible dans les biens de consommation et les produits de base), obtenue au prix d'une forte balsse de la production devenue inférieure aux livraisons. devenue inférieure aux livraisons, ne s'accompagne en effet d'eucune amélioration de l'état des
carnets de commende, qui continuent de se dégonfler, surtout
quant à la demande étrangère.
En matière de prix les industriels énvisagent un n qui ve au
ralentissement de la hausse de
leurs propres produits; mais
a leurs prépissons concernant l'ene leurs prévisions concernant l'en-semble des prix industriels, indique l'INSEE, sont un peu plus fortes qu'en tutn ».

Dans l'industrie des biens d'equipement, seule la construction électrique continue à con-naître une augmentation de la production à un rythme soutenu, tandis que dans les branches

fabriquant des biens de consommation, malgré « la atabilisation de leurs carnets de commandes et te dégonilement de leurs etocks. tes perspectives de pro-duction resient déjavorablemen! duction restent de production de l'étéctre. La légère reprise de l'eutomobile ne suffit pas à compenser la felblesse de la production du textile, de l'habillement, de l'électro-ménager et la forte réduction constatée dens le cuir de la character. et la chaussure. Les perspectives personnelles des chefs d'entre-prises s'améliorent cependaut dans les biens d'équipement et s'aggravent dans les biens de

construction immobilière (enquête trimestrielle de l'INSEE en juillet, auprès d'un millier de promoteurs) : maigré une légère tendance à l'amelioration, promoteurs continuent à juger défavqrablement la situation.

Les perspectives de mise en chantler, un peu mieux orientées en province qu'en région parisienne, demeurent rédultes, seuls ies promoteurs publics ayant re-tronvé un niveau moyen d'activité

Le chômage aux Etats-Unis

(Suite de la première page.)

La nouvelle est encore plus encourageante și l'on considére que la plupart des experts s'ettendalent à une eugmentation du chômage au cours des prochains mole, la décrue ne devant se produire qu'en 1976. Dans son dernier rapport semestriet l'O.C.D.E. (Organisetion de coopéretion et de développement économigues écrivai: : « Le leux de chômage pourrait être ramené d'un im d'environ 9,5% vers le fin de 1975 eux alentoura de 9 % au milieu de 1976 » Après svoir peché par optimigme, au début de l'année, les experts sereient-ils tombés dans un excès contraira de pessimisme

Le fléchissement du chômege est en lout ces un eigne qui vient s'ajouter é plueieure eutres de même sens. Ainsi l'«Indice composite de l'ectivité - qui passe pour anticipe l'évolution conjoncturelle des Etets-Unis avait augmenté continuellement de mars à juin. La production industRelie evait de son côté eugmenté en juin |+ 0,4% par rapport à nai]. pour la première fois depuis neuf mois (le Monde du 17 Juillett, Pour l'encemble du deuxième trimestre, le produit national brut des Etats-Unia était resté praliquement constant elors qu'il avait diminué de 11,4 % (en rythme annuel) ou premier trimestre l'e Monde du 19 juillett Notons encore que le production d'eu tomobiles aveient progressé de 8% de mel à luin

A ces signes de reprisa ne manque même pes celul qui, dane le système économique occidental, ompsone l'expansion : l'infistion En juin, le hausse des prix s'est de nouveau accélérée eux Etats-Unis...

L'économie américaine paraît donc bien repartia pour u*ne* nouvella phase d'expansion, eprès le réces-Sion le plus grave qu'elle all connue depuis le guerre. Mais à quei rythme et pout comblen de temps ? On ne peut encore le discemer clai-

La reprise intervient en tout cas eu moment où, de Tokyo é Paris et de Rome à Bonn, les gouvernements, teligues d'ettendre les effets contagleux d'un hypothétique redé merrege eméricsin, ont pris peur et annoncent de vigoureux plans de reisince. - Ne perdez pas vos nerts .. evalent conseillé su printemps les experts de l'O.C.D.E., qui redou-13ient qu'eux effets d'une reprise aux Etals-Unis ne viennent s'ajouter ceux d une retança plue ou moine organisée en Europe et au Jepon, contugaison dont lie creignalen' qu'elle ne dégénéra en surcroît d'inflation Le

L'économie eméricaine reprend d'ellleurs é un niveau de chômage et d'infletion très supérieur eu niveau etteint eu début des cycles précédents ? En peniculier le sous-emploi structurel es: plus importent que lamaie, et même en juillet le nombra des personnes en chômege depuie plus de quinze semelnes e continué d'augmenter La crise n'e visiblement guéte permie de remédier eux sses du sysléme

PHILIPPE SIMONNOT.

● LA BALANCE DE BASE DE L'ALLEMAGNE FEDERALE 2 été déficitaire de 900 millions de deutschemarks au premier semestre : olie avait été excé dentaire de 11.8 milliards de deutschemarks pendant la période correspondante de l'an dernier La balance de base est la somme de la balance des opérations courantes et de celle des mouvements de capitaux à long terme — (A.P.P.)

 LA SUCRERIE DE SOLESMES (NORDI cessera prochaine-ment ses activités : la décision a ete prise par le conseil d'ad-ministration, le mardi 29 puil-let. Ceini-ci a, d'autre part. accepte un protocole de cession des quotas qui seront répartis entre diverses autres sucrerles. Cent dix personnes vont se trouver sans emploi — (Corr.) S MATIERES PRES

w water

Park Constant Constan

The Paris And Ton

T. W. P. PROPRIENCE

turtur pro 🗸 🙀 🗎 🗗

Francis Committee

COST Sect. Market

POTATO STATEMENT

イン tracker **AR 音道**で

and the state of t

Select State

A COMM

ACTO PARKET NEW

The same of the sa

The Stage of the Control of the Cont

A TO A TO A STATE OF THE PARTY 一个 不為什么 的 網道 解 ^{क्षेत्र} कार क्षेत्र<mark>की हैं</mark>

a f Smirt

A - F ---

Musse de l'argent et d

CULTURE

Meration des dirigeants professionnel

ticulteurs ont été marqués et de phisieurs sabotage

Min & pagner è de telles comenstrations. Le vi femas d'un petit mombre peut déconsidere les les particules abline si certains acres sont not peut de quant descapoir de certains vigneron.

Cortes d'aucuns pourront dire qu'il faut spin Gertas, d'aucum pla celère viguerone au celère viguerone a la celère viguerone a la celère viguerone a la celère de la celère de la celère de la celère venir agricoles. a declare venir la celère viguerone de la celère resultate. Un M. Larcinois, commissaire europe charge the questions agricoles, a declare venue les août que les Ment arriveraient sans dont fententre en septembre sur la réforme des re-mands. Mais les vitteulieus mands. All de ce qui ne sera qu'un comme out in ge ce dry ne sers dr, an combion His our viguatest reproche n M. Christian Son His our viguatest reproche n M. Christian Son the me per event defendu à Bruxelles leur Pon projet. En persionnant et en radicalisan la specialisations. les viguerons ne risquent-ils par projet. La plan en plus difficile !oute soinfer.

digeonnés de transcription

e On the Pélai po richina por rectionne ces manufecture

2022 S. S. S.

en octobre entitle de répression :

Baura, president de l'es-

make rotation and par Sourcesure

naur en com: '-

Bederetten de

precise qu'en:

mer43 17 3

444 de E. ...

GGC PT PP 2

approximate and a first of the

Mance - No to 1977

experts and time to

4 Burnst v

ferbies to a

aria di 1 Maria di 1

 $\operatorname{degree}(\tau,\tau,\tau)$

Se to the

1

PHILIPPE SIMONED

ementielles ...

orestarmen:

pressent po.

tite localité sur la 100 du Re-ont mis en plue l'endreil. barrage constitue par de la teurs pour interdire l'acce de correspondant ine a jos chesspt au phristite de la gare i dissistion de Nar-illa de royageurs qui upte, a pu freiner à fran accident par grave. Le convol rities à faible viscule

Dans let autre dentre state s'étalent derouleur au toute nuit. la curraise au toute dans l'ordre aux équipes des traises des qui ont tap dens les panneaux de sont de service digeonnes de traise de digeonnes de traise de digeonnes de traise de la contre ni que des dégits L'elrenistion ferroet interrunwhen manifestants to porte d'accès à de communications ance des P.E.S. prés dans l'Héraux et

le auit de sandreil. d'explosife agricoles source à été déposée erection d'Aironne. named at the Joseph and less without the street of the str LES LADS VEHILENT ETRE CONSIDERES

THE DES TRAVABLEURS A PART ENTIFRE clare la fédération C.G.I. de l'agricultus passered to juite a size considered of the de l'agriculture L.

in in Callagere der trabent une grate licution inclientle de-traile, une declaration of l'actions des entrait man generate à passer : generatiettes del ...

a fth acres we will be a Tel. Aus camittees to a tre ten linen a rentent o de l'agriculture. in promiere pages et ca Atmi

est encore pus sinmontag act STREET, STREET, STREET manage mon du coomage av prairie mais, le aterior Simulatio du es, 1976. Milliandous semientes. 448.801 gar designation of tobal F- - 10 May 20 500 - Etate - T. C. C. a fire tarent fue dure real : miner ES 's yers for the mesoure of 3 's as di-Après . 2001 piché ga-100 21" 1 de déput de l'ancies: magga publication Carrent Comment of Carrent THE RIGHT WE SHOW structure of

being composes to structure passes promote the Care conscionation and the conscionation Berner Se Contra BAK G-17 IS LE PRODUCTION MOUS-6 ple repport it wes de de 17 pares Pou of the die from U. terest species. on distance of the state of the But progress to \$ %

18 de 1925 de 19 de cele de de-DE DECKENS Parameter Tradition en des prix s'es de Bale aus Enter Unio. maricane paret sore pour una nouvert

 $((y_1, \dots, y_{n-1}, \dots, y_{n-1})) \in \mathcal{A}_{n-1}$ Per temperature

3 6 5 15 1 HEL CA print ou side and schools pourse. Many 3 qualregion de semos " HOUSE TO MECHINEY CLAS

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Fermeté persistante du dollar

Baisse de la livre

Pour la troisième semaine consécutive, le dollar a continué à progresser vigoureusement vis-à-vis de toutes les monnales, tan-dis que la livre fléchissait dere-chef et que le franc français affi-chait une grande fermeté. Landi après-midi et surtout

mardi matin, le dollar reprenait sa marche en avant à une ca-dence accélèrée sur l'annouce d'un excédent record de la balance commerciale des Etatsmainte commerciale des Etale-Unis. A Paris, il passait brusque-ment de 4,32 F à 4,37 F, a Franc-fort, il aélevait au-dessus de 2,56 DM et à Zurich, il retrouvait à 2,70 FS le niveau du début de décembre 1974. Ce « redémar-rage » subit de la monnaie américaine surprenait quelque peu les cambistes, qui, pour la plupart,

pétrole ne vendent plus leurs dellars et cherchent même à emprunter Rien d'étonnant, dans ces conditions, que M. Simon, secrétaire d'État américain au Trésor, soit assuré d'un raffermissent supplémentaire de la monnaie américaine, et que le monnaie attenue propriété de la monnaie américaine, et que le monnaie américaine, et que le monnaie américaine, et que le monnaie américaine, les monnaies américaines propriétés de la monnaie américaine. sévère Arthur Burns lui-même, président de la Réserve fédérale, se félicite de veir le dellar « redevenir la monnaie la plus ferte du monde ».

La livre sterling, en revanche, qui, jusqu'à prèsent, avait suivi le dollar dans son ascension, est tombée au cours historiquement le plus bas vis-à-vis de lui, soit chute a été attribuée au fait que les sociétés pétrolières auraient achevé leurs achats de livres pour

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (La ligne intérieure donne ceux de la semaine precedente.)

PLACE	Florio	Lire	Mark	Livre	\$ a.s.	franc français	Franc snisse
Loudres	5,6846 5,6806	1,4308 1,4359	5,5222 5,5063		2,1500 2,1790	9,3955 8,4678	5,8028 5,8004
New-York	37,8214 38,3582	0,1502 0,1517	38,9332 39,5726	2,1500 2,1790		22,8332 23,1615	37,0507 37,5657
Parts	165,27 165,61	6,5664 6,5515	170,13 170,85	9,3955 0,4078	4,3700 4,3175		161,91 162,19
Zurich	102,0801 102,1097	4,0555 4,0394	105,0807 105,3423	5,8028 5,8004	2,6990 2,6620	59,9888 61,6560	
Franciert	97,1444 96,9313	3,8595 3,8345		5,5222 5,5063	2,5685 2,5270	58,7765 58,5308	95,1646 94,9286

envisageaient un paller de quel-ques semaines aux alentours des niveaux précédents. Mais l'homme propose et les marchés disposent. propose et les marchés disposent. Jeudi matin, après une pause de vingt-quatre heures, la poussée sur le dollar reprenait de plus belle, avec des cours de 4,38 F à Paris, 2,58 DM à Francfort et 2,72 FS à Zurich, pour se raientir à la veille du weck-end, eù l'on notait un léger fléchissement.

Le mouvement en avant du dollar fait invinciblement penser à celui de la marée montante: une première vague s'avance sur le sable, les deux suivantes sont en recul, et la quatrième va plus loin que la première. Ce qui a le plus frappé les cambistes a été la facilité avec laquelle les engagements sur le dellar out été soldés en fin de mois, les ventes bénéficiaires étant absorbées avec grande facilité. Pour l'instant, ils ne volent pas pourouoi le mouvement s'arrêterait ou ferait place à un recul. Aujeur-d'hui, contrairement à ce qui se passait au premier semestre, tout concourt à la fermeté du dollar : les taux d'intérêt montent aux Etats-Unis, les producteurs de

régier le prix du brut acbeté aux producteurs. De plus, les cam-bistes coutinueut à redouter l'inflation eu Grande-Bretagne, nourrie par les relévements mas-sifs et répéter des tarifs des ser-vices publics. Ils prévoient un affaiblissement ultérieur de la monnele britannique.

monnale britannique.

Le franc, enfin, s'est montré ferme pour la fin du mois de juillet, certains opérateurs étrangers ayant dû racheter les francs qu'ils avaient vendus à découvert en prévision d'une dévaluation éventuelle de notre monnale.

La Banque de Franca a même dû parfois acheter des dollars à Paris pour v faire remonter le du pariois acheter des dollars a ;
Paris pour y faire remonter le deutschemark, très éprouvé par les ventes coutinuelles qu'entraluent le très bas niveau des taux d'intérêt sur les places allemandes.
Sur le marché de l'or, beaucoup plus nerveux ces temps-ci, le cours de l'orce c'est élet à l'ordres de l'once s'est éleve à Londres jusqu'à 168,75 dollars, pour reve-

nir à 168.75 en fin de semaine

Une certaine confusion a régne au sujet des ventes d'or soviétique, dont la fin a été succes-sivement annoncée puis démentie FRANÇOIS RENARD.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Hausse de l'argent et du café

Cours des principaux marchés du 1** noût 1975

(Les cours entre parenthèsee sont ceux de la semaine précédente.) METAUX. — Londres (en sterling par tonne) : culvre (Wirebars) comptant 577,50 (573,50), à trois moie 596,50 (592,50); étain comptant 3 140 (3 116), à trois mois 3 162 (3 133); plomb 173 (188); zine 334 (320,50). — New-York (en cents par Uvre) : culvre (premier terme) 57,80 (50) : aluminium (lingots) in e b. (39); ferraille, cours moyen (en dollars per tonne) inch. (58.17); mercure (per bon-tellle de 78 lbs) 143-148 (140-145). teille de 78 ibs) 143-148 (140-143).

— Singsponr (en dollars des Détroits par picul de 133 ibs) : 993 (984 6/9).

TEXTILES. — New-York (en cents

par uvre) : coton oct. 49,85 (49,20), déc. 50,08 (49,95) ; laine suint oct. 148 (149), déc. inch. (149). — Ron-baix (en francs par Mio) lains soût 17.70 (17,45). — Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) lute

CAOUTCHOUC. - Londres (en nouveaux pence par kilo) : R. S. S. comptant 37,25-38,50 (38,40-38,45). — Singaponr (en nouveaux cents des Détroits par kilo) : 142,75-143-25 (141-141,56).

DENREES. - New-York (en cents par lb) : cacso sept. 56,50 (62,201. déc. 52,45 (57,70); sucre disp. 16,50 (16,40), sept. 17,69 (17,95). — Londres (se Uvres par tonne) : sucre oct. 176 (186,50), déc. 173 (183,50) ; café sept. 761 (745), nev. 761 (743) ; to sept. 603 (638), déc. 570 (623). - Paris (en france par quintal) cacao sept. 604 (063), déc. 565 (609); café sept. 690 (659), oov. 697 (658); sucre (en francs par toone) oct, 1925 (1 810), nov. 1 865 (1 850). CERRALES. - Chicago (en ceets par boleeeat) : bié sept. 369 (376 1/2), déc. 385 (339 1/2) ; meis

sept. 290 (281), déc. 282 1/4 (269).

METAUX. - Les cours du cuivre rement de 3 cents par livre du prix ont poursuini leur progression au du métal décidé par deux producteurs Metal Exchange de Londres. Le relè-américains, imités ensuite par les australiens et les impondes a remigoré le marché. Pourtant les stocks restent toujours importants. En 334 575 tonnes, en augmentation de

> Vive avance des cours de l'arnen à Londres, qui s'établissent à 222,90 pence l'once troy pour le disponible contre 220,90 pence et à 240 pence contre 227 pence pour le trois mois. La demande industrielle reste feible, aussi la redressement des cours semble-t-il du à des achats d'origine spéculatire.

> DENREES. - Pour la troisième semaine consécutive, la hausse s'est poursuivie sur les cours du ca/é, mais à un rythme raienti. La récolte de l'Angola sera sensiblement injérieure aux prévisions, et cette baisse s'ajoute à celle, beaucoup plus im-portante, de la récolte brésilienne. Repli des cours du cacao sur les places commerciales. Le coup d'Etat surpenu mardi au Nigéria n'a finalement exercé qu'une insluence très limitée sur le marché.

> TEXTILES. - Hausse des cours du coton à New-York. La production mondiale de la saison 1975-1978 sero inférieure de 4 à 5 millions de balle à eque de la précédente saison, où etle avait attein 69,2 millions de halles. Au I'l août, les stocks mondiaux sont évalués à 29,5 million do bailes, en augmentation de 4.5 millions de balles sur ceux d'il y a

> Foibles voriations des cours de la laine sur les divers marchés à te Malgre un cheptel orin accru de 5 % en Australie, la tonte de la prochaine saison n'offeindroff, selon les premières estimations, que 724,7 m2lions de killes ou lieu de 729,1 millions pour le seison precèdente. Les rentes aux encheres en Australie commenceront le 18 coût.

> CERPALES. - Malgré de nouveaux achats soriétiques de bis à la C.E.E., les cours n'ont pas réagi sur le marché cuz grains de Chicago.

BOURSE DE PARIS Bourses étrangères

SEMAINE DU 28 JUILLET AU 1º AOUT

Une hausse d'été?

A Bourse de Paris n été à la fête cette semaine. Le monvement de hausse, qui e'était amorce à la veille du week-end precedent, s'y est non seulement étendn, mais notablement amplifié, et, en dépit d'une fausse note, les valeurs françaises ont effectué un excellent parcours, qui leur a permis de rejoindre leur niveeu le plus élevé depuis le 15 juin dernier.

A vendredi rose, lundi maussade, dit-on. Le marche devait une fois de plus faire mentir le dicton. Dée le première séance. l'escelade des cours commençait. Elle se poursuivait le lende-main pour faire subîtemant place mercredi à une baisse, nussi inattendue que brutale. Mais cet eccès de menvaise humeur fut de courte duxée. Jeudi, la tendance se raffermissait et la plus grande partie des pertes enregistrées la veille était effacée. Vendredi, bien qu'à demi vide par les nombreux départs en vacances, le marche restait bien oriente, si bien que d'une semaine à l'nutre les différents indices ont monté d'environ 3.5 %. Salnons à cet égard la naissance lundi dernier d'un nouvel indice, l'indice Chaînet et Cie (base 100 le 31 décembre 1974) ciabli sur cent veleurs cotées à terme représentant 30 % environ de le capitalisation boursière française et dont la diffusion est assurée en cours de séance par la charge Legrand.

Optimiste, le Bourse l'n été. C'est indiscutable. Autrement, elle n'aurait pas enregistre sa seconde plus forte hausse hebdo-madaire de l'année. eprée celle survenue dans la semaine du 27 en 31 janvier dernier (+ 4.2 %). La situation, il est vrai, ne pouvait mieux s'y prêter. An sens littéral, elle epparaît radi-calement inverse de ce qu'elle était voici un an jour pour jour. En juillet 1974, l'argent était cher - il est maintenant relativement bon marche. — les liquidités étaient rares — elles sont abondantes, — enfin, l'en entrait à toutes voiles dans le plan de refroidissement - le plan de relance est acquis pour l'entemne, Et cette relance, l'en en a parlé cette semaine anteur de la corheille : en n'a même parlé que de cela. La perspective d'une vingtaine de milliards injectés dans l'économie pour alder n son redémarrage, le décision prise en même temps par MM. Valery Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt d'harmon leurs efforts pour donner des chances supplémentaires à la France et à l'Allemagne de sortir de la récession, le désir manifesté, enfin, par le président Ford de coordonner la reprise americaine evec celles des principaux partenaires commercia des Etats-Unis : evouons qu'il y evait de quoi aiguillonner les epérateurs les plus chagrins, d'autant que le dollar reprenait son ascension interrompue quelques jours anparavant et que Wall Street semblait se stabiliser après dix seances consecutives

La Bourse n'a pas osé tontefois afficher un eptimisme total. Les raisens de ses réticences - maintenant et demain - ne sont que trop évidentes. Elle n'aime pas les changements, quels qu'ils soient c'est viscèral — et ne sait trop que penser du « nonveau cap » que le chef de l'Etat entend faire suivre n l'économie du peys. D'où son accès de mauvaise humenz mercredi. En eutre, la campagne publicitaire qui accompagne le futur plan de sontien de l'économie, dont la tenent, rappelons-le, ne sera rendue publique que le 4 septembre prochain, la laisse perplexe. Le gouvernement ménage visiblement ses effets, laisse transpirer des informations. Des rumeurs courent, s'enfient, Manœuvre psychologique? Cela a pour effet d'exciter à tort ou à raison la méfiance du marché. Mais, tout de même, ce dernier a désormais des raisons d'espèrer.

Favorise par la reprise du dellar mais aussi par une montée initiale des cours à Londres, l'er a encore mente cette semaine, mais avec un volume d'affaires réduit. A l'approche du weekend. une partie des gains acquis an départ a toutefois été reperdue. Le lingot s'est traité à 24 100 F (après 24 340 F) contre 23 810 F. et le kilo en barre à 24 875 F (eprès 24 306 F) contre 23 775 F. Seules les pièces ont maintenu leur avance. Le napo-leon est ainsi passé de 249,80 F à 260 F. entrainant la rente de ge (+

Aux valeurs étrangères, lègère reprise des américaines. Fermete des allemandes et des mines d'or. Effritement des petroles internationaux. ANDRÉ DESSOT.

Les principales variations de cours

VALEURS FRANÇAISES.

1= nout Diff.	1= août Oiff.	
Matra 368 + 16,82 B.C.T.	157 + 8,2 266 + 8,1	7
R.H.V 118 + 16.20 Roussel-Uciaf	266 + 8.1	3
Sagem 630 + 13,16 Institut Mérieux.	1054 + 7,5	5
P.I.M 98.60 + 12.01 Perrier	114.10 + 7.5	4
Locatrance 175 + 11,11 Gds Tr. Marseille		
Citroën 44,50 + 9,66 Vallourec	172,50 + 7,1	
Saint-Gobain 126,50 + 8.95 Vve Cucquot (2)		
Hutchinson (1) 195 + 8,82 Moet-Hennessy	590 + 6,4	
Printemps 51,50 + 8,52 Moet-Hennessy	231 + 6,4	
Prétabail 179,50 + 8,45 OPFI	83 + 6.4	1
(1) Compte tanu du conpon de 8,50 F.		
(2) Compte tenn dn coupon de 8,50 F.		

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

Relative stabilité

Comme il le fait depuis piu-sieurs semalnes, le loyer de l'ar-gent au jour le jour sur le marché mouétaire continue d'évoluer dans la plage 7% à 71/2%. De 7% et même 6 7/8%, pendant la période hebdomadaire précédente, il s'est élevé gradnellement jusqu'à 73/8%. Cette tension apparante 73/8 %. Cette tensiou apparente, a résulté de l'accroissement des besoins des établissements emprinteurs pour l'échéance de fin de mois. De plus, les sorties de billets eut été plus importantes a l'eccasion du grand départ pour les vacances du mois d'août.

Comme il est probable que la Banque de France, qui avait sup-primé son adjudicatien de fin de mois, va en effectuer une la semaine prochaine une détente se produira vraisemblablement.
Certains rapprocheraient cette
quasi-stabilisation aux aleutours de 7 % avec la situation qui règne sur les marchés allemands. eù, à l'initiative de la Bundes-bank, le taux de l'argent sur le marché monétaire est tombé à 2 % ces jours derniers. Une telle disparité ue sauralt, sans doute, se perpetuer très longtemps. Mals ce u'est sans doute pas avant la fin d'août, ou le début da septembre, qu'un changement de tendance pourrait apparaître sur le marché français. Le lancement du plan de relance pourrait être accompagne d'une baisse des couditions de financement des eutreprises, une réductien du

taux de base des banques étant facilitée par une uouvelle diminutiou de leurs réserves et un abaissement du loyer de l'argent an jour le jour.

Aux Etats-Unis, la Reserve fé
plèce translate (25 fr.)...

Plèce translate (25 fr.)... Aux Etats-Unis, la Reserve fédérale, maigré un premier reculs de la masse monétaire au 23 juillet, maintient sa pression à la hausse sur les taux d'intérêt à Fière de 20 deliars.

court terme, qui montaient lente-ment, mais régulièrement. Le taux meyen quotidien des « Fe-deral Funds » est passé de 8,14 % à 8,25 %, mais la First National City Bank n'a pas mo-difié son taux de base (prime rate), resté fixé à 7 1/2 %. Netons enfin qu'à New-Yerk les crédits bancaires se sont contractés de 900 millions de dollars en quatre semaines, et qu'en France, la progression de ces mêmes crédits bancaires en mai a été la plus forte depuis le début de l'année.

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

de cu ptres cap.(P) 4 1/2 % 1873... 185 500 182 921 830 Dumez ... 24 825 17 965 950 Michelin* ... 11 428 13 461 870 Schlumberger ... 35 823 12 376 426 Carrefour* ... 5 459 16 640 838 (*) Quatre séances sculement.

NEW-YORK

LA SEMAINE FINANCIÈRE

Wali Street n'a pas réussi à sur-monter son récent accès de faiblesse, et, en dépit d'une reprise technique, très furtive, il est vrai, les cours ont encore fléchi cette semaine.

Décidément, rien n'y fait. Les signes de reprise économique se multiplient — les se sont matériamultiplient — ils se sont materia-lisés en l'occurrence par la hausse de 1,9% de l'indice général de l'activité en juin, par l'augmantation des commandes de produits manu-facturés, le même mois, enfin par lo diminntion des stocks des entre-prises et du chêmace — et la marprises et du chômage, — et le mar-ché continus de broyer du noir. Y serait-il insensible? Certes pas. Mais, tourmentés par laurs vieux démons — l'argent cher et l'inflatien, — les opérateurs se mélient et préférent ne pas intervenir, tant que la situa-tion ne se sera pas un tant soit peu clarifiée. Ni la nouvelle tension des clarifiée. Ni la nouvelle tension das taux d'intérêt, ul le moutés de 3 % des prix agricoles entre le 15 juin et le 15 juillet, ni, enfin, la mise en garde lancée par M. Arthur Burns, président de la Réserve fédérale, sur le risque d'une flambée des prix alimeetsires, qui pourrait résulter de la vents de céréales à l'Union soviétique, n'étaient évider nature é les réconforter.

L'on o moins vendu cette semaine mais l'on e eussi très pen acheté, ainsi qu'en témoigne le ulveen très bas des affaires : 77,86 millions de titres ont changé de mains, contre 93.16 millions précédemment

Quatre compartiments ont, neanmoins, été éprouvés : les ordina-teurs, les produits pharmaceutiques, les magasine et les mines d'or

Indices Dow Jones dn 1es soft : industrielles, 826,50 (contre 834,09) ; transports, 160,40 (contre 151,22); services publics, 79,66 (contre 80,11).

	Cours 25 juil	Cour le aot
Alcoa ,	45	44 3/4
A.T.T	48 3/4	48 3/4
Boeing	28 1/8	26 1/2
Chase Man. Bank	34 5/8	34 1/4
Dn Pont de Nem	123	124
Eastman Kodek	99 7/6	95 5/8
Exxon	87 3/8	87 7/2
Ferd	38 1/2	38 1/4
General Electrio	47 3/8	46 1/2
General Foods	24 3/6	24 3/8
General Motors	50 1/8	51 1/2
Goodyear	18 1/2	18 3/8
LB.M	190 1/2	189 1/4
LT.T	22 1/8	22 5/1
Kennecott	34 1/2	33 1/2
Mobil Dil	44 5/8	43 7/1
Prizer	29 3/8	.27
Schlumberger	81	79 1/4
Teraco	26	23 7/8
U.A.L. IBC.	24 1/4	58 1/4
Union Carbide	58 3/8	
U.S. Steel	57 5/8	50 1/8
Westinghettse	10	17 1/2 59 7/6
Xerox Corp	58 3/8	33 7/6

ALLEMAGNE

Semaine faste pour les marchés

allemands, qui, sprès une hausse quasi inintercompue de 2,6 %, ent atteint leur niveau le plus élavé de l'année. Ce regain d'eptimisme a été du en bonne partie à la reprise du dollar it à la décision des chefs

d'Etat français et alle sand de coordonner leur politique de relance éco-

Indico de la Commerzbank du acut : 716,1 contre 697,7.

73,90 139,20 114,10 | 114,18 | Commerzbank | 210 | Hoechst | 129,50 | Mannesman | 271,50 | Siemens | 289,50 | Volkswagen | 103,28 | Bayer Commerzbank

MARCHÉ DE L'OR

CBURS COURS 25/7 23775

LONDRES Nouveau recul

La semaine écoulée s'est soldée par un nouveau recul des cours. Elle n'eveit pourtant pas trop mal com-mencé. Soutenu par l'espoir d'une prochaine détente des taux d'intérêt, prochaine détente des taux d'intérêt, le marché s'était d'ebord redressé. Mais, déçu par la hausse continus du loyer de l'argent rux Etate-Unis et l'affathilssement de la Uvre sterling, il e viré dérechef à la baisse, perdant, et su-dalà, tous ses gains initiaux, evant de se stabiliser à la veille du week-end quand fut connue la décision de la Banque d'Angletarre de ne mas modifier son taux terre de ne pas modifier son taux

Ce nouveau repli, dont u convient de noter qu'il s'est effectué svec très peu d'affaires, e principalement tonché les industrielles. Les pétroles, affectés par le coup d'Etat en Nigé-ria, ont été également assex lourds. L'annonce de la vente prochaîne par is Banque d'Angleterre de sa parti-cipation de 20 % dans le capital de B. P. e provoqué un vif recul du Utre. Les mines d'or ont légèrement

progressé.

Indices e Financial Times > dn 1= août : industrielles, 282,8 (contre 286,7); mines d'or, 359 (contre 358,3); fonds d'Etat, 60,44 (contre 60,49).

Cours Cours

		_
Bowater	134	135
Brit Petroleum	512	465
Charter	166	187
Courtaulds	108	110
On Beers	309	303
Free State Geduld.	29	29 3/4
Gt Univ. Stores	155	155
imp. Chemical	248	246
Bbell	297	282
Vickets	121	119
War Loan	25 3/4	25 3/4
TOTAL	VO.	

TOKYO Effritement

L'influence de Wall Street est restée prépondérante cette semaine. De es fait, plusieurs tentatives de reprise, dont fune evait été initiée eet tourné court. Finalement, d'un vendredi à l'entre, les cours cet encore nn peu fiéchi, mais avec peu d'affaires dans l'ensemble; 597 mil-lions de titres ent changé de mains contre 519 millions

Indices du 1- août : Dow Jenes, 4 292,55 (contre 4 322,94); indice général, 315,33 (contre 317,27).

Cours Cours

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT MATIONAL SE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Base 100 : 29 décembre 1972

Indice général
Assurances
Baus, et sociétés financ.
Sociétés foucières
Sociétés foucières
Sociétés investiss, portot. Aussewi, brasseries, distil, Asia, cycles et leurs équi, Sătim, matie, constr. I.P. Caoutcheur (lud. et comm.) Carrières solanes, charbon. Censtr. mécan. et naules libreis, casinos, thermat. Imprimeries, pap., cartous Marce. Imprimeries, pap., cartos Magas., compt. d'exportat. Matériel électrique Mages, coupt d'expartel 68,6
Matérial Gectrique 94,4
Métail com des pr. métal 109,7
Mines métalliques 101,5
Pévoles et capumants 78,4
Prod. chimiq, et él-mét. 108,4
Servicus publics et trausa, 70
Olvers 93
Valeurs étrangères 93
Valeurs étrangères 93,4
Valeurs è rev. fine en ind. 109,2
Ecutes perpétuelles 70,5
Ecutes macri, feuts gar. 139,4
Sect. Indust, publ. à r. fins 94,2
Sect. Indust, publ. à rev. Ind. 185,8
Secteur fins 97,5

(NDICES GENERAUX DE BASE 100 en 1949 Valence & rev. fixe on had. 191,3 192,5 Val. trang. 8 rev. variable 606 624 Valence & Atrangères 705 711 COMPAGNIE DES AGENTS DE CRANCE

0	D420 100 1 53 D81CH	T14 130	•
	Indice gánérai	72,8	75
6 0 0	Produits do base	49,9	51
ا م	Construction	93,8	86
ام	Bless d'équipement	69,1	76
٦,	Biens de conson, durables	103,1	113
ŀ	Oleas do cons, mas durabl.	67.2	69
n l	Blens de consom. allaneut.	88.1	91
٦,	Sarvices	108,4	111
	Sociétés financières	82,8	84
: 1	Sociétés de la zone franc		
i۱	expl. principal. à l'étr.	143,2	143
٦.	Valeurs industrialies	85,5	87
•		,-	
_			

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

	28 fuillet	29 juillet	30 juillet	31 juillet	1ºº août
Terme	98 350 529	121 740 862	116 325 235	82 540 516	73 361 486
	100 762 758	66 767 912	85 688 579	50 089 758	71 356 23
Actions	35 098 624	50 022 753	53 342 435	33 547 104	26 757 665
Total	234 211 911	238 531 527	255 356 249	166 177 478	171 495 387
INDICES	QUOTIDIE	ns (in.s.i	E. base 10	0, 81 décem	hre 1974)
Valeurs : Franç Etrang		130 131,2	1 29, 8 130	129,3 130,6	130 130
			GENTS DE lécembre 19		

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. PROCHE-ORIENT
- 3. EUROPE 4. LA FIN DE LA CONFERENCE
- D'HELSINKI
- 5 ASIE 6. AMERICUE
- 6. EDUCATION
- E. RELIGION 6. JEDNESSE

IE MONDE ABJOERD'HUI

- (PAGES 7 A 12.) ieu, vacances familiales f Gabrielle Rolin.
- Au fil de la semaine : « Si c'est pas malhenreux i », par Pierre Viansson-Ponté. Lettre de Knellin : la Vie du fleuve, par Alain Jacob.
- La Vie aux champs, par Jean
- Tennis : Comment annouces une défaite nationale, par Jacques Sternberg.
- RADIO-TELEVISION: Pierre Bellemare, un conteur sur Europe 1, par Catherine B. Clément; Questions sur la réalisme: Pierre Cavassilas.
- 13. SOCIETÉ
- 13. PRESSE 13. FAITS OIVERS
- 14. FEUILLETON
- 14-15. ARTS ET SPECTACLES
- 15. AUDIOVISUEL 17. FOURPEMENT
- 17-18. LA VIE ECONOMIQUE
 - ET SOCIALE 19. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TRLEVISION (10 à 12) Annonces classées (16); Au-jourd'hui (16); Carnet (16); 4 Journal officiel 2 (10); Météo-rologie (16); Mots erolaés (16).

EN CHINE

La plupart des «grands éliminés» de 1966 ont repris leurs fonctions dans le haut commandement de l'armée

Pékin. — Aucun trait saillani na ressort cette année de la fête de l'ermée du 1er août, el ce n'est que, pour le première foie peut-être depuis grande crise de 1971, on n'avait plus à en attendre le nom des grands responsables politiques et stratégi-ques Le commandement militaire est reconstitué dans sa totalité et l'ensemble de l'appareil précente una cohécion formella lemala observée depute dix ans, at t'on fait exception d. le brève période 1969-1970, sous le règne de Lin Piec eu ministère de la défense.

Au sommet de la htérarchie, on trouve la commission militaire du comité central présidée par M. Meo Tse-toung. La Constitution de janvier confie au président du parti « la nt da toutes les forces armées du pavs ». L'assistent quatre vice-présidents de commission dont deux, MM. Ye Chien-ying et Teng Histeo-ping sont vice-présidants du parti ; les deux eutres, MM. Heu Hsiang-chien et Nie Rong-chen, sont, comme M. Ye, des maréchaux et eppartiennant au comité central.

M. Ye Chien-ying, homme-cle de tout l'édifice, dirige officiellement depuis janvier le ministère de la défense. C'est lui qui prononça l'allocution traditionnelle au banquet de leudi soir. Quatre vice-ministres l'entourent :MM. Heleo Ching-kuang, chef de le marine,Heu Shi-you, général, membre du bureau politique, Su Yu. ancien chef d'état-major, et Liso Han-sheng, personnalité de moindre

M. Teng Hislao-ping, vice-président du parti et vice-premier ministre. commende l'état-major général. Il assure sans doute evant tout le contrôle politique des décisions les responsabilités quotidiennes étent à charge probablement du premier de see hull edjoints, M. Yang Chang-wu, de 1965 à 1968.

Le département politique de l'ermée est dans les maind de M. Chang

De notre correspondant Chung-chieo, nommé, comme M. Teng. au mois de janvier, et comme tul vice-premier ministre et membrs du bureau politique. L'un de ses trole adjoints directs, M. Liang Pi-ye, paraît exercer une grande partie des responsabilités pratiques.

Tous les postes sont pourvus

La totale domination du parti caractériae cette organisation du nels = sont toujours colffes d'un membre du bureau politique. Le principe est encora soutigné par la rôle temu à Changhal par M. Wang Hong-wen, deuxième vice-président du parti at commandam da la garnison et des milices de la ville. Un point obscur aubsista: le rôle du vice-premier ministra, le général Chan Hai-lien qui commande le gernison de Pékin et appartient eu buresu politique lui eussi. Peut-êtra assurera-t-il le relève de M. Ya Chienying ; âgé de eolxant-seize ans, ce demler devra blentôt a'effacer.

Sous le haut commandement e'est reconstitué l'ensamble de la hiérarchie moyenne et inférieure, qu'avait boulevarsée la crise de 1971. Tous les postes el longtemps vacants, ont ur. titulaire, de l'università politique militaire à tel commandement de province, cheque responsable milltaire avant euprès de lui un commissaire politique.

La liste des présents eu banquet de jeudi soir offre eux initiés une surprise : le retour de M. Luo Ji-china. Blen peu croyalent que l'ancien che d'état-major, disparu de le scène en novembre 1965, pourrait un jour reparatire. M. Luo Jul-ching, avec le litre de vice-premier ministre, dirigea l'àtat-mejor génàral de 1959, date de le chute du ministre Pang Te-hual piece par M. Lin Plac à la veille de la révolution culturelle. Il est en feit le seul des éliminés de la premiera tournée (avant l'été 1966), c'està-dire des amis de M. Peng Chen. l'encien maire de Pékin, à revenir eur le scène. M. Luo était très directement lie à M. Liu Shao-chi d'una part, et à Lin Piao de l'autre. La presse l'ecappliqué la ligna bourgeoise dans l'armée - et d'avoir - fait prévaloir le souci de l'armament sur le souci de l'éducation politique ..

Il est bien difficila da déterminer la signification de ce retour. Le prestige de M. Luo fut fortement entamé par les sarcesmes des « gerdes rouges », notamment après sa tentative de sulcide de 1966. Revient-li à demi pardonnà pour symbolieer te nouvelle unité du parti et occuper des postes surtout honorifiques c'est le cas des enclars vice-premiers ministres, MM. U Lantu et Tan Chen-lin, ou bien pour retrouver des responerbilités importantes comme firent MM. Yang Cheng-wu et Teng Heleo-ping ? If faut attendre pour connaître la portée de cette étonnante réapparition. Peut-être présage-t-elle te retour de quelques-uns des grande

àliminés du printemps 1966 ? Ca qui frappe désormals, c'est le petit nombre de personnes de l'armée écartées pendant la révolu-tion culturelle et le permanence de déclare : « Ce n'est pas l'air le tion culturelle et le permanence de plus pur que fy ai respiré ; fe la direction. Huit des neul respon-préfère l'air de France.»

général en 1965 sont de nouveau eu la acèna aujourd'hul. Avec Su Yu. Hou Heleng-chien, Luo Jui-ching at Yang Chang-wu, le Chine a maintenant en poste pratiquament fous ses chefa d'état-major généraux depuis 1949. Resiant à l'écart les membres du groupe Lin Piao.

C'est que l'heure du pardon as: loin d'evoir sonné. Au contraire, il s'egit d'inteneifier le critique des arreura commisea naguère. Il ne lai: pas de doute que pour une part non négligeable le présent mouvement dit - d'étude de la théorie de la dictature prolétarienna - vise à redresser les comportements bourgeols dans l'armée. La commandement de celle-ci se compose d'abord de paysans at de file da paysans : la niveau da compréhension de la théorie marxiste n'atteint certainement pas chez les militaires le niveau des élites ouvrières. Une armée en temps de psix, même si elle doil participer à la production, paut s'abandonner à la nonchalance des casernes. Bref. l'armée doit lutter contre les tendances pelites-bourgeoises qui se développent inévitapanse, maie on na l'écrit pas - on: permis à Lia Plac de se trouver une

L'opéra le plus représentatif des demiera eemestres, le Montagne des azalées, traite directement, quolque par parabole, du problème militaire. Lel Gang, le principal personnage, est un brave homme, un combettant courageux, mais it ne comprend pas ce qu'est la direction du parti ; il n'en fall qu'à sa tàte ; il ne sait trop ce que signifiant la révolution, et la « lutte de lignes ». Parfols même, Il veut abandonner guérilla. Lei Gang est bourré de défeuts, mais il est eincère, piein d'aliant et de bonne volonié; on l'aime blen maigré tout ; grâce à la patiance du perti, il finil per ee corriger de ses erreurs. Comme autrefole les arietocrates de Besumarchals, certains militaires par trop ignorants de la politique et complei santa evec eux-mimes s'en vont écouter la Montagne des azalées pour se voir pendre en effigie.

Naissance de la contestation dans les rangs de l'armée

Trois cents jeunes officiers espagnols appartiendraient à l'Union militaire démocratique

Madrid (A.F.F.) - Pour la première lais cans l'histoire du régime tranquiste, la contestation dens les range des forces armées descend au civeau des capitaines et des commandants. Jusqu'à présent, elle aveit été le lalt de rates officiers superieurs ou ganéraux qui, à titre persancel, exprimalent feur opposition tace à certains développements du régime, ce qui entraînali eussitoi leur

Augurd'hui le contestation semble organisée. Mercredi 20 juillet, les Escattola cot appris gvec surprise l'arrestation d'un commandant et de six capitaines, qui pourraient avair à récondre de délits prévus par le core da justica militaire. De sourca sure on annonce qu'un huitième officier, un capitaine de l'armée de l'alt, e été arrêtà vendredi 1º eoû: é la base eérienne hispano-américaine de Torreion, à une vingtaine de kilo-

Seion des informetions non confirmées, le total des officiers arrêtés pourrait même attelndre le chiffre cuinze. Lee observateurs s'attendent è de nouvelles arrestations à le suite de le découvarte d'un fichier contenant les noms de quelque troie cen's officiers eu domicile d'un délenu.

Ces officiers ee seraiant rendus coupables des délits de réunion Illégate et de sédition en organisant union militaire démocratique, eux nombreuses cellules présentes dans les diverses régions militaires du pays. L'objectif de cette union serail de fevoriser la réflexion sur les problèmes nationaux, notamment ceux de la succession. Les officiers détenus seraient, semble-i-il, (avorables à une transmission rapide des potivoirs en faveur du princa Juan

Un autre motif parait eussi avoir motivé ces errestations : les contacts de certains officiers evec des éléments du Mouvement des forces armées portugais, ou au moins une certaine compréhension effichée pour le mouvement révolutionnaire portucais. Dans certains milieux militaires on reconnaît que des éléments du M.F.A. cnt cherché à prendre contact evec certains officiers espagnols, meis qu'en général ceux-cl n'ent pas

L'encarition de ce malaise dan l'armée espagnole pourrait révéler d'autres courants politiques. Celui de la haute hiérarchie, qui se veut epolitique mals manifeste un attachement Indefectible à l'Etat francuiste, et celul d'eutres officiers, craticue mais farouchement enticommunistes.

THE PROPERTY

+ 13 11

Service Committee of

The Park State

THE PARTY AND ADDRESS OF A

THE PERSON NAMED IN

To the Sale Sale

THE PART AND THE PARTY NAMED IN

AU

STEED AND

rsf & Me

Cartifolist (1)

mate with

grande 🗯

11.11

acres de

Dans ce contexte de tension, on essiste à une recrudescence d'actes de terrorisme commis par le Fron révolutionnelre antifasciste et patriote (FRAP) et l'organisation basque ETA Les forces de l'ordre viennent de porter des coups sévères aux deux organisations. Mercredi, le police : désarticulé simultanément, sem til deux commandos de l'ETA é Madrid et à Earcelone, Les Informations officielles sont très rares sur les deux affaires, mais il est très probable qu'un des hommes ayant participé, en décembre 1973, à l'assassinat de l'amiral Carrero Blanco e été errété à Barcelone : Il s'agirait de Petro Ignacio Perses Behotegui

Les opérations contre le FRAP se poursuivent, après le détention de quatorze membres da l'organisation à Madrid entre le 15 et le 25 juillet demier. Forts de nombreux renseignements, les policiers ont réusei vendredi è capturer eix membres du groupe à Barcelona

• Pour la première fois, le om d'une « association politique p. l'Union du peuple esnamel apparaît au Journal official do le sout. L'existence de plein droit de l'association y est recon-nue evec tous les bénéfices. —

● Le père Eus:oquio Erquicia a quitté, vendredi, l'hôpital de Bilb20 où il se trouvait en observation. Il avait été arrêté par la police le 6 mai dernier, soopcomé d'entretenir des relations avec l'organisation basque E.T.A. Du-rant sa détention il avait subi de mauvais traitements. - (AF.P.

• Le comité d'information et de solidarité avec l'Espagne (CISE) a envoyé un télégramme aux chets de délégation présents à la conférence d'Helsinki, pour leur demander d'intervenir auprès do gouvernement espagnol afin de sauver la vie de MM. Garmendia et Otaegui, menaces de

APRÈS L'ALLOCUTION RADIOTÉLÉVISÉE DU CHEF DE L'ETAT

M. Caillavet: M. Giscard d'Estaing a reconnu qu'il s'était trompé

M. Henri Calllavet, vice-président du Monvement des radicaux de ganche, interrogé sur les ondes de France-Inter, vendredi 1° août, a estimé que M. Mitter-rand avait eu raison de demander ao goovernement qu'il engage sa responsabilité lors de la session extraordinaire de Parlement en septembre : e Il serait inconvenant que le premier ministre n'engage pas sa responsabilité de von t l'Assemblée nationale. Donc, il doit poser la question de confiance. Et fajoute que si une déclaration gouvernementale était lue devant le Sénat, et si gouvernement nous paraissaient raisonnables, c'est-à-dire si la politique mise en œuvre changeait véritablement de cap, des hommes de gauche comme moi n'hésileroient pas à approuver le

M. Caillavet a rendu hommage au président de la République qui, a-t-il affirmé, e a agi avec beaucoup de probité » et de e courage intellectuel » en reconnaissant

qu'il e'était trompé. D'une façon plus générale, le sénateur dn Lotplus générale, le sénateur dn Lot-et-Garonne a affirmé : « Moi, personnellement, si le prési-dent de la République a le souci, en profondeur, de modifier la société française, s'il veut notam-ment ithératiser la société, s'il veut introduire plus de fusice dans les rapports sociaux, s'il se soucie de l'emploi, et s'il veut aménager une fiscalité plus équi-table, oui, ée dis que nous n'aroms table, oui, je dis que nous n'avons pas le droit d'être systématiques, et nous devrons donc l'approu-

A propos du parti communiste, M. Caillavet a souligné que « cer-taines attitudes du P.C. [lui] ont laisse supposer, [lui] ont permis de croire, que peut-être il n'avait pas la volonté de gouverner ».

A ses yeux, les évènements du Portugal e ont cassé au plan français la crédibilité de la gauche ». Enfin, au retour de son voyage en U.R.S.S., M. Caillavet

EN ANGOLA

Les combats s'étendent à l'ensemble du territoire

combats achamés opposent les troupes du Front nebonal de libération sonnes, mais tondamentalament par de l'Angole (F.N.L.A.), soutenu par celle du F.N.L.A., dont les ministres le Zaire, eux forces du Mouvement populaire pour la libération de l'Angole (M.P.L.A.), aldà par l'Union eoviétique, dans le reste du peys. On assiste depuis jeudi à 'élargissemant du conflit à l'ensemble du territoire. A Novo-Redondo, dans le Sud, un millier de personnes se sont réfugiées dans le pelais du gouverneur. La villa manque pratiquement d'eau et plus de deux mille camions de l'armée portugelse ont été réquisitionnés pour évacuer les réfuglés. A Porto-Amboim, également dans le Sud, des affrontements très violants ont eu lieu, provoquant un exode massif da la populetion. La situation

est le même à Malange et Luso, localités situées à l'est de la capitale. Le flot des réfugiés désireux de quitter la zone des combats augmente da jour en jour. Ils se dirigent notamment vers le Nemible (Sud-Ouest sfricain). La plupart des ressortissanta des paya d'Europe occidentale qui se trouvalent encore à Luande ont été évacués jeudi par un avion qui les a amenés à Perfa. Le gouvernement portugals, quant à lui, envisage d'organiser un pont éérian pour permettre le départ de deux cent mille Portugaie. Il achaminareit trois

mille personnes par jour et dureralt

deux mola. La mission envoyée par le Conseil de le révolution de Lisbonne pour enquêter sur le situation de l'ermée portugaisa est arrivéa vendredi à Luanda. Les trois officiere qui la composent, l'amiral Rosa Coutinho, le général Carlos Fableo et le major Canto e Castro, se sont entretenus nurant plusieure heures avec te heut commissaire portugais en Angola, le général Silva Cardoso. Ce demier regegneralt sous peu Lisbonne pour raisons de santé, durait décieré à Haisinid à des lournalistes le orési-

Peu avant son départ pour Luanda le général Carlos Fablao, chef d'àtatmajor de l'armée de terre, evait annone: que l'armée portugaise alleit procéder à une restructuration de ses lorces en Angole, pour • essayer de feire face à toute évantuelle aggravation de le situation «. Il a dusei souligné que le gouvernement provisoire

La ville de Luanda est restée engolais mis en place eprès les calme, vendredi 1º eoût, male des accords d'Alvor ne lonctionnelt pas · oa! le faute de nombreuses cereont systémet/quement ebsents «. — (A.F.P., A.P.)

UN COMPLOT AURAIT ÉTÉ DÉJOUE AU NIGER

Nizmey (A.F.P.). - Una tentative de complot e été réjouée eu Niger, e annoncé samedi 2 eoût le lieutenant-colonei Seyni Kountché, chet de l'Etar nigérien. Il a précisé que le commandent Sano Souns Sido, numéro deux du régime, evalt tenté de e'emparer du pouvoir evec la complicité de M. Djibo Bakari, chet du perti Sawaba dissous. Tous deux ont été errêtés. lle sont eccusés de · temetive de division du peuple et propension é le constitution d'un clan Idéologique, de corruption, indi-midation de fonctionnaires et tratic ettrèné d'influence, de reconstitution de parti dissous, le tout dens le but

de e'emparer du pouvoir «. Le part Sawabe de M. Djibo Bakari avait été dissous dès l'indépendence de le Rapublique du Niger par le pràeident Dtori Hamani, M. Djibo Bakari s'àtait alors exilé à Conekry. Peu eprès le coup d'Etat du 15 avril 1974. Il evalt été autorisé à rentrer eu Nigar sous réserve qu'il ne sa tivrerait à eucune ectivité politique.

ments contaient à Niamey sur la lutte pour le ponvoir qui opposait le lleotenant-colonet Kountché et le commandant Sonna Sido. Le chef de l'Etat, qui assistait an sommet de Kampala, étali rentré précipitammeot à Niamey après l'annonce du conp d'Etat au Nigéria. On pent s'étonnes de voir associer dans une même entreprise les noms de MM. Djibn Bakari et da comi Sonna Sido, qui sont de bords polltiques opposés.]

Le numéro du . Monde date 2 sout 1975 s été fire 508 311 exemplaires,

LE GÉNÉRAL COSTA GOMES

A son retour d'Helsinki

REAFFIRME SON ATTACHEMENT A UN « SOCIALISME PLURALISTE »

Lisbonne (A.F.P.I. — Le président Costa Gomes a affirmé sa-medi 2 août, à son retour d'Hel-einki, que le but de la révolution socialisme pluraliste respectueux des droits individuels du citoyen ». Le général Costa Gomes a d'autre part souligné que les représentants du monde occidental s'étaient déclares prèts à soutenir le Portugal s'il suivait a la vote tracée par le plan d'oction politique et les autres documents du Mouvement des forces armées vers la construc-tion d'un socialisme pluraliste ». tion d'un socialisme pluraliste ». En ce qui concerna les representants des pays de l'Est, le président de le République e déclaré qu'ils étaient prêts à aider la Portugal. Mais e ils estiment que nous devons réellement first le rythme de notre révolution et consolider les résultats déjo obtenus avant de lui donner de nouveux élans ». peaux elans

A l'ONU

LA CHINE ET L'U.R.S.S. REFU-SENT D'EXAMINER GLOBALE-MENT LES CANDIDATURES DE LA CORÉE DU SUD ET DES DEUX VIETNAMS.

La Chine et l'Union soviétique ont rejete, vendredi le août, la proposition américaine au Consell de sécurité d'accepter globale-ment l'entrée des deux Vietnams et de la Corée de Sud aux Nations unies. Les représentants des deux Etats vidtnamiens à l'ONU ont également fait savoir au président du Conseit de sécurité qu'ils refusaient de voir leurs demandes d'admission liées à celle de la Corée dn Sud.

La Chine et l'Union soviétique, qui disposent d'un droit de veto an Conseil de sécurité, s'opposent estiment, en effet, commo Pyong-yang, que l'admission séparée de la Corée du Sud perpétuers la division de la péninsule coréenne.

— (A.F.P., Reuter.)

Aux Comores

LE REPRÉSENTANT FRANÇAIS A MORONI EST RAPPELE EN CONSULTATION A PARIS

Moront (A. F. P., Beuter). - Le délégué générel aux Comores, M. Henri Beaux, a été rappelé d'ur-gence à Paris pour consultation à la suite des événements qui se sont déroules rendredi la sont à Mayotte, où le conseil de circonscription de l'île, assisté de membres du Mouvebåtiments administratifs (a le Monde » du 2 août). Ceux-ci étalent occupés par les

tenctionaires délégués par le gou-vernement de Moroni, qui ent été priès de quitter leurs bureaux. La population de Mayotta n'e pas accenté dans sa majorité la décision de M. Ahmed Abdallah, président des Comores, de proclamer l'indépen-dance de l'archipei le 6 juillet dernier. Elle souhaite que l'ile reste dans la République française. Bien one le goovernement trançais n'ait pas précisé ses intections à ce sujet. Il a nommé le 14 Iniliet un repré-seatant dans l'Ue et a décidé d'y maiotenir la garnison des donz cents

Pour remplacer le préfet nommé par le gouvernement de Moroni, le conseil de circonscription evalt dé-signé ces jours détniers l'un des dirigeants du Monvement mahorais.

SÉCURITÉ SUR LA ROUTE

Un certain tassement pel à l'ordre qui a été lancé, par le chef de l'Etat ivi-même, au cours d'un récent conseil des mi-nistres. Les moyens de contrôle devraient de même être renfor-

La sécurité sur la route s'est améliorée au cours des quaire premiers mois de l'année, mais moins rapidement que les années précédentes. Tellee sont les conclusions eurquelles aboutit le Comité interministériel de la sécurité routière, qui vient de publier l'analyse complète et dé-taillée des accidents de la circulation de janvier à avril 1975.

Le Comité estime que les excel· lents résultats obtenus durant les premiers mois de 1974 s'expliqualent de deux façons : les limi-tations de vitesse venaient d'être décidées (en décembre 1973); la crisa de l'énergie incitait les usa-gers à restreindre teurs déplace-ments on leur consommation de carburant. Le climat a aujourd'hui changé.

Maigré une certaine reprise de la circulation (+ 5.8 % pour les voitures individuelles), le nombre des tues sur la route pendant le quatre premiers mois de 1975 reste cependant nettement infé-rieur à ce qu'il était au cours des quatre premiers mois de 1973 : 3 697 an lieu de 4 731

Les responsables de la sécurité routière reconnaissent eux-mêmes qu'un relàchement cartain dans le respect des limitations de vitesse est observé depuis le début de l'année. D'où la sorte de rapLA ROUTE AU COURS DES QUATRE PREMIERS MOIS

cés : la gendarmerle nationale

qui dispose d'environ trois cents cinémomètres, va en recevoir cent supplémentaires, d'un modèle plus

DE L'ANNÉE Taxes +0,9%(1)

Blessés — 8,2 % Accidents -0*A* % Consommation de carburant :

- auto + 5,8 % - gas-oft + 0.7 % Infractions à la vitesse + 5,5% Alcoolèmie (dépistages prati-

qués positifs).. +4.6% (1) 1975 par rapport à 1974. 1975 par rapport à 1974.

مكذا من الاصل